M 705 2.070 10,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

10,50 F

● 38e ANNÉE ●
● 10 DECEMBRE 1985 ●

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 80 F.L. ● Belg. : 79 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,50 dollars canadiens. ● Espagne : 270 pes. ● Maroc : 11,50 dir.
● Sénégal : 785 c.f.a. ● La Réunion : 15 F. ● Antilles franç. : 15 F
● Gabon : 785 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 735 c.f.a. ● Tunisie : 1 035 mil.

HERBIN
L'homme au prince d'or

MUNDIAL
Pique et Pique et colegram

STRETCHING
Etire-toi, le ciel t'aidera

NANTES
L'ours ou la vie

PLATINI
Toyota et chocolat

Entre Ryad et La Mecque, au royaume d'Arabie Saoudite, un Saoudien, un Herbin et un homme de main. L'ancien homme vert vit là-bas une année extraordinaire. Une année princière.
(Photo Philippe CARON)

Là-haut dans les montagnes

L'éditorial
de Jacques THIBERT

MEXICO est prêt. Tout le Mexique est prêt à accueillir les dirigeants et les techniciens du monde entier qui vont assister, dimanche prochain, au tirage au sort de la XIII[e] Coupe du monde, en principe dans le très beau palais des Beaux-Arts.

Pourquoi en principe ? Tout simplement parce que les artistes et les intellectuels mexicains s'interrogent soudainement sur la nature artistique du jeu de balle et sur son droit à venir perturber la chaleur créatrice de leur vénérable demeure (1).

Il est probable que ce ne sera pas là la dernière manifestation de récupération d'un événement qui va secouer beaucoup d'âmes dans les six mois qui viennent. Sans compter toutes les questions que l'on se pose depuis la désignation du Mexique comme pays organisateur. Est-il bien raisonnable de confier à ce pays endetté jusqu'aux cheveux (80 milliards de dollars en 1983, 120 en 1985) et dont le taux d'inflation annuel (92 %) se conjugue à celui de la dévaluation chronique du peso (490 % en 1983) le soin de se lancer dans ce qui ressemble à une aventure ? Est-il bien raisonnable de défier les dieux qui, d'un tremblement de terre dramatiquement meurtrier, récemment, ont fait connaître leur courroux ?

Et pourquoi, à la pauvre Colombie, au passionné Brésil et à la riche Amérique du Nord (Etats-Unis, Canada) avoir préféré le Mexique, déjà organisateur de la Coupe du monde 1970 ?

M. Joao Havelange a répondu, sans toujours convaincre. Les Mexicains ont répondu, passionnément, et le dossier qu'ils présentent aujourd'hui aurait été sans faille si le séisme de septembre n'avait modifié certaines données, le seul véritable problème posé par le Mundial mexicain étant auparavant celui de l'altitude.

PROBLÈME fondamental qui remuait fortement les techniciens européens (et notamment Michel Hidalgo) en 1981 et 1982, avec la conclusion à peu près unanime qu'il n'était pas raisonnable d'organiser la compétition mondiale du football dans un pays où les altitudes des différents stades varient de 538 mètres (Monterrey) à 2 639 m (Toluca) en passant par 2 277 m (Mexico), 2 162 m (Puebla), 1 900 m (Queretaro, Leon, Irapuato) et 1 552 m (Guadalajara).

Et qui fait dire froidement aux spécialistes que les deux qualifiés qui sortiront du groupe de Monterrey sont assurés de ne pas franchir les huitièmes de finale.

A cela, les Mexicains répondent que le Mundial 1970 et les Jeux Olympiques de 1968 n'ont tué personne, sauf le record du saut en longueur emmené jusqu'au ciel par Bob Beamon.

Il est évident pourtant — et démontré — qu'on ne joue pas de la même façon à 2 000 mètres d'altitude qu'au niveau de la mer. Certains joueurs, comme certains champions cyclistes, y laissent beaucoup de leurs moyens athlétiques. La vitesse du ballon, le dosage des passes, les trajectoires sont influencés par la moindre résistance de l'air. Il faut savoir s'adapter dans tous les domaines et adapter le rythme de son jeu à ces conditions très particulières.

Certaines équipes réussissent mieux que d'autres, comme le Brésil dont le jeu très technique devrait lui permettre, plus qu'en Espagne, de contrer le jeu de plus en plus athlétique des Européens.

Les Brésiliens eux-mêmes pensent — ils sont bien aimables — que le jeu collectif des Français devrait profiter à ceux-ci. Mais on imagine bien le Danois Elkjaer-Larsen marcher sur sa langue et d'autres demander l'échange-standard de leurs poumons anémiés.

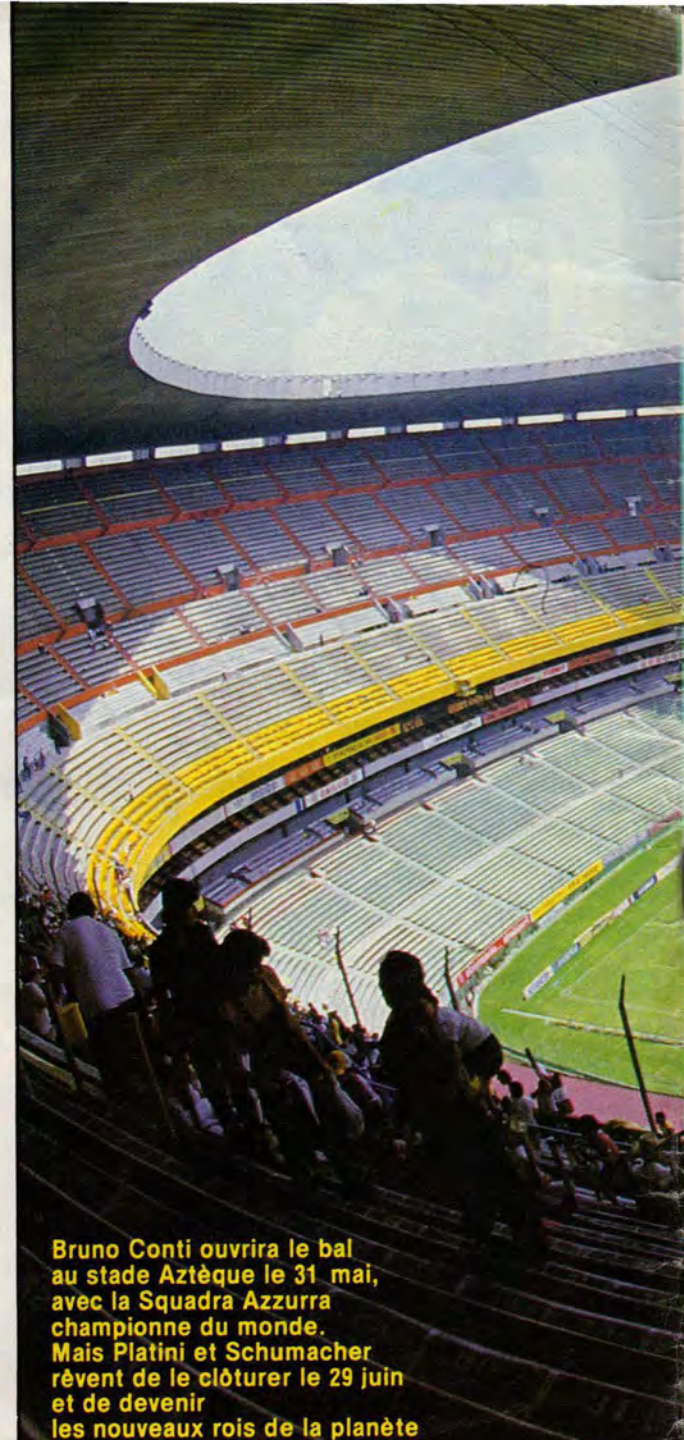
IL est trop tard pour s'appesantir sur le sujet, même si on en parlera souvent d'ici à la fin juin. Le 31 mai 1986, au stade Aztèque, sous le soleil éclatant de midi ou sous la douche de la saison des pluies, l'Italie championne du monde ouvrira le bal contre un adversaire à désigner. Contre la France ?

Non, pas contre la France puisque celle-ci figurera, en principe, dans le même chapeau des six têtes de série — Italie, Mexique, RFA, France, Brésil, Pologne ou Angleterre (2).

Les 22 rescapés des 121 pays engagés dans les éliminatoires le 7 décembre 1983 seront répartis, avec les deux qualifiés d'office (le champion en titre et le pays organisateur), dans quatre chapeaux de six, dimanche prochain. Selon un système à affiner et que nous découvrirons à Mexico, ils seront ventilés dans six groupes de quatre, lesquels six groupes dégageront seize qualifiés : douze (premier, deuxième, multipliés par six) et quatre (les meilleurs troisièmes).

Vous trouvez, peut-être, que jouer 36 matches durant deux semaines pour passer de 24 à 16, ce n'est pas « super-génial » ? Eh bien, nous non plus. Mais c'est la solution choisie pour faire

(Suite page 4)



Bruno Conti ouvrira le bal au stade Aztèque le 31 mai, avec la Squadra Azzurra championne du monde. Mais Platini et Schumacher rêvent de le clôturer le 29 juin et de devenir les nouveaux rois de la planète avec leurs coéquipiers. Le Mundial 1986 sera-t-il digne du Mundial 1970 et du grand Pelé ?
(Photos PRESSE-SPORTS)

(Suite de la page 2)

mousser le produit (la Coupe du monde) et dégager du profit (vingt milliards de centimes ou presque en droits de télévision).

Le regretté Artemio Franchi n'eût certainement pas défendu ce principe lui qui affirmait : « C'est 8, 16, 32 ou 64. Autrement, il n'y a pas de solution rationnelle. »

Fort heureusement, l'aberrant « système espagnol » de 1982 (poules de quatre suivies de poules de trois au deuxième tour) n'a pas été reconduit. Et, pour la première fois depuis 1938, la Coupe du monde offrira des huitièmes de finale à élimination directe avec tout ce que cela implique d'intensité, d'émotion, de régularité sportive et, sans doute, de spectacle. Souvenons-nous de RFA-Italie en 1970, de Hongrie-Brésil en 1954, de France-Brésil en 1958, et de ces matches sans calcul où le jeu s'enflamme, rebondit et fait naître les exploits.

Après avoir appliqué des critères purement sportifs pour la désignation des têtes de série et choisi une formule garantissant l'esprit et le spectacle, les organisateurs ont verrouillé la tendance aux déviations : tous les matches de poule du premier tour, le troisième jour, se dérouleront à la même heure. Cela nous évitera Argentine-Pérou de 1978 et les pièces de monnaie jetées à la tête des joueurs péruviens lors de leur retour à Lima (6-0 pour l'Argentine).

JAMAIS encore une Coupe du monde de football n'aura généré autant d'argent que celle qui va naître, dimanche prochain, à Mexico. On parle ouvertement d'une recette de 60 milliards de centimes (contre 45 en Espagne) : 20 grâce aux droits de télévision, 18 grâce à la publicité statique et au sponsoring, 22 à 25 grâce à la vente des billets.

Ce total, qui ne tient pas compte des recettes publicitaires annexes dans chaque pays (le pool France espère récolter cinq milliards de centimes à lui seul), sera réparti de la façon suivante : 25 % à la Fédération mexicaine, 10 % à la FIFA et 65 % aux fédérations des pays participant à la phase finale.

Un rapide calcul permet de dire, par exemple, que chaque match de l'équipe de France rapportera à la FFF (avant répartition « hexagonale ») 180 à 200 millions de centimes, ce qui situe tout le prix qui s'attache à nos chers Bleus de ce cher et vieux pays.

En résumé, comme l'a expliqué franchement Joao Havelange, « tout a été fait pour obliger les équipes à attaquer ». Le bâton de la formule et la carotte du tiroir-caisse.

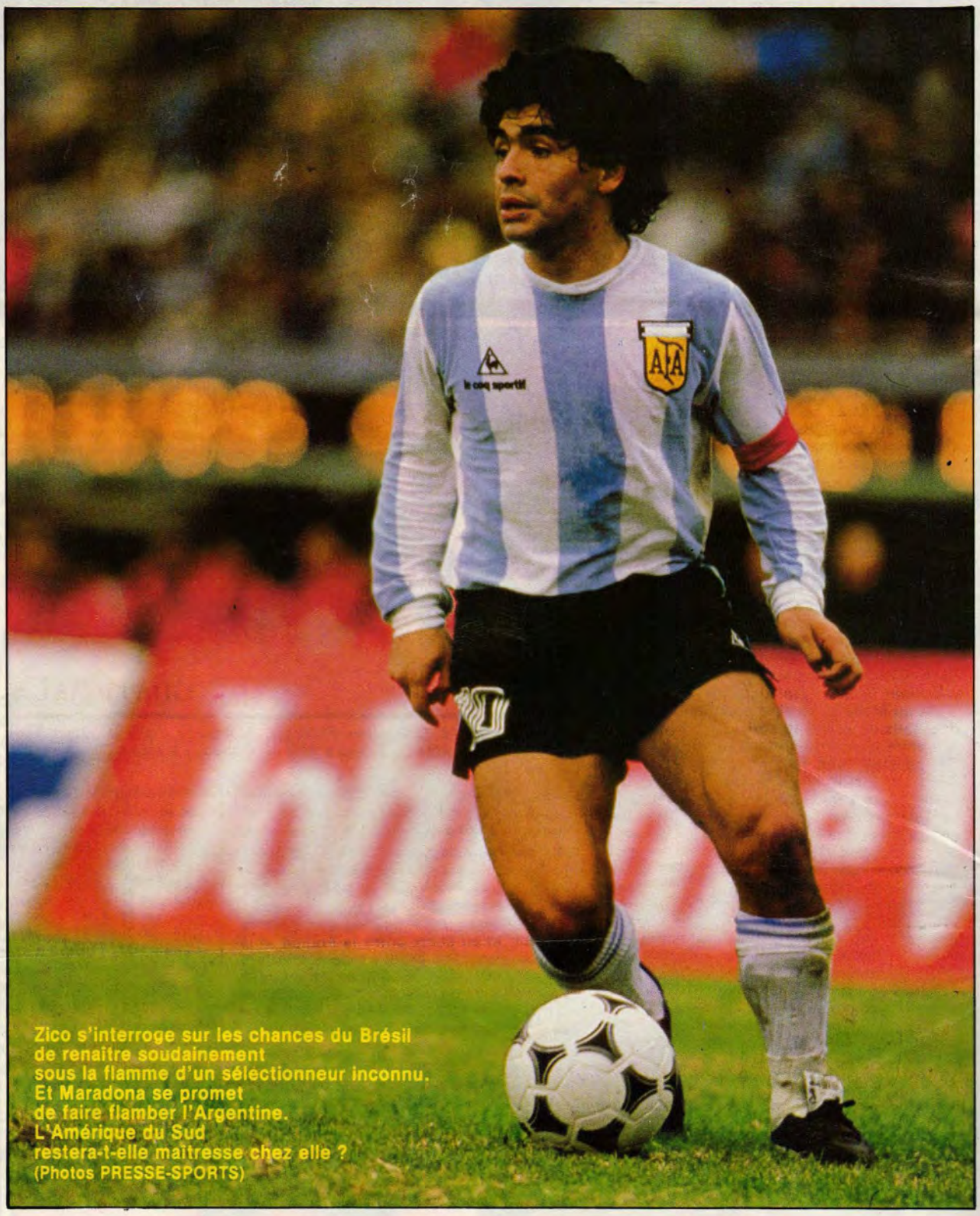
Il reste à espérer que le jeu y trouvera son compte, malgré l'altitude, malgré l'écorce terrestre capricieuse et malgré les longuettes deux premières semaines de la compétition. Mais nous n'en sommes pas encore là. Il faut d'abord vivre les affres du tirage au sort avant d'échafauder les rêves.

Henri Michel, lui, ne s'inquiète ni ne rêve. « En tout état de cause, nous aurons au moins deux bonnes équipes à battre au premier tour. L'aventure naîtra après, si elle le veut bien et si nous en sommes dignes. »

Bon sens, humilité et dignité, c'est aussi ce que nous souhaitons dans cette grande fête mondiale du ballon rond offerte aux hommes pour oublier leurs petites et grandes misères.

(1) Le tirage au sort devrait avoir lieu à l'Auditorio Nacional. Il était prévu, à l'origine, dans l'amphithéâtre du centre médical, totalement détruit lors du tremblement de terre de septembre.

(2) Il semblait entendu que les quatre demi-finalistes de 1982 seraient têtes de série. Pour récupérer la puissante Angleterre, on changerait de critères. Méthode commode et ô combien discutable.



Zico s'interroge sur les chances du Brésil de renaître soudainement sous la flamme d'un sélectionneur inconnu. Et Maradona se promet de faire flamber l'Argentine. L'Amérique du Sud restera-t-elle maîtresse chez elle ?
(Photos PRESSE-SPORTS)

Mexico, centre du monde

Le jour tant attendu
du tirage au sort
du Mundial 86
est pour dimanche,
à 19 heures (heure française).
Depuis le début
de la semaine,
tout le gratin
du football mondial,
Joao Havelange en tête,
est réuni à Mexico,
devenu le centre du monde.
Chacun avec
son rôle à jouer
pour que chaque chose
soit bien à sa place.

Pour quelque temps encore, le Mundial se déroulera en coulisses. Mais à partir de dimanche soir, il mettra le cap sur le jeu. Les Mexicains sont prêts à relever ce formidable défi.

(Photo André LECOQ)

Mexico est situé à 2240 mètres d'altitude, Monterrey à 538 m, Guadalajara à 1552 m, Leon à 1873 m, Puebla à 2162 m, Toluca à 2664 m, Queretaro à 1853 m.

CHAQUE week-end, le centre de la ville de Mexico est secoué par des explosions. Un à un, à l'aide de charges de dynamite soigneusement calculées et disposées, les immeubles endommagés par le terrible tremblement de terre du 19 septembre sont réduits en poussière. Et aux emplacements maudits, rapidement dégagés par des équipes travaillant nuit et jour, les reponsables de la capitale créent des espaces verts. Une bouffée d'air pur, dans une cité dont la pollution atteint, les jours où le vent se refuse à la nettoyer un peu, des proportions de plus en plus alarmantes.

Samedi, en début d'après-midi, les sirènes n'ont pas résonné du côté de l'aéroport, épargné par les secousses de la nature. Et pourtant, ce fut comme une explosion dans la salle de conférence réservée aux personnalités quand le Suisse Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA, annonça à la demande de son président Joao Havelange les têtes de série du Mundial 86 et la composition des chapeaux du tirage au sort.

Il entra directement dans le vif du sujet en indiquant que la FIFA avait choisi le Mexique, l'Italie, la RFA, la Pologne, la France et le Brésil comme têtes de série. M. Blatter poursuivit en annonçant la composition des trois chapeaux, précisant que leur ordre d'apparition serait tiré au sort. Dans l'un, les trois autres pays sud-américains : l'Uruguay, l'Argentine, le Paraguay et trois « grands » d'Europe, l'Angleterre, l'URSS et l'Espagne. Dans un autre, les Européens qui restaient, à savoir le Portugal, la Bulgarie, l'Irlande du Nord, la Hongrie, l'Ecosse et la Belgique. Et enfin, le troisième avec les « petits », le Maroc, l'Algérie, l'Irak, la Corée du Sud, le Canada et le Danemark, qui participe pour la première fois à une phase finale.

LA FRANCE A LEON ?

Certes, le Brésilien avait auparavant émis les réserves d'usage. Ce choix de la FIFA devrait être entériné par le Comité d'organisation, ce mardi. Mais comment imaginer qu'il en aille autrement ? Guillermo Canedo, président de ce comité, tout sourire et à l'évidence pas du tout surpris, ne venait-il pas d'officialiser un accord avec la FIFA concernant le lieu où joueraient quatre des six « grands » ?

Selon cet accord de principe, le Mexique jouerait à Mexico, le Brésil à Guadalajara, l'Italie à Puebla et la RFA à Querataro ; les incertitudes se réduisent désormais aux aléas du tirage au sort proprement dit, et au choix entre la France et la Pologne dans les groupes de Monterrey et de Leon. Henri Michel se serait bien passé d'être l'un des deux seuls responsables d'une sélection tête de série à ne pas savoir encore où son équipe jouera...

Aujourd'hui, d'ailleurs, les journaux mexicains, pourtant friands de tout ce qui concerne la Coupe du monde, ne donnent même pas ces informations à la une. Les révélations des dirigeants de la FIFA, à peine débarqués de leur avion, mettaient pourtant fin à plusieurs semaines de spéculations. On savait, certes officieusement, l'essentiel. Mais il faudra attendre mercredi soir et la réunion de la commission exécutive de la FIFA pour savoir qui de la France ou de la Pologne jouera à Leon ou à Monterrey.

Du coup, les modalités apparaissent secondaires, comme la date du 15 avril annoncée par M. Canedo pour remettre officiellement les douze stades à la FIFA, comme celle de l'arrivée de la « coupe », que le président de la Fédération italienne, M. Federico Sordillo, apportera sous bonne garde le 12 décembre dans la capitale mexicaine.

PAS DE PILE OU FACE

Autres points importants abordés par M. Blatter : le tirage au sort de l'ordre des rencontres des groupes éliminatoires et la possibilité d'organisation d'un mini-match pour départager d'éventuels troisièmes ex aequo.

Le premier est officiel et destiné, comme l'a redit Joao Havelange, à éviter la répétition d'un Autriche-Allemagne de l'Ouest de sinistre mémoire. Ce ne sont pas les Algériens qui s'en plaindront. Mais cela signifie en clair que les têtes de série, pour peu que le hasard ne leur soit pas favorable, peuvent entamer leur campagne mexicaine contre un rival d'envergure. Dans le deuxième chapeau figurent en effet des équipes comme l'Angleterre, l'URSS, l'Argentine, l'Espagne ou l'Uruguay.

Avec un peu de chance, on peut donc imaginer d'entrée des rencontres comme RFA-Angleterre, France-Argentine ou Brésil-Espagne. Ou RFA-Argentine, France-Espagne ou Brésil-Angleterre...

Le deuxième point n'est qu'une propo-

(suite page 6)

Les 24 qualifiés

QUALIFIÉS D'OFFICE
ITALIE (championne du monde en titre), MEXIQUE (pays organisateur).

EUROPE
ANGLETERRE
BELGIQUE
BULGARIE
DANEMARK
ÉCOSSE
ESPAGNE
FRANCE
HONGRIE
IRL. DU NORD
POLOGNE
PORTUGAL
RFA
URSS

AMÉRIQUE DU SUD
ARGENTINE
BRÉSIL
PARAGUAY
URUGUAY

AFRIQUE
ALGÉRIE
MAROC

CONCACAF
CANADA

ASIE
CORÉE DU SUD
IRAK

LES DOUZE STADES DU MUNDIAL

GROUPE A
St. Olympique de Mexico : 72 212 places.
St. Cuauthemoc de Puebla : 46 416 places.

GROUPE B
St. Aztèque de Mexico : 110 574 places.
St. de Tolula : 36 612 places.

GROUPE C
St. de Leon : 30 531 spectateurs.
St. d'Irapuato : 31 336 spectateurs.

GROUPE D
St. Jalisco de Guadalajara : 66 193 spect.
St. 3-Mars de Guadalajara : 30 015 places.

GROUPE E
St. Corregidora de Queretaro : 38 576 places.
St. Neza de Nezahualcoyotl : 34 536 pl.

GROUPE F
St. Universitario de Monterrey : 43 780 pl.
St. Tecnologico de Monterrey : 33 805 pl.

Petits cireurs de Mexico

Un pays qui organise la Coupe du monde est comme une femme. Il ne peut jamais donner que ce qu'il a et laisser deviner ce qu'il n'a pas. Coincé entre un passé lourd à porter et un avenir incertain le Mexique vit des jours difficiles que le football vient égayer.

par Gérard EJNES

L'AEROPORT de Mexico ressemble à un aéroport, c'est-à-dire à rien du tout. Mais les bidonvilles qui le frôlent et le cernent ressemblent eux à quelque chose, à la misère, à la vie quand elle se trouve réduite à sa plus simple expression, quand elle ne sert qu'à survivre le moins mal possible, sans espoir et sans rêve.

Il faut s'arracher de là, pour pénétrer dans une métropole devenue une mégalopole, immense champignon dont le centre depuis le récent tremblement de terre suinte la mort et la douleur, d'une façon totalement différente de celle des lépreuses excroissances que constituent des banlieues sans fin, plates comme les tôles qui les composent.

Ici, on vous « cire les pompes », non pas pour vous flatter, mais pour manger. Ils sont pauvres, les enfants de Mexico qui arpentent, boîtes en main et chiffons au bras, Insurgentes et Reforma, les deux immenses avenues qui traversent la ville de part en part. Ils sont pauvres, mais ils sont drôles. Ils sont pauvres, mais ils sont généreux, et nous n'oublierons pas l'image cueillie au vol, un jour d'octobre dernier, d'un gamin voyant sortir d'un hôtel de luxe, devant lequel il « chassait », un Américain obèse, dont le ventre caressait les cuisses, et le fixant avec un regard triste avant de soupirer « pobre gordito », « pauvre petit gros ».

La misère aussi se refuse et se projette même quand elle devient une première nature dans un pays où la démographie n'est pas simplement galopante, mais déferlante. Le nombre d'habitants a doublé en quarante ans approchant maintenant les 80 millions, et les campagnes télévisées pour une réduction du nombre des naissances ont du mal à faire de l'effet parmi une population inapte généralement à abandonner les tabous et les croyances nées d'un syncrétisme entre la religion des ancêtres et celles des conquérants. Inadapté aux rigueurs d'une fin de XX[e] siècle, balayée par une crise, l'esprit religieux aide pourtant d'une certaine façon à mieux digérer. Le « petit peuple » mexicain creuse sa tombe en même temps qu'il se démultiplie.

Ainsi va le Mexique, tiraillé entre le passé et l'avenir en quête d'une identité et d'un art de vivre pour le présent. Oubliez le « Mexicain basané allongé sur le sol le sombrero sur le nez en guise de parasol. » Vous ne le trouverez pas sinon dans quelques publicités européennes sans doute conçues du côté d'Epinal.

Mais si, par malchance, par une nuit sans lune votre voiture s'immobilise pour cause de panne ou de crevaison, ou simplement parce que des pierres interdisent sa progression, sur la route bordée de cactus géants qui conduit de León à Guadalajara, attendez-vous à voir surgir les ultimes descendants des bandits de grands chemins, les arrière-petits-enfants de Pancho Villa, qui n'hésitent pas à pratiquer ce que l'anarchiste Ravachol appelait chez nous au début du siècle la « récupération individuelle ».

La bière et la pression

Les touristes imprudents sont prévenus, le Mexique est encore capable de leur offrir quelques charmes surannés et coûteux.

Qu'adviendra-t-il durant le Mundial ? Difficile à dire. Les détrousseurs « travailleront-ils » ? Se transformeront-ils simplement en « aficionados », en amoureux de la balle ronde ? Une certitude : la seule corporation dont certains membres se feront traiter de voleurs sera évidemment et comme toujours celle des arbitres.

Car un stade mexicain, surtout quand évolue la sélection nationale, c'est d'abord de la chaleur. Par tradition, on joue sur le coup de midi, quand le soleil est au plus haut, même en juin, en pleine saison des pluies celles-ci ayant généralement la patience d'attendre 17 heures pour faire leur apparition et noyer la fin du jour. Par goût et par besoin, on se désaltère. « Cervezas, Cervezas »; le cri sans fin des marchands ambulants remonte et redescend les gradins. La bière. La bière qui coule et recoule, kilos de mousse, quintaux de liquide, dans des gobelets cartonnés qui se vident à la vitesse effrayante d'un satellite tournant autour de la terre.

Et avec la bière, bien sûr, la pression, qui croît autour du terrain, quand un match hésite à basculer, ou quand le sort est carrément contraire.

Mais quand par bonheur, victoire il y a, alors adieu la bière, bonjour la « tequila », une espèce d'alcool à 90° que les Mexicains avalent « cul sec » en faisant le minimum de grimaces afin de prouver aux femmes qui les regardent qu'ils sont des hommes, des vrais, d'irréprochables « machos ».

C'est ce pays, ce sont ces gens, que les Français vont découvrir dans six mois et que Henri Michel a déjà découvert en juin dernier. Ces gens dont la vie n'est plus rythmée par le fameux calendrier aztèque et ses 52 étapes, mais pour beaucoup d'entre eux par le calendrier du football surtout quand il s'agit de Coupe du monde.

Dimanche, dans le grand auditorium, devant lequel on passe immanquablement quand on va du centre de Mexico au stade Aztèque, à la lisière des vastes bois et jardins de Chapultepec, qui abritent le somptueux musée d'anthropologie nationale, retentira une espèce de coup d'envoi, un moment de référence à partir duquel on pourra compter à rebours les jours nous séparant du match inaugural.

On aura pendant tout ce temps le loisir de penser au financement d'une épreuve entièrement privée, entièrement bâtie par des hommes qui sont des Mexicains sans en être, car ils sont surtout des hommes d'affaires, ce qui compte beaucoup plus que leur nationalité, des hommes qui tiennent avant tout à faire des bénéfices et qui se sont engagés en échange à offrir un Mundial parfaitement ficelé.

« Pobre Platini »

Quand les Français entreront dans León, où semble-t-il le comité d'organisation a l'intention de les envoyer, León à 500 km à l'ouest de Mexico au pied de la Sierra Madre, quand ils pénétreront sous les yeux de 30 000 personnes sur une pelouse à jamais immortalisée en 1970 par l'Allemagne et l'Italie, quand ils se trouveront au cœur de l'Etat de Guanapuato où les mines d'or et d'argent voisinent avec celles de plomb, penseront-ils à tout cela, sauront-ils seulement qu'ils sont au Mexique ? Et parviendront-ils, dans le splendide et indispensable isolement qui leur aura été ménagé, à oublier la seule réalité qui les concernera : celle du terrain ? Une réalité qui n'a rien à voir avec celle des petits cireurs de Mexico qui se lamenteront quand même sur le sort de ce « pobre Platini » si par hasard « Michelito » manque un but tout fait.

(suite de la page 5)

sition. Mais encore une fois, on voit mal comment elle serait refusée, M. Havelange ayant également répété à plusieurs reprises que si le Mundial 86 était l'œuvre des Mexicains, la Coupe du monde appartenait à la FIFA. L'idée des responsables de cet organisme paraît d'ailleurs plutôt sympathique, et procède d'un état d'esprit de sportif.

On sait que les quatre meilleurs troisièmes des groupes éliminatoires seront qualifiés pour les huitièmes de finale. Plutôt que de départager d'éventuels absolus ex aequo (même nombre de points, même différence de buts, etc.) en lançant en l'air un peso, la FIFA va demander que soit organisé un mini-match (deux mi-temps de 15 minutes) entre les deux sélections concernées, le lendemain de la fin des éliminatoires. Et si, au terme de cette prolongation d'un nouveau genre, il y a toujours égalité, on aura recours aux coups de pied au but.

D'ici là, la FIFA va expédier les affaires courantes. Hier matin, les membres du comité d'organisation de la Fédération internationale se sont envolés, qui vers Guadalajara, qui vers Monterrey, etc., pour vérifier de visu l'état des douze stades qui serviront de cadre au Mundial 86. Le Stade Aztèque, où s'est déroulé samedi soir un Mexique-Algérie (2-0) sans grand intérêt, n'a pas encore revêtu sa parure de gala. Mais il est prêt. Et ce n'est certainement pas sans être sûr de son fait que Guillermo Canedo a annoncé officiellement qu'il pensait que les stades seraient remis à la FIFA le 15 avril...

Viendra ensuite l'heure du tirage au sort, dimanche 15 décembre, à 12 heures (19 heures en France). « C'est une cérémonie qui durera environ vingt minutes, a dit le secrétaire général de la FIFA. Après avoir tiré au sort l'ordre des chapeaux, on tirera les noms des dix-huit équipes et les numéros qui leur seront attribués dans chacun des groupes, numéros qui détermineront l'ordre des matches. » Tout le monde, alors, n'aura d'yeux que pour la main innocente du petit-fils de M. Canedo, lequel sera chargé de sortir les petites boules.

LE TROISIÈME EST LE BON

A propos du tirage au sort, c'est finalement dans un studio de télévision, dans les locaux de la chaîne « Televisa », qu'il se déroulera.

Guillermo Canedo, président du Comité d'organisation, est également l'un des vice-présidents de Televisa, l'une des chaînes qui retransmettra la Coupe du monde en juin prochain. C'était la troisième fois en quelques mois qu'on faisait « déménager » les organisateurs du Mundial pour ce tirage au sort. Les conservateurs du Musée anthropologique avaient, les premiers, refusé que leur merveilleux sanctuaire de la culture mexicaine servît de cadre à la cérémonie. Ensuite, la nature — et le terrible tremblement de terre du 19 septembre — avait détruit le lieu retenu : l'amphithéâtre du Centre médical.

Enfin, le gouvernement mexicain, cédant à la pression des intellectuels, refusa l'utilisation du « Palacio de las bellas artes », offrant en échange l'« Auditorio nacional ». C'en était trop. Le sort du tirage était réglé. Le Comité d'organisation décidait donc de le tenir en famille.

Les organisateurs ont également annoncé, jeudi dernier, que la retransmission des images du tirage au sort, le 15 décembre, serait gratuite pour toutes les radios et télévisions qui souhaiteraient reprendre les images et le son de Televisa. En revanche, ceux qui voudront filmer directement depuis le studio de cette chaîne devront acquitter un droit d'entrée.

Dernière révélation de la fin de semaine, en provenance de Mexico : M. Havelange a laissé entendre que si on le lui demandait avec insistance, il se représenterait à la présidence de la FIFA. Mais de cela, nous aurons l'occasion d'en reparler. Pour le moment : place au tirage au sort !

Le calendrier

Le tirage au sort des groupes de la phase finale sera effectué dimanche à 12 heures locales (19 heures en France) à Mexico. Rappelons que les vingt-quatre équipes ont été numérotées de 1 à 24. Les équipes de 1 à 4 joueront dans le groupe A (Italie, championne en titre, tête de série), de 5 à 8 dans le groupe B (Mexique, pays organisateur, tête de série), etc. A partir des huitièmes de finale, l'élimination sera directe.

PREMIER TOUR

31 mai	1-2	(Gr. A)	Mexico (Aztec)	12 heures
1er juin	9-10	(Gr. C)	Leon	12 heures
	13-14	(Gr. D)	Guadalajara (Jalisco)	16 heures
2 juin	3-4	(Gr. A)	Mexico (Universitario)	12 heures
	11-12	(Gr. C)	Irapuato	12 heures
	21-23	(Gr. F)	Monterrey (Nuevo Leon)	16 heures
3 juin	5-6	(Gr. B)	Mexico (Aztec)	12 heures
	15-16	(Gr. D)	Guadalajara (3 de Marzo)	12 heures
	23-24	(Gr. F)	Monterrey (Tecnologico)	16 heures
4 juin	7-8	(Gr. B)	Toluca	12 heures
	19-20	(Gr. E)	Mexico (Nezahualcoyotl)	16 heures
	17-18	(Gr. E)	Queretaro	12 heures
5 juin	2-4	(Gr. A)	Mexico (Universitario)	16 heures
	1-3	(Gr. A)	Puebla	12 heures
	9-11	(Gr. C)	Leon	12 heures
6 juin	10-12	(Gr. C)	Irapuato	12 heures
	13-15	(Gr. D)	Guadalajara (Jalisco)	12 heures
	22-24	(Gr. F)	Monterrey (Nuevo Leon)	16 heures
7 juin	5-7	(Gr. B)	Mexico (Aztec)	12 heures
	14-16	(Gr. D)	Guadalajara (3 de Marzo)	12 heures
	21-23	(Gr. F)	Monterrey (Tecnologico)	16 heures
8 juin	6-8	(Gr. B)	Toluca	12 heures
	18-20	(Gr. E)	Mexico (Nazahualcoyotl)	16 heures
	17-19	(Gr. E)	Queretaro	12 heures
9 juin	9-12	(Gr. C)	Leon	12 heures
	10-11	(Gr. C)	Irapuato	12 heures
10 juin	2-3	(Gr. A)	Mexico (Universitario)	12 heures
	1-4	(Gr. A)	Puebla	12 heures
11 juin	5-8	(Gr. B)	Mexio (Aztec)	12 heures
	6-13	(Gr. B)	Toluca	12 heures
	14-15	(Gr. D)	Guadalajara (3 de Marzo)	16 heures
	22-23	(Gr. F)	Monterrey (Tecnologico)	16 heures
12 juin	13-15	(Gr. D)	Guadalajara (Jalisco)	12 heures
	21-24	(Gr. F)	Monterrey (Nuevo Leon)	16 heures
13 juin	18-19	(Gr. E)	Mexico (Nezahualcoyotl)	12 heures
	17-20	(Gr. E)	Queretaro	12 heures
14 juin			Repos	

HUITIÈMES DE FINALE

15 juin	B1-3e A, C ou D	Mexico (Aztec)	12 heures
	C1-3e A, B ou F	Leon	16 heures
16 juin	A1-3e C, D ou E	Puebla	16 heures
	3e B, E ou F	Guadalajara (Jalisco)	12 heures
17 juin	A2 - C2	Mexico (Universitario)	12 heures
	F1 - E2	Monterrey (Nuevo Leon)	16 heures
18 juin	F2 - B2	Mexico (Aztec)	12 heures
	E1 - D2	Queretaro	16 heures
19 juin		Repos	
20 juin		Repos	

QUARTS DE FINALE

21 juin	5-6	Guadalajara (Jalisco)	12 heures
	7-8	Monterrey (Nuevo Leon)	16 heures
22 juin	3-4	Puebla	16 heures
	1-2	Mexico (Aztec)	12 heures
23 juin		Repos	
24 juin		Repos	

DEMI-FINALES

25 juin	A-B	Mexico (Aztec)	16 heures
	C-D	Guadalajara (Jalisco)	12 heures
26 juin		Repos	
27 juin		Repos	

TROISIÈME PLACE

28 juin	Puebla	12 heures

FINALE

29 juin	Mexico (Aztec)	12 heures

A la croisée des destins

Tous les chemins mènent à Mexico.
Ils sont vingt-quatre encore en course, dont les destins se croiseront une première fois dimanche prochain.

ALGERIE

- 23 millions d'habitants. 2 376 000 km².
- Fédération créée en 1962.
- Nombre de licenciés : 70 000.
- Couleurs : maillot vert, culotte blanche, bas verts.
- Principaux clubs : Jeunesse des Electroniciens de Tizi-Ouzou (JET), Mouloudia des Pétroliers d'Alger (MPA), CM Belcourt, MP Oran, EP Sétif.
- Palmarès : deuxième participation à la Coupe du monde (1982, 1986), finaliste de la Coupe d'Afrique des nations (1980), demi-finaliste en 1982 et 1984, vainqueur des Jeux Africains en 1978.
- Entraîneur : Rabah Saadane, trente-six ans.
- Style de jeu : 4-3-3.
- Equipe type : Drid — Sadmi, Kourichi, Guendouz, Mansouri — Kaci Saïd, Maroc, Belloumi — Madjer, Menad, Assad.

La percée du football algérien au plan international n'en est qu'à ses prémices. Héros du Mundial 82 avec leur succès sur l'Allemagne de l'Ouest, les joueurs algériens ont tout ce qu'il faut pour accomplir un nouveau pas en avant, et surprendre leur petit monde. Leurs arguments ne sont pas négligeables ; de brillants solistes, comme Madjer, Belloumi, Maroc, Menad peuvent donner le ton, mais à cela s'ajoutent désormais un jeu collectif et un esprit de groupe améliorés. Voici l'empoisonneur type.

Cote FF : 10 %

ANGLETERRE

- 50 millions d'habitants. 131 760 km².
- Fédération créée en 1863.
- Nombre de licenciés : 3 500 000.
- Couleurs : maillot blanc, culotte bleue, bas blancs.
- Principaux clubs : Liverpool, Manchester United, Tottenham, Everton, Arsenal.
- Palmarès : huitième participation à la Coupe de monde (1950, 1954, 1958, 1962, 1966, 1970, 1982, 1986). Championne du monde en 1966, chez elle.
- Entraîneur : Bobby Robson, cinquante-deux ans.
- Style de jeu : 4-3-3.
- Equipe type : Shilton — Stevens, Butcher, Fenwick, Sansom — Robson, Wilkins, Hoddle — Waddle, Hateley, Lineker.

L'équipe nationale n'a apparemment pas trop souffert de la mise en quarantaine des clubs anglais, suite aux dramatiques incidents du Heysel. Au contraire : elle a accompli un parcours presque parfait en phase qualificative et dégagé une forte impression de maturité et de sérénité. Son aptitude à bien négocier la haute compétition et l'éclosion de joueurs de grande valeur (Robson, Hateley voire Linecker) feront d'elle un concurrent redoutable pour l'attribution du titre. Seule incertitude : son adaptation à des conditions de jeu difficiles compte tenu de l'altitude. Mais elle ne sera pas la seule dans ce cas.

Cote FF : 50 %

ARGENTINE

- 31 millions d'habitants. 2 778 417 km².
- Fédération créée en 1893.
- Nombre de licenciés : 500 000.
- Couleurs : maillot rayé bleu ciel et blanc, culotte noire, bas blancs.
- Principaux clubs : River Plate, Boca Juniors, Argentinos Juniors, Independiente.
- Palmarès : neuvième participation à la Coupe du monde (1930, 1934, 1958, 1962, 1966, 1974, 1978, 1982, 1986). Championne du monde en 1978, chez elle. Finaliste en 1930.
- Entraîneur : Carlos Bilardo, quarante-sept ans.
- Style de jeu : 4-4-2 ou 3-4-3.
- Equipe type : Fillol — Clausen, Brown, Passarella, Ruggeri — Barbas, Burruchaga, Bochini, Maradona — Pasculli, Valdano.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que Carlos Bilardo ne fait pas l'unanimité à la tête de la sélection argentine. On lui a beaucoup reproché, notamment lors des éliminatoires de la zone Amsud, de privilégier le physique au détriment de l'imagination et de l'inspiration. De ne pas laisser suffisamment de liberté à Diego Maradona qui doit être le moteur de la sélection. Son patron. De cette capacité du sélectionneur et du meneur de jeu à se libérer dépend l'avenir du champion du monde 1978. Avec cette certitude : il possède assez d'individualités marquantes pour se tirer d'affaire en toutes circonstances. Surtout au Mexique.

Cote FF : 65 %

BELGIQUE

- 10 millions d'habitants. 30 507 km².
- Fédération créée en 1895.
- Nombre de licenciés : 408 552.
- Couleurs : maillot, culotte et bas rouges ou maillot, culotte et bas blancs.
- Principaux clubs : RSC Anderlecht, Standard Liège, FC Bruges, SK Beveren.
- Palmarès : septième participation à la Coupe du monde (1930, 1934, 1938, 1954, 1970, 1982, 1986). Finaliste du Championnat d'Europe des nations 1980.
- Entraîneur : Guy Thys, soixante-trois ans.
- Style de jeu : 4-4-2.
- Equipe type : Pfaff — Renquin, Grun, F. Van der Elst, Gerets — Scifo, Vendereycken, Vercauteren, Ceulemans — Claesen, Vandenbergh.

On peut se demander si la Belgique n'a pas laissé passer son heure. Rarement un pays n'avait, en effet, disposé d'un aussi large éventail de joueurs, parfaitement complémentaires comme Vercauteren, Ceulemans, Vandenbergh, Pfaff, Gerets... mais ceux-ci ont certainement atteint leur apogée au début des années 80, sans parvenir à s'imposer dans une grande épreuve. Légèrement vieillissants, ils demeurent néanmoins de sérieux clients, leur qualification aux dépens des Pays-Bas en atteste.

Cote FF : 20 %

BRESIL

- 133 millions d'habitants. 8 511 965 km².
- Fédération créée en 1914.
- Nombre de licenciés : 342 245.
- Couleurs : maillot jaune, culotte verte, bas jaunes.
- Principaux clubs : Flamengo, Fluminense, Botafogo, Vasco de Gama, Sao Paulo, Santos, Corintians, Atletico Mineiro, Cruzeiro, Internacional, Gremio, Porto Alegre.
- Palmarès : a participé à toutes les Coupes du monde (13 sur 13) et remporté trois fois le titre de champion du monde en 1958, 1962 et 1970.
- Entraîneur : pas encore désigné.
- Style de jeu : 4-4-2.
- Equipe type : Carlos — Leandro, Oscar, Edinho, Junior — Cerezo, Socrates, Zico, Eder — Renato, Casagrande.

Parmi les vingt-quatre qualifiés, le Brésil est le seul à compter treize participations en treize Coupes du monde. Ce simple rappel chiffré pour souligner sa permanence au plus haut niveau, symbolisée encore par ses trois titres de champion du monde. En 1982, tout le monde salua la qualité de son jeu et regretta son élimination précoce. Quatre ans après, les cadres de l'équipe n'ont pratiquement pas changé et, dans un environnement extrêmement favorable, on peut légitimement s'attendre à une performance relevée, dans le droit fil de l'extraordinaire Brésil 1970 de Pelé ?

Cote FF : 75 %

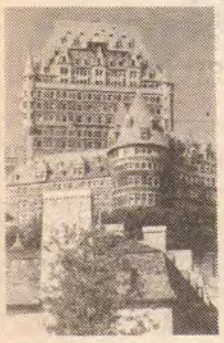
BULGARIE

- 9 millions d'habitants. 110 928 km².
- Fédération créée en 1923.
- Nombre de licenciés : 120 000.
- Couleurs : maillot blanc, culotte verte, bas blancs.
- Principaux clubs : Vitocha (anciennement CSKA), Sredets (anciennement Levski), Trakia Plovdiv, Lokomotiv Sofia.
- Palmarès : cinquième participation à une Coupe du monde (1962, 1966, 1970, 1974, 1986).
- Entraîneur : Ivan Voutsov, quarante-six ans.
- Style de jeu : 4-4-2.
- Equipe type : Valov — Koev, Arabov, G. Dimitrov, Petrov — Zdravkov, Gospodinov, Guetov, Sadkov — Mladenov, Iskrenov.

Surprenant second du groupe 4, zone européenne, derrière la France, la Bulgarie s'estime en partie comblée par cette qualification, après douze ans d'absence au plus haut niveau. Mais la satisfaction d'avoir remonté la pente savonneuse du niveau international ne l'empêchera pas de prétendre passer un tour. Bloc homogène, discipliné, développant un jeu de contre perçu tant grâce à Mladenov et au rouquin Guetov, la Bulgarie sera une équipe difficile à manœuvrer. Cependant, l'altitude pénalisera son style physique, et son manque d'imagination limitera ses chances si elle sort de son groupe.

Cote FF : 20 %

CANADA



- 26 millions d'habitants. 9 959 400 km².
- Fédération créée en 1912.
- Nombre de licenciés : 250 649.
- Couleurs : maillot rouge et blanc, culotte rouge, bas blancs.
- Principaux clubs (avant disparition Championnat de la NASL) : Manic Montréal, Vancouver, Toronto.
- Palmarès : première participation à la Coupe du monde.
- Entraîneur : Tony Waiters, quarante-deux ans.
- Style de jeu : 4-4-2.
- Equipe type : Littieri — Wilson, Lenarduzzi, James, Pakos — Vrablic, Norman, Regan, Valentine — Samuel, Norman.

Première participation pour ce pays porté vers le hockey, le base-ball et le football américain, dont l'équipe nationale de soccer est bien méconnue. Depuis la disparition du Championnat NASL, l'avenir de ce sport était bien compromis en Amérique du Nord, mais la qualification du Canada, aux dépens du Honduras lors du dernier match des éliminatoires, peut tout relancer. Le plus important est donc fait pour cette équipe constituée d'immigrés et qui vaut surtout par une défense solide et rugueuse à la manière britannique. En attaque, Vrablic et surtout Valentine (qui joue en D I anglaise, à West Bromwich Albion) sont les deux atouts maîtres.

Cote FF : 1 %

COREE DU SUD

- 41 millions d'habitants. 98 479 km².
- Fédération créée en 1928.
- Nombre de licenciés : 2 500.
- Couleurs : maillot rouge, culotte rouge, bas rouges.
- Principaux clubs : Daewoo, Hyundai, Lucky Gold Star.
- Palmarès : deuxième participation à la Coupe du monde (1954, 1986).
- Entraîneur : Kim Jung-Nam, quarant-deux ans.
- Style de jeu : 4-3-3.
- Equipe type : Cho B.D. — Park K.H., Jung Y.H., Kim Pyung-Suk, Cho M.K. — Lee T.H., Cho K.R., Park Chang-Sun — Kim J.B., Kim Joo-Sung, Choi Soon-Ho.

Tout le monde se souvient de l'exploit réalisé par la Corée, face à l'Italie, en 1966 (1-0). Mais c'était celle du Nord. La Corée du Sud, elle, a de bien plus mauvais souvenirs, avec un 9-0 et un 7-0 encaissés en 1954, face à la Hongrie et à la Turquie. Il s'agira donc d'oublier ces désastres et de soigner son image de marque avant les J.O., qu'elle organise en 1988. Malheureusement, la sélection n'offre pas toutes les garanties. Si l'attaque est redoutable, le milieu est seulement moyen, la défense un peu légère et le gardien inquiétant. La préparation minutieuse, la discipline collective proprement extraordinaire, et l'avant-centre Choi Soon-Ho, que l'on dit très fort, suffiront-ils à éviter une nouvelle déroute ?

Cote FF : 1 %

DANEMARK

- 5 millions d'habitants. 43 069 km².
- Fédération créée en 1889.
- Nombre de licenciés : 300 000.
- Couleurs : maillot rouge, culotte blanche, bas rouges ou blancs.
- Principaux clubs : Vejle B.K., AGF Aarhus, BK Copenhague.
- Palmarès : première participation à la Coupe du monde. Demi-finaliste du Championnat d'Europe des nations en 1964 et 1984.
- Entraîneur : Sepp Piontek (RFA), quarante-cinq ans.
- Style de jeu : 3-5-2.
- Equipe type : Qvist — Busk, M. Olsen, Sivebaek — Berggreen, Berteisen, Arnesen, Simonsen, Lerby — Elkjaer-Larsen, Laudrup.

Première participation pour ce petit pays, qui faisait partie du tiers-monde européen lors de la précédente édition. Mais, sous la houlette de l'entraîneur Sepp Piontek, le Danemark a effectué une percée spectaculaire au cours de l'Euro 84 et compte aujourd'hui parmi les outsiders les plus cités d'un Mundial dont il pourrait être l'animateur, à l'instar des Pays-Bas, en 1974 et 1978. Grâce à une grande régularité, un football à la fois puissant et technique, des conceptions tactiques modernes et des individualités de classe mondiale, le Danemark a su gommer l'inconvénient que constitue l'éparpillement de ses internationaux sur l'ensemble du continent européen.

Cote FF : 40 %

HONGRIE

- 11 millions d'habitants. 93 030 km².
- Fédération créée en 1901.
- Nombre de licenciés : 120 000.
- Couleurs : maillot rouge, culotte blanche, bas verts.
- Principaux clubs : Honved, Ferencvaros, Videoton, Ujpest Dosza, MTK, Tatabanya, Vasas.
- Palmarès : neuvième participation à la Coupe du monde (1934, 1938, 1954, 1958, 1962, 1966, 1978, 1982, 1986). Finaliste en 1938 et 1954.
- Entraîneur : Gyoergy Mezey, quarante-quatre ans.
- Style de jeu : 4-3-3 ou 4-4-2.
- Equipe type : Disztl — Sallai, Roth, Garaba, Peter — Detari, Nagy, Kardos, Nyilasi — Kiprich, Esterhazy.

Un des pays les plus fidèles au rendez-vous de la Coupe du monde. Il n'est donc pas étonnant que les Hongrois aient été les premiers à décrocher leur billet pour le Mexique. Régularité est le meilleur qualificatif pouvant s'appliquer à ces joueurs, moins brillants que par le passé, mais disposant toujours de grandes qualités techniques à l'image d'un Nyilasi ou d'un Nagy. La Hongrie ne gagnera pas le Mundial ; elle en fera, en revanche, souffrir plus d'un.

Cote F.F : 20 %

IRAK

- 16 millions d'habitants. Environ 440 000 km².
- Fédération créée en 1950.
- Nombre de licenciés : 3 000.
- Couleurs : maillot vert, culotte blanche, bas verts.
- Principaux clubs : Al-Rachid, Al-Shortah, Al-Tayaran, Al-Gayche, Al-Thaourah, Al-Talabah.
- Palmarès : première participation à la Coupe du monde, vainqueur de la Coupe d'Asie des nations en 1982, vainqueur de la Coupe du Golfe à deux reprises, trois fois vainqueur des Jeux Panarabes.
- Entraîneur : Georges Silva de Yera (Brésil), cinquante-deux ans.
- Style de jeu : 4-3-3.
- Equipe type : Raad Hammoudeh — Ghaneb Arabi, Bassel Korbise, Adnane Derjale, Mahmoud Chaker — Khalil Allawi, Kazem Moukacchar, Hussein Saïd — Ali Hussein, Ahmed Radi, Hares Mohamed.

Déjà qualifié pour les Jeux Olympiques de Los Angeles, l'Irak poursuit sa progression. C'est d'autant plus méritoire que le pays, en état de guerre, est très peu ouvert sur l'extérieur, par la force des choses. Ce manque de contacts avec des nations de football de premier plan risque de se faire cruellement sentir au Mexique. Il reste qu'il a aisément écarté ses adversaires dans sa région, s'appuyant sur une direction sud-américaine. Faute d'expérience, l'équipe manque de présence physique, mais s'appuie sur des individualités brillantes, notamment dans son secteur offensif. Ce ne sera sûrement pas suffisant.

Cote FF : 1 %

IRLANDE DU NORD

- 1,8 million d'habitants. 14 121 km².
- Fédération créée en 1880.
- Nombre de licenciés : 30 000.
- Couleurs : maillot vert, culotte blanche, bas verts.
- Principaux clubs : Linfield, Glentoran, Coleraine.
- Palmarès : troisième participation à la Coupe du monde (1958, 1982, 1986).
- Entraîneur : Billy Bingham, cinquante-quatre ans.
- Style de jeu : 4-4-2.
- Equipe type : Jennings — Nicholl, O'Neill, McDonald, Donaghy — Penney, McCreery, McIlroy, Quinn — Whiteside, Stewart.

Sympathique. C'est le qualificatif qui vient à l'esprit pour qualifier l'équipe de Bingham. Il cerne également ses chances de bien figurer au Mexique. Sur les hauts plateaux, la générosité dans l'effort se paiera au prix fort, et à part Whiteside le groupe ne dégage aucune individualité marquante. Il serait surprenant que l'Irlande réédite son exploit du Mundial espagnol où son « fighting spirit » avait fait merveille... au premier tour. La qualification pour le Mexique est certes méritoire, mais il y a de grandes chances que les jambes de quelques vétérans subissent le poids des ans, si loin du pays.

Cote FF : 10 %

PARAGUAY

- 4 millions d'habitants. 406 752 km².
- Fédération créée en 1906.
- Nombre de licenciés : 270 500.
- Couleurs : maillot rouge et blanc, culotte et bas bleus.
- Principaux clubs : Olimpia Asuncion, Cerro Porteno, Guarani, Nacional, Sportivo Luqueno.
- Palmarès : quatrième participation à la Coupe du monde (1930, 1950, 1958, 1986). Champion d'Amérique du Sud en 1953 et 1979.
- Entraîneur : Cayetano Re, quarante-sept ans.
- Style de jeu : 4-3-3.
- Equipe type : Fernandez — Torales, Delgado, Zavala, Schettina — Romero, Nunes, Canete — Ferreira, Hicks, Cabanas.

Pour une surprise, c'est une surprise ! Que les Paraguayens aient réussi à supplanter la Bolivie dans son groupe, passe encore. Mais qu'ils se soient tirés du piège des barrages face à la Colombie et surtout au Chili, ça mérite un coup de chapeau. Pas vraiment plus. Même si on reconnaît en eux de bons techniciens, plutôt vifs, les Paraguayens n'ont pas hérité du génie des Brésiliens ni de la solidité des Argentins, les grands frères d'Amérique du Sud. Les héros de 1979, champions du Continent, tels Romero et Cabanas, tireront leur révérence au Mexique. Un parcours honorable au premier tour serait une belle récompense.

Cote FF : 15 %

POLOGNE

- 38 millions d'habitants. 312 520 km².
- Fédération créée en 1919.
- Nombre de licenciés : 330 000.
- Couleurs : maillot blanc, culotte rouge, bas blancs.
- Principaux clubs : Gornik Zabrze, Widzew Lodz, Legia Varsovie, Ruch Chorzow, Lech Poznan.
- Palmarès : cinquième participation à la Coupe de monde (1938, 1974, 1978, 1982, 1986). Demi-finaliste en 1974 (3e) et 1982 (3e).
- Entraîneur : Antoni Piechniczek, quarante-trois ans.
- Style de jeu : 4-4-2.
- Equipe type : Mlynarczyk — Pawlak, Wojcicki, Ostrowski, Urban — Matysik, Buncol, Komornicki, Boniek — Dziekanowski, Smolarek.

Sans bruit ni démonstration fulgurante, la Pologne se maintient à un bon niveau et sa victoire dans son groupe qualificatif, aux dépens de la Belgique notamment, souligne ses possibilités intactes. Le groupe n'a pas subi de profonds bouleversements depuis quatre ans et s'est même enrichi, aux côtés d'un Boniek toujours aussi incisif, d'une nouvelle terreur en la personne de Dziekanowski. Devrait logiquement bénéficier de tous les avantages liés à son rang de tête de série, à moins que dans les hautes sphères on en décide autrement. Côté négatif : l'altitude et la chaleur qui pourraient bien la contrarier.

Cote FF : 25 %

PORTUGAL

- 11 millions d'habitants. 92 000 km².
- Fédération créée en 1938.
- Nombre de licenciés : 61 000.
- Couleurs : maillot rouge, culotte verte, bas rouges.
- Principaux clubs : FC Porto, Benfica Lisbonne, Sporting du Portugal.
- Palmarès : deuxième participation à la Coupe du monde (1966, 1986). Demi-finaliste en 1966 (3e).
- Entraîneur : Jose Torres, quarante-sept ans.
- Style de jeu : 4-4-2.
- Equipe type : Bento — Joao Pinto, Morato, Venancio, Inacio — Litos, Carlos Manuel, Jaime Pacheco, Sousa — Gomes, Jordao.

Il y avait des miracles à l'italienne, il y aura désormais des miracles à la portugaise. Les joueurs de Torres ont sauvé leur tête *in extremis* en allant battre la RFA chez elle (0-1). Une équipe qui réussit cela est capable du meilleur... après avoir prouvé le pire. Malgré l'inconnue Chalana, on connaît les possibilités du Portugal. Son jeu vif, très latin, basé sur la circulation rapide du ballon, peut en faire une des satisfactions du Mundial, dans la ligne de l'Euro 84. Mais la concurrence des grandes nations, autrement plus solides, pourrait assez vite avoir raison de ses arguments.

Cote FF : 20 %

ECOSSE

- 6 millions d'habitants. 78 768 km².
- Fédération créée en 1873.
- Nombre de licenciés : 126 000.
- Couleurs : maillot bleu foncé, culotte blanche, bas rouges.
- Principaux clubs : Aberdeen, Glasgow Rangers, Celtic Glasgow, Dundee Utd.
- Palmarès : quatrième participation à la Coupe du monde (1974, 1978, 1982, 1986).
- Entraîneur : Alex Ferguson, quarante-quatre ans.
- Style de jeu : 4-3-3.
- Equipe type : Leighton — Nicoll, Malpas, McLeish, Miller — Souness, Strachan, Aitken — Dalglish, McAvennie, Cooper.

Qualifiée à l'arraché grâce à un penalty face au pays de Galles (et qui entraîna la mort de son coach Jock Stein), puis à un barrage mouvementé face à l'Australie, l'Écosse aborde sa quatrième Coupe du monde de suite avec l'espoir d'y passer enfin un tour. Pour cela, le nouvel homme fort de la sélection, l'entraîneur d'Aberdeen, Alex Ferguson, cherchera à éviter les erreurs passées : excès de confiance, préparation peu orthodoxe et querelles de personnes. Dans un style très britannique, l'équipe pourra compter sur la classe et l'expérience de monstres sacrés, tels Dalglish, Souness et Strachan. Il ne manquait plus qu'un buteur. McAvennie semble s'être proposé lors des derniers matches.

Cote FF : 25 %

ESPAGNE

- 39 millions d'habitants. 504 748 km².
- Fédération créée en 1913.
- Nombre de licenciés : 220 000.
- Couleurs : maillot rouge, culotte bleue, bas rouges.
- Principaux clubs : Real Madrid, FC Barcelone, Athletic Bilbao, Atletico de Madrid, Real Sociedad.
- Palmarès : huitième participation à la Coupe du monde (1930, 1934, 1950, 1962, 1966, 1978, 1982, 1986).
- Entraîneur : Miguel Munoz, soixante-trois ans.
- Style de jeu : 4-4-2.
- Equipe type : Zubizarreta — Gerardo, Goicoechea, Maceda, Camacho — Victor, Gordillo, Marcos, Gallego — Butragueno, Rincon.

Finaliste du Championnat d'Europe 1984, l'Espagne apparaît comme l'une de ces bonnes équipes, solides, mais sans trop de génie. Gordillo, Gallego, Maceda, Camacho et autres, grâce à leurs qualités physiques et leur expérience, tiennent parfaitement la route, devant n'importe qui ; il manque simplement à cet ensemble la flamme, l'étincelle qui l'emporteraient vers les sommets. Parfaite illustration de cette impression, les sept buts marqués en éliminatoire, pour huit encaissés.

Cote FF : 20 %

FRANCE

- 55 millions d'habitants. 551 000 km².
- Fédération créée en 1919.
- Nombre de licenciés : 1 800 000.
- Couleurs : maillot bleu, culotte blanche, bas rouges.
- Principaux clubs : Saint-Etienne, Bordeaux, Nantes, Paris-SG, Monaco, Marseille, Lyon, Reims.
- Palmarès : neuvième participation à la Coupe du monde (1930, 1934, 1938, 1954, 1958, 1966, 1978, 1982, 1986). Demi-finaliste en 1958 (3e) et en 1982 (4e). Championne d'Europe des nations en 1984.
- Entraîneur : Henri Michel, trente-huit ans.
- Style de jeu : 4-4-2.
- Equipe type : Bats — Ayache, Le Roux, Bossis, Amoros — Fernandez, Tigana, Giresse, Platini — Rocheteau, Touré.

Demi-finaliste du Mundial 1982, vainqueur de l'Euro 1984, la France suit une courbe ascendante qui lui vaut d'être fréquemment citée pour la conquête du titre de champion du monde. Son jeu très technique devrait sans doute favoriser ses desseins, dans le cadre d'une compétition où il conviendra surtout de faire courir le ballon plutôt que les hommes. Atout non négligeable dans sa panoplie : la présence en son sein d'un Michel Platini au sommet de son art et pour lequel, à l'instar de Bossis ou de Giresse, il s'agira de la dernière occasion de montrer son talent au sommet de la hiérarchie.

Cote FF : 70 %

ITALIE

- 57 millions d'habitants. 301 230 km².
- Fédération créée en 1898.
- Nombre de licenciés : 2 080 400.
- Couleurs : maillot bleu, culotte blanche, bas bleus.
- Principaux clubs : Juventus Turin, AS Roma, Inter Milan, Milan AC, Torino AC, Vérone.
- Palmarès : onzième participation à la Coupe du monde (1934, 1938, 1950, 1954, 1962, 1966, 1970, 1974, 1978, 1982, 1986). Triple championne du monde : 1934, 1938, 1982.
- Entraîneur : Enzo Bearzot, cinquante-huit ans.
- Style de jeu : 4-4-2.
- Equipe type : Tancredi — Bergomi, Collovati, Scirea, Cabrini — Tardelli, Di Gennaro, Bagni — Conti, Altobelli, Serena.

Championne du monde en titre, mais absente de l'Euro 1984, l'Italie n'a pas obtenu de résultats probants depuis quatre ans. Elle a même accumulé les contre-performances lors de ses confrontations amicales, autant en déplacement qu'à domicile. Pourtant sa capacité à se retrouver pour les grands événements en fait l'un des principaux prétendants à sa propre succession. Déjà on ressent un certain frémissement au sein de la sélection dirigée par Enzo Bearzot et les retours de joueurs comme Antognoni et Rossi indiquent combien les derniers réglages sont imminents.

Cote FF : 65 %

MAROC

- 23 millions d'habitants. 447 000 km².
- Fédération créée en 1956.
- Nombre de licenciés : 20 764.
- Couleurs : maillot rouge, culotte rouge, bas rouges à parements verts ou maillot vert, culotte verte, bas verts à parements rouges.
- Principaux clubs : FAR (Forces Armées Royales), WAC (Widad Athletic de Casablanca), MAS (Moghreb Association Sportive de Fès), KAC (Kenitra), FUS (Fath Union Sport), MCO (Mouloudia Club d'Oujda), RCA (Raja Club Athletic de Casablanca).
- Palmarès : deuxième participation à la Coupe du monde (1970, 1986), vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations (1976), vainqueur des Jeux Méditerranéens (1983).
- Entraîneur : José Faria (Brésil), cinquante-deux ans.
- Style de jeu : 4-3-3.
- Equipe type : Zaki — Fadili, Biaz, Bouyahaoui, Lemriss — Dolmy, Haddaoui, Timouni — Laghrissi, Krimau, Aziz Bouderbala.

Coïncidence ou signe du destin ? Les Marocains retrouvent le Mexique en même temps que la Coupe du monde. En 1970, déjà, ils avaient fait sensation en inquiétant la RFA elle-même. Voilà deux ans maintenant que les hommes du Brésilien Faria jouent de nouveau les premiers rôles en Afrique. D'ailleurs, ils fréquenteront le Gotha du continent en mars prochain, au cours de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations. Au Mexique, leurs ambitions seront plus limitées, par manque d'expérience et d'homogénéité.

Cote FF : 2 %

MEXIQUE

- 77 millions d'habitants. 1 972 546 km².
- Fédération créée en 1922.
- Nombre de licenciés (pros et semi-pros) : 17 073.
- Couleurs : maillot vert, parements blancs, culotte rouge, bas rouges.
- Principaux clubs : America, Puebla, Guadalajara.
- Palmarès : dixième participation à la Coupe du monde (1930, 1934, 1950, 1954, 1958, 1962, 1966, 1970, 1978, 1986). Quart-finaliste en 1970, chez lui.
- Entraîneur : Velibor « Bora » Milutinovic (Yougoslavie), quarante et un ans.
- Style de jeu : 4-4-2.
- Equipe type : Larios — Servin, Cruz, Quirarte, Trejo — Espana, Boy, Munoz, Negrete — Sanchez, Hernandez.

Le pays organisateur bénéficie d'une position privilégiée, et dans les temps modernes, l'Argentine et l'Allemagne ont exploité à fond cette qualité. D'où les nombreux suffrages qui se reportent sur une équipe mexicaine, sur laquelle on miserait beaucoup moins, loin de Mexico. Mais ici, beaucoup d'arguments plaident en sa faveur, l'altitude, le public, l'environnement très favorable et une préparation minutieusement menée par Milutinovic. Il ne manquera pas un bouton de guêtre le jour de l'ouverture.

Cote FF : 70 %

RFA

- 77 millions d'habitants. 356 000 km².
- Fédération créée en 1900.
- Nombre de licenciés : 4 700 000.
- Couleurs : maillot blanc, culotte noire, bas blancs (ou maillot vert, culotte blanche).
- Principaux clubs : Bayern Munich, Borussia Mönchengladbach, Hambourg SV, VFB Stuttgart, FC Cologne.
- Palmarès : onzième participation à la Coupe du monde (1934, 1938, 1954, 1958, 1962, 1966, 1970, 1974, 1978, 1982, 1986). Championne du monde (1954, 1974). Finaliste (1966, 1982). Championne d'Europe (1972, 1980).
- Entraîneur : Franz Beckenbauer, quarante ans.
- Style de jeu : 4-4-2.
- Equipe type : Schumacher — Brehme, K.-H. Förster, Jakobs, Briegel — Littbarski, Thon, Matthaus, Rahn — Rummenigge, Völler.

Sous la baguette du « Kaiser », la RFA a retrouvé un certain crédit abandonné en plein cœur de l'Euro 84 à la limite du calamiteux. Malgré une défaite surprise sur son terrain contre le Portugal, alors que les dés étaient déjà jetés, elle a imposé sa loi dans son groupe qualificatif, pourtant difficile, et renoué avec le style conquérant qu'on lui connaît. Il devra de nouveau se manifester au Mexique, si Beckenbauer parvient à maintenir l'unité du groupe. Comme la plupart des équipes haut de gamme, sa capacité à répondre présent dans les grands rendez-vous constituera également l'un de ses principaux atouts.

Cote FF : 60 %

URSS

- 277 millions d'habitants. 22 274 900 km².
- Fédération créée en 1912.
- Nombre de licenciés : 5 000 000.
- Couleurs : maillot rouge, culotte blanche, bas rouges.
- Principaux clubs : Dynamo Kiev, Dynamo Moscou, Spartak Moscou, Dynamo Tbilissi.
- Palmarès : sixième participation à la Coupe du monde (1958, 1962, 1966, 1970, 1982, 1986). Demi-finaliste en 1966 (4e).
- Entraîneur : Edouard Malofeev, quarante-trois ans.
- Style de jeu : 4-4-2.
- Equipe type : Dassaev — Morozov, Tchivadze, Demianenko, Boubnov — Zavarov, Gosmanov, Tcherenkov, Litovtchenko — Protassov, Blokhine.

L'Union soviétique est toujours en quête d'un grand titre. Malgré le net redressement opéré ces dernières années, et une cote à la hausse, elle tarde à confirmer tous les talents qu'on lui prête. Eliminée trop vite en Espagne, absente au Championnat d'Europe, elle ne cache pas son ambition de bien figurer au Mexique, avec dans ses rangs un noyau de joueurs expérimentés comme Dassaev, Tchivadze, Gavrilov, Bessonov, Demianenko, et la nouvelle étoile rouge, Protassov. Devrait finir par sortir de l'ombre un jour ou l'autre, à partir de son football bien maîtrisé.

Cote FF : 45 %

URUGUAY

- 3 millions d'habitants. 186 926 km².
- Fédération créée en 1900.
- Nombre de licenciés : 102 000.
- Couleurs : maillot bleu ciel, culotte noire, bas noir et bleu ciel.
- Principaux clubs : Nacional Montevideo, Penarol Montevideo.
- Palmarès : huitième participation à la Coupe du monde (1930, 1950, 1954, 1962, 1966, 1970, 1974, 1986). Double champion du monde en 1930 chez lui et en 1950 au Brésil. Dix fois champion d'Amérique du Sud (dernier titre en 1984). Vainqueur du Mundialito en 1981.
- Entraîneur : Omar Borras, cinquante-deux ans.
- Style de jeu : 4-3-3.
- Equipe type : Rodriguez — Diogo, Gutierrez, Pereira, Batista — Santin, Barrios, Francescoli — Cabrera, Da Silva, Ramos.

On aurait tort de régler le sort des Uruguayens en se basant sur leur match face à la France. S'il n'est pas champion intercontinental, l'Uruguay fut dix fois champion d'Amsud (la dernière fois en 1984) et vainqueur du Mundialito (1981) devant le Brésil, l'Italie et la RFA ! Borras a d'ailleurs affirmé que son équipe serait dans le dernier carré. La Celeste possède des arguments : elle a des gabarits, de l'organisation, du talent et un orgueil démesuré. Douze ans sans Mondial pour ce pays, ça aiguise les canines. N'en doutons pas, l'Uruguay sera redoutable, décidé qu'il est à retrouver le firmament.

Cote FF : 40 %

DOCUMENT

Vol 308 pour Mexico

ZONE EUROPÉENNE

GROUPE 1
(Albanie, Belgique, Grèce, Pologne)

Belgique - Albanie 3-1
Pologne - Grèce 3-1
Pologne - Albanie 2-2
Grèce - Belgique 0-0
Albanie - Belgique 2-0
Grèce - Albanie 2-0
Belgique - Grèce 2-0
Belgique - Pologne 2-0
Grèce - Pologne 1-4
Albanie - Pologne 0-1
Pologne-Belgique 0-0
Albanie-Grèce 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	8	6	3	2	1	10	6
2. Belgique	8	6	3	2	1	7	3
3. Albanie	4	6	1	2	3	6	9
4. Grèce	4	6	1	2	3	5	10

● **Pologne qualifiée ; la Belgique en barrage contre le deuxième du groupe 5.**

GROUPE 2
(RFA, Suède, Malte, Tchécoslovaquie, Portugal)

Suède - Malte 4-0
Suède - Portugal 0-1
Portugal - Tchécoslovaquie 2-1
RFA - Suède 2-0
Tchécoslovaquie - Malte 4-0
Portugal - Suède 1-3
Malte - RFA 2-3
Malte - Portugal 1-3
Portugal - RFA 1-2
RFA - Malte 6-0
Malte - Tchécoslovaquie 0-0
Tchécoslovaquie - RFA 1-5
Suède - Tchécoslovaquie 2-0
Tchécoslovaquie - Portugal 1-0
Suède - RFA 2-2
Portugal - Malte 3-2
Tchécoslovaquie - Suède 2-1
RFA - Portugal 0-1
Malte - Suède 1-2
RFA - Tchécoslovaquie 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RFA	12	8	5	2	1	22	9
2. Portugal	10	8	5	0	3	12	10
3. Suède	9	8	4	1	3	14	9
4. Tchécoslov.	8	8	3	2	3	11	12
5. Malte	1	8	0	1	7	6	25

● **RFA et Portugal qualifiés.**

GROUPE 3
(Angleterre, Roumanie, Irlande du Nord, Turquie, Finlande)

Finlande - Irlande du Nord 1-0
Irlande du Nord - Roumanie 3-2
Angleterre - Finlande 5-0
Turquie - Finlande 1-2
Turquie - Angleterre 0-8
Irlande du Nord - Finlande 2-1
Irlande du Nord - Angleterre 0-1
Roumanie - Turquie 3-0
Irlande du Nord - Turquie 2-0
Roumanie - Angleterre 0-0
Finlande - Angleterre 1-1
Finlande - Roumanie 1-1
Roumanie - Finlande 2-0
Turquie - Irlande du Nord 0-0
Angleterre - Roumanie 1-1
Finlande - Turquie 1-0
Angleterre - Turquie 5-0
Roumanie - Irlande du Nord 0-1
Angleterre - Irlande du Nord 0-0
Turquie - Roumanie 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	12	8	4	4	0	21	2
2. Irlande du Nord	10	8	4	2	2	8	5
3. Roumanie	9	8	3	3	2	12	7
4. Finlande	8	8	3	2	3	7	12
5. Turquie	1	8	0	1	6	2	24

● **Angleterre et Irlande du Nord qualifiés.**

GROUPE 4
(France, RDA, Bulgarie, Yougoslavie, Luxembourg)

Yougoslavie - Bulgarie 0-0
Luxembourg - France 0-4
RDA-Luxembourg 2-3
Luxembourg - RDA 0-5
France - Bulgarie 1-0
Bulgarie - Luxembourg 4-0
France - RDA 2-0
Yougoslavie - Luxembourg 1-0
Yougoslavie - France 0-0
Bulgarie - RDA 1-0
Luxembourg - Yougoslavie 0-1
Bulgarie - France 2-0
RDA - Luxembourg 3-1
Bulgarie - Yougoslavie 2-1
RDA - France 2-0
Luxembourg - Bulgarie 1-3
Yougoslavie - RDA 1-2
France - Luxembourg 6-0
France - Yougoslavie 2-0
RDA - Bulgarie 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	11	8	5	1	2	15	4
2. Bulgarie	11	8	5	1	2	13	5
3. RDA	10	8	5	0	3	16	9
4. Yougoslavie	8	8	3	2	3	7	8
5. Luxembourg	0	8	0	0	8	2	27

● **France et Bulgarie qualifiées.**

GROUPE 5
(Autriche, Chypre, Hongrie, Pays-Bas)

Chypre - Autriche 1-2
Hongrie - Autriche 3-1
Pays-Bas - Hongrie 1-2
Autriche - Pays-Bas 1-0
Chypre - Hongrie 1-2
Chypre - Pays-Bas 0-1
Pays-Bas - Chypre 7-1
Hongrie - Chypre 2-0
Autriche - Hongrie 0-3
Pays-Bas - Autriche 1-1
Autriche - Chypre 4-0
Hongrie - Pays-Bas 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	10	6	5	0	1	12	4
2. Pays-Bas	7	6	3	1	2	11	5
3. Autriche	7	6	3	1	2	9	8
4. Chypre	0	6	0	0	6	3	18

● **Hongrie qualifiée ; les Pays-Bas en barrage contre le deuxième du groupe 1.**

GROUPE 6
(URSS, Danemark, Eire, Suisse, Norvège)

Eire - URSS 1-0
Norvège - Suisse 0-1
Danemark - Norvège 1-0
Norvège - URSS 1-1
Suisse - Danemark 1-0
Norvège - Eire 1-0
Danemark - Eire 3-0
Suisse - URSS 2-2
Eire - Norvège 0-0
URSS - Suisse 4-0
Eire - Suisse 3-0
Danemark - URSS 4-2
Suisse - Eire 0-0
URSS - Danemark 1-0
Danemark - Suisse 0-0
Norvège - Danemark 1-5
URSS - Eire 2-0
URSS - Norvège 1-0
Suisse - Norvège 1-1
Eire - Danemark 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	11	8	5	1	2	17	6
2. URSS	10	8	4	2	2	13	8
3. Suisse	8	8	2	4	2	5	10
4. Eire	6	8	2	2	4	5	10
5. Norvège	5	8	1	3	4	4	10

● **Danemark et URSS qualifiés.**

GROUPE 7
(Ecosse, Espagne, Galles, Islande)

Islande - Pays de Galles 1-0
Ecosse - Islande 3-0
Espagne - Pays de Galles 3-0
Ecosse - Espagne 3-1
Pays de Galles - Islande 2-1
Espagne - Ecosse 1-0
Ecosse - Pays de Galles 0-1
Pays de Galles - Espagne 3-0
Islande - Ecosse 0-1
Islande - Espagne 1-2
Pays de Galles - Ecosse 1-1
Espagne - Islande 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	8	6	4	0	2	9	8
2. Ecosse	7	6	3	1	2	8	4
3. Pays de Galles	7	6	3	1	2	7	6
4. Islande	2	6	1	0	5	4	10

● **Espagne qualifiée ; l'Ecosse en barrage contre le vainqueur du groupe Océanie-Israël.**

BARRAGES
(Deuxième du groupe 1 contre deuxième du groupe 5)

Belgique - Pays-Bas 1-0
Pays-Bas - Belgique 2-1

● **Belgique qualifiée.**

(Deuxième du groupe 7 contre premier du groupe Océanie-Israël)

Ecosse - Australie 2-0
Australie - Ecosse 0-0

● **Ecosse qualifiée.**

AMSUD

GROUPE 1
(Colombie, Pérou, Argentine, Venezuela)

Colombie - Pérou 1-0
Venezuela - Argentine 2-3
Colombie - Argentine 1-3
Venezuela - Pérou 0-1
Pérou - Colombie 0-0
Argentine - Venezuela 3-0
Pérou - Venezuela 4-1
Argentine - Colombie 1-0
Venezuela - Colombie 2-2
Pérou - Argentine 1-0
Argentine - Pérou 2-2
Colombie - Venezuela 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Argentine	9	6	4	1	1	12	6
2. Pérou	8	6	3	2	1	8	4
3. Colombie	6	6	2	2	2	6	6
4. Venezuela	1	6	0	1	5	5	15

● **L'Argentine qualifiée ; le Pérou et la Colombie en barrage (aller-retour) respectivement contre le Chili et le Paraguay.**

GROUPE 2
(Chili, Equateur, Uruguay)

Equateur - Chili 1-1
Uruguay - Equateur 2-1
Chili - Equateur 6-2
Chili - Uruguay 2-0
Equateur - Uruguay 0-2
Uruguay - Chili 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uruguay	6	4	3	0	1	6	4
2. Chili	5	4	2	1	1	10	5
3. Equateur	1	4	0	1	3	4	11

● **L'Uruguay qualifiée ; le Chili barrage (aller-retour) contre le Pérou.**

GROUPE 3
(Bolivie, Brésil, Paraguay)

Bolivie - Paraguay 1-1
Bolivie - Brésil 0-2
Paraguay - Bolivie 3-0
Paraguay - Brésil 0-2
Brésil - Paraguay 1-1
Brésil - Bolivie 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	6	4	2	2	0	6	2
2. Paraguay	4	4	1	2	1	5	4
3. Bolivie	2	4	0	2	2	2	7

● **Le Brésil qualifié ; le Paraguay en barrage (aller-retour) contre la Colombie.**

BARRAGES

Demi-finales aller
Chili - Pérou 4-2
Paraguay - Colombie 3-0
Demi-finales retour
Pérou - Chili 0-1
Colombie - Paraguay 2-1

● **Chili et Paraguay qualifiés pour la finale.**

Finale aller
Paraguay - Chili 3-0
Chili - Paraguay 2-2

● **Paraguay qualifié.**

AFRIQUE

PREMIER TOUR

Togo - Guinée
(Togo forfait)
Egypte - Zimbabwe 1-0
Zimbabwe - Egypte 1-1
Kenya - Ethiopie 2-1
Ethiopie - Kenya 3-3
Ile Maurice - Malawi 0-1
Malawi - Ile Maurice 4-0
Zambie - Ouganda 3-0
Ouganda - Zambie 1-0
Madagascar - Lesotho
(Lesotho forfait)
Tanzanie - Soudan 1-1
Soudan - Tanzanie 0-0
Sierra Leone - Maroc 0-1
Maroc - Sierra Leone 4-0
Libye - Niger 3-0
Niger - Libye
(Niger forfait)
Bénin - Tunisie 0-2
Tunisie - Bénin 4-0
Côte-d'Ivoire - Gambie 4-0
Gambie - Côte-d'Ivoire 3-2
Nigeria - Liberia 3-0
Liberia - Nigeria 1-0
Angola - Sénégal 1-0
Sénégal - Angola 1-0
Angola qual. (5 pen. à 4)

● **Algérie, Cameroun, Ghana exempts du premier tour.**

DEUXIÈME TOUR

Guinée - Tunisie 1-0
Tunisie - Guinée 2-0
Soudan - Libye 0-0
Libye - Soudan 4-0
Angola - Algérie 0-0
Algérie - Angola 3-2
Egypte - Madagascar 1-0
Madagascar - Egypte 1-0
(Egypte qual. (3 pen. à 2)
Nigeria - Kenya 3-0
Nigeria - Kenya 3-1
Zambie - Cameroun 4-1
Cameroun - Zambie 1-1
Maroc - Malawi 2-0
Malawi - Maroc 0-0
Côte-d'Ivoire - Ghana 0-0
Ghana - Côte-d'Ivoire 2-0

TROISIÈME TOUR
Quarts de finale (aller et retour)

Nigeria - Tunisie 1-0
Egypte - Maroc 0-0
Algérie - Zambie 2-0
Ghana - Libye 0-0
Tunisie - Nigeria 2-0
Libye - Ghana 2-0
Maroc - Egypte 2-0
Zambie - Algérie 0-1

QUATRIÈME TOUR

Maroc - Libye 3-0
Tunisie - Algérie 1-4
Algérie - Tunisie 3-0
Libye - Maroc 1-0

● **Maroc et Algérie qualifiés.**

ASIE

PREMIER TOUR
GROUPE 1 A
(Arabie Saoudite, Emirats arabes unis*)

Arabie S. - EAU 0-0
EAU - Arabie S. 1-0
*Oman forfait

● **Emirats arabes unis qualifiés pour le second tour.**

GROUPE 1 B
(Irak, Jordanie, Qatar*)

Jordanie - Qatar 1-0
Jordanie - Irak 2-3
Qatar - Irak 3-0
Qatar - Jordanie 2-0
Irak - Jordanie 2-0
Irak - Qatar 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Irak	6	4	3	0	1	7	5
2. Qatar	4	4	2	0	2	6	3
3. Jordanie	2	4	1	0	3	3	7

*Liban forfait.

● **Irak qualifié pour le second tour.**

GROUPE 2 A
(Koweït, Syrie, Yémen)

Syrie - Koweït 1-0
Yémen - Syrie 0-1
Koweït - Yémen 5-0
Syrie - Yémen 3-0
Yémen - Koweït 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Syrie	7	4	3	1	0	5	0
2. Koweït	5	4	2	1	1	8	2
3. Yémen	0	4	0	0	4	1	12

● **Syrie qualifiée pour le second tour.**

GROUPE 2 B
(Bahreïn, Sud-Yémen)

Sud-Yémen - Bahreïn 1-4
Bahreïn - Sud-Yémen 3-3
*Iran exclu.

● **Bahreïn, qualifié pour le second tour.**

GROUPE 3 A
(Malaisie, Népal, Corée du Sud)

Népal - Corée du Sud 0-2
Malaisie - Corée du Sud 1-0
Népal - Malaisie 0-0
Malaisie - Népal 5-0
Corée du Sud - Népal 4-0
Corée du Sud - Malaisie 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	6	4	3	0	1	8	1
2. Malaisie	5	4	2	2	1	6	2
3. Népal	1	4	0	1	3	0	11

● **Corée du Sud qualifiée pour le second tour.**

GROUPE 3 B
(Bangladesh, Inde, Indonésie, Thaïlande)

Indonésie - Thaïlande 1-0
Indonésie - Bangladesh 2-0
Indonésie - Inde 2-1
Thaïlande - Bangladesh 3-0
Thaïlande - Inde 0-0
Thaïlande - Indonésie 0-1
Inde - Bangladesh 2-1
Bangladesh - Indonésie 2-1
Bangladesh - Thaïlande 1-0
Inde - Indonésie 1-1
Inde - Thaïlande 1-1
Inde - Bangladesh 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Indonésie	9	6	4	1	1	8	4
2. Inde	7	6	2	3	1	7	6
3. Thaïlande	4	6	1	2	3	4	4
4. Bangladesh	4	6	2	0	4	5	10

● **Indonésie qualifiée pour le second tour.**

GROUPE 4 A
(Brunei, Chine, Hong Kong, Macao)

Macao - Brunei 2-0
Hong Kong - Chine 0-0
Macao - Chine 0-4
Hong Kong - Brunei 8-0
Chine - Brunei 8-0
Brunei - Chine 0-4
Brunei - Hong Kong 1-5
Brunei - Macao 1-2
Macao - Hong Kong 0-2
Hong Kong - Macao 2-0
Chine - Macao 6-0
Chine - Hong Kong 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hong Kong	11	6	5	1	0	19	2
2. Chine	9	6	4	1	1	23	2
3. Macao	4	6	2	0	4	4	15
4. Brunei	0	6	0	0	6	2	29

● **Hong Kong qualifié pour le second tour.**

GROUPE 4 B
(Corée du Sud, Japon, Singapour)

Singapour - Corée du Nord 1-1
Singapour-Japon 1-3
Japon - Corée du Nord 1-0
Corée du Nord - Japon 0-0
Japon - Singapour 5-0
Corée du Nord - Singapour 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	7	4	3	1	0	9	1
2. Corée du Nord	4	4	1	2	1	3	2
3. Singapour	1	4	0	1	3	2	11

● **Japon qualifié pour le second tour.**

DEUXIÈME TOUR

Emirats arabes unis - Irak 2-3
Irak - Emirats arabes unis 2-1
Bahreïn - Syrie 1-1
Syrie - Bahreïn 1-0
Corée du Sud - Indonésie 2-0
Indonésie - Corée du Sud 4-1
Japon - Hong Kong 3-0
Hong Kong - Japon 1-2

TROISIÈME TOUR

Syrie - Irak 0-0
Irak - Syrie 3-1
Japon - Corée du Sud 1-2
Corée du Sud - Japon 1-0

CONCACAF

PREMIER TOUR
GROUPE 1

Salvador - Porto Rico 5-0
Porto Rico - Salvador 0-3
Antilles Néerl. - Etats-Unis 0-0
Etats-Unis - Antilles Néerl. 4-0
Panama - Honduras 0-3
Honduras - Panama 1-0
Antigua - Haïti 0-4
Haïti - Antigua 1-2
Surinam - Guyane 1-0
Guyane - Surinam 1-1

● **Guatemala qualifié d'office ; Canada, Costa Rica et Trinidad-Tobago qualifiés après forfaits de Jamaïque, Barbade et Grenade.**

Voici les résultats des trois cent huit matches de qualification au Mundial 1986 disputés sur les cinq continents.

Coulisses

DEUXIÈME TOUR
GROUPE 1
(Honduras, Salvador, Surinam)

Salvador - Surinam	3-0
Surinam - Salvador	0-3
Honduras - Surinam	1-1
Surinam - Honduras	1-2
Salvador - Honduras	1-2
Honduras - Salvador	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honduras	6	4	2	2	0	5	3
2. Salvador	5	4	2	1	1	7	2
3. Surinam	1	4	0	1	3	2	9

● **Honduras qualifié pour le troisième tour.**

GROUPE 2
(Canada, Guatemala, Haïti)

Canada - Haïti	2-0
Canada - Guatemala	2-1
Haïti - Guatemala	0-1
Guatemala - Canada	1-1
Haïti - Canada	0-2
Guatemala - Haïti	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canada	7	4	3	1	0	7	2
2. Guatemala	5	4	2	1	1	7	3
3. Haïti	0	4	0	0	4	0	9

● **Canada qualifié pour le troisième tour.**

GROUPE 3
(Costa Rica, Etats-Unis, Trinidad et Tobago)

Costa Rica - Trinidad et Tobago	3-0
Trinidad et Tobago - Costa Rica	1-1
Etats-Unis - Trinidad et Tobago	2-1
Trinidad et Tobago - Etats-Unis	0-1
Costa Rica - Etats-Unis	1-1
Etats-Unis - Costa Rica	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Costa Rica	6	4	2	2	0	6	2
2. Etats-Unis	5	4	2	1	1	5	4
3. Trin. et Tobago	1	4	0	1	3	3	8

● **Costa Rica qualifié pour le troisième tour.**

TROISIÈME TOUR
(Honduras, Canada, Costa Rica)

Costa Rica - Honduras	2-2
Canada - Costa Rica	1-1
Honduras - Canada	0-1
Costa Rica - Canada	0-0
Honduras - Costa Rica	3-1
Canada - Honduras	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canada	6	4	2	2	0	4	2
2. Honduras	3	4	1	1	2	6	6
3. Costa Rica	3	4	0	3	1	4	6

● **Canada qualifié.**

OCÉANIE

Israël - Taïwan	6-0
Taïwan - Israël	0-5
(en Israël)	
Nouvelle-Zélande - Australie	0-0
Nouvelle-Zélande - Taïwan	5-1
Israël - Australie	1-2
Taïwan - Nouvelle-Zélande	0-5
(en Nouvelle-Zélande)	
Australie - Israël	1-1
Australie - Taïwan	7-0
Nouvelle - Zélande - Israël	3-1
Taïwan - Australie	0-8
(en Australie)	
Australie - Nouvelle-Zélande	2-0
Israël - Nouvelle - Zélande	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Australie	10	6	4	2	0	20	2
2. Israël	7	6	3	1	2	17	6
3. Nouvel.-Zél.	7	6	3	1	2	13	7
4. Taïwan	0	6	0	0	6	1	36

● **L'Australie en barrage contre l'Ecosse, deuxième du groupe 7 des éliminatoires européennes (voir plus haut).**

■ Les membres de la FIFA seront protégés, pendant leur séjour à Mexico, par un corps spécial de détectives. Les policiers mexicains, en collaboration avec ceux du FBI et les banques de données antiterroristes d'Europe et d'Asie sont convaincus d'avoir mis au point un système de sécurité meilleur que celui de Los Angeles.

■ Franz Beckenbauer a indiqué que la sélection allemande pourrait venir s'installer, à partir du 19 mai 1986, à Morelia, où il s'est rendu le week-end dernier. Il a aussi précisé que Bernd Schuster, qui a déclaré que l'équipe nationale ne l'intéressait pas, ne serait pas du voyage mexicain. « Nous sommes un pays démocratique, a dit Kaiser Franz, et chacun est libre d'avoir ses idées et de prendre ses décisions. »

■ Dans le cadre de sa préparation pour le Mundial, la Pologne s'est rendu à Tunis, dimanche, où elle s'est inclinée 1-0 face à la sélection nationale tunisienne.

PROGRAMME CHARGÉ POUR LA FIFA

Les membres du comité exécutif de la FIFA et du comité d'organisation du Mundial tiendront, cette semaine, plusieurs réunions, avant le tirage au sort du 15 décembre.
Dans un premier temps, ils visiteront, les 9 et 10 décembre (en trois groupes séparés), les douze stades retenus pour la Coupe du monde. L'Allemand de l'Ouest Herman Neuberger, vice-président de la FIFA, conduira la commission qui se rendra au stade Aztec, au stade Olympique, à Neza, Puebla et Toluca. L'Irlandais du Nord Harry Cavan sera chargé de celle qui ira à Guadalajara et Monterrey. Enfin, l'Allemand de l'Ouest Horst Schmidt aura la responsabilité de celle qui vérifiera les stades de Leon, Irapuato et Queretaro.
Ensuite, le 11 décembre (à partir de 17 heures, heure française), la commission d'organisation de la Coupe du monde de la FIFA tiendra une réunion, puis, le 12 décembre, réunion de la commission du statut du joueur (à 23 heures, heure française) et de la commission de discipline (à 0 h 30, heure française).
Enfin, le 13 décembre (à partir de 23 heures, heure française) se tiendra la réunion de la commission exécutive de la FIFA. Cette dernière sera sans doute la plus importante et la plus longue, car elle devrait désigner officiellement les têtes de série et décider de la composition des différents chapeaux du tirage au sort.

■ Le gouvernement canadien qui, d'ordinaire, finance uniquement le sport amateur, a accepté de faire une exception en aidant la Fédération canadienne pour faciliter la préparation de son équipe nationale. Pour chaque dollar récolté par la Fédération, le gouvernement versera 50 cents, jusqu'à concurrence de 200 000 dollars canadiens (1 160 000 F environ). L'objectif est de réunir 600 000 dollars (près de 3,5 millions de F).

La France tête de série

Dès leur arrivée dans la capitale mexicaine, samedi, Joao Havelange, président de la FIFA, et Joseph Blatter, secrétaire général, ont mis un terme aux spéculations concernant la désignation des têtes de série et la composition des trois « chapeaux » pour le tirage au sort de dimanche qui se présente ainsi :

Têtes de série : **Mexique (pays organisateur), Italie (tenante du titre), RFA, France, Pologne (demi-finalistes en Espagne), Brésil (triple champion du monde).**

Chapeau 1 : **Uruguay, Argentine, Paraguay, Angleterre, URSS, Espagne.**

Chapeau 2 : **Maroc, Algérie, Corée du Sud, Irak, Canada, Danemark.**

Chapeau 3 : **Portugal, Bulgarie, Irlande du Nord, Ecosse, Belgique, Hongrie.**

■ Hongrois et Coréens du Sud, qui participent au Tournoi quadrangulaire de Mexico offriront leur soutien aux sinistrés du tremblement de terre du 19 septembre, quelques jours après la fin de cette compétition. Les Coréens, les premiers, ont annoncé qu'ils disputeront le 18 décembre un match contre l'équipe Atlante (Division I) à Mexico, tandis que les Magyars — sans doute le même jour — affronteront, au bénéfice des victimes, l'équipe la plus représentative du lieu que leur aura attribué le tirage au sort.

■ Hermann Neuberger, vice-président de la FIFA, et Franz Beckenbauer, directeur technique de l'équipe d'Allemagne de l'Ouest, ont été les premiers à se rendre à Mexico, jeudi dernier, où ils ont été accueillis par Guillermo Canedo et Rafael Castillo, président de la Fédération mexicaine de football.

■ L'Irak ne participera pas à la huitième Coupe du Golfe de football, à Bahrein en mars prochain, en signe de protestation contre les responsables sportifs du Qatar, a annoncé mardi à Bagdad, M. Odaye Saddam Hussein, vice-président du Comité olympique irakien (COI). Selon lui, des membres de l'équipe qatarie avaient déchiré un drapeau irakien; à l'issue du match Irak-Qatar, comptant pour les éliminatoires (zone asiatique) de la Coupe du monde, en avril dernier à Calcutta, en Inde. L'incident avait d'ailleurs dégénéré en bagarre générale.

■ Les souhaits de Rabah Saadane, responsable de la sélection algérienne, pour le tirage au sort : « Je souhaiterais éviter les pays de l'Est et, à un degré moindre, les Anglo-Saxons, dont le style de jeu ne nous convient guère. »

■ La défaite de l'Algérie par le Mexique mise à part, Rabah Saadane se déclare satisfait du séjour de la sélection nationale à Mexico : « L'ensemble ne semble pas trop souffrir des effets de l'altitude et seuls deux ou trois joueurs sur les dix-sept que compte l'effectif paraissent éprouver de petites difficultés. »

TOURNOI QUADRANGULAIRE DE MEXICO

Samedi 7 décembre : Mexique-Algérie (à Mexico), 2-0
Dimanche 8 décembre : Hongrie-Corée du Sud (à Irapuato), 1-0.
Mardi 10 décembre : Mexique-Corée du Sud (à Guadalajara).
Mercredi 11 décembre : Hongrie-Algérie (à Monterrey).
Vendredi 13 décembre : Corée du Sud-Algérie (à Neza).
Samedi 14 décembre : Mexique-Hongrie (à Toluca).

PAS DE « PILE OU FACE »

Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA, a précisé qu'il n'y aurait pas de « pile ou face » pour déterminer le troisième du groupe en cas d'égalité totale (on sait que les quatre meilleurs troisièmes des six groupes seront repêchés pour les huitièmes de finale). La FIFA va proposer au comité d'organisation de faire disputer, le lendemain de la fin des éliminatoires, un match en deux mi-temps de quinze minutes, avec éventuellement tirs de penalties.

■ Selon Gorgy Mezey, entraîneur hongrois, la sélection qui se trouve actuellement au Mexique pour participer au Tournoi de Mexico, ne compte que trois titulaires. Les autres — des espoirs — ne sont pas assurés de figurer parmi les vingt-deux.

■ Parmi les qualifiés, le Brésil est le seul à compter treize participations en treize éditions de Coupe du monde. Pour trois pays, en revanche, il s'agira d'une première : le Danemark, le Canada et l'Irak. La Corée du Sud en sera à sa seconde participation, après celle de 1954, mais la première depuis la séparation des deux Corées.

■ Henri Michel et Henri Emile se sont envolés hier midi pour Mexico où ils assisteront, bien entendu, au tirage au sort. Ils seront rejoints ultérieurement par Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, et Jean Sadoul, président de la Ligue.

■ Bobby Robson le sait mieux que quiconque : le gros point faible de son équipe, c'est la défense centrale, trop « lourde ». L'association Butcher (Ipswich)-Fenwick (QPR), n'a pas donné satisfaction, et les solutions de « rechange » ne sont pas légions. Une possibilité le retour de... Gary Birtles, l'ex-buteur de Nottingham Forest qui s'est reconverti récemment au poste de stoppeur où il réalise d'excellentes prestations !

■ La grande peur des joueurs anglais ? Se retrouver dans le même groupe que... l'Ecosse ! On comprend aisément pourquoi. En plus, Wembley doit accueillir, le 23 avril prochain, un certain Angleterre-Ecosse. Les retrouvera-t-on face à face un mois après au Mexique ? En Grande-Bretagne, personne ne le souhaite...

■ Notre confrère *La Gazzetta dello Sport* a désigné ses favoris pour le Mundial. En pole-position : la RFA, suivie dans la foulée par le Brésil, la France, l'Argentine et l'Angleterre ; puis l'Italie, l'Angleterre et la Pologne.

■ Abondance de biens ne nuit (peut-être) pas, mais le sélectionneur Bobby Robson n'a en tout cas pas encore trouvé la formule idéale en attaque. Hateley, Lineker et Dixon sont plus ou moins sur la même ligne et certains n'hésitent pas à demander la mise à l'essai de jeunes buteurs comme Beardsley (Newcastle) ou Davenport (Nottingham Forest)...

■ Glenn Hoddle, le meneur de jeu de Tottenham, qui a connu plus de bas que de haut depuis quelques années pourrait bien devenir la pièce maîtresse de l'équipe d'Angleterre au Mexique. La raison ? Son habileté à tirer les coups francs ! L'importance des coups de pied arrêtés dans les compétitions internationales est évidente et Hoddle est de loin le plus habile parmi les joueurs anglais pour exploiter ces situations.

■ Ydnekatchew Tessema favorable à une troisième place pour l'Afrique à la Coupe du monde dès 1990. Pour le président de la CAF, le système actuel est une « grande injustice ». L'Océanie, par exemple, n'aura aucun représentant au Mexique, alors que le Royaume-Uni pourra compter sur l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande du Nord. » Vous avez dit privilèges...

LE PLAN DE BATAILLE DE BORRAS

Omar Borras, l'entraîneur de la sélection uruguayenne, a passé plusieurs jours au Mexique et en Colombie afin de régler certains points de détail concernant la préparation des Célestes. Il a, dans un premier temps, parcouru le territoire mexicain afin de repérer les établissements susceptibles d'accueillir son équipe ; puis, il est allé à Bogota où les Uruguayens séjourneront en mai pour s'acclimater à l'altitude.
A son retour à Montevideo, Borras a déclaré que l'Uruguay jouerait très certainement à Mexico, n'étant pas tête de série. Cette éventualité ne réjouit guère le sélectionneur uruguayen, on l'imagine.
Par ailleurs, de nombreux matches amicaux figurent au programme de la Céleste pour les prochains mois. Dans l'ordre, les Pays-Bas, le 15 janvier au Centenario, ce match suivi d'un tournoi à Miami du 1er au 11 février. Ensuite, la Pologne et la Bulgarie viendraient à leur tour à Montevideo, les 16 et 23 février. Toutes ces dates ne sont cependant pas officielles et dépendent encore du tirage au sort, ainsi que des différents contrats que les équipes européennes pourraient signer avec d'autres pays sud-américains, notamment le Brésil et l'Argentine.
On a appris également qu'il entrait dans les intentions d'Omar Borras de rappeler le plus vite possible tous les « étrangers », c'est-à-dire Francescoli, meilleur buteur du Championnat argentin, Rodriguez, qui joue au Santos, et surtout Ruben Paz, l'ancien attaquant de Penarol, qui évolue à l'Inter de Porto Alegre, au Brésil.

Rêves bleus

Vous prenez vingt internationaux français, tous convoqués au stage hivernal de Font-Romeu. Vous leur posez les trois questions suivantes et vous obtenez une photo assez révélatrice de l'état d'esprit des Bleus avant le tirage au sort.

1 Quels sont les pays non têtes de série à éviter au premier tour ?

2 Quel serait le groupe idéal pour la France ?

3 Qui sont, pour vous, le favori et l'outsider du Mundial ?

AMOROS

1 A part l'**Angleterre** et l'**Algérie**, tout est bon à prendre, bien que les Sud-Américains comme l'**Argentine**, l'**Uruguay** et le **Paraguay** seront dangereux là-bas.

2 J'aimerais l'**Irlande du Nord** que l'on connaît, l'**Ecosse** que l'on a battue à Marseille avant l'Euro 84 et la **Corée du Sud** qui doit être plutôt faible.

3 Mon favori est la **France**. L'outsider est la **RFA** que j'aimerais rencontrer et battre en finale.

AYACHE

1 Je redoute l'**Argentine** dont me parle souvent Burruchaga que j'amène à l'entraînement tous les matins, l'**Angleterre** et le **Danemark**. Il y aura l'éclosion d'un pays de l'Est, mais je ne sais pas lequel. **URSS, Hongrie, Bulgarie** et **Pologne** sont donc à éviter en bloc.

2 La **Belgique**, l'**Uruguay**, que l'on a vu un peu léger en France, et l'**Irak**, qui découvre la Coupe du monde et aimerait sans doute rencontrer une grande équipe comme la nôtre.

3 On peut mettre la France comme favori ? Alors la **France**. Et comme outsider l'**Argentine**, car Maradona a pris en Italie une nouvelle dimension. Il peut faire la différence à lui tout seul... comme Platini.

BATS

1 Incontestablement l'**Angleterre**, qui reste un très mauvais souvenir pour l'équipe de France.

2 Le groupe idéal serait un groupe facile, et c'est pourquoi je cite l'**Irlande du Nord**, le **Danemark** et le **Canada**. Nous aurons le temps d'affronter des équipes plus redoutables par la suite.

3 Favori numéro 1 à mon avis, le **Mexique**, qui, en tant que pays organisateur, disposera des meilleurs atouts. Parmi les outsiders, en vrac, la **France**, le **Brésil** et la **Hongrie**, dont on ne se méfie pas suffisamment à mon gré.

BATTISTON

1 Tout est relatif et dans le cadre de cette relativité, je cite trois équipes : l'**Argentine**, le **Danemark** et l'**Angleterre**.

2 Un groupe comprenant la **France**, l'**Irlande du Nord**, la **Hongrie** et le **Canada** me conviendrait assez bien.

3 Des favoris, j'en vois deux : L2**Italie** et le **Brésil**. Parmi les outsiders, je dégage l'**Argentine**, le Mexique, sans oublier la **France**.

BELLONE

1 Attention à l'**Argentine** et à l'**Angleterre** qui auraient pu être têtes de série. Méfiance aussi à l'**URSS**, l'**Espagne**, l'**Uruguay**, la **Bulgarie** et le **Danemark**.

2 Un groupe comprenant l'**Ecosse**, la **Belgique** et la **Corée du Sud**, ça ne serait pas « dégueu ».

3 Le **Brésil** est favori sans problème. Je placerais la **France** en outsider. C'est mieux pour créer la surprise comme en Espagne.

BRAVO

1 Les équipes d'Amérique du Sud sont à éviter, surtout l'**Argentine** et l'**Uruguay** qui seront comme chez elles. L'**URSS** et le **Danemark** sont également de gros clients.

2 A priori, j'aimerais plutôt l'**Irlande du Nord**, la **Hongrie** et, disons, l'**Irak** comme « petit », bien que je ne les connaisse pas.

3 Je suis mauvais dans les pronostics, mais je mets le **Brésil** favori et la **France** outsider.

DOMERGUE

1 Les pays d'Amérique du Sud, notamment l'**Argentine** et le **Paraguay**. En second lieu, les meilleurs Européens tels l'**Angleterre**, l'**Ecosse** et la **Belgique**.

2 Je souhaite l'**Espagne**, un pays latin dont le football ressemble au nôtre, la **Hongrie** assez méconnue, mais dont le football a marqué l'histoire et qui semble revenir au premier plan. Enfin, l'**Irak** que je préfère au Canada car Guy Lacombe m'en a dit le plus grand bien après Los Angeles et la **Corée du Sud** qui doit être rugueuse physiquement. Alors, va pour le jeu irakien qui doit être fantasque.

3 Le **Brésil**, largement favori. Il faudra aussi se méfier énormément de l'**Italie**. Les outsiders ? La **France** car c'est plus marrant que d'être favori. Mais aussi la **RFA** et le **Mexique**.

FERNANDEZ

1 Surtout pas l'**Algérie** en raison d'une rivalité qui pourrait nous nuire au bout du compte ; l'**Argentine** également et aussi l'**Espagne** contre laquelle je suis toujours un peu bloqué.

2 La **Belgique**, sur laquelle nous avons un certain ascendant ; la **Bulgarie**, pour la remettre à sa vraie place, et le **Canada**.

3 Indiscutablement le **Mexique** en sa qualité de pays organisateur. Sinon, je joue la **France** et le **Danemark** placés.

FERRERI

1 En priorité, je cite l'**Argentine**, une équipe souvent imprévisible et qui dispose en la personne de Maradona d'un joueur capable de faire la différence à tout moment. A éviter également au premier tour : l'**Angleterre** contre laquelle l'équipe de France a toujours rencontré les pires difficultés.

2 Autant débuter la compétition par un groupe facile. Alors allons-y pour l'**Irlande du Nord** ; la **Hongrie**, et la **Corée du Sud** qui, parmi les petites équipes, me semble la meilleure à prendre.

3 En tant que pays organisateur, le **Mexique** me paraît bien placé pour tenir ce rang. Juste derrière, je place l'**Italie**, qui n'a sans doute pas réussi de grandes performances ces dernières années, mais qui devrait se retrouver au bon moment. Enfin, parmi les outsiders, je crois que le **Brésil** et la **France** se détachent.

GENGHINI

1 L'**Angleterre**, l'**Argentine**, qui sera là-bas comme chez elle, et le **Danemark**, qui m'a impressionné récemment à la télévision italienne.

2 Je souhaite rencontrer l'**Irlande du Nord** qui constitue un bon souvenir, la **Hongrie**, qui est à notre portée, et le **Canada**, qui l'est encore plus.

3 Favori : le **Brésil**. Outsider : le **Danemark**.

GIRESSE

1 Le fait d'être tête de série nous évite tous les gros bras. Rencontrer le Mexique aurait été la pire des choses. Notre groupe ne sera donc, de toute façon, pas insurmontable, même s'il vaut mieux éviter le **Danemark**, l'**Angleterre**, l'**Argentine** ou la **Belgique**.

2 L'idéal serait de tomber sur le Luxembourg. Il n'est pas qualifié ? Alors, mettons l'**Irlande du Nord**, la **Bulgarie**, qui voudra se racheter de nous avoir battus, et l'**Irak**, qui nous rappellera le Koweït.

3 Sur ses résultats, la **France** mérite d'être le favori numéro un, même s'il y en a d'autres comme l'**Italie, toujours présente**, et les pays sud-américains comme le **Mexique**, le **Brésil** et l'**Uruguay**. Contrairement à 1982, les demi-finales ne seront pas exclusivement européennes. Les outsiders sont le **Danemark**, la **Hongrie**, qui s'est qualifiée facilement, et le **Portugal**, qui se comporte bien en phases finales.

LE ROUX

1 L'**Angleterre**, qui ne réussit pas à la France dans les grandes compétitions, l'**Argentine**, qui sera à l'aise là-bas, l'**URSS**, qui possède une très très bonne équipe, et enfin le **Danemark**.

2 L'**Irlande du Nord** et la **Hongrie**, qui sont largement à notre portée. Et le **Canada**, de préférence à l'Algérie ou le Maroc qui peuvent être euphoriques sur un match.

3 Le **Mexique**, très belle équipe évoluant à domicile, est mon favori. La **France** devrait être l'outsider prêt à surgir dans la dernière ligne droite.

ROCHETEAU

1 A éviter absolument : l'**Angleterre**, l'**URSS** et le **Danemark**.

2 L'**Irlande du Nord**, le **Portugal** et le **Canada**.

3 Le **Brésil** me paraît se situer devant toutes les autres nations. Ensuite, à mon avis, viennent l'**Italie**, l'**Angleterre**, la **RFA** et la **France**.

RUST

1 Le **Danemark**, l'équipe en pointe du moment ; l'**URSS**, qui revient au premier plan, et l'**Argentine**.

2 L'**Irlande du Nord**, la **Hongrie**, qui pratique un beau football et qu'il serait donc plaisant d'affronter, et le **Canada**.

3 Je crois dans les chances de la **France** et du **Danemark**. Derrière, je vois bien l'**Italie**, toujours là dans les grandes occasions, et le **Brésil**.

SPECHT

1 Nous ne sommes pas très à l'aise devant l'**Angleterre**. Evitons si possible l'**Argentine**, l'**URSS**, le **Danemark** et aussi l'**Algérie** et le **Maroc** capables de nous poser des problèmes.

2 L'**Irlande du Nord**, le **Portugal**, malgré le souvenir de Marseille, et l'**Irak** formeraient un groupe intéressant pour nous.

3 Mon favori est la **RFA**, malgré le fait que la compétition ait lieu en Amérique. Surtout si Schuster joue. La **France** est le second favori ou le premier outsider.

STOPYRA

1 Pour de nombreuses raisons (qualité de jeu, valeur athlétique, souvenir du Mundial 1982) l'**Angleterre**. Avec elle, l'**URSS**, que je redoute aussi.

2 Au risque d'étonner, l'**Argentine** pour des raisons propres à Toulouse (si on la bat, ce sera un beau motif de discussion avec Tarantini et Marcico), plus l'**Ecosse** et la **Corée du Sud**.

3 Je détache trois favoris : la **RFA**, l'**Italie** et la **France**. Ensuite viennent le **Mexique** et le **Brésil**, dans des rôles d'outsiders.

TIGANA

1 Les Sud-Américains avant tout. **Argentine** et **Uruguay** notamment, le Paraguay semblant plus « prenable ». J'y ajouterai l'**Angleterre**.

2 Il n'existe pas de groupe idéal, car on assiste toujours à des révélations sans pouvoir les prévoir. Mon seul souhait concerne le chapeau des « petits pays » où la **Corée du Sud** me semble tout à fait abordable.

3 Mon favori est le **Brésil**, car tout, au Mexique, l'avantagera. L'outsider pourrait être la **RFA**, qui me déçoit, mais reste toujours capable de se transcender sur une Coupe du monde.

TOURÉ

1 Evitons si possible d'entrée l'**Argentine**, le **Danemark** et l'**Algérie**.

2 Dans le groupe idéal, je vois la **Hongrie**, le **Paraguay** et la **Corée du Sud**.

3 Au risque de surprendre, mon favori est tout simplement l'**Italie** et mon outsider numéro un est l'**Algérie**.

TUSSEAU

1 Ils sont nombreux : la **Bulgarie**, qui m'a laissé une belle impression au cours des éliminatoires, le **Danemark** et l'**Argentine**.

2 L'**Irlande du Nord**, la **Corée du Sud** et la **Belgique** sur laquelle nous avons un avantage psychologique depuis peu.

3 Le favori, logiquement, doit être recherché parmi les équipes sud-américaines. Je cite donc le **Brésil**, et à un degré moindre, l'**Argentine**. Parmi les outsiders, la **France** en premier lieu et l'**Angleterre**, la **Bulgarie**, la **RFA** et l'**URSS**.

XUEREB

1 Tous les pays sud-américains : **Argentine, Uruguay** et **Paraguay**.

2 La **Belgique** et l'**Ecosse**, un peu en baisse. Et la **Corée du Sud**.

3 Mes favoris sont le **Mexique**, le **Brésil** et l'**Argentine** qui évolueront dans un contexte favorable. Deux outsiders : l'**URSS** et l'**Espagne**.

CONCLUSION

La confiance règne

Vous trouverez ci-dessous la synthèse des réponses données par les Bleus à nos trois questions. On remarquera que le pays le plus redouté par les Tricolores et celui qu'ils souhaitent le plus rencontrer sont tous deux à leur programme cet hiver : l'Argentine le 22 mars et l'Irlande du Nord le 26 février. Notons également que nos internationaux se désignent plutôt comme outsiders de la compétition (55 % des voix) mais que cinq d'entre eux n'hésitent pas à citer la France parmi les favoris. La confiance règne. Tant mieux.

PAYS A EVITER

ARGENTINE	85 %	des voix
ANGLETERRE	65 %	«
DANEMARK	60 %	«
U.R.S.S.	40 %	«
URUGUAY	25 %	«
ALGÉRIE	20 %	«
BULGARIE, PARAGUAY	15 %	«
BELGIQUE, ESPAGNE	10 %	«
ÉCOSSE, HONGRIE, MAROC	5 %	«

ADVERSAIRES SOUHAITÉS

IRLANDE DU NORD	60 %	des voix
HONGRIE, CORÉE DU SUD	40 %	«
CANADA	30 %	«
IRAK	25 %	«
BELGIQUE, ÉCOSSE	20 %	«
BULGARIE	15 %	«
PORTUGAL	10 %	«
DANEMARK, ESPAGNE, POLOGNE, ARGENTINE, PARAGUAY, URUGUAY	5 %	«

FAVORIS...

BRÉSIL	50 %	des voix
ITALIE et MEXIQUE	30 %	«
FRANCE	25 %	«
R.F.A. et ARGENTINE	10 %	«
DANEMARK et URUGUAY	5 %	«

...ET OUTSIDERS

FRANCE	55 %	des voix
R.F.A.	25 %	«
BRÉSIL	20 %	«
MEXIQUE, DANEMARK	15 %	«
ITALIE, ANGLETERRE, HONGRIE, ARGENTINE	10 %	«
ALGÉRIE, BULGARIE, ESPAGNE et PORTUGAL	5 %	«

SUNDSTRUPP A SOCHAUX

Le Danois Anders Sundstrupp a finalement accepté dimanche matin les conditions de Sochaux. Il a signé pour trois ans en faveur du club franc-comtois. Après le match contre Lille il s'est déclaré convaincu par les qualités de l'équipe.

● Cinq Niçois sont en fin de contrat : Amitrano, Françoise, Lefebvre, Rabathaly et Marguerite. Ils seront tous reçus avant la trêve par le président Innocentini qui déclare par ailleurs : « Notre effectif de vingt professionnels est trop lourd. Il faut ramener ce groupe à dix-sept unités. »

● « Foot-System » et Coluche organiseront un grand tournoi multi-médias de football en salle, le samedi 25 janvier, au profit des restaurants du cœur. Ce tournoi, dont le lieu n'a pas encore été fixé, rassemblera des équipes de la presse écrite, parlée, télévisée et de la publicité. Coluche aura aussi la sienne, et a promis de jouer... gardien de but.

● Certains jeunes Sochaliens ont été déjà l'objet d'une mesure disciplinaire préventive. Silvestre et Henry, notamment, ont été sommés de réintégrer le centre de formation.

● Salonen, le pilote champion du monde de rallye sur la 205 turbo, était la semaine dernière en visite dans la région de Sochaux. Il a visité les usines, où il a eu des contacts avec les employés de la marque, et il a rencontré également les dirigeants du FC Sochaux.

● Le match Sochaux-Laval (22 décembre) sera suivi de l'arbre de Noël des pros sochaliens. Tout le monde espère que le Père Noël se glissera dans les souliers des footballeurs francs-comtois.

● Vincent Bracigliano n'a pas été flambant vendredi soir, face à ses anciens coéquipiers messins. « La prochaine fois, nous a-t-il confié, je ferai peut-être l'impasse sur ce match. Je ne retrouve à Metz que des amis, et il est difficile d'évoluer dans ces conditions. »

● Grande morosité dans les vestiaires du Ray après l'atterrissage forcé des Aiglons devant le HAC, Jean Sérafin ne cachait pas sa déception : « Au bout d'un quart d'heure de jeu, je savais pertinemment que nous ne battrions pas les Havrais. Nice a joué à l'évidence trop tranquille, parce qu'à domicile, et parce que récent vainqueur d'Auxerre à l'extérieur. »

tv

Mercredi 11 décembre. — 19 h 55. TF1. NANTES-SPARTAK MOSCOU en direct de la Beaujoire. Coupe de l'UEFA, troisième tour retour. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

Jeudi 12 décembre. — 22 h 35. A2. PLANETE FOOT. Magazine international présenté par Bernard Père. La Coupe de l'UEFA. Les derniers matches éliminatoires à la Coupe du monde. Un reportage sur le Brésil et le roi Pelé par Olivier Rey. Rétrospective : les « numéros 10 » par Alain Vernon.

Dimanche 15 décembre. — 12 heures. TF1. TELE-FOOT. Magazine présenté par Thierry Roland. Toute l'actualité en images.

19 heures. A2. TIRAGE AU SORT DE LA COUPE DU MONDE. En direct de Mexico.

Lundi 16 décembre. 22 h 15. Canal Plus. ETOILES ET BUTS. Le meilleur joueur de la semaine aux étoiles de FF avec un journaliste de la rédaction. Les buts italiens et de la Division II.

● La reprise de l'entraînement aura lieu le 30 décembre pour l'Olympique Gymnasium Club de Nice qui effectuera un stage de trois jours soit à Roquefort-les-Pins, dans les Alpes-Maritimes, soit en Corse, à Porticcio. Deux matches amicaux sont prévus : le 5 janvier, au stade du Ray, face au Puy ; le 8, toujours à Nice, face à Hambourg qui sera en stage à Cannes à ce moment-là.

● L'événement est un peu passé inaperçu. C'en est pourtant un pour l'Association Sportive de Monaco qui a perdu son secrétaire général Ange Vaccarezza, soixante-quatre ans, après vingt-deux ans de présence au club. « Le football d'aujourd'hui déborde la conception que j'ai du sport. Le ballon rond n'est plus qu'une affaire de gros sous », dit-il. Pour le remercier de tant d'années de travail, Jean-Luc Ettori lui a fait un cadeau royal : son maillot de France-RFA de Séville.

● Jean-Luc Ettori, le gardien monégasque, est lié à son club jusqu'en 1987. Mais, à trente ans, Ettori a encore de beaux jours devant lui, et une prolongation de contrat serait d'ores et déjà à l'étude. Elle sera de longue durée pour ce futur cadre du club.

● Le Trophée des champions 1985, opposant les Girondins de Bordeaux, champions de France de football, à l'AS Monaco, vainqueur de la Coupe de France, aura lieu le 18 décembre à Bordeaux (20 heures). En cas d'égalité au terme du temps réglementaire, les deux équipes se départageront aux coups de pied au but. Le match sera retransmis en direct sur Canal Plus.

● Mille cinq cents billets scolaires ont été distribués dimanche à l'occasion du match Sochaux-Lille. Une manière comme une autre de remplir le stade Bonnal, qui commence à être déserté par les habitués.

● Juan Simon, le libero argentin de Monaco, a quitté son plâtre et repris l'entraînement. Il espère retrouver l'équipe monégasque avant la trêve.

● L'attaquant marocain Hassan Hanini, qui vient d'obtenir la double nationalité française et marocaine, a signé pour quatre ans à Bordeaux. Hanini, qui jouait jusque-là en Troisième Division, va pouvoir entamer une vraie carrière de professionnel.

● Pour jouer à Bastia samedi prochain, Sochaux sera privé en défense de deux éléments majeurs : Rust (blessé) et Silvestre (suspendu).

● Le président de Strasbourg, M. André Bord, a décidé de donner délégation, comme président de la section professionnelle de football, à M. Jean Wuillaume, vice-président du club omnisports depuis 1972. Cette décision devait permettre au président de se consacrer pendant quelques mois à ses activités politiques au sein du RPR, qui l'a inscrit en troisième position sur sa liste présentée aux prochaines élections législatives dans le Bas-Rhin. M. Bord avait agi de la même manière à l'occasion des dernières élections municipales, en mars 1984.

ils l'ont dit

D'Olmeta, à propos de la place de gardien n° 1 :
« Je ne veux surtout marcher sur personne pour y parvenir. »
Il faudrait surtout qu'il ne marche pas sur sa langue.

D'Aimé Jacquet :
« Le leader a effectué un hold-up sur le Championnat. »
C'est normal que les Bordelais se braquent quand vous leur parlez du P-SG.

De Gérard Houllier, à propos des Bordelais :
« Passer la main ne leur fait pas plaisir. »
C'est normal, il y a trop de pommade sur le dos du P-SG.

De Dewilder, l'entraîneur brestois :
« Nous jouons bien, mais en dehors des zones de vérité. »
C'est comme ça qu'on piétine dans la marge d'erreur.

● Lundi prochain, 16 décembre, aura lieu à l'Acropolis de Nice la « Nuit des Sports », organisée comme chaque année par la section Côte-d'Azur - Corse - Monaco de l'USJSF. Seront présents, entre autres, Michel Platini, Dominique Rocheteau, Joël Bats et Luis Fernandez.

● Les dirigeants de Bastia ont décidé de donner le nom de Claude Papi au centre de formation du club, qui sera inauguré le 14 décembre au stade de Furiani par Jean Sadoul. Papi est décédé brutalement à l'âge de trente-trois ans, en janvier 1982, terrassé par un malaise cardiaque lors d'un match de tennis.

● Les circonstances de la blessure du Sochalien Rust sont assez curieuses. En voulant éviter son gardien qui était sorti au-devant d'un ballon, Colin, joueur de champ, a accroché malencontreusement avec le lacet de sa chaussure les crampons d'Albert Rust, et la cheville a cédé sous le choc.

LES PUNIS

2 matches fermes : Fernando Zappia (Metz).
1 match ferme plus 1 avec sursis : René Girard (Bordeaux).
1 match ferme : Franck Silvestre (Sochaux), Gérard Buscher (Brest).
1 match avec sursis : Bernard Casoni (Toulon), Patrick Vernet (Toulon), Lionel Péan (Lille), Christophe Niesser (Strasbourg), Jean-Roch Testa (Bastia), Félix Lacuesta (Bastia), Jean-François Charbonnier (Paris-Saint-Germain), Claude Lowitz (Paris-St-Germain), Uwe Reinders (Bordeaux), Abdallah Liégeon (Monaco), Oscar Muller (Rennes), Gilbert Le Goff (Rennes), Jean-Jacques Marx (Toulon).
2 matches avec sursis : Jean-Claude Pagal (Lens).

● Le Danois Anders Sundstrup, qui sera peut-être Sochalien la saison prochaine, a répondu dimanche à l'invitation des dirigeants francs-comtois. Il a même assisté au match Sochaux-Lille.

● Gilles Rousset, le gardien de but sochalien intérimaire, a déjà disputé quatre matches de Championnat cette saison. « Nous avions pris un point en quatre journées. Je pense que nous n'aurons pas de mal à faire mieux cette fois-ci », disait-il avant Sochaux-Lille.

ÇA SE CORSE A BASTIA

Aujourd'hui, Bastia peut se retrouver en culottes courtes. En effet, plusieurs joueurs ont menacé de faire jouer la charte afin de retrouver une liberté immédiate s'ils n'étaient pas payés ce mardi. Motif de la grogne : ils n'ont toujours pas reçu leur salaire du mois de septembre, en raison des difficultés financières rencontrées par le club. Jeudi dernier, MM. Amorfini et Charrier, membres du bureau de l'UNFP, sont venus appuyer leurs revendications.
Sous la pression d'une menace de grève lancée avant le match contre Toulon, M. Claude Mari, le secrétaire général, et M. Joseph Gentile, le président, ont tenté de trouver une solution auprès de M. Sadoul, au cours du séminaire des dirigeants de Division nationale qui s'est tenu samedi dernier.

RUST : DU BONHEUR DANS LE MALHEUR

Jeudi après-midi au cours de la séance d'entraînement, au Plessis, Albert Rust s'est fracturé la malléole externe de la cheville droite avec luxation et rupture des ligaments internes. Dirigé aussitôt vers la clinique Saint-Luc de Besançon, il a été opéré vendredi matin avec succès. Le professeur Bertin s'est déclaré pleinement satisfait de l'intervention qui a duré deux heures environ. Rust devra garder un plâtre durant quarante-cinq jours avant d'entamer la phase de rééducation.
Blessé pour la deuxième fois cette saison (il avait déjà manqué quatre matches en octobre à la suite d'une fracture d'un métatarse, le portier sochalien prend donc son mal en patience, mais, en apprenant qu'Henri Michel compte l'inclure dans le groupe des internationaux qui séjourneront à Font-Romeu durant les fêtes, il a éprouvé une grande joie. « J'attendais avec impatience ce stage pyrénéen et je me réjouissais de me retremper dans l'ambiance de l'équipe de France. C'est la raison pour laquelle la décision du sélectionneur me comble de bonheur. Je viens d'essuyer un coup dur, mais vous pensez bien que ce n'est pas aujourd'hui que je vais renoncer. Je saurai lutter et surmonter cette étape difficile afin d'être prêt pour l'expédition mexicaine. »
Précisons qu'Albert Rust réintégrera son domicile dès demain mercredi.

● Le Bordelais Jean Tigana était la semaine dernière à Paris pour l'enregistrement de l'émission « Certains Leeb show » qui sera diffusé le 28 décembre. Michel Platini et Dominique Rocheteau, qui participent également à cette émission de Michel Leeb, ont, quant à eux, enregistré avant France-Yougoslavie.

● Pierre Garonnaire, l'ex et néo-recruteur de Saint-Etienne, était samedi soir au Parc pour Paris-SG - Laval. Renseignements pris, « Garo » ne supervisait pas les Parisiens, un peu chers semble-t-il, mais les jeunes Lavallois, dont neuf sur les onze du départ sortaient du centre de formation.

● Luis Fernandez était mercredi dernier, à Lyon, en compagnie du Racingman Alim Ben Mabrouck, l'invité des commerçants du quartier des Minguettes dont ils sont tous les deux originaires. Les deux vedettes parisiennes ont participé au tirage d'une tombola et à une interminable séance d'autographes.

● La semaine dernière est à marquer d'une pierre blanche pour Yvon Le Roux ; victoire sur Metz en Championnat, sélection pour le stage de Font-Romeu et, surtout, naissance d'une petite Chrystèle. « Cela me fait deux filles. Mais l'important, c'est que tout se soit bien passé », a dit le tacleur au grand cœur.

● Daniel Bravo a été presque étonné de se retrouver dans la sélection des stagiaires de Font-Romeu. « Je ne pensais pas tellement y aller. C'est une bonne chose, surtout pour le moral. Maintenant, à moi de jouer. » Précisons que, trois jours plus tard, le « Petit Prince » marquait le but de Monaco à Strasbourg.

● Réflexion de Gérard Houllier, l'entraîneur du Paris-SG, après sa victoire face à Laval sur le score trop flatteur de 5-1 : « J'espère quand même que le match a duré quatre-vingt-dix minutes et qu'il sera validé... » L'annulation du match Lille - Paris-SG lui est resté en travers de la gorge.

LE BLUES LENSOIS

Dans la liste des 22, communiquée par Henri Michel pour le stage de Font-Romeu, il est notamment une absence qui a surpris à Lens : celle de Philippe Vercruysse.
Joachim Marx, dont la diplomatie et les propos toujours mesurés sont pourtant reconnus, n'a pas hésité à dire de cet oubli « c'est une dommageable erreur pour le football français. Pour le moment, cela me donne plus l'impression d'être un groupe d'anciens combattants que l'on prépare. Philippe Vercruysse, comme d'ailleurs Didier Sénac, ont largement leur place parmi les 22, mais je m'attendais un peu à cette décision. Les milieux de terrain sont si nombreux. Cela dit, ce que je regrette, c'est qu'une fois encore les Lensois restent les laissés-pour-compte. Nous sommes quatrième au classement, dans le haut de ce Championnat depuis le début de saison, et il n'y a guère que Daniel Xuereb qui ait trouvé grâce auprès du sélectionneur. Et encore le doit-il plus à sa valeur qu'à sa force actuelle. » L'amertume de Vercruysse était à la mesure de celle de son entraîneur : « Personnellement, bien sûr je suis déçu. Je pense, et ce n'est pas faire preuve de prétention, avoir aussi les qualités pour faire partie d'un tel groupe. Certes, je ne suis pas au mieux physiquement, c'est l'évidence. Mais je n'ai pas dit mon dernier mot ! Lorsque Joachim parle des Lensois « oubliés », je songe surtout à Didier. Il est notre pièce maîtresse en défense depuis le début de l'année. Sans doute, le meilleur stoppeur français. Pas chic de le mettre déjà aux oubliettes. »

● MM. Urvois et Houget s'occupent plus particulièrement de trouver des sponsors pour les déplacements de supporters du Stade Rennais. Le dernier en date (à Monaco) était une entreprise de Dinan, COBI Engeneering, qui a, de plus, offert à ses voyageurs la traversée Nice-Monaco par hélicoptère, ainsi que des blousons aux couleurs du Stade.

● Pour le match Sochaux-Lille, il y avait dimanche un Robin dans chaque camp. Pour la première fois, les deux frères se trouvaient opposés mais Franck, le Sochalien, n'était que remplaçant.

● Coupable d'un double bras d'honneur envers M. Lartigot, après le quatrième but parisien, le Lavallois Loïc Pérard a vu jaune, puis rouge. Bêtement. « Je plaide coupable, dit-il. Mon geste était idiot. Dans ces moments-là, on ne se contrôle pas bien. J'espère ne pas être trop lourdement sanctionné. J'étais sous le coup d'une suspension avec sursis... »

● Jean Fauvergue s'est rendu mardi dernier à Epinal où avait lieu le match international militaire France-RFA. Il y a vu les Sochaliens Sauzée et Lada marquer les deux buts de la rencontre.

Bellone sur le sable

Une déchirure et une élongation à la cuisse droite. C'est la blessure contractée par Bellone à l'entraînement, vendredi dernier. Bruno, qui sera à Font-Romeu, aura quinze jours de repos pour méditer sur les bienfaits d'un footing dans le sable et d'un parcours à vélo effectué la veille des sa blessure.

● Bruno Martini appréhendait quelque peu son match de rentrée. Mais le gardien auxerrois a pourtant effectué un véritable sans-faute samedi à Brest. Rappelons qu'il avait été blessé à la main voilà un mois.

● Le président du Stade Rennais n'a pas dévoilé la recette de la rencontre Rennes-Toulouse qui a attiré 8 743 spectateurs. Un changement de domiciliation bancaire en est la cause, mais cela ne ressemble-t-il pas à un secret de polichinelle ?

LES NANTAIS PRÉFÈRENT LE LIQUIDE

Mis à part José Touré, qui terminera la soirée en famille, tous les titulaires nantais, qualifiés ou non, passeront une partie de la nuit de mercredi sur l'Erdre à bord du bateau amiral « L'Hydramour ». Après avoir été reçus à une première réception organisée à la Beaujoire, sous la tente d'Europe 1 et de tous les sponsors du FCN, c'est vers minuit que cette croisière-souper pourra commencer, à condition, bien entendu, qu'il n'y ait pas de prolongations. Précision importante, c'est à titre individuel que chaque Nantais s'est inscrit à cette croisière, le club n'étant pas concerné par cette affaire. Elle rentre dans le cadre d'une nouvelle forme de sponsoring du joueur, qui prend ainsi un peu de son temps pour honorer de sa présence cette opération publicitaire à laquelle participeront plusieurs directeurs de société. Une première dans ce domaine par conséquent. Moyennant finances, bien entendu.

● Pendant la trêve (4 et 5 janvier), le TFC participera à un tournoi en salle qui se disputera au Palais des Sports de Toulouse. Toulon et Nice seront les autres engagés. Chaque club présentera deux équipes.

● Suaudeau et Budzinski avaient fait le proche déplacement de Nantes pour assister à Rennes-Toulouse. Il est vrai que les Nantais se rendent à Toulouse dans huit jours et qu'il est toujours bon d'en savoir un peu plus sur un prochain adversaire.

● Basile Boli, blessé lors d'un choc avec Buscher, souffre de la cheville et d'un coup au tibia. Toutefois, la blessure du jeune Auxerrois ne semble pas trop grave et il devrait jouer samedi contre Nancy.

● Explication de Robert Dewilder sur la sortie du jeune Bricon dont c'était le premier match comme titulaire, à la mi-temps : « Je ne voulais pas le laisser dans une telle galère. Tous les espoirs lui sont encore permis. »

● Les Soviétiques du Spartak Moscou, adversaires du FC Nantes en Coupe de l'UEFA, ont écrasé les amateurs allemands d'Aplerbeck (D IV) par 10 buts à 1, samedi, à l'occasion de leur dernière rencontre de préparation avant le huitième de finale « retour » de mercredi à la Beaujoire. Bubnov, Sidorov (2), Gavrilov, Tcherenkov (2), Chavlo (2), Kouznetsov et Adjoev ont marqué les dix buts du Spartak contre cette modeste équipe de la Ruhr, qui était déjà menée 4 à 0 à la mi-temps.

● La percée des jeunes espoirs est de plus en plus évidente à Brest. Après Bouquet, Le Guen et Bricon, on parle beaucoup d'un jeune avant-centre qui vient d'éclore en Troisième Division : Ronan Salaün.

● Autant le public rennais avait été violent contre les joueurs locaux lors du match disputé face à Bastia, autant il s'est montré patient et conciliant pour ce match contre Toulouse. Ses encouragements ont trouvé la récompense qu'ils méritaient.

LILLE - P-SG : LA SUEUR EN APPEL

« On se moque de la sueur des joueurs (Houllier) », « malhonnête et illogique » (Heylens, Samoy). Comme on pouvait s'en douter, la décision de la commission sportive de la Ligue de faire rejouer le match Lille-P-SG (arrêté à la 84e minute le 19 novembre dernier) a révolté les responsables sportifs des deux clubs.
Justification de M. Téboul, président de la commission : « le match n'ayant pas eu sa durée réglementaire, nous ne pouvions entériner le nul. Cela n'aurait pas été équitable. » Or, tant Gérard Houllier, pour P-SG, et Georges Heylens, pour Lille, semblaient se satisfaire de ce résultat. Leur réaction a d'ailleurs été à la hauteur de leur déception. « Pour quatre minutes en moins, a déclaré Houllier, on en ajoute quatre-vingt-dix. P-SG jouera donc 39 journées cette saison. Il me semble que cet élément est de nature à fausser aussi le Championnat. En outre, si, par exemple, Dominique Rocheteau venait à se fracturer une jambe lors de ce match, qui serait coupable ? »
Quant à Heylens, il a estimé qu'« une telle décision n'aurait jamais été prise à l'étranger. Je trouve curieux que la Ligue ait cru bon de s'accorder un délai de réflexion aussi long. Je pense qu'une instance telle que la commission sportive de la Ligue n'a pas à se laisser influencer par des avis extérieurs. On a demandé leur avis à trop de gens qui ne sont pas concernés directement par le problème. »
On se demande effectivement de quel côté se place l'équité sportive : côté esprit ou côté règlement ?
Le P-SG a décidé de faire appel de cette décision, alors que les dirigeants lillois se rendront à la commission générale d'appel de la LNF « pour rappeler le point de vue du club et de ses techniciens », sans dire s'ils feront réellement appel dans la forme. En attendant, la commission sportive, qui aurait dû normalement fixer une date pour ce match à rejouer, n'a pu prendre de décision. « Ce match sera fixé d'ici à une dizaine de jours. Compte tenu du calendrier très charger d'ici à la trêve, il est probable que cette rencontre se déroulera au début de l'année 1986... », a précisé M. Téboul.

une deux

ROBERT DEWILDER

Brest plonge au classement. Quatre petits points au cours de ses huit derniers matches. Une misère. Et samedi, Auxerre a été la quatrième équipe à s'imposer sur la pelouse de Francis Le Blé (3-1). En corollaire, le club est en proie à des difficultés financières qui touchent les joueurs puisque les salaires ne sont plus versés depuis deux mois. Un cocktail explosif qui n'est pourtant pas près d'éclater si l'on en croit l'entraîneur Robert Dewilder, lequel reste lucide et courageux. Comme d'habitude.

« Robert Dewilder, l'ambiance ne doit pas être folichonne en ce moment ?

— Elle est super, pourquoi ? On n'est pas au mieux, c'est vrai, mais les problèmes ne sont ni gigantesques ni irréversibles. L'ambiance n'est pas touchée.

— Que s'est-il passé contre Auxerre ?

— On a pris trois buts au cours des seize premières minutes, voilà ce qu'il s'est passé. Je n'avais jamais connu ça. Le match était terminé alors qu'il venait de commencer. Les gars ont quand même réagi, notamment en début de seconde mi-temps. C'est cela qui est encourageant.

— La défense prend l'eau ces temps-ci.

— Exact. Vingt buts au cours des huit dernières rencontres, c'est trop. Les grosses erreurs défensives vues contre Auxerre ne sont pas des accidents. Cela provient d'un mauvais équilibre de l'équipe. En début de saison, il y a eu un gros problème de cohésion. L'attaque a posé problème. Puis le milieu. Et maintenant la défense craque. J'ai toujours eu un secteur défaillant dans l'équipe. Question de structure sans doute. J'ai fait beaucoup de changement. Je cherche encore.

— Vous avez notamment changé de gardien. Concluant ?

— Chaslerie avait une certaine responsabilité sur les buts que nous encaissions. Il manque d'autre part de caractère. C'est d'ailleurs la seule chose qui lui manque pour être un très grand gardien. Bref, il était de mon devoir de changer quelque chose et j'ai fai rentrer Roch lors des deux derniers matches.

— Lequel Roch a paru bien figé sur les buts auxerrois.

— Figé, oui. Mais il ne pouvait pas grand-chose. Il fait simplement partie du système défensif qui a failli dans son ensemble. En valeur intrinsèque, Chaslerie est sans doute supérieur, mais la rentrée de Roch était une bonne chose.

— Allez-vous réintégrer Chaslerie ?

— Après ce que nous avons vu face à Auxerre, vous pensez bien qu'il va y avoir des modifications. Chaslerie est susceptible de rentrer prochainement.

— Vous avec un gros problème de libero. Ne regrettez-vous pas Bruno Steck ?

— Je n'ai pas l'habitude d'avoir des regrets. Si je devais regretter quelqu'un, ce serait Rico ou Pardo, pas Steck et Maroc. Au départ, Muslin remplissait parfaitement le rôle de libero. Mais l'intégration de Petrovic réclamait la présence de son compatriote yougoslave dans l'entre-jeu. Et Gousset, à vingt-trois ans, s'est révélé une bonne solution en libero. C'est comme cela que nous sommes allés gagner 4-0 à Rennes. Ensuite, il y a eu Zambelli, Bosser, Pouliquen. Je ne trouve pas la bonne formule, car les joueurs manquent de confiance.

— Le recrutement d'un libero de métier aurait peut-être été préférable ?

— Nos moyens sont limités. Brest n'attire pas les grands footballeurs. Ce n'est pas faire injure à mes joueurs de dire que nous sommes une équipe moyenne.

— Pourtant, la saison dernière, vous avez joué les trouble-fête...

— C'était un concours de circonstances favorables. Des joueurs qui se connaissent et un buteur, Buscher, en réussite. Quand Henri Michel le sélectionnait, il me demandait aussi des nouvelles de Pardo, Rico et Le Magueresse. Aujourd'hui, Pardo et Rico sont partis et Le Magueresse est blessé

depuis mars. Vous comprenez mieux nos problèmes défensifs ?

— Et le recrutement ?

— Des joueurs venant de la Deuxième Division : Bellisi, Mariini, Bernardet et Valleau. Seul Petrovic avait une belle carte de visite. Justifiée d'ailleurs. Alors voilà, aujourd'hui, l'équipe boîte, manque d'équilibre et doit lutter pour le maintien. Chacun ses objectifs. Celui-là est aussi noble qu'un autre.

— Les salaires non payés ne doivent pas arranger les choses ?

— Vous êtes au courant ? Je préférerais que vous en parliez avec l'intendance. Je ne connais pas ces problèmes. Je sais seulement qu'ils existent.

— Ont-ils des répercussions sur le comportement du groupe ?

— Je ne crois pas que cela gêne les joueurs qui se battent comme on l'a vu face à Auxerre ou à l'entraînement chaque jour. Il y a des répercussions, mais, à mes yeux, elles sont minimes.

— Vous-même, êtes-vous payé ?

— Non.

— Si les joueurs menaient une action, où vous situeriez-vous ?

— Je fais partie du groupe. Je le dirige, mais de l'intérieur. En cas de pépin, je suis solidaire. Mais je vous assure qu'il n'y a pas de contentieux avec les dirigeants en ce moment. Ces difficultés font partie du système, et on les accepte. Vous savez, mercredi, on mange ensemble avec les joueurs et le président. Comme si tout allait bien. »

P.-M. D.

LOISEAU S'EST ENVOLÉ

L'AS Nancy-Lorraine, qui se trouvait avec un délicat problème de gardien (avec la guérison de Didier Loiseau, elle possédait trois pros dans son effectif pour ce poste, puisqu'elle a déjà D'Angelo et Pegorer), a accueilli avec la satisfaction qu'on devine la demande de Montceau-les-Mines qui désirait le prêt de Loiseau. Leur gardien étant blessé, les dirigeants bourguignons avaient obtenu une dérogation pour engager un autre portier. Loiseau, l'ex-Auxerrois, qu'ils connaissaient bien et appréciaient, possédait le profil idéal, Tout le monde est content de l'opération, Nancy, Montceau-les-Mines et surtout Loiseau, qui aura au moins la possibilité de prouver qu'il a retrouvé tous ses moyens.

● Le Yougoslave Cukrov joue de malheur : longtemps contesté, puis blessé, il semblait avoir retrouvé forme et moral. Satisfaisant à Metz, il fut encore le Toulonnais le plus tranchant dans la première demi-heure devant Bastia, avant de se blesser à nouveau. Il est d'ores et déjà out pour Bordeaux, match pour lequel Christian Dalger ne dispose que de dix professionnels.

● Le champion olympique niçois Jean-Philippe Rohr, dont les débuts étaient annoncés samedi dernier pour le lever de rideau avec la Troisième Division, a finalement différé son grand retour après une absence de près de six mois due à son opération du genou. Une pointe à la cuisse l'en a dissuadé dans le courant de la semaine. Le Niçois a préféré choisir la carte de la prudence.

● Pourquoi modifier des habitudes qui, jusqu'à présent, ont parfaitement réussi au FCN ? Les Nantais, avant chaque match de Coupe d'Europe à la Beaujoire, s'en vont au Croisic pour un mini-stage de trois jours. Partis lundi matin, les Nantais ne reviendront que demain après-midi.

● David Ginola, le jeune débutant toulonnais, est un authentique Varois. Né à Saint-Tropez et Maximois depuis toujours.

● Le pelouse de Mayol, en très mauvais état, fait l'objet de soins intensifs en ce moment. Mais il y a encore beaucoup de travail à faire.

● La mini-tournée du LOSC en Algérie se précise, il jouera d'abord dans l'est (le 4) avant de rencontrer la sélection nationale (le 7).

● Richard Honorine est actuellement à Brest. Le Messin s'est fait opérer d'un ménisque et il est suivi par Alain Roux.

● Les vacances des footballeurs toulousains commenceront le 22 décembre et se termineront le 29 ou le 2 janvier, Jacques Santini n'ayant pas encore décidé du jour où s'effectuerait la rentrée.

● Les Girondins n'étaient que douze sur la feuille de match. Explication : Pascal Malbeaux avait été prévenu au moment où il embarquait dans l'avion pour Nancy que son épouse était souffrante. Comme l'équipe de D III était déjà partie, il n'a pas été possible de remplacer l'ancien Rouennais.

● Un gag, cette composition d'équipe de Bordeaux offerte aux spectateurs par le club de Nancy. Dans les rangs girondins, on relevait la présence en 10 de... Chalana, celle de Specht en 4, tandis que le treizième homme s'appelait sur cette feuille Dafreville, sans doute le nom du défenseur de Martigues qui, comme on le sait, n'est pas encore à Bordeaux !

● Le capitaine et libero niçois, Carlos Curbelo, se plaint toujours d'une élongation derrière la cuisse, blessure placée juste à côté de celle qui l'avait déjà handicapé en août dernier. Lundi, il devait faire un essai pour être fixé quant à ses possibilités pour la réception de Brest. Les autres blessés du Gym, Massa, Barrera, Rohr et Gemmrich seront quant à eux indisponibles et ce, avec certitude.

● Le jeune milieu niçois Fabrice Mège vient de prolonger son contrat de trois ans avec l'OGCN. Il portera donc le maillot rouge et noir jusqu'en 1990. Par ailleurs, André Amitrano, qui sera libre à la fin de la saison, devait rencontrer ses dirigeants en tout début de semaine pour discuter de son avenir. Un avenir que le gardien azuréen espère bien niçois, mais il faudra pour cela que son club fasse un petit effort financier.

● Laurent Roussey, qui a repris l'entraînement, travaille dur pour revenir. Il ne désespère surtout pas de réintégrer le groupe devant Toulouse, son ancien club, pour le dernier match avant la trêve, à Mayol.

Qui peut le moins...

Que mijotent les Russes ? C'est ce qu'on se demande à Nantes après avoir appris que les Moscovites n'arriveront à Nantes qu'aujourd'hui à 18 h 30 après une préparation en RFA contre des clubs de... D 3 et D 4, Haesingen et Aplerbeck. « Sans doute pour retrouver le goût du but », a commenté Bud.

Jeudi, le jour de la mauvaise nouvelle pour Paris-SG.
Il devra rejouer son match contre Lille. Samedi, le jour de la bonne nouvelle.
Il bat très largement Laval (5-1) au Parc des Princes, et garde ses distances avec Nantes.
Un Nantes, victorieux de Metz (1-0),
qui pense très fort à ses retrouvailles avec le Spartak Moscou.
Pour ces deux-là, tout va comme sur des roulettes ou presque.
Pour d'autres, les temps sont beaucoup plus durs,
et Nice et Brest ont connu deux gros couacs à domicile.
Ce Championnat est semé d'embûches.

Nantes bête de compétition

par Patrick DESSAULT

CHEMIN classique d'une journée de Championnat classique qui conduit nos pas comme par hasard, on vous l'assure, vers la Beaujoire. La voiture qui connaît la route s'engouffre toute seule dans le parking et le journaliste, qui connaît son affaire, espère malgré tout qu'il va au devant d'une découverte. Pourtant, il a beau se forger un esprit vagabond, faire des efforts d'imagination, il sait qu'il va ressortir de là avec les mêmes certitudes qu'en y entrant. Ou plutôt non, il ne le sait pas, il le devine. Et c'est tout comme. Mais il ne résiste pas au plaisir de le vérifier à partir d'un scénario bien solide, bien connu maintenant à Nantes, le dénouement est souvent identique au précédent. Avec des variantes, selon que l'adversaire a décidé de jouer ou non.

Vendredi, Metz émargeait dans la première catégorie. C'est dans la mentalité et la nature de cette équipe d'accrocher ses succès et d'étoffer sa carte de visite en présentant un football de qualité. En revanche, il y a quinze jours, Strasbourg avait plutôt choisi d'afficher le visage rébarbatif du club qui se demande comment il va se sortir d'affaire autrement qu'en construisant un mur dans ses dix-huit mètres. Notez bien que dans ces deux cas de figure, l'adversaire de Nantes finit toujours par « sauter ». Les Messins comme les autres. Seule la manière diffère.

Une bonne chose cependant, cette victoire nantaise, à quelques heures du rendez-vous européen avec le Spartak de Moscou. Moralement surtout. Avec un Halilhodzic qui s'est transformé une nouvelle fois en perceur de coffres-forts.

S'il avait pris son temps (72e minute) le week-end dernier, contre les Strasbourgeois, il a frappé cette fois en fin de première mi-temps. C'est plus sûr, et cela évite de gaspiller de l'énergie inutilement : « L'essentiel, dit Le Roux, c'est de marquer un but. Une fois que c'est fait, nous, derrière, on tient. » Nantes a tenu. Quand Yvon nous raconte cela, il rigole et nous précise tout de même : « Ce n'est pas aussi simple que cela. » Mais on aurait tendance à le croire malgré tout. Pourquoi ? A l'évidence, aujourd'hui, le FCN est habité d'une telle confiance qu'il peut presque tout se permettre.

On vous a parlé de ce coup franc de Halilhodzic ; décortiquons-le, car il est significatif. Il est à vingt-cinq mètres, une distance qui commence à compter, et qui réclame une frappe lourde. Dans ce registre, on attend Le Roux. Et bien, non ! C'est le Yougoslave au pied ciselé qui envoie le ballon dans le coin opposé à celui qu'il affectionne d'ordinaire. Cet homme-là est bourré de certitudes, comme nous l'étions en entrant dans ce papier. Il sait, lui aussi, qu'il peut tout tenter, la réussite sera là, au bout de quatre-vingt-dix minutes. C'est presque écrit.

Jusqu'à José Touré, qui aurait tort de se priver de ses trucs pas possibles « à la brésilienne » (amorti de la poitrine, lob aux dépens de l'adversaire, et volée pour finir). Autant de gages de réussite de la part de gens sereins, bien dans leurs têtes. « Nous aurions pu jouer plus simple et plus collectif, reconnaît pourtant Suaudeau. Mais de tels exploits individuels prouvent que Nantes a progressé dans la maîtrise d'un match. Mais, attention, être trop sûr de soi peut entraîner quelquefois des imprudences. La recherche de la perfection est une vertu, il convient pourtant de ne pas négliger certaines opportunités, même les plus banales. »

José Touré est un véritable acrobate. Admirez-le dans son numéro de voltigeur devant Six et Metz. Du grand art, ce ciseau dans les airs.
(Photo André LECOQ)

Un avertissement bien dans la tradition du principal maître des lieux. Content, Suaudeau l'est, mais il ne le sera jamais assez. Son côté intellectuel l'oblige à reculer le plus loin possible les limites de son équipe. Et dans cet ordre d'idées, il n'est pas sûr que la fantaisie tienne une grande place, surtout lorsqu'il est assorti d'assurances.

UNE PETITE FROUSSE

Or, vendredi, ces assurances en question n'éclataient pas au visage. Metz entrant pour une large part dans cette restriction. Car les Lorrains ont été bons au point de faire douter par instant les Nantais. Ils s'expliquent : « Un match plus dur nerveusement que physiquement » (Le Roux). « Manque de réussite, d'où un peu de crispation » (Der Zakarian). « C'était un peu spécial ; pour ma part, je commençais à ressentir les premiers effets de la lassitude » (Ayache).

Mais une petite frousse ne fait jamais de mal à personne. Ils l'ont enregistrée, digérée, et préparé ainsi la Coupe d'Europe avec l'impression qu'il y a encore du travail à faire. Derrière ce Nantes-Metz se dessinait en effet le Nantes-Spartak de Moscou de demain. « Par périodes, on y a pensé, c'est vrai », a noté Suaudeau. « Nous avions la tête un

(Suite de la page 15)

peu ailleurs », a reconnu Bracigliano. « Difficile de se motiver pour des rencontres comme celle-ci », nous a assuré Amisse. Ce qui ne veut pas dire que le Championnat de France soit laissé en plan pour autant. Disons qu'il n'occupe pas les esprits comme il le devrait. D'où quelques déchets dans la machine nantaise, moins d'application aussi.

Cette vingt-troisième journée avait été présentée comme une répétition, un rodage, les Messins se prêtant par leur jeu à cette comparaison avec les Soviétiques. Un examen blanc en somme pour les Jaunes. Avec tout ce que cela comporte comme désavantages : un test qui n'en est pas un vraiment, tout en l'étant. Une furieuse envie aussi peut être de laisser tomber ce Championnat, vidé de son intérêt, pour une Coupe d'Europe qui semble vous faire de l'œil.

Mais cela c'est du bout des lèvres que Suaudeau l'admet. Pour l'instant cependant, il n'est pas question de sacrifier l'un à l'autre trop tôt. « Mon équipe est une bête de compétition. Avec elle, tout peut arriver. Si nous nous qualifions pour les quarts de finale, si en mars nous sommes assurés d'être Européens, si le PSG a toujours autant d'avance, alors oui, nous jouerons à fond l'Europe. Avant, c'est prématuré de le penser. »

Etre en mesure de donner une préférence à l'un plutôt qu'à l'autre de ces challenges, c'est en gros ce que souhaiterait le FCN secrètement. Pouvoir décider de son sort. Mais cela voudrait dire que ses chances d'être champions sont compromises car le 5 mars 1986, date des quarts de finale de la Coupe de l'UEFA, il ne restera plus que cinq journées de Championnat à boucler.

William Ayache, lui, a déjà fait son choix. Ce sera la Coupe d'Europe. « On ne pourra pas jouer sur les deux tableaux. L'idéal aurait été que nous soyons à la place des Parisiens. Quelques points d'avance nous auraient permis de courir après ces deux lièvres, ce n'est pas le cas. Il nous faudra donc choisir. Moi, c'est fait. J'estime que Nantes a plus à gagner avec la Coupe d'Europe qu'avec le Championnat. Paris, malgré ses blessures, continue et je ne vois pas comment on va le rattraper. D'autre part, on a toujours critiqué Nantes sur le plan européen. Il se présente donc là une excellente occasion de prouver notre valeur. »

« ETRE PARTOUT, C'EST L'IDEAL »

Vieille rancœur que le club de Loire-Atlantique continue de cultiver, et surtout énorme besoin de se faire reconnaître au niveau international. Bertrand-Demanes ne sait pas non plus si le « FC Nantes pourra se remotiver après les gros matches européens ». Il précise que ce n'est pas un manque d'ambitions mais un simple constat. « Nous effectuons un bon parcours. Le Paris-Saint-Germain, lui, c'est exceptionnel ce qu'il fait. Donc, il faut se rendre à l'évidence ; à moins d'un passage à vide de sa part qui nous épargnerait, nous, je me demande si nous n'aurions pas intérêt à tout miser sur cette Coupe de l'UEFA qui paraît nous convenir. »

Et puis, comment résister à son ambiance ! « A cette pression, ajoute Le Roux. Les médias qui nous guettent, les stages qui nous motivent et nous font ressembler à des taureaux pressés de sortir dans l'arène. Tout cela, le Championnat, à part deux ou trois matches, ne nous le procure pas. La motivation est quelque chose d'essentiel dans notre métier. »

A moins que cette bête de compétition, comme l'appelle Suaudeau, ait un tel appétit qu'elle avale tout sur son passage. Il semblerait qu'imperceptiblement une tendance se dégage. Encore trop lointaine pour être définitivement palpable. Au mois de décembre, l'entraîneur nantais ne peut se résoudre à l'admettre, mais un simple coup d'œil sur le calendrier dévorant de la période février-mars-avril (équipe de France, Championnat, Coupe d'Europe et Coupe de France) peut l'amener à en convenir. « Je ne me plaindrai jamais d'un tel programme. Et j'ai du mal à supporter que certains de mes collègues le fassent. C'est trop beau. Etre présent partout, c'est l'idéal et tous les entraîneurs aimeraient être à ma place. Mais je vous le répète, de ma part, il n'y aura pas de choix. Celui-ci se fera bien involontairement chez les joueurs : c'est l'énergie mentale de ces derniers qui aura du mal à se renouveler. Inconsciemment ou non, ils feront le tri. »

On verra demain si ce tri en question est possible...

AMITRANO : « On a trop rêvé »

Le gardien de l'OGCN a pris un coup au moral en même temps que trois buts havrais au stade du Ray.

NICE. — Nos rares rencontres avec André Amitrano sont décidément marquées au sceau de la morosité. Il est vrai que, depuis un certain temps, nous n'avons pas de chance avec le gardien niçois. Ou plutôt c'est lui qui en est complètement sevré chaque fois que nous nous trouvons dans une tribune pour l'observer. « Dédé » nous a d'ailleurs dit sans détour, après le cuisant échec de son équipe face aux Havrais : « Je vous aime bien, mais j'aime autant vous voir passer au large. » Cette nécessaire parenthèse ouverte et refermée, voyons où en est le gardien de l'OGC Nice à un moment où, précisément, il est aussi question de lui dans l'optique de Mexico :

« Surtout, ne venez pas me parler d'équipe de France en ce moment, implore-t-il. Outre que je n'y ai personnellement jamais trop pensé, j'ai en effet l'impression que cette défaite à domicile contre Le Havre risque de m'être préjudiciable. Et puis, la Coupe du monde, pour un garçon de mon âge, ça m'a tout l'air d'un rêve plutôt fou... »

— Vingt-huit ans, c'est au contraire l'âge d'or pour les gardiens. Quant à l'échec de Nice devant Le Havre, on ne peut tout de même pas vous l'imputer personnellement, quand bien même vous n'auriez pas été transcendant dans vos bois.

— Peut-être, mais toujours est-il que nous avons laissé échapper là une occasion fameuse de jouer véritablement un rôle dans ce Championnat et, pour moi, voyez-vous, c'est un terrible coup au moral. D'autant que la pilule est particulièrement amère : prendre trois buts en une seule soirée là où, jusqu'alors, je n'en avais concédé en dix matches que quatre, c'est dur à avaler.

— Dur aussi pour le public, ne croyez-vous pas ?

— Justement, je pense d'abord à nos supporters qui nous apportent un soutien massif depuis plusieurs semaines. Voici qu'au moment même où ils se prenaient à croire en des jours de plus en plus roses, leurs espoirs se trouvent anéantis d'un seul coup. Plus dure est la chute. Dommage, car si nous avions battu Le Havre juste avant de recevoir Brest, nous aurions pu réussir une extraordinaire opération. En effet, la quatrième place aurait été alors à notre portée et nous nous serions en quelque sorte rapprochés de l'Europe. Ce qui, pour un retour parmi l'élite, aurait été tout bonnement formidable. C'était l'embellie rêvée. Hélas, il faut se rendre à l'évidence, ce n'est sans doute pas encore le moment de nourrir de pareils projets.

— Il n'y a tout de même pas lieu d'être catastrophé, car tout le monde, en ce moment, est à peu près loti à la même enseigne. Voyez Auxerre qui vient de gagner à Brest après que vous l'ayez battu chez lui. Dans un sens, c'est la roue qui tourne pour tout le monde, exception faite pour Paris-SG, bien sûr.

— D'accord, mais je n'en suis pas moins profondément déçu, car ce faux pas risque de contrarier nos plans et notre situation au classement. Elle n'a certes rien d'inquiétant pour l'instant, bien au contraire. Nous aurions même tous signé volontiers par avance si quelqu'un nous avait assuré que nous occuperions un tel rang à l'avant-veille de la trêve. Toujours est-il que, à présent, il va s'agir de regarder derrière nous et nous serrer les coudes, car après tout, rien n'est encore définitivement acquis. En un mot comme en dix, il va falloir redoubler de vigilance, le maintien en Division I n'étant pas encore assuré.

— Vous en êtes à votre quatrième saison sous le maillot de l'OGCN et vous serez libre en fin de saison. Comment envisagez-vous l'avenir sur un plan strictement personnel ?

— L'avenir, je l'espère, aura encore une coloration rouge et noir si mes dirigeants le veulent bien. Je dois d'ailleurs les rencontrer à cet effet dans le courant de la semaine et, normalement, nous devrions parvenir à un accord. De toute façon, ce n'est pas mon cas qui importe dans l'immédiat. Et pas davantage la perspective très hypothétique d'une sélection en équipe de France. Ce qui compte, je le répète, c'est de réagir afin de maintenir l'OGCN dans la première partie du tableau. Brest justement nous en fournira l'occasion. Et nous retrouverons pour la circonstance quelques-uns des hommes qui nous ont si lourdement fait défaut devant Le Havre : Curbelo en particulier, et Massa, en attendant évidemment que Rohr soit enfin rétabli. Objectif immédiat, donc, la revanche au détriment de Brest. Nous la devons à notre public. Pour le reste, il sera toujours temps d'aviser, étant entendu que notre but à tous, joueurs niçois, est de faire en sorte que le club continue dans la voie progressiste qu'il suit depuis quelques mois déjà.

Alerte à Brest

Battus par Auxerre, les Bretons piquent du nez mais ils ne baissent pas la tête.

Malgré une situation générale délicate, ils continuent de croire en un avenir plus souriant.

BREST. — La situation sportive du Brest-Armorique se dégrade au fil des matches et Robert Dewilder va sans doute devoir dès maintenant déclencher une opération maintien. Comme toujours en pareil cas, le public vient moins nombreux au stade. Les récentes affluences se situent aux alentours de cinq mille à six mille personnes et il est bien évident que l'argent ne rentre pas dans les caisses comme le souhaiteraient les responsables dans ce genre de circonstances.

Dans les autres clubs mal classés, la sonnette d'alarme a déjà été tirée : Strasbourg, et surtout Bastia.

Qu'en est-il à Brest ?

Aussi curieux que cela puisse paraître, pas le moindre vent de panique à la pointe de Bretagne. Seule petite alerte : le salaire des joueurs est arrivé avec quelques semaines de retard. Une situation que le club brestois avait déjà connue il y a deux ans et qui avait eu pour conséquence le départ de William Njo-Léa au Paris-Saint-Germain. Ce dernier avait fait jouer la charte et avait estimé qu'il était libre de tout engagement avec Brest. Cette affaire se trouve d'ailleurs devant les tribunaux et le Brest-Armorique espère toujours obtenir gain de cause, ou tout du moins réparation.

La raison de ce retard est simple : contrairement à la quasi-totalité des clubs de Division I, Brest n'a pas d'autorisation de découvert bancaire. Une situation paradoxale dans un milieu où les recettes sont tellement fluctuantes qu'il y a des périodes (généralement le début de l'hiver) où la trésorerie manque alors que les dépenses, elles, sont régulières. Cette situation va sans doute changer très bientôt et les joueurs n'auront plus à attendre leur salaire. D'autant que les prévisions effectuées au club, même avec une telle baisse de spectateurs, font état d'un bilan d'exploitation équilibré à la fin de la saison.

Brest n'étant pas un club comme un autre, on aurait même tendance à considérer l'avenir sous un œil assez optimiste : l'opération « Brest-Armorique Entreprises », dont nous avons déjà fait état dans ces colonnes, s'annonce bien et le centre de formation commence à produire quelques jeunes espoirs. Pour le moment, la parole est donc surtout à Robert Dewilder et à ses joueurs. Le lourd échec subi devant Auxerre n'a pas arrangé les choses, mais il serait dommage de voir l'équipe tomber en Deuxième Division alors que le club met petit à petit en place les structures qui lui manquaient depuis son arrivée dans le professionnalisme.

Yves MENEZ.

Un ministre, des fleurs et des sous

par Marianne MAKO

En deux jours, les présidents des clubs des Divisions I et II ont fait un large tour d'horizon du football professionnel. Taxes, détaxes, calendrier, Coupe de la Ligue... Ce séminaire, présidé par Jean Sadoul, a été qualifié de fructueux.

Cinquante-cinq présidents (manquait Claude Bez) au vert pour quarante-huit heures. Une retraite digne d'une équipe de football concentrée. D'ailleurs, on y croisait le Paris-SG, recueilli avant de rejoindre le Parc, et les Lavallois. Le château de Maffliers, dans le Val-d'Oise, offrait, vendredi et samedi dernier, son calme aux délicats débats. Travaux couronnés par la visite du ministre des Sports, Alain Calmat. Une hirondelle peut faire le printemps : une bonne nouvelle suivait le ministre. Il annonçait la suppression de la taxe Mazeaud sur les matches de football, pourcentage prélevé sur les billets vendus pour les spectacles. Victoire pour le football français. Régulièrement, ses dirigeants maugréaient contre cette loi, imposée sans la compensation due aux gens de spectacle : un abattement fiscal de 30 %.

« Depuis dix, voire quinze ans, nous avons donné à l'Etat plus de vingt milliards. Au profit de personne, mais à notre détriment. En 1985, sur les quarante milliards récoltés par la taxe, trente proviennent du football. » Lamentation de Jean Sadoul, président de la Ligue de football, avant d'ajouter : « Je remarque que la somme versée depuis dix ans représente le déficit actuel du football français. Ceci dit sans illusion, car je sais bien que les clubs dépensent toujours 10 % de plus qu'ils ne possèdent. »

Les fleurs lancées par le président au ministre pour cette mesure permettaient au président d'exposer sans fioriture le bilan économique du foot. Eloquent, il est vrai : cinquante-quatre des cinquante-six clubs de Première et de Deuxième Division sont en déficit. « Ils ont le traumatisme permanent de l'impôt. » Et d'embrayer sur les « S.O.S. », sociétés à objet sportif, destinées à pallier les carences de la loi de 1901 pour les associations. Au dire de Sadoul et du président de la Fédération, Fournet-Fayard : « Impossibles à gérer, car il faut posséder un capital qu'on n'a pas. » Le pauvre Alain Calmat, en sandwich entre les deux, préconisait l'attente de la sortie des décrets.

Nouveau point gagné, en revanche, par le ministre : il annonçait que le taux de cotisation des accidents du travail allait baisser de 30 % à 25 %, en attendant mieux. Il faut préciser que ce taux avait été estimé au départ à 52 %. On prenait en compte à la fois les coûts du football et... de la Formule 1 ! De plus, il s'applique aux entraîneurs, alors qu'en dix-huit ans aucun n'a été blessé.

Oubliés les problèmes financiers. La discussion a tourné sur l'un des thèmes favoris des présidents de club : le CALEN-DRI-ER ! Pas de modification pour le Championnat en cours, mais une idée émise par le président Sadoul : jouer de mars à septembre, comme les pays européens nordiques. Pas si farfelu que ça cette suggestion, puisque lorsque le président de la Ligue l'a présentée en commission européenne, tous les partenaires étaient d'accord pour aligner leur Championnat sur ce modèle, à l'exception de l'Italie et de l'Espagne, où l'été est particulièrement chaud. Si, d'après l'auteur lui-même, ce rêve semble bien lointain, l'idée d'évincer l'hiver du calendrier persiste en haut lieu. Fournet-Fayard propose, lui, une trêve de deux mois calquée sur celle des amateurs, au plus froid de la saison. Ces deux solutions auraient l'avantage de plaire aux municipalités en épargnant leurs terrains... et donc leurs finances.

Deux ou quatre mois d'interruption ? Se poserait alors le problème de compensation de compétition. Et l'on évoque le football en salle.

Vingt-deux joueurs en voyage au Mexique, et plus d'un millier se retrouvent en inactivité dès le mois de mai. Et revoici la Coupe de la Ligue, reconduite à l'unanimité. En mai, les trente-six clubs de Division II se répartiraient en neuf poules de quatre équipes, soit un début de compétition sur trois journées. Les neuf vainqueurs et les trois meilleurs seconds retrouveront en juillet les vingt équipes de Division I. On crée à nouveau huit poules de quatre clubs, puis s'en suivent les huitièmes, quarts, demi-finales et la finale. A propos, la Coupe est à vendre. Il est même logique pour Jean Sadoul que ce soit le Loto qui joue le mécène, histoire de renvoyer la balle pour services rendus. D'autant plus que cette compétition peut servir de support à sept Lotos dans la phase finale !

Moue d'Alain Calmat : il venait de remercier le football pour les 600 millions de francs de gains depuis la nouvelle formule et expliquait qu'on devrait augmenter la part des 30 % réservée au sport français.

LES RADIOS PAIERONT

Le football français a le vent en poupe, alors ? « Notre football est triste. » Dixit Sadoul lui-même. « On ne s'amuse plus. Les joueurs sont pressés par les résultats, les entraîneurs craignent pour leur place et les présidents pour leur budget. » D'où un nouveau slogan : « Le foot, c'est la joie. » Et non plus : « C'est le pied. » Et des démonstrations de trampoline et de majorettes à la mi-temps pour « dé-stresser » tout le monde.

Tout de même, notre football ne se porte pas si mal. Il aura bientôt son « home, sweet home » à Clairefontaine. Le ministère du Budget vient d'allouer dix-sept millions de francs à la Fédération pour y construire son centre technique national. Un pas dans la priorité donnée à l'équipe de France et approuvée par tous. Comme dans celle donnée aux clubs en compétition européenne, même dans les premiers tours.

Football à succès : football cher ! Un contrat — plus cher — vient d'être reconduit avec les télévisions pour trois ans. Il s'agit de TF 1, A 2 et Canal Plus. Mais maintenant, les radios peuvent savourer leur dernier pain blanc. Les multiplex des soirées de Championnat, jugés plus préjudiciables aux assistances des stades que les retransmissions partielles ou totales des matches, seront bientôt coûteux pour les stations. A signaler que Canal Plus devra certainement très prochainement réduire le nombre de ses retransmissions en direct, car la chaîne atteindra bientôt ses 750 000 abonnés : cap de résiliation du contrat.

Toujours entre deux chaises, les radios libres devront obtenir l'autorisation des clubs pour travailler sur les stades.

Deux journées laborieuses — et fructueuses — s'achevaient avec la perspective de nouvelles batailles à mener, pour réduire encore les charges jugées excessives. Bataille déjà amorcée à demi-mots par Sadoul envers le ministre des Sports. Ce qui valut au président de la Ligue de produire son petit effet en contestant les chiffres du chômage : « Les statistiques, sont comme les mini-jupes : ça donne des idées, mais ça cache toujours quelque chose. »

PARIS-SG 5 (2) — LAVAL 1 (1)

Rocheteau (14e, 43e, 65e s. pen.), Sène (73e), Jeannol (89e)		Sène (37e c.s.c.)	
BATS	3	OSMOND	2
BACCONNIER	3	REUZEAU	3
PILORGET	2	SORIN	3
JEANNOL	5	PÉRARD	3
LOWITZ	3	PAILLARD	3
SÈNE	2	DOGON	4
CHARBONNIER	4	(SEGURA, 67e)	
FERNANDEZ	5	GOUDET	3
SUSIC	3	LAMBERT	4
VERMEULEN	3	DELAMONTAGNE	5
ROCHETEAU	5	(BLINO, 87e)	
		OUDJANI	2
		STEFANINI	4
Total	38	Total	36

Entr. : Houllier. Entr. : Le Milinaire.

24 445 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.

Avertissements : Pilorget (85e) au P-SG ; Delamontagne (65e), Pérard (73e) à Laval.
Expulsion : Pérard (73e), à Laval.

14e : coup franc de Jeannol à la limite de la surface. Le ballon est renvoyé par le poteau gauche et Rocheteau reprend du gauche dans le but vide (1-0).

37e : centre de Delamontagne de la droite. Stefanini reprend de volée à la limite de la surface et son tir, dévié au passage par Sène, surprend Bats (1-1).

43e : action identique à celle de la 14e minute. Seule modification : Osmond détourne le ballon sur son poteau gauche. Rocheteau surgit, etc. (2-1).

65e : Susic est crocheté par Paillard. Penalty que transforme Rocheteau (3-1).

73e : corner de Susic, le ballon vient dans les pieds de Sène qui marque malgré l'opposition d'un Lavallois sur sa ligne (4-1).

87e : coup franc pour le P-SG aux 18 mètres ! Combinaison Rocheteau - Susic - Jeannol qui permet à ce dernier de marquer en pleine lucarne (5-1).

14/20

NANTES 1 (1) — METZ 0

Halilhodzic (42e)			
BERTRAND-DEMANES	4	RODOLPHE	5
AYACHE	3	SONOR	3
LE ROUX	3	COLOMBO	4
DER ZAKARIAN	4	KASTENDEUCH	3
FRANKOWSKI	4	PONS	3
BRACIGLIANO	3	(CANGINI, 84e)	
DEBOTTÉ	4	PAUK	4
(DESCHAMPS, 88e)		HINSCHBERGER	3
BURRUCHAGA	4	(MAHMOUD, 47e)	
(MORICE, 74e)		LOPEZ	4
TOURÉ	4	MARKOV	4
HALILHODZIC	3	BOCANDÉ	3
AMISSE	4	SIX	4
Total	40	Total	40

Entr. : Suaudeau. Entr. : Husson.

9 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ferrary.

Avertissement : Le Roux (57e), à Nantes.

42e : Amisse lance Halilhodzic qui est arrêté irrégulièrement par Colombo à environ vingt-cinq mètres des buts de Rodolphe, légèrement à droite de celui-ci. Le Yougoslave tire lui-même le coup franc et, contrairement à son habitude, trouve la lucarne gauche du gardien messin qui s'était préparé à cueillir le ballon sur sa droite (1-0).

11/20

NANCY 1 (0) — BORDEAUX 1 (0)

Martin (75e)		Lacombe (53e)	
D'ANGELO	4	DROPSY	5
FOURNIER	4	THOUVENEL	4
CARTIER	4	ROCHE	4
ABREU	4	BATTISTON	4
CASINI	4	ROHR	4
GERMAIN	5	GIRARD	3
MARTIN	5	TUSSEAU	4
FEGIC	4	TIGANA	4
ZAHOUI	4	GIRESSE	3
PHILIPPE	4	LACOMBE	4
(LALEVÉE, 84e)		REINDERS	3
PICOT	4		
Total	46	Total	42

Entr. : Wenger. Entr. : Jacquet.

10 613 spect. Recette : 545 000 F.
Arbitrage de M. Bouillet.

2e : coup franc de Martin, tête de Fégic au-dessus de la barre.

11e : très bon coup franc de Philippe. Dropsy l'arrête difficilement.

13e : Tusseau centre, tire, la balle rebondit et surprend D'Angelo, heureux de la voir sortir.

26e : tête piquée de Germain, le ballon rase le poteau et sort alors que Dropsy était battu.

43e : Dropsy est obligé de plonger dans les pieds de Picot.

51e : reprise de Philippe, Dropsy sauve dans les pieds de Germain.

53e : Reinders donne une balle liftée dans le dos des défenseurs de Nancy, Lacombe part à la limite du hors-jeu, s'en va tromper D'Angelo en deux fois (0-1).

75e : Martin récupère une balle repoussée par la défense bordelaise, il crochète Giresse, et dans la foulée, de 20 mètres, adresse un très joli tir que Dropsy ne peut que toucher sans l'empêcher d'entrer dans les filets (1-1).

77e : Essai de Tigana, suite à une sortie de D'Angelo mais le gardien nancéien revenu arrête.

15/20

LENS 2 (1) — MARSEILLE 1 (0)

Sénac (41e), Ramos (56e s.p.)		Brylle (53e s.p.)	
HUARD	3	BELL	3
PAGAL	5	ANIGO	2
SÉNAC	4	BADE	4
ZAREMBA	4	BONNEVAY	4
CATALANO	4	GALTIER	3
GILLOT	4	FLAK	3
DEWILDER	3	(LORANT, 85e)	
RAMOS	3	MARTINEZ	4
VERCRUYSSE	3	DI MECO	4
XUEREB	4	(AUDRAIN, 66e)	
CARRENO	2	BENOÎT	3
(LERAT, 71e)		BRYLLE	3
		DIALLO	4
Total	39	Total	37

Entr. : Marx. Entr. : Olarevic.

11 241 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou.

Avertissement : Diallo (31e), à Marseille.

21e : Ramos s'anime, Gillot manque la reprise, Carreno tente un retour acrobatique. Bell ne sera pas surpris.

25e : longue ouverture de Zaremba pour Carreno dans les six mètres. Contrôle un peu large de l'avant-centre lensois. Mais Bonnevay est là, à deux doigts de surprendre son propre gardien.

40e : centre appuyé de Xuereb, reprise de volée de Gillot... à quelques centimètres du but.

41e : corner frappé par Ramos relevé de la tête par Xuereb aux six mètres, la défense marseillaise est embarquée, Sénac se trouve tout seul et du plat du pied ouvre la marque (1-0).

51e : Diallo file vers le face-à-face avec Huart. Catalano le désaxe. Penalty indiscutable que transforme Brylle (1-1).

56e : ouverture de Vercruysse. Benoit et Xuereb sont à la course. Le Lensois chute. Penalty que Ramos, en force, réussit du droit (2-1).

85e : Diallo, peu inspiré, gâche l'occasion d'égaliser.

11/20

STRASBOURG 1 (0) — MONACO 1 (1)

Kelsch (50e)		Bravo (26e)	
SCHUTH	4	ETTORI	3
BARRAJA	4	LIEGEON	3
VOGEL	3	STOJKOVIC	4
COBOS	3	PUEL	4
VAN STRAELEN	3	AMOROS	4
NIESSER	4	DIB	3
SOUTO	4	CHRISTEN	3
JELIAZKOV	3	BIJOTAT	4
KELSCH	4	BRAVO	4
PÉCOUT	3	GENGHINI	3
BRISSON	4	TIBEUF	3
		(FOFANA, 71e)	
Total	39	Total	38

Entr. : Huck. Entr. : Muller.

6 681 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. de Pandis.

26e : Cobos rate une balle anodine et permet à Bravo de se présenter seul devant Schuth et de marquer (0-1).

50e : un centre de Brisson dévié par la tête de Jeliazkov ; une nouvelle tête de Kelsch trompe Ettori, sorti imprudemment (1-1).

9/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

23e JOURNÉE — VENDR. 6, SAM. 7 ET DIM. 8 DÉCEMBRE

	MATCHES												BUTS							
	Terrain				Adv.				Total					Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement		P	C	P	C	P	C	
1.	11	10	1	0	11	6	5	0	22	16	6	0	1. Paris-SG	38	27	5	20	12	47	17	+30
2.	11	9	2	0	12	4	5	3	23	13	7	3	2. Nantes	33	18	3	13	11	31	14	+17
3.	12	8	4	0	11	4	3	4	23	12	7	4	3. Bordeaux	31	23	9	12	12	35	21	+14
4.	11	7	3	1	12	3	5	4	23	10	8	5	4. Lens	28	23	8	14	17	37	25	+12
5.	12	5	5	2	11	1	9	1	23	6	14	3	5. Monaco	26	14	8	12	15	26	23	+ 3
6.	11	6	2	3	12	3	5	4	23	9	7	7	6. Auxerre	25	16	9	11	13	27	22	+ 5
7.	11	8	3	0	12	2	1	9	23	10	4	9	7. Nancy	24	24	7	9	23	33	30	+ 3
8.	11	5	5	1	12	3	3	6	23	8	8	7	8. Nice	24	13	7	9	19	22	26	— 4
9.	12	7	2	3	11	1	5	5	23	8	7	8	9. Metz	23	26	10	7	12	33	22	+11
10.	12	6	6	0	11	1	3	7	23	7	9	7	10. Laval	23	21	10	7	19	28	29	— 1
11.	12	8	2	2	11	1	1	9	23	9	3	11	11. Toulouse	21	25	9	10	24	35	33	+ 2
12.	11	6	2	3	12	2	3	7	23	8	5	10	12. Rennes	21	15	11	10	18	25	29	— 4
13.	11	3	7	1	12	2	3	8	23	5	10	8	13. Toulon	20	13	8	15	23	28	31	— 3
14.	12	6	3	3	11	1	3	7	23	7	6	10	14. Le Havre	20	17	12	10	20	27	32	— 5
15.	11	6	3	2	12	0	3	9	23	6	6	11	15. Marseille	18	21	12	4	17	25	29	— 4
16.	11	4	3	4	12	3	1	8	23	7	4	12	16. Brest	18	15	17	11	22	26	39	—13
17.	11	5	4	2	12	0	3	9	23	5	7	11	17. Sochaux	17	20	13	9	26	29	39	—10
18.	11	6	2	3	11	0	3	8	22	6	5	11	18. Lille	17	16	10	4	22	20	32	—12
19.	12	5	3	4	11	0	3	8	23	5	6	12	19. Bastia	16	15	14	6	27	21	41	—20
20.	12	4	5	3	11	0	2	9	23	4	7	12	20. Strasbourg	15	12	13	4	22	16	37	—21

BREST 1 (0) — AUXERRE 3 (3)

Zambelli (88e)		Ferrer (2e), Garande (13e), Ferreri (17e)	
ROCH	3	MARTINI	4
BOSSER	3	GOMEZ	4
BRICON	2	B. BOLI	4
(BERNARDET, 46e)	3	(DUTUEL, 58e)	
ZAMBELLI	2	JANAS	4
GOUSSET	3	BARRET	4
POULIQUEN	3	PERDRIEAU	4
PETROVIC	3	DANIO	4
BOUQUET	5	FERRERI	4
HENRY	2	BURCSA	4
BUSCHER	3	GARANDE	4
MARIINI	2	FERRER	4
		(GERALDES, 86e)	
Total	32	Total	44

Entr. : Dewilder. Entr. : Roux.

5 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois.

2e : centre de la droite de Ferreri et reprise à bout portant du pied droit de Ferrer. La balle heurte la barre transversale et retombe à terre derrière la ligne semble-t-il (0-1).

13e : centre de la droite de Burcsa. Succession de toiles de la défense centrale brestoise et Garande, du pied droit et à bout portant, fusille Roch (0-2).

17e : à la suite de mésentente dans la défense brestoise, Ferreri du point de penalty et du pied droit ajoute le troisième but auxerrois (0-3).

88e : sur un centre de Buscher venu de la gauche, Zambelli sans opposition trompe Martini de la tête (1-3).

12/20

NICE 0 — LE HAVRE 3 (0)

		Llorens (53e, 66e), Monteilh (64e)	
AMITRANO	3	CASANOVA	4
RICO	3	CARPENTIER	3
DREOSSI	3	ROMBY	4
VOLPATTI	3	GUILLOCHON	4
BLANC	3	DRIEU	4
FRANÇOISE	3	SAB	4
MÈGE	3	VIDOT	4
LEFEBVRE	3	LLORENS	5
BERNAD	3	MONTEILH	5
DOMINGUEZ	3	KRIMAU	5
MARGUERITE	3	BENSAOULA	4
Total	33	Total	46

Entr. : Sérafin. Entr. : Notheaux.

10 178 spect. Recette : 308 613 F.
Arbitrage de M. Girard.

Avertissements : Monteilh (69e), Guillochon (79e) au Havre ; Françoise (79e) à Nice.

35e : à l'issue d'une mêlée plutôt confuse, le ballon retombe dans les pieds de Rico tout seul, qui se présente en excellente position devant Casanova mais ajuste mal son tir, le gardien havrais parvenant à écarter le danger.

55e : consécutivement à un contre lancé de loin, le ballon passe par les pieds de Vidot et de Krimau avant d'aboutir à Llorens démarqué sur la droite; qui bat Amitrano d'un puissant tir du pied droit à ras de terre (0-1).

64e : à nouveau une contre-attaque visiteuse, avec un relais instantané de Krimau au profit de Monteilh, complètement démarqué sur le côté gauche et dont la frappe du gauche ne laisse aucune chance à Amitrano (0-2).

66e : pour la troisième fois, Krimau, après avoir récupéré le ballon, transmet instantanément à Llorens intercalé au centre, le capitaine havrais se glissant entre deux adversaires avant d'inscrire le troisième but d'une pichenette du pied gauche (0-3).

12/20

RENNES 2 (1) — TOULOUSE 1 (0)

Reimy (34e, 73e)		Despeyroux (70e)	
HIARD	4	BERGEROO	4
MARAIS	3	BRISSON	3
RIO	4	LESTAGE	3
NINOT	4	(ESPANOL, 75e)	
DOARÉ	4	DOMERGUE	3
CHRISTOPHE	3	MARX	3
LACOMBE	3	TARANTINI	4
LANTHIER	3	DESPEYROUX	3
VOORDECKERS	3	PASSI	5
(ROBERT, 75e)		CASTAGNINO	3
RELMY	4	MARCICO	3
CHARRIER	3	FERRATGE	4
Total	38	Total	38

Entr. : Mosca. Entr. : Santini.

8 743 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wurtz.

Avertissement : Reimy (83e), à Rennes.

15e : Ferratge tergiverse et se déporte alors qu'il se trouve devant Hiard. Il tire sur le poteau.

34e : faute de Brisson sur Reimy. Lanthier tire le coup franc et Reimy trompe Bergeroo de la tête (1-0).

55e : Bergeroo s'oppose à Voordeckers seul devant lui et repousse la reprise de Reimy.

70e : centre de Ferratge. Despeyroux égalise de la tête (1-1).

73e : nouveau coup franc tiré par Lanthier. Christophe remise de la tête pour Reimy. But (2-1).

88e : une échappée à deux entre Reimy et Charrier échoue sur le gardien toulousain.

11/20

TOULON 1 (1) — BASTIA 1 (0)

Cukrov (28e)		Testa (52e)	
OLMETA	4	MLYNARCZYK	5
BERENGUIER	3	OTTAVIANI	3
CASONI	4	FURLAN	4
VERNET	3	NATIVI	3
MARSIGLIA	3	MARCHIONI	3
CHAUSSIN	3	PASTINELLI	3
RICORT	3	FURIC	3
CUKROV	4	LACUESTA	3
(GINOLA, 46e)	3	MORACCHINI	3
EMON	4	SOLER	3
BENEDET	5	TESTA	4
RAMOS	3	(BIAMONTE, 70e)	
Total	39	Total	37

Entr. : Daiger. Entr. : Moizan.

5 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot.

Avertissements : Lacuesta (44e), Marchioni (58e), Biamonte (88e), à Bastia.

2e : corner d'Emon, Ramos seul à cinq mètres, met au-dessus.

20e : Cukrov bien lancé par Emon, prend de vitesse la défense bastiaise, rentre dans les 18 mètres, poursuivi par Nativi qui le déséquilibre au moment du tir. M. Vautrot ne siffle pas.

28e : montée de Vernet sur la droite, ouverture pour Bénedet qui déborde et donne un petit centre en retrait à Cukrov à l'intérieur qui trompe Mlynarczyk (1-0).

31e : Cukrov se blesse à la cuisse après un long sprint sur la droite.

52e : Faute de Bénedet sur Ottaviani, Pastinelli tire le coup franc dans le paquet, Casoni dégage de la tête. La reprise de Furic est contrée, Testa récupère et vient tromper Olmeta d'un bon tir croisé (1-1).

90e : Contre bastiais terminé par Soler, Olmeta doit sortir en catastrophe dans les pieds de l'attaquant bastiais.

10/20

SOCHAUX 3 (3) — LILLE 1 (1)

Croci (6e, 35e), Sylvestre (33e)		Leclerc (1re)	
ROUSSET	3	MOTTET	4
CROCI	3	ROBIN	3
RUTY	4	PRIMORAC	3
SYLVESTRE	4	PÉAN	3
ZANDONA	3	THOMAS	
LUCAS	3	(PRISSETTE, 41e)	3
SAUZÉE	3	S. PLANCQUE	3
COLIN	4	PÉRILLEUX	3
(ROBIN, 84e)		DIDAUX	3
AGERBECK	5	PIETTE	3
KRAUSE	4	LECLERC	4
THOMAS	3	VILFORT	3
(PAILLE, 77e)			
Total	39	Total	35

Entr. : Fauvergue. Entr. : Heylens.

3 115 spect., dont 611 scol. Recette : 94 197 F.
Arbitrage de M. Harrel.

Avertissements : Croci (43e) à Sochaux ; Prisette (85e) à Lille.

1re : coup franc tiré par Piette. Leclerc devance tout le monde et trompe Rousset, le remplaçant de Rust (1-0).

9e : tête de Krause, sur un centre d'Agerbeck. Péan sauva sur la ligne.

16e : sur un corner tiré par Thomas, Colin surgit pour égaliser (1-1).

33e : coup franc pour une faute sur Agerbeck. Croci le tire et Silvestre de la tête ne laisse aucune chance à Mottet.

35e : sur un centre de Thomas et une remise de balle de Krause, Colin de demi-volée ajoute un but à son équipe (3-1).

54e : Krause s'échappe, tire, mais Mottet dévie en corner.

60e : sur une remise de balle d'Agerbeck, Krause échoue devant Mottet bien sorti.

79e : Krause à nouveau échoue sur le portier lillois.

12/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

La comète Ramos

Venancio Ramos porte le surnom de « Maradona uruguayen ». Vraiment tout un programme. A Lens, on ne se pose pas la question de savoir si Ramos a quelque chose de Maradona dans son jeu. On l'apprécie tel qu'il est et on mesure son efficacité. Passe pour la première raison, marquée par quelques allers et retours entre l'Uruguay et le Nord, éliminatoires de la Coupe du monde obligent. Mais pour celle-ci, la seconde, Venancio est véritablement devenu l'attaquant vedette des Lensois. Huit buts, dont le dernier en date contre Marseille, vendredi dernier, sur penalty. Le but de la victoire. Physique sec et nerveux, Ramos n'est pas uniquement un buteur. Il s'est fondu en une saison et demie dans la collectivité lensoise, tout en apportant sur l'aile ses qualités de dribbleur, sa vivacité dans la surface, et son coup d'œil. Des qualités que Romain Arglinrudios avait constatées lors de ses voyages à Montevideo, quand Ramos ramait au Penarol. Venu en 1984 en France, celui-ci n'a pas coupé tous les ponts avec l'Uruguay, et il espère participer au prochain Mundial avec son pays. Mais pour l'instant tout cela est encore loin. Venancio se bat pour la réussite de Lens, et plus ça va, plus il se sent à l'aise dans cette équipe lensoise. La présence d'un compatriote, Daniel Carreno y est peut-être pour quelque chose.

Venancio RAMOS
Né le 20 juin 1959
à Artigas (Uruguay).
1,72 m, 68 kg.
Premier match en D I :
le 8 août 1984,
Lens-Rouen : 1-0.
Premier but en D I :
le 14 septembre 1984,
Lens-Nancy : 3-1 (7e).

Fair-play

Vingt-troisième journée

Auxerre : néant ;
Bastia : 6 pts (Lacuesta, Marchioni, Biamonte) ;
Bordeaux : néant ;
Brest : néant ;
Laval : 10 pts (Delamontagne, Pérard (Jaune + Rouge) ;
Le Havre : 2 pts (Monteilh, Guillochon) ;
Lens : néant ;
Lille : 1 pt (Prissette) ;
Marseille : 1 pt (Dimeco) ;
Metz : néant ;
Monaco : néant ;
Nancy : néant ;
Nantes : 1 pt (Le Roux) ;
Nice : 1 pt (Françoise) ;
Paris-SG : 1 pt (Pilorget) ;
Rennes : 1 pt (Reimy) ;
Sochaux : 1 pt (Crocl) ;
Strasbourg : néant ;
Toulon : néant ;
Toulouse : néant.

● **Classement général par équipes**

1. Nice ..... 9 pts
2. Toulouse ..... 12 pts
3. Paris-SG ..... 14 pts
4. Auxerre ..... 15 pts
5. Bordeaux ..... 17 pts
   Nancy,
   Brest,
8. Sochaux ..... 20 pts
9. Rennes ..... 22 pts
10. Laval ..... 25 pts
11. Metz ..... 27 pts
    Strasbourg,
13. Toulon ..... 28 pts
14. Le Havre ..... 29 pts
15. Lille ..... 31 pts
    Lens,
    Monaco,
18. Nantes ..... 34 pts
19. Marseille ..... 41 pts
20. Bastia ..... 43 pts

● **Classement général individuel**

1. Meyer (Bastia) 11pts
   Cervetti (Bastia),
3. Bruno (Marseille) ... 10 pts
4. Péan (Lille) ..... 9 pts
   Vernet (Toulon),
6. Pagal (Lens) ..... 7 pts
   Arribart (Nancy),
   Pérard (Laval),
   Touré (Nantes),
   Sab (Le Havre),
   Soler (Bastia),
   Sénac (Lens),
   Diallo (Marseille),
   Rio (Rennes) ..... 7 pts
   Buscher (Brest),
   Zappia (Metz).

Contrairement au classement par équipes, le classement individuel se lit du moins au plus fair-play.

Rétro

LA VINGT-TROISIÈME JOURNÉE

1934-1935 : Dans le match au sommet, Sochaux l'emporte 1-0 à Strasbourg (maintenant deuxième à 2 points). Sète, troisième du général, compte 12 points de retard sur les Sochaliens.

1949-1950 : Battu 2-1 à Strasbourg, Lille ne possède plus qu'un point d'avance en tête du classement sur Toulouse (1-1 avec Reims) et deux sur Bordeaux (1-1) à Saint-Etienne. 6-0 pour le Racing contre Montpellier.

1955-1956 : Saint-Etienne, lanterne rouge du classement, inflige un sévère 6-0 à Nancy (buts d'Alpsteg, (2), Cecchini (csc), Rijvers, Rouillon). Reims, vainqueur de Sète 2-0 (Glovaki, Appel) consolide sa place de leader.

1972-1973 : Nice, le leader, est tenu en échec à domicile par Saint-Etienne (1-1). Paris FC s'impose 4-3 face à Bordeaux (Wojciak inscrit 3 buts). Trois buts de Dellamore contre Ajaccio (Sedan-Ajaccio, 5-0).

Flashes

● *C'est la première fois de la saison que le Paris-SG inscrit 5 buts au cours d'un match.*

● *Après Zappia, Pérard. Le libero lavallois est devenu samedi soir le 10e joueur explusé cette saison.*

● *Contre Sochaux, lors de la 13e journée, Rocheteau avait manqué un penalty, le privant ainsi d'un triplé. La 23e journée aura été la bonne pour l'avant-centre parisien, auteur du cinquième triplé de la saison après ceux réalisés par Reinders (9e j.), Oudjani (15e j.), Halilhodzic (16e j.) et Bocandé (20e j.).*

● *A l'image de Bellisi (1re j.) et Jeliazkov (8e j.), Omar Sène a inscrit un but contre son camp avant de marquer pour son club.*

ROCHETEAU + ROCHETEAU = LACOMBE

Bernard Lacombe a inscrit samedi soir à Nancy son 250e but en Première Division. Loin d'être le plus beau de sa carrière, ce nouveau but de l'attaquant bordelais nous donne l'occasion de dresser la liste des meilleurs canonniers français.

Cette saison, ils sont huit à évoluer en D I et à avoir franchi la barre des cent buts.

Si Lacombe est intouchable pour quelques saisons encore, derrière la lutte est constante. Grâce a ses trois buts contre Laval, Dominique Rocheteau, le plus jeune de la bande après Genghini, a dépassé Gérard Soler d'une longueur.

Un club des « cent » qui pourrait bientôt se grossir de deux unités avec les entrées prochaines de Zénier (89 buts) et de Stopyra (88 buts).

	Buts inscrits en D I	Détail 85-86	84-85	83-84	82-83	81-82	80-81	79-80	78-79	77-78	76-77	75-76	74-75	73-74	72-73	71-72	70-71	69-70
Lacombe	250	7	22	18	20	17	18	11	14	24	21	5	17	13	23	19		1
Giresse	155	5	11	16	12	14	6	12	6	11	16	13	11	12	3	4	3	
Rocheteau	126	14	15	9	11	10	16	11	21	5	3	11						
Soler	125	6	11	8	3	7	6	9	11	12	15	8	16	7				
Pécout	111	1	12	8	6	11	8	13	22	14	12	1	3					
Genghini	106	5	15	18	8	13	13	15	11	8								
Gemmrich	105			8		9	14	12	17	21		7	10	7				
Emon	101	7	8	3	12	5	4	10	12	8	6	10	12	5				

Les invincibles

Seuls Bertrand-Demanes et Casanova ne se sont pas inclinés ce week-end, ce qui permet au gardien nantais de posséder et de loin avec 254' la meilleure série en cours du moment.

1. Bats, 511' (s.t. 53').
2. Ettori, 486' (s.t. 40').
3. Bertrand-Demanes, 475' (s.t. 254').
4. Martini, 459' (s.t. 2').
5. Ettore, 456' (s.t. 65').
6. Olmeta, 348' (s.t. 38').
7. Dropsy, 335' (s.t. 15').
8. Osmond, 323' (s.t. 1').
   Hiard, 323' (s.t. 20').
10. Amitrano, 316' (s.t. 24').
11. Huard, 275' (s.t. 37').
12. Bergeroo, 269'(s.t. 17').
13. Bell, 268' (s.t. 34').
14. Mlynarczyk, 238' (s.t. 62').
15. Chaslerie, 229' (s.t. 38').
16. D'Angelo, 222' (s.t. 37').
17. Casanova, 206' (s.t. 181').
18. Mottet, 172' (s.t. 57').
19. Schuth, 168' (s.t. 64').
20. Gardié, 158' (s.t. 17').
21. Murati, 148' (s.t. 28').
22. Rust, 143' (s.t. 48').
    Rodolphe, 143' (s.t. 48').
    Merelle, 143' (s.t. 28').
25. Godart, 120' (s.c.)
26. Rousset, 91' (s.t. 89').
27. Ottmann, 90' (s.c.).
28. Roch, 73' (s.c.).
29. Levy, 48' (s.t. 21')
30. Marraud, 44' (s.t. 18')
31. Pegorer, 38' (s.t. 2')

s.c. : série en cours.
s.t. : série terminée.

Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

Rendez-vous

Vingt-quatrième journée

Samedi 14 décembre

AUXERRE - NANCY

NICE - BREST

BASTIA - SOCHAUX

TOULOUSE - NANTES

LILLE - RENNES

BORDEAUX - TOULON

LAVAL - LENS

LE HAVRE - STRASBOURG

Dimanche 15 décembre

MARSEILLE - PARIS-SG

METZ - MONACO

Box-office

● **Les dix meilleures affuences de la saison :**

1. Paris-SG - Nantes (15e j.), 45 138 spectateurs.
2. Paris-SG - Bordeaux (4e j.), 44 851 spectateurs.
3. Paris-SG - Lens (12e j.), 36 159 spectateurs.
4. Paris-SG - Marseille (6e j.), 32 460 spectateurs.
5. Toulouse - Bordeaux (14e j.), 32 378 spectateurs.
6. Paris-SG - Nancy (10e j.), 28 413 spectateurs.
7. Nantes - Rennes (18e j.), 26 754 spectateurs.
8. Paris-SG - Bordeaux (22e j.), 25 798 spectateurs.
9. Paris-SG - Sochaux (13e j.), 25 819 spectateurs.
10. Paris-SG - Metz (19e j.), 24 780 spectateurs.

La question

Le Danois Brylle vient d'inscrire deux penalties en deux matches. Que dire des penalties accordés aux Marseillais depuis le début de la saison ?

Six penalties ont été accordés aux Olympiens cette saison, dont deux lors de la rencontre Sochaux - Marseille, où Brylle et Zénier échouèrent tour à tour sur Albert Rust. A la 9e journée, Martinez manqua à son tour la transformation d'un penalty contre Nantes, avant que Zénier, le quatrième tireur ne réussisse le sien contre Laval. Un but qui a dû remettre en confiance les Marseillais et leur Danois Kenneth Brylle qui reste ainsi sur un doublé peu ordinaire.

buteurs

JOUEURS	23e	Buts	D	G	T	P	M
1. Rocheteau (Paris-SG)	+3	14	7	3	0	4	21
2. Bocande (Metz)	0	13	6	3	4	0	18
3. Reinders (Bordeaux)	0	12	3	1	5	3	22
Oudjani (Laval)	0	12	5	0	5	2	19
Halilhodzic (Nantes)	+1	12	6	5	1	0	21
6. Krimau (Le Havre)	0	11	6	3	2	0	20
7. Ramos (Toulon)	0	10	6	0	3	1	23
8. Susic (Paris-SG)	0	9	7	1	1	0	22
Emon (Toulon)	0	9	4	1	0	4	22
Marcico (Toulouse)	0	9	6	0	3	0	23

11. Marcialis et Picot (Nancy), Dominguez (Nice), Ramos (Lens), 8.

15. Lacombe (Bordeaux), Marlini (Brest), Fernandez (Paris-SG), 7.

18. Ferreri et Garande (Auxerre), Soler (Bastia), Giresse (Bordeaux), Buscher (Brest), Genghini (Monaco), Fegic (Nancy), Njo-Léa et Vercruysse (Lens), Touré (Nantes), Reimy (Rennes), Paille (Sochaux), Passi (Toulouse), 6.

31. Pain (Le Havre), Primorac (Lille), Fofana (Monaco), Markov (Metz), Jeannol (Paris-SG), Krause (Sochaux), Kelsch (Strasbourg), Ricort (Toulon), Stopyra (Toulouse), 5.

40. Ferrer (Auxerre), Cubaynes et Meyer (Bastia), Pascal (Bordeaux), Petrovic (Brest), Delamontagne (Laval), Xuereb (Lens), Bureau (Lille), Brylle, Martinez et Zénier (Marseille), Micciche (Metz), Bellone (Monaco), Germain (Nancy), Burruchaga et Le Roux (Nantes), Jacques (Paris-SG), G. Lacombe, Rio et Voordeckers (Reims), Colin (Sochaux), Brisson (Strasbourg), 4.

62. Testa (Bastia), Bernardet (Brest), Youm (Laval), Jacquet et Llorens (Le Havre) Zaremba (Lens), Six (Metz), Bravo (Monaco), Philippe (Nancy), Curbelo, Lefebvre et Marguerite (Nice), Charrier (Rennes), Fernier, Lada et Sauzée (Sochaux), Domergue et Tarantini (Toulouse), 3.

80. B. Boli, R. Boli, Danio et Fiard (Auxerre), Zambelli (Brest), Goudet et Sorin (Laval), Vidot et Zajawonski (Le Havre), Sénac (Lens), Didaux et Piette (Lille), Audrain et Benoit (Marseille), Anziani (Monaco), Amisse et Bracigliano (Nantes), Barrera et Mège (Nice), Da Fonseca et Poullain (Paris-SG), Henry (Sochaux), Vogel (Strasbourg), Bénédet et Cukrov (Toulon), Despeyroux, Durand et Ferratge (Toulouse), 2.

108. Barret et Burcsa (Auxerre), Furic, Furlan, Pastinelli et Solsona (Bastia), Battiston, Girard, Roche, Rohr et Specht (Bordeaux), Bellisi, Dupraz, Henry et Muslin (Brest), Dogon, Miton, Pérard et Reuzeau (Laval), Montheil (Le Havre), Dewilder, Gillot, Makengo et Pagal (Lens), Garcia, Kourichi, Leclerc, Meudic, S. Plancque et Vilfort (Lille), Anigo, Flak et Zanon (Marseille), Cangini, Colombo, Hinschberger, Lopez, Mahmoud, Sonor et Zappia (Metz), Christen, Lopez, Stojkovic, Tibeuf (Monaco), Arribart, Cartier, Martin et Zahoui (Nancy), Morice (Nantes), Massa (Nice), Charbonnier, Pilorget et Sène (Paris-SG), Lanthier, Muller, Ninot (Rennes), Sylvestre et Thomas (Sochaux), Jeliazkov, Pécout et Van Straelen (Strasbourg), Castagnino et Marx (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Cervetti (Bastia), Battiston (Bordeaux), Bellisi (Brest), Casanova et Llorens (Le Havre), Primorac (Lille), Cartier (Nancy), Bruzzichesi (Nice), Sène (Paris-SG), Croci, Henry et Ruty (Sochaux), Jeliazkov (Strasbourg), 1.

PASSES DÉCISIVES

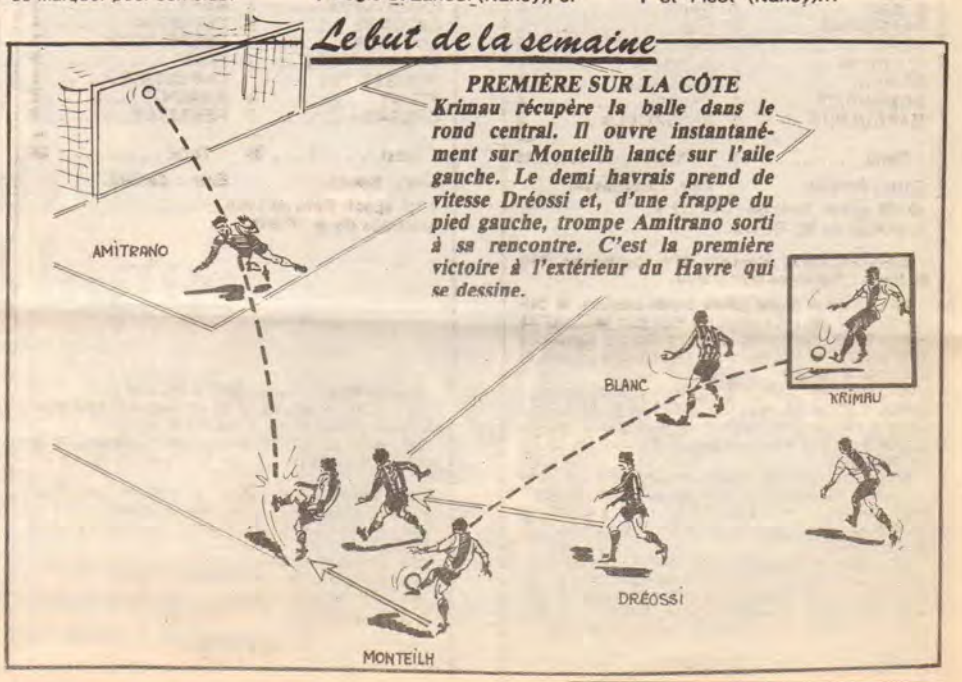
VINGT-TROISIÈME JOURNÉE

Auxerre : Burcsa et Ferreri ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** Reinders ; **Brest :** Buscher ; **Laval :** néant ; **Le Havre :** Krimau (3) ; **Lens :** Xuereb : **Lille :** Piette ; **Marseille :** néant ; **Metz :** néant ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** néant ; **Nice :** néant ; **Paris-SG :** néant ; **Rennes :** Christophe et Lanthier ; **Sochaux :** Thomas, Croci et Colin ; **Strasbourg :** Jeliazkov ; **Toulon :** Bénédet ; **Toulouse :** Ferratge.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Susic (Paris-SG), 10.
2. Petrovic (Brest), Delamontagne (Laval), Six (Metz), Rocheteau (Paris-SG), Ferreri (Auxerre), 8.
7. Bernad (Nice), Marcico (Toulouse), 7.
9. Giresse (Bordeaux), 6.
10. Xuereb (Lens), Zanon (Marseille), Bellone (Monaco), Fegic et Zahoui (Nancy), 5.
15. Tigana (Bordeaux), Buscher (Brest), Krimau et Montheil (Le Havre), Hinschberger (Metz), Amisse (Nantes), Lefebvre (Nice), Vermeulen (Paris-SG), Lanthier (Rennes), Ricort (Toulon), 4.
25. Reinders (Bordeaux), Ramos (Lens), P. Plancque (Lille), Zénier (Marseille), Germain et Picot (Nancy)...

Le but de la semaine



PREMIÈRE SUR LA CÔTE

Krimau récupère la balle dans le rond central. Il ouvre instantanément sur Monteilh lancé sur l'aile gauche. Le demi havrais prend de vitesse Dréossi et, d'une frappe du pied gauche, trompe Amitrano sorti à sa rencontre. C'est la première victoire à l'extérieur du Havre qui se dessine.

La balade de Luis

	Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1	Fernandez (PSG).....	92	5	1er	4,18			3	13	5	1
2	Pérard (Laval).....	90	3	1er	3,91			3	19	1	
	Delamontagne (Laval)..	90	5	3e	3,91			6	13	4	
4	Germain (Nancy).....	89	5	4e	4,05		1	4	10	7	
5	Der Zakarian (Nantes)..	87	4	7e	3,95			4	15	3	
	Amitrano (Nice).....	87	3	4e	3,78			10	8	5	
	Olmeta (Toulon)	87	4	7e	3,78			7	14	2	
8	Ruty (Sochaux)	86	4	9e	3,74			6	17		
9	Jeannol (P-SG)	85	5	13e	3,86			5	15	2	
	Le Roux (Nantes).....	85	3	9e	3,86			6	13	3	
	Schuth (Strasbourg)....	85	4	11	3,86			7	11	4	

84 étoiles : B. Boli (Auxerre), Pagal (Lens), Bonnevay (Marseille), Six (Metz), Arribart (Nancy), Stojkovic (Monaco).

83 étoiles : Thouvenel, Battiston (Bordeaux), Sorin (Laval), Monteilh (Le Havre), D'Angelo (Nancy), Lefebvre (Nice), Marcico (Toulouse), Puel (Monaco).

82 étoiles : Janas (Auxerre), Goudet (Laval), Ayache (Nantes), Bernad (Nice), Bats (Paris-SG), Emon (Toulon).

81 étoiles : Ferreri (Auxerre), Dropsy (Bordeaux), Zappia (Metz), Martin (Nancy), Susic, Rocheteau (Paris-SG), Hiard, Ninot, Lacombe, Voordeckers (Rennes), Marsiglia (Toulon).

80 étoiles : Cartier (Nancy), Bergeroo, Domergue (Toulouse).

79 étoiles : Muslin (Brest), Gillot (Lens), Pauk (Metz), Dreossi (Nice), Lucas (Sochaux), Cobos (Strasbourg), Ettori (Monaco).

78 étoiles : Zambelli (Brest), Casanova, Krimau (Le Havre), Bracigliano, Burruchaga (Nantes), Ramos (Toulon).

77 étoiles : Fiard (Auxerre), Chaslerie (Brest), Guillochon (Le Havre), Zaremba (Lens), Martinez (Marseille), Bertrand-Demanes (Nantes), Krause (Sochaux), Mottet (Lille).

76 étoiles : Giresse (Bordeaux), Petrovic (Brest), Ramos (Lens), Bell (Marseille), Casini (Nancy), Passi (Toulouse), Niesser (Strasbourg).

75 étoiles : Rohr (Bordeaux), Sab (Le Havre), Ricort (Toulon).

74 étoiles : Catalano, Vercruysse (Lens), Amisse (Nantes), Pilorget (Paris-SG), Rio (Rennes), Stopyra (Toulouse).

73 étoiles : Martini (Auxerre), Solsona (Bastia), Christophe (Rennes), Tarantini (Toulouse).

Les équipes de Lille et Paris-SG comptent un match de retard.

LES 3 MEILLEURS DE CHAQUE CLUB

Auxerre : B. Boli (84 ét.), Janas (82 ét.), Ferreri (81 ét.).

Bastia : Solsona (73 ét.), Pastinelli (70 ét.), Mlynarczyk (69 ét.).

Bordeaux : Thouvenel (83 ét.), Battiston (83 ét.), Dropsy (81 ét.).

Brest : Muslin (79 ét.), Zambelli (78 ét.), Chaslerie (77 ét.).

Laval : Pérard (90 ét.), Delamontagne (90 ét.), Sorin (83 ét.).

Lens : Pagal (84 ét.), Gillot (79 ét.), Zaremba (77 ét.).

Le Havre : Monteilh (83 ét.), Casanova (78 ét.), Krimau (78 ét.).

Lille : Mottet (77 ét.), Didaux (69 ét.), Primorac (67 ét.).

Marseille : Bonnevay (84 ét.), Martinez (77 ét.), Bell (76 ét.).

Metz : Six (84 ét.), Zappia (81 ét.), Pauk (79 ét.).

Monaco : Stojkovic (84 ét.), Puel (83 ét.), Ettori (79 ét.).

Nancy : Germain (89 ét.), Arribart (84 ét.), D'Angelo (83 ét.).

Nantes : Der Zakarian (87 ét.), Le Roux (85 ét.), Ayache (82 ét.).

Nice : Amitrano (87 ét.), Lefebvre (83 ét.), Bernard (82 ét.).

Paris-SG : Fernandez (92 ét.), Jeannol (85 ét.), Bats (82 ét.).

Rennes : Hiard (81 ét.), Ninot (81 ét.), Lacombe (81 ét.), Voordeckers (81 ét.).

Sochaux : Ruty (86 ét.), Lucas (79 ét.), Krause (77 ét.).

Strasbourg : Schuth (85 ét.), Cobos (79 ét.), Niesser (76 ét.).

Toulon : Olmeta (87 ét.), Emon (82 ét.), Marsiglia (81 ét.).

Toulouse : Marcico (83 ét.), Bergeroo (80 ét.), Domergue (80 ét.).

ÉQUIPE TYPE DE LA 23e JOURNÉE

MLYNARCZYK (Bastia, 5 ét.)

PAGAL (Lens, 5 ét.) — **STOJKOVIC** (Monaco, 4 ét.) — **JEANNOL** (Paris-SG, 5 ét.) — **DRIEU** (Le Havre, 4 ét.)

GERMAIN (Nancy, 5 ét.) — **PASSI** (Toulouse, 5 ét.) — **MONTEILH** (Le Havre, 5 ét.) — **BOUQUET** (Brest, 5 ét.)

ROCHETEAU (Paris-SG, 5 ét.) — **KRIMAU** (Le Havre, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Fernandez (Paris-SG), Llorens (Le Havre), Martin (Nancy), Dropsy (Bordeaux), Bénedet (Toulon), Agerbeck (Sochaux), Delamontagne (Laval).

CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 16 juillet 1964)

1. Schuth (Strasbourg) . 85 ét.
2. B. Boli (Auxerre) .... 84 ét.
3. Cobos (Strasbourg) . 79 ét.
   Pauk (Metz) ..... 79 ét.
5. Niesser (Strasbourg) 76 ét.

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1. Stojkovic (Monaco) .. 84 ét.
   Marcico (Toulouse) . 83 ét.
3. Janas (Auxerre) ..... 82 ét.
4. Zappia (Metz) ..... 81 ét.
   Susic (Paris-SG)
   Voordeckers (Rennes)
7. Muslin (Brest) ..... 79 ét.
8. Ramos (Toulon) ..... 78 ét.
   Burruchaga (Nantes)
10. Krause (Sochaux) ... 77 ét.
11. Petrovic (Brest) ..... 76 ét.
    Ramos (Lens)
    Bell (Marseille).

Plusieurs incorrections se sont glissées dans la compotition des équipes du match Auxerre-Nice comptant pour la 22e journée. Voici pourquoi nous vous présentons à nouveau cette « feuille de match » qui, vous connaissez la formule, annule la précédente. Mille excuses.

AUXERRE 1 (0)

Bruzzichezzi (82e, c.s.c.)

Merelle	3
Perdrieau	3
B. Boli	3
Janas	3
Barret	4
Fiard	3
(Gomez, 74e)	
Danio	3
(Garande, 59e)	
Burcsa	3
Ferreri	3
Ferrer	3
Geraldes	3
Total	34

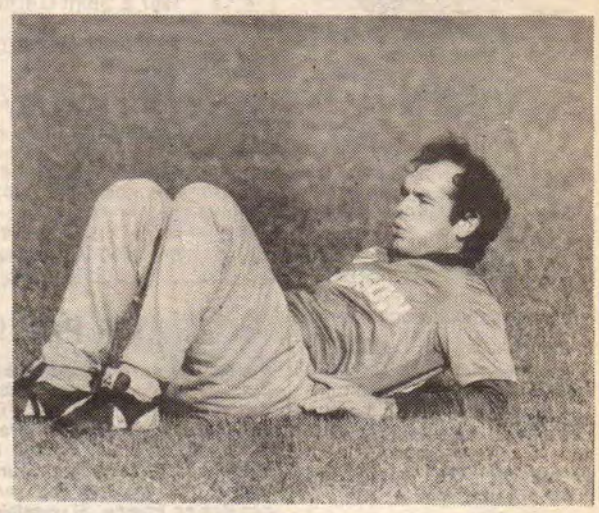
NICE 2 (1)

Marguerite (18e)
Dominguez (62e)

Amitrano	5
Rico	3
(Bruzzichezzi, 46e)	3
Dreossi	3
Volpatti	4
Blanc	4
Françoise	3
Mege	4
Lefebvre	3
Bernad	4
Dominguez	3
Marguerite (Oltra, 35e)	3
Total	39

TELESCOPE

Martin : « Monsieur on ne passe pas ! »



Il y a plus d'un âne qui s'appelle Martin. Mais il n'y en a qu'un qui se prénomme Eric. Et il est nancéien. Qu'on ne se méprenne pas : il s'agit ici d'un compliment, l'âne étant une bourrique. Une bonne bourrique. Du genre de celles qu'on rencontre au rugby et sans lesquelles aucun jeu ne serait possible. Parce qu'elle est au cœur de l'action, infatigable, généreuse, efficace et parfois anonyme, la bourrique est la source du mouvement. Et parfois à la conclusion, puisque Eric a signé le but égalisateur contre Bordeaux. Cousin de Germain au milieu de terrain, Martin, du haut de son mètre soixante et onze, organise la manœuvre nancéienne. Et pèse de ses 67 kilos sur le jeu des Rouge et Blanc. Si Nancy monte ainsi au créneau, c'est en grande partie grâce à cet international espoir né à Verdun. Verdun, vous savez, « On ne passe pas »...

A Nancy, le club de ses amours, on aimerait bien que tous les ânes s'appellent Martin. Eric Martin.

- **Eric Martin.**
- **81 étoiles.**
- **Moyenne : 3,68.**
- **Détail :**

— 5 étoiles : 2 fois (contre Auxerre, Bordeaux).

— 4 étoiles : 11 fois (contre Lille, Laval, Bordeaux, Brest, Paris-SG, Lens, Nantes, Rennes, Monaco, Bastia, Laval).

— 3 étoiles : 9 fois (contre Toulouse, Le Havre, Marseille, Sochaux, Toulon, Strasbourg, Metz, Le Havre, Lille).

La saison dernière :

— Après 23 journées : 68 étoiles.
Moyenne : 3,58.

— Après 38 journées : 119 étoiles.
Moyenne : 3,50.

PRESSE SPORTS : LA 1ère AGENCE DE PHOTOS DE SPORT

Presse Sports : l'agence de presse de l'Equipe.
10, rue du Faubourg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09. Tél. : 246.92.33.

Pour le Championnat de France de Foot Canal Plus va droit au but

Pour tous les fous du ballon rond, Canal Plus va droit au but :
Tous les lundis à 22 h 10 : "Etoiles et Buts," le magazine de l'actualité du football avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de France Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts du Championnat italien, et tout ça commenté par des journalistes de France Football et de Canal Plus.
Mercredi 18 décembre à 20 h sans décodeur : "Bordeaux-Monaco" en exclusivité et commenté en direct par Charles Biétry et Michel Denisot.
Samedi 21 décembre à 20 h 30 : "Toulon-Toulouse" en exclusivité et commenté en direct par Charles Biétry et Michel Denisot.
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal Plus !

CANAL+
Tout est spectacle

HCM

● C'est Adriano Fégic qui a été désigné par un jury de dirigeants, supporters et journalistes nancéiens comme le meilleur joueur de Nancy du mois de novembre.

● Eric Martin avait été désigné pour assurer l'intérim de Jean-Luc Arribart comme capitaine de l'AS Nancy-Lorraine. Il n'a pas été insensible à l'honneur et a inscrit un but de toute beauté, son premier cette saison, qui permet à Nancy de rester invaincu à domicile.

● Les dirigeants nancéiens avaient été bien avisés de faire reporter le match de D III Nancy-Metz initialement prévu en lever de rideau de Nancy-Bordeaux. La pelouse du stade Marcel-Picot était, en effet, un véritable marécage.

● Décidément, la règle du hors-jeu restera toujours controversée. Les Nancéiens estimaient Lacombe hors jeu quand il marqua son but. Lacombe, lui, s'estimait « sûrement moins hors jeu sur le second but refusé que sur le premier. »

● Les Girondins sont repartis par avion aussitôt la fin du match à Nancy. Patrick Battiston, qui avait de la famille et des amis dans le coin, n'eut pas le plaisir de s'attarder.

anniversaire

29	VAN STRAELEN Georges (Strasbourg), né le 10 décembre 1956 à Lorient
25	ROBIN Claude (Lille), né le 10 décembre 1960 à Saint-Julien.
28	MORIN Thierry (Paris-SG), né le 12 décembre 1957 à Saint-Germain.
27	SAMSON Bernard (Rennes), né le 12 décembre 1958 à Plancoët.
23	VIDOT Noël (Le Havre), né le 15 décembre 1962 à Saint-Denis de la Réunion.
19	SCHUTH Philippe (Strasbourg), né le 15 décembre 1966 à Forbach.
25	MONTEILH Patrice (Le Havre), né le 16 décembre 1960 à Talence.

Y A PAS L'FEU AU LAC

Il s'appelle Jean-Claude Milani, il a vingt-six ans, il est gardien de buts, possède la double nationalité franco-suisse et se trouve actuellement en stage au FC Nantes pour un mois. Depuis trois ans, il part à chaque fois effectuer un stage dans un club français, « pour apprendre », comme il dit. Ses pas l'ont conduit jusqu'à présent au P-SG, à Strasbourg et Monaco. Arrivé en fin de contrat en mai prochain avec Lausanne-Sport, il espère bien poursuivre sa carrière en France. Si possible...

● C'est parce qu'il a jugé ses dernières performances insuffisantes que Georges Heylens a écarté Bernard Bureau, « mais ce n'est pas définitif », a-t-il déclaré aussitôt.

● Au Havre, on est bien décidé à remplir le stade coûte que coûte. Ainsi, après avoir invité les scolaires, les dirigeants havrais ont lancé une autre initiative pour la venue de Strasbourg. Ils mettront en vente dix mille places à vingt-cinq francs qui, d'habitude, en valent quarante. De la sorte, le président Hureau espère bien accueillir douze mille spectateurs samedi prochain. Cela étant, les enfants des écoles sont toujours invités puisque cent places vont être distribuées.

● Plus que le point récupéré, c'est surtout leur invincibilité à domicile que les Nancéiens étaient heureux d'avoir préservée le samedi : « Tant que nous resterons invaincus chez nous, nous pourrons espérer faire un truc à la faveur d'une performance à l'extéreiur », déclarait Arsène Wenger, avec une logique irréfutable.

● Avant Nancy-Bordeaux, trois petits footballeurs ont offert un bouquet à Alain Giresse avec cette inscription : « Félicitations pour la qualification pour le Méxique ». Sympa non ?

● Noël, les Lensois y songent. L'arbre de Noël du club se déroulera le mercredi 8 janvier. Les joueurs seront réunis comme les basketeurs et les athlètes membres d'une section du Racing Club de Lens.

● M. Debiais, l'un des arbitres de touche du match Lens-Marseille, a été pris d'une rage de dent soudaine. Trouver un dentiste le samedi à 18 heures n'est pas évident. Les dirigeants Lensois réussirent l'exploit. Il est vrai que c'est un des leurs, passionnés de football, Roger, chirurgien-dentiste de son état, qui effectua l'opération.

● Le 7 janvier prochain, Toulouse se déplacera en amical à Sète. Le 15, il se pourrait qu'il joue à Auch.

LENS DIT NON A CANAL PLUS

Canal Plus envisage de retransmettre le 18 janvier prochain le derby nordiste Lens-Lille. A l'annonce de ce projet les dirigeants lensois ont bondi. C'est un refus catégorique de leur part. La baisse considérable de l'affluence dans les stades depuis, notamment, le football non-stop à la télévision en est la cause. A Bollaert, comme ailleurs.
Mais, paraît-il, Canal Plus, fort des accords le liant au groupement, persiste dans son intention. Les Lensois semblent, à l'heure actuelle, inflexibles. Est-ce là le début de la révolte des petits ? Peut-être pas, mais les relations football-télévision y trouvent en tous cas un nouveau rebondissement. La base sera-t-elle écoutée cette fois-ci ? Toujours est-il qu'elle se fait entendre, à défaut d'être demain regardée.

● Soucieux d'être un club régional, Le Havre AC, à l'occasion de la venue de Strasbourg, a invité des équipes de jeunes de petits clubs locaux à venir se produire en lever de rideau. Au total, une demi-douzaine de formations auront donc la joie de fouler la pelouse du stade Deschazeaux.

● A propos du Salon baptisé « Expo Foot 86 », qui se tiendra en mars prochain au Havre, les dirigeants havrais lancent de nombreuses invitations. Ainsi, l'adjoint au maire du Havre, chargé des sports, parti en Union soviétique, est-il porteur d'une lettre du président Hureau invitant l'équipe du Zénith de Lenigrad, ville avec laquelle Le Havre est jumelé.

● Patrice Garande, qui avait été sorti de l'équipe auxerroise contre Le Havre, a retrouvé les filets à Brest, donnant en outre un ballon décisif à Ferreri. Voilà qui devrait relancer l'attaquant ajaïste.

● Alain Fiard, forfait samedi dernier contre Brest, souffre d'une légère entorse au genou. Le milieu auxerrois pourrait reprendre l'entraînement cette semaine.

● Ambiance argentine dans les couloirs rennais, avant le match. Le Nantais Burruchaga était venu saluer ses amis Tarantini et Marcico.

NOEL BLANC POUR LES BLEUS

Henri Michel a communiqué, jeudi, la liste des vingt et un joueurs retenus pour le stage hivernal de Font-Romeu, qui se déroulera du 22 décembre au 2 janvier 1986 (Albert Rust était convoqué aussi, mais il s'est blessé).
Cette liste est la suivante :
Gardiens : Joël Bats (Paris-SG).
Défenseurs : Manuel Amoros (Monaco), William Ayache (Nantes), Patrick Battiston (Bordeaux), Michel Bibard (Paris-SG), Maxime Bossis (RC Paris), Jean-François Domergue (Toulouse), Yvon Le Roux (Nantes), Léonard Specht (Bordeaux).
Milieu de terrain : Luis Fernandez (Paris-SG), Jean-Marc Ferreri (Auxerre), Bernard Genghini (Monaco), Alain Giresse, Jean Tigana, Thierry Tusseau (Bordeaux).
Attaquants : Bruno Bellone, Daniel Bravo (Monaco), Dominique Rocheteau (Paris-SG), Yannick Stopyra (Toulouse), José Touré (Nantes), Daniel Xuereb (Lens).
L'équipe de France sera privée de Michel Platini, qui jouera avec la Juventus de Turin contre la Sampdoria de Gênes, le 31 décembre, en match en retard du Championnat d'Italie. Le capitaine des « Bleus » tentera toutefois de passer un ou deux jours dans la station pyrénéenne.
Il s'agit du cinquième stage organisé à Font-Romeu depuis décembre 1981. Ce rendez-vous hivernal ne s'inscrit pas dans une optique purement football. Il permet plutôt de renforcer les liens, loin de la pression inhérente à toute compétition, et vise à favoriser l'adaptation à l'altitude.
En cette période de fêtes, les joueurs se rendront à Font-Romeu avec femmes et enfants. Les dates du stage, initialement prévu du 23 décembre au 4 janvier, ont d'ailleurs été quelque peu modifiées pour tenir compte du calendrier scolaire.
Un dernier point d'importance : cette liste ne garantit pas la présence des mêmes joueurs, en juin prochain, au Mexique. Ils sont, en effet, vingt et un sans Platini et Rust et sans le troisième gardien. Au moins deux des stagiaires qui réveillonneront à Font-Romeu devront donc céder leur place pour le Mundial...

ON EST FIER DE NOUS

L'équipe à battre. C'est sans aucun doute l'AS L'Equipe qui s'est qualifiée pour le cinquième tour de la Coupe nationale corporative en éliminant à Mériel, par 3 buts à 2, l'équipe locale qui évolue en Honneur Régionale. Un bel exploit lorsqu'on sait que les Rouge et Blanc de L'Equipe occupent la troisième place de leur groupe en Promotion de Première Division, soit quatre divisions en dessous.

● Pour la première fois de la saison les Lensois, avant de rencontrer Marseille, délaissèrent le terrain d'entraînement en dur pour s'échauffer sur leur pelouse d'entraînemnt habituelle du chemin Tassette, loin du regard de leurs supporters.

● Le Lillois Pascal Plancque aurait dû jouer à Sochaux mais victime d'un lumbago il a dû laisser sa place à Périlleux au moment du départ.

● Après huit mois d'absence, Jean-Luc Le Magueresse a effectué samedi son deuxième match avec la réserve de Brest. Au poste de libero, car sa condition actuelle ne lui permet pas encore de disposer de tous ses moyens au poste de stoppeur.

LE PARC AU PEIGNE FIN

Comme à Strasbourg, une alerte à la bombe a failli entraîner le report de Paris-Saint-Germain-Laval samedi soir. Une heure et demie avant le coup d'envoi, un coup de fil revendiqué par le Front de Libération de la Palestine fut pris très au sérieux par les quelque trois cent policiers présents, lesquels passèrent le stade au peigne fin. Les deux explosions survenues dans l'après-midi dans les grands magasins de la capitale donnaient un relief particulier à ces menaces dont les joueurs ne furent pas informés avant la rencontre.
« Après la fouille du stade et une consultation de toutes les parties concernées, la décision a toutefois été prise de jouer », a déclaré Jean Fournet-Fayard, le président de la FFF qui était présent au Parc.
Vers 21 heures, le ministre de l'Intérieur, M. Pierre Joxe, a effectué une discrète visite des installations du Parc qui a duré une quinzaine de minutes. Heureusement, il n'y eut pas plus de peur que de mal pour les vingt-cinq mille spectateurs de la rencontre.

que deviens-tu ?

MARCEL ADAMCZYK

- **Né le 5 janvier 1935 à Giraumont (Meurthe-et-Moselle).**
- **1,83 m, 78 kg (+ 4 kg).**
- **Clubs : Metz, Nancy et Lille.**
- **Postes : arrière droit et demi-centre.**
- **Palmarès : finaliste de la Coupe de France 1962 (Saint-Etienne b. Nancy, 1-0). Champion de Division 2 en 1964 avec Lille.**
- **Une sélection : (Bulgarie, 1963).**
- **Marié, deux enfants.**
- **Employé à la société Bergerat-Monnoyeur de Nancy.**

« En 1968, suite à la descente du LOSC en Deuxième Division et à un désaccord avec le club, j'ai décidé de m'en aller. D'autant que je venais d'être opéré d'un ménisque. Dans cette équipe lilloise figuraient alors des garçons comme Peyroche, Heutte, Guy, Bourbotte, Samoy et Rahis. Beaucoup avaient obtenu de racheter leur contrat. J'aurais souhaité faire de même. Mais Lille était réticent à me laisser partir. J'ai finalement réussi à recouvrer ma liberté. Il faut dire que le club de Division d'Honneur où j'ai signé en 1969 (il s'agissait de Longwy) a accepté de payer le montant du transfert.

En 1969, donc, j'ai trouvé un emploi dans la société Bergerat-Monnoyeur, de Nancy, laquelle vend des engins de travaux publics... Il s'agit d'une filiale de la société américaine Caterpillar. J'y ai aujourd'hui pour tâche la réception des matériels. C'est un boulot qui me convient assez. Bien sûr, au début, j'aurais préféré trouver un emploi dans le sport. Représentant en articles sportifs par exemple. Hélas !

La société Bergerat-Monnoyeur emploie environ 260 personnes. Il existe en France une dizaine de filiales comme celle-ci.

De 1970 à 1985, j'ai joué dans l'équipe corpo de l'entreprise. En 1971, nous avons même participé à la finale de la Coupe de France. Je jouais demi-centre comme à Lille. Et puis l'an dernier, j'ai décidé d'arrêter de jouer. Je venais d'avoir cinquante ans et j'estimais qu'il était temps de me retirer.

Mais je continue à disputer quelques matches avec les anciens de l'AS Nancy-Lorraine. Nous jouons à peu près tous les quinze jours. Dans notre équipe, il y a notamment Gasparini, Palka, Deloffre.

Comme loisirs, j'ai également le tennis, la marche (avec ma femme), le footing (que je pratique deux fois par semaine) et puis la pêche. Soit dans l'étang qui se trouve près de chez mes beaux-parents, soit dans le canal de l'Est.

L'AS Nancy-Lorraine, je ne manque pas, bien sûr, d'aller la soutenir de temps à autre. Compte tenu de l'effectif dont il disposait au départ, je trouve qu'Arsène Wenger est en train de faire du bon travail, c'est une équipe de battants. J'étais sûr qu'elle réussirait quelque chose de bien.

Je possède une petite maison, à Maxéville, juste à côté de Nancy. Avec un petit jardin. J'y mets ce que je peux.

Mon meilleur souvenir reste, en fin de compte, ma sélection en équipe de France, en septembre 1963, contre la Bulgarie. Même si la France a été battue 1 à 0 et que je n'ai pas réussi une très bonne performance ce jour-là... »

Hervé OLCZYK.

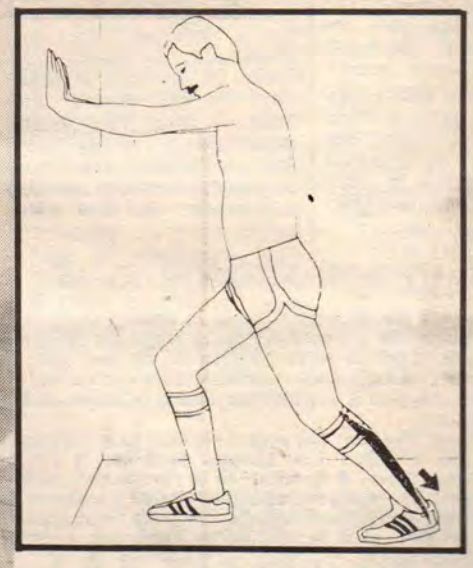
● Le club des supporters du HAC, présidé par Gérard Dupuis, se décentralise. Ainsi plusieurs sections de quartiers vont être créées afin de ratisser le plus largement possible les supporters potentiels.

● Dans le cadre d'« Expo Foot 86 », il sera organisé une exposition philatélique grâce à l'arbitre alsacien M. Schwinte, qui possède la plus belle collection de timbres du monde portant sur ce thème.

« J'sais pas c'que j'ai
j'me sens tout noué,
si noué... »
Chez les footballeurs,
ce refrain
revient plus souvent
que le couplet
sur la réduction
de l'élite
à dix-huit clubs et la diminution
du nombre des matches.
C'est dire.
Mais aujourd'hui
voilà que les médecins
brandissent une arme
« nouvelle » et infaillible :
le stretching
(du verbe anglais : se tendre).
Et lancent
un nouveau slogan :
Il faut vous é-ti-rer !
Alors, imitant
les Bordelais,
les Niçois ou les Messins
les joueurs du Championnat
de France de D I
et même de D II
se mettent à « stretcher ».
Stretching et contraction,
stretching et relâchement,
stretching et étirement,
tels sont
les trois commandements
du « stretcheur » accompli.
Prenez la pose,
« stretchez »-vous la cervelle
et lisez attentivement
les conseils de Bernard Lacombe
et du docteur Boéda.
Retrouvez la souplesse
qui est en vous...

Le choix de la photo ci-contre n'est pas innocent. Cette posture de yogi rappelle que le stretching doit s'effectuer en décontraction. Lacombe travaille ici ses adducteurs en respectant ces trois temps : contraction 20" (dessin), relâchement 5", stretch 20" (photo).
Ci-dessous Bernard travaille les muscles des mollets. Notez l'orientation différente des forces : vers le talon pour la contraction (dessin), poussée du genou talon au sol pour le stretch (photo).

STRETCHING



par Marc VAN MOERE

Lacombe, un stretcheur

LA scène se passe dans les vestiaires bordelais après l'entraînement. Presque tous les joueurs sont partis. Il ne reste que Battiston, qui range nonchalamment ses affaires, Bernard Lacombe et un journaliste qui l'interpelle à propos du stretching au niveau de son vécu. Et Giresse, le peignoir humide, l'oreille aux aguets, la langue acerbe : « Je vois. Bravo ! Evidemment, avec un sujet pareil, il a fallu que vous veniez ici. Bordeaux et tous ses vieux joueurs, ses vieillards... Ils doivent en avoir des choses à raconter sur leurs muscles douloureux et leurs articulations raidies. »

Sourire de Battiston, sourire de Lacombe et sourire du journaliste. Cela aurait effectivement constitué un bon argument pour faire le déplacement en Gironde. Mais, en l'occurrence, le prétexte était moins tortueux : Bernard Lacombe est tout simplement connu dans le milieu comme l'un des plus anciens et l'un des plus fervents pratiquants du stretching.

Le stretching, qu'est-ce que c'est ? « Rien d'autre qu'un mot nouveau venu des Etats-Unis qui qualifie une technique millénaire », affirme Dominique Delsol, le kiné des Girondins. Si vous voulez tout savoir, nous vous conseillons de vous reporter aux illustrations ci-dessus et à la chronique du docteur Boéda (ci-contre). Pour résumer, indiquons que cette technique permet, en associant phase de contraction, relâchement et phase de tension, d'améliorer l'amplitude articulaire et la souplesse musculaire. En résumé, le stretching améliore la performance physique et la récupération.

« Pourquoi croyez-vous que les chats s'étirent ? »

Pour les sceptiques, rapportons cette réflexion pragmatique de Lacombe : « En fait, le stretching, ce n'est que de l'étirement, et l'étirement, c'est toujours bon. Pourquoi croyez-vous que les chats s'étirent si souvent ? » Cette vision zoologique n'a pas toujours, loin s'en faut, été la sienne. « Je me souviens de l'arrivée de Jean Gallice à Lyon. Un matin, à l'entraînement, et alors que je continuais à faire bêtement mes tours de terrain pour m'échauffer, je l'ai vu se mettre au milieu de la pelouse, jambes écartées, le buste fléchi en avant. Et il restait comme ça pendant une ou deux minutes. Il m'a expliqué que c'était excellent pour le dos, la décontraction. Il appelait ça des « étirements passifs ». A l'époque, cela me faisait plus rigoler qu'autre chose. »

Clin d'œil au hasard, et au Bordelais Gallice, c'est en arrivant aux Girondins que Bernard a pris conscience de l'utilité de ces exercices. Douloureusement. « La première année, j'ai eu énormément de problèmes au dos. Sans doute parce que je suis cambré. Michelena, le préparateur physique de Bordeaux, et le kiné m'ont alors conseillé cette méthode. Ils m'ont aussi fait lire le livre de Jean-Pierre Moreau (1), un des meilleurs écrits sur le sujet. »

Lacombe ne constitue pas un élément isolé à Bordeaux, tous ceux qui évoluent sous le maillot marine et blanc pratiquent le stretching. Et si ce n'est pas imposé, c'est fortement conseillé. « Il y a toujours des joueurs qui prennent cette technique à la légère, qui n'y croient pas trop ou ont simplement la flemme de pratiquer les exercices. Pourtant, l'entraînement est beaucoup plus dur aujourd'hui que par le passé, ce qui rend le stretching quasi indispensable. A Bordeaux il n'y a pas de problèmes, car on nous apprend à connaître parfaitement notre corps, donc ses besoins. »

De plus en plus de clubs s'y mettent : les Niçois, les Messins, les Strasbourgeois et d'autres, dont nous n'avons pas forcément connaissance, sont désormais des joueurs « stretchés ».

Les résultats ? Plus que convaincants. A peine essayé, aussitôt adopté. « Depuis que je fais du stretching, j'ai beaucoup moins de problèmes musculaires, notamment

Un grand classique, ci-contre une posture à pratiquer sans à-coups qui étire les muscles postérieurs des jambes et ceux du dos.

Ci-dessous : travail des muscles de la frappe. Contraction (dessin), relâchement, stretch obtenu par poussée du bassin vers le haut. Variante de Lacombe pour la contraction « assis » le dos en appui contre un mur.

(Photos Robert LEGROS)

sachant stretcher

aux muscles postérieurs de la cuisse. C'est idéal pour la prévention de tous les types d'accidents musculaires : déchirures, contractures, élongations... Je le pratique deux fois par semaine, avant l'entraînement, et même pendant, suivant l'intensité de l'effort. Et, bien sûr j'en fais aux séances de récupération les lendemains de match. »

« Je sens mon corps se dérouiller »

Mais le plus surprenant, et probablement le plus apprécié dans le stretching, c'est l'immédiate sensation de bien-être qu'il procure. Et les ronronnements de matou satisfait de Lacombe sont terriblement convaincants. « Très rapidement je sens la chaleur monter, je ressens le bouillonnement de l'afflux sanguin provoqué par le temps de contraction. Pendant la phase d'étirement, je sens mon corps se dérouiller, se débloquer. On peut fermer les yeux — c'est même recommandé — ensuite il faut profondément respirer, libérer son corps et son esprit. Quand je suis bien concentré, j'ai l'impression de voir le muscle que je travaille s'étirer, s'allonger. C'est vraiment très agréable. Je sais que je me sens beaucoup mieux dans mon corps après une séance. Je suis plus relâché, plus décontracté. »

Alors, la perspective de ces doux moments a-t-elle fait de vous des émules empressés à défaut de chauds partisans ? Il vaudrait mieux, car Bernard Lacombe arrive au bout de ses arguments. « On peut trouver dans le stretching des vertus thérapeutiques. Quand je souffre d'une béquille par exemple, il m'arrive de faire quelques étirements en piscine. Je le pratique également à l'hôtel, au réveil. A cause du changement de lit, il m'arrive parfois d'être courbatu, et c'est alors un remède efficace. »

Vous devez à présent avoir forgé votre sentiment. Nous nous contenterons donc de conclure en nous appuyant sur cette dernière remarque de Lacombe : « Je pense que c'est une méthode qu'il faut utiliser dès le début de la pratique du football. Cela évite de casser la mécanique trop tôt. Car quand on commence, on a toujours tendance à la solliciter exagérément. Alain Giresse, par exemple, était brisé de partout quand il était minime. »

Ne faites pas comme Gigi, étonnante exception qui confirme la règle : si vous voulez faire de jolis vieux, faites en sorte de ne pas faire de vilains jeunes.

(1) *Le Stretching* par Jean-Pierre Moreau. Editions Sand-Série Le corps à vivre, 1982. 69 F (en réimpression).

« Mieux vaut prévenir que guérir »

par le docteur BOEDA

Le football a suivi l'évolution des mentalités en matière de renforcement musculaire, puis de souplesse.

Ce souci d'étirement et de relâchement se retrouve dans les civilisations antiques : chinoise, japonaise ou thaïlandaise...

Le footballeur, guetté plus que tout autre sportif par une certaine « raideur » articulaire et musculaire, attendait des conseils de prévention et de récupération spécifiques.

Les techniques de base remontent aux années cinquante, dues à Kabat et Freeman puis appliquées aux sportifs vers 1970. Elles se sont affinées grâce à Bob Anderson, aux USA, et aux Scandinaves. Parmi ces derniers, Jan Ekstrand (Linkopping) a prouvé l'efficacité de cette méthode chez les footballeurs (1981) et surtout chiffré et mesuré les résultats obtenus.

Le stretching permet une augmentation de l'amplitude articulaire de l'ordre de 5 à 12 % qui se maintient au moins 90 minutes. Cette étude a montré également qu'une musculation classique (renforcement musculaire) diminue l'amplitude de cette mobilité de 5 à 13 %, alors que le stretching, que nous allons définir, comme des « exercices d'allongement musculaire », combiné avec cette musculation, augmente cette mobilité pendant au moins 48 heures.

A travers ces travaux, on a pu mettre en évidence qu'une raideur des adducteurs favorisait toute la pathologie de cette région, en particulier les fameuses pubalgies...

Nous allons définir les aspects de cette technique que tout footballeur peut pratiquer sous sa forme la plus récente : « contraction, relâchement, traction » particulièrement utile pour « allonger » les muscles les plus sollicités en football en les renforçant.

— Muscles quadriceps et adducteurs (face antérieure de la cuisse) ;

— Muscles ischio-jambiers (face postérieure de la cuisse) ;

— Muscles triceps sural (jambe « mollet ») ;

— Muscles postérieurs et latéraux du tronc.

Si la force, la condition physique sont essentielles, la mobilité des muscles doit s'y ajouter. Le principe de ces exercices est le suivant :

CONTRACTER

Le ou les muscles (de même groupe « agonistes » puis antagonistes) pendant vingt secondes, avec la plus grande force possible.

DÉCONTRACTER

Pendant 5 secondes, au maximum.

TENDRE « STRETCH » (du verbe anglais « tendre, étirer, se tendre »). Tendre le muscle « en douceur », aussi loin que possible, et garder cette position vingt secondes.

Leur résultat :

— Prévention des blessures ;

— Récupération après match et en fin d'entraînement ;

— Sensation de détente physique facilitant l'exercice.

En résumé : l'entraînement musculaire doit donc allier la mise en tension, après un temps de repos, au stretching qui la maintient, la mobilité qui traduit les amplitudes articulaires et la souplesse, reflet d'une bonne coordination neuro-musculaire.

Toutes ces notions, à partir des bases scientifiques anglo-saxonnes et scandinaves, ont pu être répercutées auprès des entraîneurs et médecins français grâce aux travaux du docteur Alain Durey et ceux d'Eric Viel qui poursuit des recherches sur les points d'appuis, la rotation, les diagonales, afin d'utiliser au maximum les possibilités musculaires et les trois plans de l'espace, en protégeant l'articulation.

LES JEUNES, PREMIERS CONCERNÉS

Lors du colloque médico-technique de Monaco, du 15 au 19 novembre 1985, entraîneurs nationaux étrangers et français, entraîneurs « formateurs » et médecins du football de plusieurs nations européennes ont approuvé à nouveau tout l'intérêt du stretching, en insistant sur les points suivants chez le jeune footballeur (moins de dix-huit ans).

A. — Toujours établir un bilan initial ; amplitudes et raideurs articulaires ; appréciation de la souplesse musculaire.

B. — Ne jamais oublier que chaque jeune pratiquant possède son « programme » de croissance et de puberté avec des périodes où les os et les muscles ne suivent pas une évolution parallèle.

C. — S'il est soumis à des séances trop fréquentes ou trop « chargées » en tirs au but par exemple, il risque des ennuis au niveau des zones d'insertions tendino-musculaires (épiphysites, apophysites, « arrachements osseux »...)

D. — Inclure par conséquent dans les séances d'échauffement ou de récupération, des séquences de « stretching », prévention de tels accidents selon l'âge réel du joueur.

E. — Exécuter les exercices proposés pour les différents groupes musculaires impliqués dans le football, avec une concentration et une technique suffisantes.

F. — « Individualiser, surveiller et mesurer », telle doit être la démarche de tout éducateur responsable de jeunes et des médecins du football.

LA FFF DONNE L'EXEMPLE

La Fédération française de football a permis à sa commission centrale médicale d'éditer une plaquette où sont décrits dix exercices de stretching du football (schémas, temps d'exécution...) Elle permet « une meilleure connaissance et des applications pratiques » qui déterminent la « prévention », l' « échauffement », la récupération après l'effort, la réadaptation après blessure, l'amélioration de la performance par un meilleur rendement musculaire et articulaire au service de tous les footballeurs.

Des six équipes qui occupent les trois premières places de chaque groupe, seul le RC Paris n'a pas gagné, et pour cause, il joue ce soir au Parc contre Orléans. Saint-Etienne, Alès et Lyon se sont imposés dans le groupe A. Dans le groupe B, Guingamp s'est refait une santé — morale — à Lorient, tandis que Mulhouse venait facilement à bout de la lanterne rouge, Sedan. Puisque nous parlons des derniers, parlons de Grenoble, défait à domicile par les Verts. Le club du président Braillon est bien parti pour connaître la relégation !

Grenoble : président cherche homme de confiance

(Claude CHEVALLY)

GRENOBLE. — Il y a six ans, presque jour pour jour, Albert Batteux nous disait, en regardant depuis sa chère colline de Meylan, la splendide et intrigante chaîne de Belledonne : « Non, non, il n'y a pas de fatalité allant contre l'existence d'un club de football professionnel à Grenoble ! »

Pourtant, lorsqu'il y a débarqua en 1963 en provenance de « Reims-la-footeuse », Batteux était comme beaucoup. Persuadé qu'ici, il n'y avait fatalement que le ski et l'alpinisme, voire le rugby et le hockey sur glace pour exciter les gens du coin en mal d'activités ou de spectacles sportifs.

En écho, à l'époque, Marc Braillon, président du district du Dauphiné depuis 1971 et déjà l'homme fort du foot grenoblois nous avait d'ailleurs également affirmé, alors que le FCAS Grenoble évoluait encore en D III : « Croyez-moi, nous avons de bonnes raisons de croire qu'ici, le football est capable d'attirer 20 000 spectateurs. Ne serait-ce, ajoutait-il, que par le fait que le département compte 18 000 licenciés et que les gens avouent être vraiment en manque de football de haut niveau. De plus en plus. »

Or, aujourd'hui, que constate-t-on au pays de Barnave, de Stendhal, des noix, de la ganterie et des industries de pointe ! Que samedi dernier, il y eut certes 10 000 mordus pour venir voir le match des extrêmes entre les troupes de Roger Garcin et celles d'Henry Kasperzack. Mais combien de cœurs battirent alors pour les Rouges ? A coup sûr les 650 qui, il y a quinze jours, daignirent assister au match Grenoble-Montceau. Une misère historique, persuadez-vous-en au passage. Mais pour le reste, il n'y eut qu'à entendre les clameurs ayant accueilli les trois buts de Roger Milla pour se convaincre une bonne fois pour toutes que, désormais, le FCASG ne devra plus guère compter que sur lui-même pour espérer s'en sortir. Sachant bien sûr qu'après 21 journées, les Dauphinois sont lanternes rouges du groupe A, ne comptent que 13 points équivalents au bénéfice de quatre victoires et de cinq matches nuls, et s'apprêtent fatalement à jouer d'ici au 12 avril prochain un chapelet de matches au couteau contre d'autres menacés de relégation ou contre des candidats affirmés aux barrages. Ce qui revient au même ou presque, il faut en convenir.

NUL N'EST PROPHÈTE EN SON PAYS

Mais au fait, comment Grenoble, dégringolé en Division d'Honneur au milieu des années 70 après avoir fait deux courtes apparitions en D I (en 1960-61 et en 1962-63) et qui finit par retrouver l'univers de la D II en 1980, en est-il arrivé là, alors que, lorsqu'il reprit le pouvoir en 1983, Marc Braillon avait annoncé la couleur : « Si tout va bien, dans trois ans, nous serons en D I » En ayant d'ailleurs manifestement oublié alors que quelques années auparavant, il avait confié à Jean Sadoul : « Nul n'était prophète en son pays, je me demande parfois si je ne ferais pas mieux d'aller m'occuper du Paris-Saint-Germain ! »

Admettons qu'à cet instant, un poil d'histoire éclairera nos lanternes. Pour s'apercevoir d'abord, à l'image de Bruno Guiguet, le gardien, que « la désaffection du public peut déjà probablement s'expliquer par le fait que le FCASG, malgré quelques places d'honneur (9e en 1982-83, 7e en 1983-84) n'a jamais vraiment joué les premiers rôles depuis sa remontée en Deuxième Division. Ce qui érode fatalement les enthousiasmes. »

Et puis, au hit-parade des embrouilles en tout genre, les Grenoblois sont si bien placés depuis cinq ans, que l'on se dit qu'un jour ou l'autre, ils s'exposaient à régler l'addition. Des points de repère en la matière ? Cela a commencé avec la nébuleuse démission d'Antoine Ciolfi, en février 1982, après quatre années d'une gestion mi-figue mi-raisin, selon que l'on s'attache aux résultats sportifs plutôt encourageants obtenus par l'équipe de Jean Djorkaeff ou au marasme financier laissé par cet entrepreneur en moquette et carrelage progressivement abandonné de tous, et notamment de la municipalité socialiste de l'époque.

Passons sur la période transitoire ayant précédé l'arrivée en chair et en os de Marc Braillon aux affaires, une fois la mairie reconquise par la droite à l'occasion des municipales de mars 1983. Passons aussi sur ce début de règne du P-DG de RMO, étant entendu que pendant plusieurs mois, Braillon et Claude Le Roy, auquel il avait été rapidement confié la responsabilité technique du club, donnèrent l'impression de constituer un tandem uni et harmonieusement ambitieux.

En revanche, comment ne pas s'attarder sur ce qui s'est passé du côté du stade municipal depuis la fin de l'année dernière. Car voilà que si l'on en croit Marc Braillon, « Le Roy se serait planté sur son recrutement à l'intersaison 1984 après une première saison effectivement satisfaisante. » Et comme, toujours selon le président grenoblois, son chef technicien « qui est un homme intelligent et non dénué de qualités, mais qui n'est pas sur la bonne voie pour devenir un grand entraîneur », se serait ensuite entêté dans ses options », on voit de là ce qui a pu se passer dans la tête d'un type porté à l'omnipotence, aux résultats chics et aux décisions chocs. Exit dont Le Roy, le 24 janvier dernier. Etant entendu que celui-ci témoignera quand même en temps utile : « Il n'était surtout pas question pour moi d'adopter une attitude servile », avant d'obtenir gain de cause un peu plus tard devant les tribunaux qui lui accorderont en effet 300 000 F de dommages et intérêts.

Marc Braillon, le président du FC Grenoble, avait beaucoup d'ambition pour son club. Seulement, entre le rêve et la réalité, il y a un monde. Le rêve c'était Grenoble en Première Division. La réalité c'est Grenoble lanterne rouge de son groupe ! (Photo PRESSE-SPORTS)

Où le problème se complique, c'est que non content de régler son compte à Le Roy (qui avait d'ailleurs en Dauphiné des fans qui nous dirent encore l'autre soir : « Claude ? Il doit bien rigoler aujourd'hui de nos malheurs ! »), Braillon se lance simultanément dans un plus vaste ravalement de façade qui aboutira aux licenciements d'Armando Bianchi et de Jacques Perais, deux des joueurs recrutés par Le

Roy. Et dans ces conditions, à l'époque, ils furent quelques-uns, dans la coulisse à souhaiter bien du courage à Roger Garcin, le formateur maison, pour recoller les morceaux. Tant bien que mal celui-ci y parviendra pourtant. Quitte à devoir cependant laisser la place, l'été et la nouvelle saison venus, à Robert Buigues, qui, paraît-il, ne s'était jamais caché pour dire que le métier d'entraîneur l'attirait.

BONJOUR LES BANNIS

Le bout du tunnel serait-il alors en vue ? La situation actuelle de Grenoble est évidemment déjà en soi une réponse négative à la question. Car voilà qu'un beau jour d'août, sous prétexte que les Rouges viennent de concéder trois matches nuls d'affilée, Braillon convoque Buigues et lui laisse entendre : « Pas possible de jouer et d'entraîner. Tu dois choisir. » Le temps d'un match à Istres, d'ailleurs gagné 3-1 par les Dauphinois, Buigues croit avoir prouvé qu'il a la carrure pour mener de front les deux tâches. Mais il a tort. Certes, au retour de ce fameux déplacement provençal, il ne rediscute pas de la question avec son président. « Mais se souvient-il, le mardi en lisant le quotidien local, j'ai eu la surprise de découvrir que j'avais fait mon choix en continuant de jouer. »

On vous laisse imaginer la suite, sachant que Buigues est homme à savoir honorer ses convictions et que Braillon, par principe, ne revient jamais sur ses grandes décisions. Bref, c'est comme ça que depuis quelques semaines, Roger Garcin est de nouveau chargé de la préparation de l'équipe professionnelle, l'autre « révolution du palais » étant que depuis le début novembre et la réception de Béziers, il a été procédé au « bannissement » de cinq pros, Buigues, Csapo, Barthélemy, Rey et Noël, tous renvoyés faire des gammes en équipe réserve.

Pour quels résultats ? Quatre défaites (deux à domicile devant Béziers et Saint-Etienne, deux à l'extérieur, à Cannes et à Alès) et un maigre match nul à la maison devant Montceau. Pas de quoi pavoiser naturellement. Mais Marc Braillon, directement à l'origine du rajeunissement des cadres ayant amené le militaire Séchet au poste de libero, la titularisation de David, Guillot, Guaguenti ou encore de Youri Djorkaeff (17 ans et demi), et une incontestable « dauphinisation » de l'équipe (neuf de ceux qui ont joué contre Saint-Etienne sont originaires de la région !) ne regrette visiblement rien : « Je constate en effet, que la vieille garde ne nous a pas permis en début de saison d'obtenir de bien meilleurs résultats et qu'avec elle, nous allions au casse-pipe. Aussi, j'estime ne courir aucun risque — au contraire ! — avec notre nouvelle option. Pour autant que nous conservons ainsi au moins autant de chances de maintien — disons 3 sur 10 après notre défaite contre Saint-Etienne —, tout en aguerrissant nos excellents jeunes joueurs maison. Bref, en préparant l'avenir. »

Doit-on en conclure alors que le FCASG a réellement un avenir à ce niveau ? Et Marc Braillon, pardi ? Sachant encore que depuis quelque temps, quelques rumeurs le donnent démissionnaire avec une certaine persistance ? Réponse de l'intéressé : « Je le dis tout net : si toutefois nous devions descendre en D III, je demeurerais président. Ne serait-ce que pour ne pas lâcher ce club une division en dessous de celle où je l'ai pris. Maintenant, c'est vrai, si nous restons en D II, je pourrais être amené à céder la place. Simplement j'aurais alors effectué un parcours blanc, si vous voulez, dans la mesure où j'ai pris le FCASG à zéro et où je le laisserai donc à zéro, au niveau sportif comme au niveau financier. Car il va de soi que le cas échéant, je saurai boucher le trou à mon départ. Maintenant concernant mon bilan personnel, deux choses sont sûres en tout cas : aujourd'hui, je suis un homme déçu par le football professionnel. Et du coup je sais aujourd'hui ce que je devrais et ce que je ne devrais pas faire pour espérer réussir. Ma première leçon étant de ne plus regarder ce sport, qui m'est pourtant très cher, comme une passion ; la seconde étant qu'un président doit absolument trouver comme entraîneur un homme de confiance, un véritable animateur. Bref, je sais maintenant le genre de garçon que je devrais recruter. »

Mais n'est-il pas trop tard ? Et cet oiseau rare existe-t-il, qui saura à la fois être lui-même et l'« homme » de Braillon ?

Le grand saut En-Avant

Réhabilitation de Guingamp, souverain à Lorient.

Quatre buts marqués, dont deux signés Szarmach,

sans en encaisser un seul. Du grand art.

LORIENT. — 20 h 30 : parc du Moustoir assailli par dix mille personnes, espoir. 21 heures : parc du Moustoir, mouroir. Funeste destin que celui de Lorient, tiré à quatre épingles pour ce derby breton, mais rapidement étranglé par une équipe guingampaise trouvant le moyen de mener trois buts à zéro après une demi-heure de jeu. Qu'a prouvé l'équipe de Keruzoré dans le Morbihan ? Vous l'allez voir, l'inventaire semble des plus intéressants.

1. RESSOURCES MORALES INTACTES. Maîtrisé chez lui par Mulhouse une semaine plus tôt, Guingamp a réalisé une performance en tout point remarquable, même si l'adversaire lui a grandement facilité la tâche. L'affront est ainsi lavé. Autres qualités : solidarité entre toutes les lignes, vitesse d'exécution à partir d'un dispositif réglé comme sur du papier à musique. « Désormais, on sait réagir quand il faut », précise Thibout, le capitaine. Vrai. N'empêche qu'une seconde défaite d'affilée aurait été mal venue pour un barragiste en puissance.

2. VALEUR OFFENSIVE EN HAUSSE. Quatre buts marqués à l'extérieur, Guingamp est dans ce domaine bien armé pour voyager loin (deuxième attaque du groupe). D'autant que Szarmach (21 buts) est loin de traîner la jambe. Le président Le Graët et Kéru ne regrettent pas une seconde leur choix. « Si nous l'avons fait venir, c'est parce que nous savions qu'il était bon », répète souvent l'entraîneur breton. Et puis, il y a les autres : Rio, Lubin et Guégan, ce dernier étant spécialisé dans les appels de balle.

3. BARRAGES QUASIMENT ASSURÉS. Il faudrait une faillite collective étalée sur plusieurs semaines pour qu'En-Avant soit écarté d'abord du pré-barrage, ensuite du barrage, objectif avoué des dirigeants. Le voici avec sept points d'avance sur le quatrième, Caen, lequel compte un match en plus. Sans compter la différence de buts très appréciable. Vigilance toutefois au cours de certains déplacements comme à Rouen, à Orléans, au Parc, contre le RCP, et à Caen pour terminer.

4. BONNE RENTRÉE DE TRÉMEL. Ecarté des terrains depuis plus de deux mois, en raison d'une plaie infectée à la jambe, ce qui lui fait dire : « En général, c'est moi qui tacle, mais à Beauvais, je me suis fait avoir », Michel a effectué une rentrée correcte, en milieu de terrain, après n'avoir rejoué en réserve qu'il y a huit jours. De plus, il s'est montré très inspiré en s'avançant sur un corner tiré par Lubin (16e). « Ce but me procure une joie énorme. Extraordinaire », avoue-t-il.

Keruzoré a bien de la chance de pouvoir aligner ce type de joueur polyvalent, aussi à l'aise en six ou en huit, arrière d'aile ou libero. A ce sujet, Vidot effectue, à ce dernier poste, mieux qu'un intérim...

En fin de match, Trémel fut remplacé par Trédan. Condition physique un peu courte.

Cette liste n'a pas la prétention d'être exhaustive ; elle donne simplement un aperçu d'une équipe en perpétuelle métamorphose. Heureux tandem Le Graët-Kéru...

Maurice BROQUET.

Angers : la douceur c'est fini

Idéaliste, mais aussi réaliste,

l'entraîneur du SCO

pense tenir le bon bout.

Il vise le milieu de tableau

cette année et la montée

dans deux ans.

ANGERS. — Arrivé en Anjou il y a deux ans, pour faire de la formation, Henri Atamaniuk fait aujourd'hui de la rééducation, poussé sur le devant de la scène un peu trop vite à son gré, mais forcé par les circonstances.

Apprendre son métier d'entraîneur aux chevets d'un moribond n'est certainement pas le paradis, mais Henri Atamaniuk n'a pas eu le choix une fois entré en enfer. « C'est dans l'adversité que se forme une mentalité », aime d'ailleurs à répéter celui qui, à 41 ans, se soucie de redonner aux jeunes ce que le football lui a apporté.

Tenace, obstiné, l'ex-pro devenu coach, refuse la poisse perpétuelle et la douceur angevine. « Le plus difficile est de changer les mentalités. La réputation d'un SCO sympathique, c'est bien gentil, mais ça ne rapporte rien. Aujourd'hui, il ne suffit plus de rester dans les situations de préparation. Si on veut porter le danger dans le camp adverse, il faut du caractère et c'est ce qui manquait jusqu'à présent ici. »

Partisan d'une remise en cause, Henri Atamaniuk sait aussi qu'il doit composer avec les moyens du bord, et s'appuyer notamment sur une équipe très jeune. « Il y a les avantages et les inconvénients. D'un côté vous avez des garçons qui ont du football dans les pieds, et qui sont à même de progresser. Pour un entraîneur, c'est toujours intéressant. D'un autre côté, une inexpérience se fait cruellement sentir. Un grain de sable suffit souvent à tout dérégler, et il y a un manque de sérénité dans les moments délicats. »

Il lui a fallu repartir de zéro. D'abord, dans la foulée du repêchage, bâtir une équipe, avec, comme il le souligne, mis à part Beaufreton, aucune individualité n'ayant joué l'an dernier au poste confié cette saison. Ensuite, donner une assise mentale au groupe en injectant des éléments comme Desbouillons et Ravail qui ont apporté, selon son expression : « Un esprit différent. »

Henri Atamaniuk.

Aujourd'hui les résultats aidant, Henri Atamaniuk estime avoir surtout réussi à créer un courant de confiance. Lui-même a mis de l'eau dans son vin : « Je n'ai plus de problèmes avec les joueurs cette année », dit-il. Notant l'embellie il appelle une confirmation des bonnes dispositions affichées et demande à ses joueurs de jouer simple et efficace. Son plan de bataille est prêt : « Je me suis fixé deux ans pour la montée. Cette année l'objectif est de finir en milieu de tableau. L'an prochain n'ayant pas de problème de départs, tous les joueurs étant sous contrat, nous viserons le groupe de tête. » Ça, c'est l'avenir du SCO. Le sien dépendra de la décision du Comité directeur du SCO qui aura à statuer sur le renouvellement de son contrat au début de l'année 1986.

Philippe BIAIS.

Béziers : le ballon tourne rond

Depuis le 12 octobre

l'équipe biterroise

a amorcé

un net redressement.

Elle a joué neuf matches

— dont cinq à l'extérieur —

elle n'en a perdu

qu'un seul, sans démériter,

chez le voisin

et leader alésien.

BÉZIERS. — Pour Dolézar, ce renouveau s'explique très bien : « Tout d'abord, depuis la date que vous citez, nous avons changé notre façon d'opérer et jouons selon les circonstances soit en 4-4-2, soit en 3-5-2. Autrement dit, nous avons garni notre milieu de terrain qui, de plus, a gagné en qualité compte tenu de la grande forme actuelle de José Pasqualetti, qui se conduit en capitaine exemplaire alliant technique et combativité. D'autre part, Bousdira et Janvion, en forme ascendante, ont apporté à ce milieu la touche de métier qui lui manquait. Les travailleurs que sont Morel et Maatar ont bien complété cette ligne intermédiaire à présent très homogène. Notre défense aussi, bien articulé autour d'un Babic calme et sécurisant, et de son jeune compère Cristol, a permis à Dobraje de retrouver sérénité, confiance et sûreté. Quant à l'attaque, avec un Nikolic, que personnellement je classerai avec Szarmach parmi les meilleurs avants-centres de la Deuxième Division, elle est très bien en ce moment. Son absence s'est faite sérieusement sentir dimanche devant Montpellier. On peut seulement regretter que nos ailiers, encore jeunes il est vrai, manquent un peu de clairvoyance ou parfois d'efficacité. N'oubliez pas, en outre, que nous avons débuté la saison avec une équipe comprenant six nouveaux joueurs, dont un, Babic, ne connaissait pas un seul mot de français. Il y avait donc là, comme c'est arrivé à d'autres formations — et pas des moindres —, une question d'adaptation. Petit à petit les automatismes, la compréhension du jeu des partenaires, la cohésion, la coordination font que l'ensemble s'est soudé, il joue mieux et la réussite s'ensuit. Enfin mon rôle est d'amalgamer les éléments dont je dispose, de trouver à chacun la place où il est le plus utile à l'équipe et d'adapter une tactique, Mais cela aussi ne se fait pas en un jour. Pour conclure, je dirais que nous sommes à présent sur la bonne voie, les consignes sont suivies, nous jouons sans complexe dehors comme à la maison et nous avons commencé à en récolter les fruits.

— Comment envisagez-vous la suite du Championnat ?

— D'abord, je pense que samedi prochain, après notre match de Coupe, la trêve sera la bienvenue. Certains éprouvent le besoin de souffler un peu. Quant aux blessés, j'en compte six : Aleman, Marzetti, Tur, Ahache, Nikolic et même Babic, incomplètement remis et qui devrait être rétabli le 11 janvier pour la venue de Montceau. Si la malchance veut bien nous épargner alors, et malgré un effectif réduit, je ne dispose que de seize joueurs susceptibles d'opérer en première, je pense que nous sommes capables de progresser encore, et l'écart qui nous sépare du barragiste n'est peut-être pas insurmontable, si nous continuons sur cette lancée. »

André PASTRE.

Faites DON

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

Comité du Livre
94, Bd A.-Blanqui, 75013 Paris
Dons à C.C.P :
31-711 09 LA SOURCE

BREVE RENTREE

Pour la première fois de la saison, Georges Eo, l'entraîneur d'Abbeville, avait décidé d'appeler dans son équipe Ali Kparah, l'international du Bénin, venu en Picardie en début de saison et qui, jusqu'à présent, n'évoluait qu'en réserve ; Ali Kparah, qui s'échauffait depuis un bon moment au cours de la seconde mi-temps, pensait bien ne plus jouer alors que le match allait bientôt s'achever. Mais à deux minutes environ de la fin Georges Eo appelait l'arbitre et demandait un changement de joueur. Ali Kparah entrait ainsi en jeu alors qu'il restait soixante secondes à jouer. Ali ne toucha qu'un ou deux ballons et fit donc une des plus brèves apparitions sur un terrain à ce niveau.

Yves Herbet, qui entraîna le FC Sète durant deux saisons, reconnaissait que son ex-équipe avait été judicieusement renforcée. « Un bon recrutement a effacé les faiblesses de la saison dernière. Un gardien (Deplagne), un libero (Bathenay), un meneur de jeu (Todorovic), c'est ce qu'il manquait la saison dernière.

Franck Durix, le Lyonnais, était radieux au terme de ce match contre Istres. « C'est la première fois que je marque trois buts dans une rencontre », commentait le jeune Lyonnais, « et cela vient à point après un passage à vide à cause de difficultés d'entraînement à Fontainebleau ».

Franck Priou a été à deux doigts de ne pas terminer le match OL-Istres. Sanctionné d'un carton jaune en début de match, le fougueux attaquant a dit violemment sa façon de penser à l'arbitre, le bouscula et M. Ghesquier fut à deux doigts de mettre de nouveau la main à la poche.

C'est Gérard Coinçon, l'entraîneur d'Istres, qui dit après OL-Istres : « Le score est trop lourd et je regrette l'arbitrage d'un juge de touche après qu'il eut été conspué par le public. Si c'est le public ou l'entraîneur qui doivent arbitrer, où va-t-on ?

Laurent Fournier, le Lyonnais, l'a dit aux radio-reporters locaux : « Cette trêve arrive mal car nous étions en pleine euphorie. Cela dit, il est certain qu'un peu de repos sera le bienvenu. »

Jean-Jacques Nono avait à cœur de gagner contre Istres et le stoppeur lyonnais a fait un sans-faute samedi soir. « A chaque attaque de balle, je voulais faire sentir ma présence. Il n'y avait pas de contentieux spécial, mais au ballon, nous voulions les manger...

Comme tous les Grenoblois, Zelenek Nehoda était triste après le match perdu contre Saint-Etienne : « Désormais, ce sera bien difficile de refaire surface, disait-il notamment. Et cela me désole d'autant plus que j'envisage de stopper ma carrière au terme de la saison. Or, je souhaiterais évidemment terminer celle-ci autrement que par une descente en D III. » Comme on le comprend !

Patrick Zagar, capitaine d'Abbeville, a quitté ses coéquipiers au cours de la seconde mi-temps souffrant d'une béquille à la cuisse droite. Mais « Zag » jouera sûrement dimanche en Coupe de France contre les Lilas.

« La Coupe de la Ligue sera comme un ballon d'air frais », a dit le trésorier valenciennois. Il regrette toutefois de ne pouvoir affronter des clubs plus huppés du groupe A qui n'ont plus l'habitude de se produire à Valenciennes. Il pensait à Saint-Etienne.

En Coupe de France, les Niortais affronteront dimanche Saint-Jean-de-Monts. L'équipe de Parizon aura un supporter de marque en la personne de son attaquant Ferrière qui entame une période de rééducation dans la cité vendéenne après son opération à Saint-Etienne.

Des assurances sur le plan financier ont été données aux joueurs valenciennois après les remous récents. Les salaires et frais de déplacements de décembre seront payés à temps, mais il faudra attendre le mois de janvier pour y voir un peu plus clair, a précisé le président Carpentier.

L'OL NE VEUT PAS DÉRAILLER

Y eut-il au titre de l'exercice 1984-1985 une perte d'exploitation de l'ordre de 480 000 F, portant le déficit global à une somme très légèrement supérieure à 2 millions de francs, la dernière assemblée générale de l'Olympique Lyonnais s'est déroulée lundi dernier dans le calme, en présence de M. Fournet-Fayard, président de la FFF, très attaché à sa région d'origine et de résidence. Simplement, saisira-t-on au vol cette petite phrase de Charles Mighirian, le président de l'OL, qui lança donc à la fin de son discours : « Cet été, nous nous sommes efforcés de bien rattacher les wagons à la locomotive ; et les résultats actuels sont là pour attester que nous ne nous sommes pas trompés en gare de triage. Certes, nous ne sommes pas encore en TGV ni en première classe. Mais je souhaite néanmoins que parmi tous les voyageurs détenteurs d'un billet « OL », personne n'ait l'intention de descendre en marche ou de faire dérailler le train... » Autrement dit, à bon entendeur...

Après s'être fait étriller à Nîmes, puis avoir concédé le match nul à domicile contre Gueugnon, les Stéphanois avaient manifestement décidé de resserrer les boulons de la mécanique. Ainsi, se sont-ils mis au... vert, dès vendredi soir, dans un hôtel de la banlieue grenobloise, avant de défier les troupes de Roger Garcin. Pour le résultat que l'on sait.

Calculateur, Pierre Mankowski sait l'être également. C'est ainsi que lorsque Guy Stéphan dut quitter le terrain deux minutes avant la fin de la rencontre, il choisit de ne pas le remplacer par Eric Lefol puisque la réserve du Stade Malherbes disputait le lendemain le difficile derby sur le terrain de l'ASPTT Caen... C'est ainsi que les Normands terminaient le match à dix...

expliquez-vous

SERGE BESNARD

Tours 13e avec 18 points à quelques semaines de la trêve. Non, ce n'est pas de la science-fiction. Relégué en D II la saison dernière, le club du président Royer cherche désespérément à s'y maintenir. Et Serge Besnard, l'entraîneur, a déjà prévu le scénario du futur...

« Serge Besnard, si on vous dit : encore une nouvelle défaite, contre Alès cette fois ; cela ne vous fait pas plaisir ?

— C'est le moins qu'on puisse dire. Mais c'est la réalité aussi. Que se passe-t-il au FC Tours ? Eh bien, nous sommes incapables d'aligner deux bons résultats de suite.

— C'est franchement catastrophique ?

— En effet... Ça commence à sentir le roussi (long silence).

— Pour qui ?

— Pour tout le monde.

— C'est-à-dire, pour les joueurs en particulier ?

— Pour l'entraîneur. Quand un club est au plus mal, c'est lui qui trinque. Suite logique.

— Il y a quelques semaines vous avez dit que chaque entraîneur doit savoir vivre avec un parachute sur le dos ?

— Oui, et je tire sur la corde. Si l'on persiste dans cette voie on va vite se retrouver dans la charrette. J'espère que d'ici là, on aura passé sans dommage le septième tour de la Coupe de France contre Saint-Denis-la-Chavasse (PH) et que l'on tirera profit de notre déplacement à Saint-Ouen, face au Red Star.

— Comment expliquer cette absence de victoire depuis le 25 octobre face à Grenoble ?

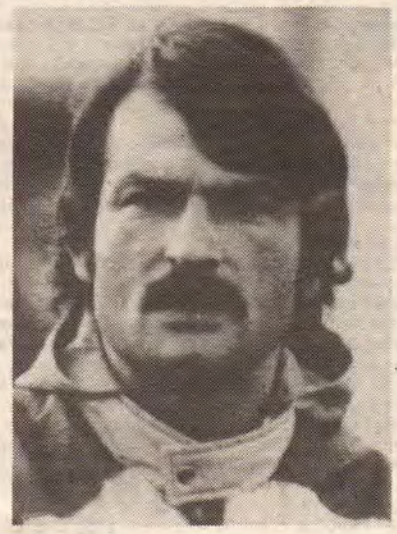
— Notre drame, je le répète, nous n'arrivons pas à enchaîner... Regardez, contre Béziers, lamentable, puis il se produit une bonne rebellion à Montpellier (0-0) et à nouveau la galère chez nous...

— Si demain, on vous dit : vous n'êtes plus entraîneur...

— Ce serait dans la logique des choses. Mais il y a encore une action à entreprendre ; poursuivre nos efforts, enfin... si les joueurs ont confiance en leur entraîneur, les dirigeants, c'est moins sûr.

— Vous êtes arrivé comme responsable technique, mais la situation n'a pas beaucoup évolué ?

— J'ai pris l'équipe, il y a huit mois ; en fait, la cause essentielle réside dans les remontées et descentes depuis la saison 1979-1980. Trop de joueurs partent et arrivent, l'amalgame se fait mal.



— C'est la seule cause ?

— Certains joueurs n'ont pas rendu les services escomptés. Ils sont à 40 % de leurs moyens.

— Vous paraissez désabusé.

— Vous savez, les lendemains de match perdu, on n'est guère joyeux. Si vous trouvez un joueur qui a le sourire, prévenez-moi. D'ici quelques jours cela ira mieux, enfin je parle comme si j'allais rester entraîneur du FC Tours... »

Maurice BROQUET.

NIMES : ON RESTRUCTURE

C'est à l'initiative du président Bousquet que certaines modifications ont été apportées au sein de l'encadrement technique du Nîmes Olympique. Nygaard sera directeur du centre de formation, mais ne raccroche pas complètement puisqu'il pourra opérer en Division IV. Par ailleurs, Patrick Champ, qui s'occupait justement du centre de formation jusqu'ici, devient l'adjoint de Marcel Domingo, avec notamment pour mission d'assurer la liaison entre l'équipe professionnelle et le centre de formation. Enfin, Henri Noël aura la responsabilité de l'ensemble des équipes de jeunes et du recrutement pour le centre de formation. Ajoutons que le président Bousquet a précisé que ces mesures avaient été décidées pour assurer un meilleur rendement des divers rouages du club et surtout pour préparer l'avenir.

Adjoint de l'entraîneur chaumontois Pierre Flamion, Daniel Fromoholtz, victime d'une entorse au genou lors d'un entraînement, marche maintenant sans canne. Il semble en bonne voie de guérison. Wica, chargé de la préparation physique des joueurs chaumontois avant le début de saison, fait d'énormes progrès en rééducation après avoir été privé momentanément de l'usage de ses bras et de ses jambes. Bon courage.

Le temps pluvieux et les mauvais résultats précédents de l'équipe tourangelle ont retenu les spectateurs un peu plus chez eux. Même les scolaires invités gratuitement n'étaient que 164 !

Alain Polaniok, le néo-Racingman, qui bénéficiait d'un week-end de liberté, était venu encourager son ancien club. Le moins que l'on puisse dire est qu'il n'a pas été gâté !

Le FC Tours entrera en Coupe de France samedi prochain au Poiré-sur-Vie, en Vendée, contre une équipe de Promotion d'Honneur de l'Atlantique, Saint-Denis-de-la Chevasse. On s'interroge désormais à Tours sur ses chances de qualification...

Il faut croire qu'à l'AS Cannes on attachait beaucoup d'importance au déplacement à Nîmes puisque l'équipe azuréenne était venue s'installer dès mercredi après-midi dans un hôtel de la banlieue nîmoise pour y préparer son match pendant quarante-huit heures. Le point obtenu au stade Jean-Bouin a d'ailleurs donné raison aux dirigeants cannois.

Difficile journée pour Pierre Mankowski. Ne négligeant pas le moins du monde son prochain adversaire versaillais, leader invaincu du groupe B de Quatrième Division pour le compte de la Coupe de France, l'entraîneur caennais assistait dans l'après-midi à la victoire de ce dernier sur le terrain de Saint-Leu. « C'est en réalité une bonne équipe de Troisième Division », affirma-t-il à son retour. Mais l'espionnage fonctionna dans les deux sens, puisque l'entraîneur versaillais Bernard Samoyeau était à Venoix samedi soir.

Victime d'une fracture de l'os malaire, lors du match contre Martigues, l'attaquant nîmois Claude Goudard a dû être opéré et il sera indisponible jusqu'à la mi-janvier.

Le président sétois, Besson, ne tenait pas en place. De la tribune d'honneur à celle de la presse il s'inquiétait des résultats de Saint-Etienne et d'Alès. Il ne trouva une partie de son calme que lorsque Ouattara eut ouvert la marque. Sa sérénité ne revint qu'au second but de Kiefer. Fort heureusement, Martigues ne réussit le sien qu'à la quatre-vingt-dixième. Ouf !

Comment éviter les coups ? « En étant en excellente condition physique », déclare Sissi Ouattara, qui ajoute : « J'allais trop vite pour être accroché et j'ai évité les coups. » Wiss par contre se trouva par huit fois au bord de K-O, étendu sur la pelouse sétoise. Il faut dire que le match fut plutôt rugueux.

Pour les besoins de la tactique qu'il avait décidé d'employer contre Nîmes, l'entraîneur cannois, Jean Fernandez, avait demandé à son n° 11, Robert Parodi, de faire « l'essuie-glace » pour colmater toutes les brèches, et d'assurer de surcroît une mission de relayeur. Le fils de l'ancien attaquant paraguayen de Nîmes s'acquitta parfaitement de cette tâche écrasante, mais littéralement épuisé il dut céder son poste à une dizaine de minutes de la fin. On le comprend.

Un qui était dans ses petits souliers à l'occasion du derby héraultais, c'est sans aucun doute possible ce brave André Galinier qui assure depuis deux mois le poste de secrétaire général de la Paillade, car tous ceux qui le connaissent savent bien que son cœur est resté biterrois. Situation cornélienne pour cet « ancien » de l'ASB qui finalement était tout à fait satisfait du déroulement et du résultat nul de la rencontre.

Tout compte fait, l'entraîneur cannois, Jean Fernandez, n'était qu'à demi satisfait du match nul obtenu au stade Jean-Bouin. « Nous étions venus pour prendre un point, disait-il, mais je pense en définitive que nous en avons perdu un, car après avoir ouvert le score nous n'avons pas su profiter des occasions de faire le break qui se sont offertes à nous.

Thénier, qui avait été écarté de l'équipe tourangelle devant Alès, devait ce retrait à une blessure à la cuisse. Mais il devra encore purger un match de suspension lors des prochaines semaines.

C'est dans le noir le plus complet que les Caennais débutèrent leur échauffement samedi... Il leur fallut ainsi attendre cinq bonnes minutes pour que les terrains annexes du stade du Venoix soient enfin éclairés. Un petit retard vite pardonné au sympathique Henri, le gardien du stade.

Le juste milieu ?

A la suite de sa participation au séminaire des présidents de clubs, le président valenciennois M. Carpentier a déclaré : « VA est à coup sûr un des clubs les moins riches, mais aussi l'un des moins endettés. D'autre part, il jouit encore d'une grande considération auprès des autres clubs français. »

Lorsque au cours des ultimes instants de Nîmes-Cannes, le numéro 7 azuréen Leboudouil détourna le ballon avec la main, la faute apparut si évidente que la surprise fut générale quand il se révéla que M. Lavis n'accorderait pas aux joueurs locaux le penalty qui semblait s'imposer. Dans ces conditions, il est inutile d'ajouter que l'arbitre quitta le terrain sous la bronca générale.

Actuellement en vacances à Nice, en raison de la trêve du Championnat de Suisse, Jean-Marc Guillou accompagnait ses anciens poulains cannois à Nîmes, et il était visiblement heureux du bon résultat obtenu par ces derniers. Très entouré, et répondant aimablement aux questions qui lui furent posées, l'entraîneur du Servette éluda cependant celle qui concernait l'éventuelle venue de Michel Platini sur les rives du lac Léman.

Il n'y a certes pas de hooligans à Nîmes, mais afin d'éviter toute possibilité d'incidents en raison du vif mécontentement des supporters locaux à l'encontre de M. Lavis, arbitre de Nîmes-Cannes, les dirigeants olympiens eurent la prudence de lui faire quitter le stade Jean-Bouin par la porte de service.

Venu faire un bout d'essai à Lyon il y a une dizaine de jours, l'ex-défenseur d'Istres Djebaïli sera revu prochainement pour un éventuel engagement.

Aperçu mercredi dernier au match de basket Villeurbanne-Etoile Rouge de Belgrade, disputé au titre des quarts de finale de la Coupe Korac, le gardien de l'OL Slobodan Topalovic avoua après coup avoir été déçu par Radovic, le seul international de l'Etoile Rouge.

Un retour parmi les treize lyonnais appelés à affronter Istres : celui du jeune Laurent Sevcenko, auquel Nouzaret a donc manifestement pardonné un petit écart de conduite après Lyon-Alès.

En avance sur le calendrier de quelques jous, le Père Noël passera à l'Olympique Lyonnais dès jeudi soir. Il faut dire que débarrassés de la 23e journée, Nouzaret et les siens partiront en vacances dès dimanche prochain, après avoir rencontré Givors au titre de la Coupe de France.

LE STADE DU ROUDOUROU

Connaissez-vous le Stade de Roudourou ? Non. Allez on va vous aider un peu. Une très bonne équipe de D II évolue actuellement dans un stade équipé de 550 places assises. Un peu en dehors de la ville, sur les hauteurs de Montbareil. Le département et la municipalité concernés ont donné leur accord de principe pour aménager le stade en question (5 500 places assises), implanté quasiment au centre-ville, et doté d'une excellente pelouse. Il suffit de trouver d'autres partenaires afin de débloquer les fonds nécessaires. Si l'on vous dit que Yves Jaguin est vétuste, vous avez forcément deviné. Il s'agit de Guingamp. Dans quelques jours, la ville recevra une VIP. On ne peut rien dévoiler, c'est top secret.

Actuellement militaire, Jean-Philippe Sechet, qui à Grenoble a succédé à Robert Buigues au poste de libero, a d'autant plus de mérite qu'il ne peut s'entraîner avec ses camarades, les horaires de la caserne lui permettant tout juste de se préparer le soir avec les réservistes dauphinois.

C'est Roger Garcin qui l'a dit à l'issue du match perdu par Grenoble sur son terrain face à Saint-Etienne : « Le score me paraît bien lourd et bien sévère. Car pendant une heure, je remarque que nous avons produit un jeu de qualité. »

On dit que les Grenoblois auraient été assurés d'être payés rubis sur l'ongle jusqu'à la fin de la saison malgré la position précaire occupée par le FCAS dans le groupe A, et malgré un amoindrissement des recettes aux guichets consécutif aux mauvais résultats obtenus par les troupes du tandem Braillon-Garcin.

Jean-François Daniel en était persuadé à la fin du match Grenoble-Saint-Etienne, largement remporté par les Verts : « Nous avons surtout su mener notre barque pour la circonstance. En ne nous affolant jamais. En sachant attendre le moment propice pour faire la différence. Et c'est ce qui alimente notre relatif optimisme en vue de la suite. »

Dos Santos, l'entraîneur beauvaisien, privé de banc de touche, a suivi le match Valenciennes-Beauvais de la tribune officielle. Pour le remplacer on ne comptait pas moins de sept personnes sur le banc de l'équipe de Beauvais.

Tribune de presse ou tribune des joueurs ? Toujours est-il que samedi soir à Grenoble, la « cage de verre » réservée aux journalistes a notamment abrité les Stéphanois Gilles et Oleksiak, et le Grenoblois Perfetti au titre de consultants de trois radios locales...

LOISEAU VOLE VERS MONTCEAU

Les choses n'ont pas traîné au FC Montceau-Bourgogne après la blessure de René Szatny. Victime il y a une dizaine de jours face aux Lyonnais d'une déchirure musculaire à la jambe droite, le portier montcellien devait être opéré en fin de semaine par le professeur Moyen à Lyon. Il ne devrait pas pouvoir rejouer avant le mois d'avril prochain. De ce fait, Montceau, qui a obtenu une dérogation de la Ligue, est parti immédiatement à la recherche d'un gardien pour le remplacer au poste de titulaire. C'est ainsi que jeudi dernier l'affaire a pu se conclure sous la forme d'une mutation temporaire pour la venue du Nancéien Didier Loiseau, qui a pu jouer dès samedi en déplacement au Puy où, pour sa rentrée, il n'a encaissé aucun but.

Pour Didier, doublure de Bats l'an dernier, cela peut constituer, à vingt-huit ans, un nouveau départ. En effet, alors qu'il venait de signer un protocole d'accord avec Nancy, il s'était blessé en poule finale du Championnat de Troisième Division avec l'AJ Auxerre. Opéré d'un ligament de l'épaule, il a repris l'entraînement il y a un peu plus de deux mois. Mais entre-temps, l'AS Nancy avait fait appel au Toulousain D'Angelo, qui donne entière satisfaction à son entraîneur Arsène Wenger. Ce dernier, ancien compère de Jean-François Jodar à Strasbourg, pense que l'entraîneur montcellien n'aura qu'à se louer des services de Didier Loiseau, qui a retrouvé tous ses moyens.

A l'aller à Rouen, Daviaud avait dû quitter le terrain, victime d'une entorse. Samedi, l'infortuné gardien des Chamois s'inclinait à quatre reprises devant les Diables rouges avant de se blesser légèrement en fin de rencontre.

Auteur du très joli but angevin contre Besançon, Bruno Marin a eu droit aux effusions habituelles de la part de ses partenaires, y compris de Ravail en train de s'échauffer sur la touche. Ce dernier était pourtant en balance avec l'ex-Rennais. Il le remplaça, d'ailleurs, un peu plus tard...

Reporté le 22 novembre dernier, le Stade Georges-Dodin ayant été déclaré impraticable, le match Chaumont-Istres a été fixé au mercredi 8 janvier prochain, ce qui permettra aux deux équipes de bénéficier de quelques jours de vacances bien mérités.

Eric Bonassi et Rémi Haren, éloignés des terrains depuis de nombreuses semaines sur blessures, ont repris la compétition le week-end dernier. Pour la première fois depuis bien longtemps, l'infirmerie chaumontaise est déserte.

Le Maux, le deuxième gardien de Tours, était sans doute heureux du forfait de dernière heure de Jean-Marc Desrousseaux, victime d'un coup à la cuisse, car il lui donnait l'occasion de faire sa rentrée en équipe première. Il a dû déchanter car Tours a encaissé sa première défaite à domicile.

Les Chamois niortais souhaitent obtenir le statut professionnel. Les représentants de la Ligue seront à Niort le 8 janvier pour étudier l'affaire.

Malgré la pluie, près de trois mille personnes ont assisté à la rencontre Niort-Rouen. La Venise verte ne compte que seize cents places couvertes, des aménagements s'imposent.

Grande soirée grenobloise pour Roger Milla samedi dernier. Car non seulement le Camerounais a marqué les trois buts de son équipe, provoquant l'admiration de tous pour l'étendue de son registre, mais encore sa séance de dédicace du livre qu'il a écrit en collaboration avec Pierre Pochangou semble-t-elle avoir bien marché ce jour-là dans la capitale du Dauphiné.

Retiré de l'équipe stéphanoise après une série de matches plus ou moins malheureux, Didier Gilles a certes accusé le coup, mais il conserve néanmoins le moral : « La décision de l'entraîneur me paraît normale vu le contexte, le plus important pour moi étant bien sûr que je ne suis pas écarté du groupe pour autant. »

Attendue depuis près de 5 mois, la naturalisation de Janes Grattan serait imminante. Une nouvelle que Pierre Flamion a accueilli avec la joie qu'on devine quand on connait l'inefficacité offensive dont Chaumond faisait preuve depuis plusieurs semaines.

Sacha Kristic n'avait joué que trois matches en début de saison avec l'équipe fanion d'Orléans. Une fracture de la rotule et une blessure à la cheville l'avaient longtemps écarté des terrains. Il vient d'effectuer sa rentrée contre Vichy en Division III.

Gérard Arnal, opéré d'un genou (ménisque et ligaments) à Reims il y a quinze jours, Stéphane Jouanneau (déchirure aux adducteurs) et Pascal Thauvin (blessé récemment à Auxerre) ne reprendront du service qu'après la trêve.

Le président de Guingamp, M. La Graët, retenu par le séminaire Ligue-Fédération à Montsoult, dans la région parisienne, n'est arrivé au Parc du Moustoir qu'une heure avant le derby contre Lorient. Il y a retrouvé son épouse qu'il n'avait pas vue de quatre jours. Difficile d'être à la fois homme d'affaires et président de club...

Raymond Keruzoré, l'entraîneur de Guingamp, était tellement joyeux après le troisième but marqué contre Lorient qu'il s'est laissé emporter jusqu'au milieu de terrain pour venir féliciter Thiboult, son capitaine. Un délégué et l'arbitre l'invitèrent à s'asseoir sur le banc.

Avec 9 450 spectateurs au cours du derby breton, face à Guingamp, Lorient a battu son record d'affluence cette saison. En effet, lors de la venue de Quimper, en septembre dernier, il y avait eu 9 150 spectateurs.

En égalisant tout de suite après avoir encaissé un but, les Bisontins ont surpris les Angevins mais aussi Paul Orsatti, leur entraîneur, qui s'apprêtait à changer son dispositif.

L'entraîneur du club parisien les Lilas, Serge Meunier, était présent à Abbeville pour superviser l'équipe picarde. Dimanche prochain en effet Les Lilas (Division d'Honneur de la Ligue de Paris viennent rencontrer Abbeville pour le septième tour de la Coupe de France. Les joueurs des Lilas connaissent bien la région puisqu'ils viennent régulièrement chaque année s'entraîner au Crotoy.

A Abbeville, Limoges faisait jouer trois éléments qui n'avaient pas été titulaires depuis un mois environ : Samaké, Marlot et Bois.

Toujours indisponible, Michel Curt et Daniel Kutermak, les deux blessés du SC Abbeville, ont suivi la rencontre Abbeville-Limoges dans la tribune officielle.

Béziers, pour son entrée en Coupe, n'a pas été trop désavantagé par le tirage au sort qui lui a attribué Trélissac. Une équipe qui joue en Championnat de Promotion d'Honneur. Mais Paul Dolézar qui, nous l'avons vu, dispose d'un effectif réduit de moitié, n'est pas très rassuré.

Le président Charles Sauvaire a perdu son père la semaine dernière, Maître Guigues, vice-président de l'ASB Football, premier adjoint au maire de Béziers, est également décédé le même jour. Une minute de silence a été observée avant le match Béziers-Montpellier pour honorer la mémoire des disparus ainsi que celle du jeune Didier Barias (junior du club victime d'un accident de la route.

rendez-vous

Coupe de France

(7e TOUR)

ABBEVILLE - FC Les Lilas
Longueau - CS SEDAN
DUNKERQUE - **SC Amiens**
VALENCIENNES - SC Douai
Wasquehal - **Ol. Charleville**
Meaux - Tourcoing
Saint-Omer - US Maubeuge
Avion - US Ascq
Saint-Quentin - SC Hazebrouck
RCFC BESANÇON - FC Cronenbourg
US Basse-Yutz - STADE DE REIMS
FC Thionville - EA CHAUMONT
Vauban Strasbourg - FC MULHOUSE
AS Strasbourg - ES Florange
AS Ars-sur-Moselle - FC Strasbourg-Koenigshoffen
US Bavans - CS Blénod
SA EPINAL - Creutzwald
RS Saint-Avold - Luxeuil
Cercle Dijon - FC GRENOBLE
FC Jojo Grenoble - FC MONTCEAU-LES-MINES
SO Chambéry - CS THONON
SO Givors - OL. LYON
FC Annecy - JO Le Creusot
AST Moutiers - FC Châteaufarine
CS Morestel - **US Annemasse**
SO Pont-de-Chéruy - **FC Chalon**
ES Brive - CO LE PUY
AS SAINT-ETIENNE - **ES Montluçon**
SS Aubusson - LIMOGES FC
Clermont-Ferrand FC - FC GUEUGNON
Mont-d'Or-Chasselay - **INF Vichy**
AS des Buers Villeurbanne - **Berr. Châteauroux**
JA Isle - Lyon-Décines
AS Moulins - **FC Villefranche**
St. Vallauris - ISTRES
Pont-Saint-Esprit - CANNES
FC MARTIGUES - Grasse
OL. ALÈS - **Ajaccio**
Premier-Canton Marseille - AS Aix-en-Provence
SC Ruoms - Entente Le Crès
Luynes Sports - FC Vauvert
Hyères - Avignon
FC Trélissac - AS BEZIERS
MONTPELLIER - Perpignan
St. Mont-de-Marsan - NIMES
SETE - Agen
Saint-Jean-de-Luz - **Toulouse-Fontaines**
FC Labège - **AS Libourne**
St. Rodez - US Canet-Plage
Montauban - Périgueux
Saint-Jean-de-Monts - NIORT
Saint-Denis-la-Chevasse - FC TOURS
ANGERS - FC Montaigu
Montmorillon - Ingrandes
La Rochelle - **SO Châtellerault**
Ancenis - Intrépide Angers
Cholet - AEP Bourg-la-Roche
Angoulême - AS Soyaux
US La Flèche - **La Roche-sur-Yon**
Saint-Pol-de-Léon - FC LORIENT
AS Brest - ST. QUIMPER
Glaziçks Coray - EA GUINGAMP
US Redon - US Lannion
La Mellinet Nantes - **US Montagnarde**
US Pont-l'Abbé - **Véloce Vannes**
Mélecienne Plumelec - **US Concarneau**
Guipavas - GS Saint-Sébastien-sur-Loire
Oissel - AS BEAUVAIS
US Laon - FC ROUEN
RED STAR - Madeleine Evreux
Evreux AC - US Villecresnes
CO Saint-Dizier - St. Complègne
Rouen Sapins - CM Garges
Melun - AS Yerres
Creil - Paris FC
Chamards Dreux - RC PARIS
CAEN - RC Versailles
Evry - US ORLEANS
Morangis - US Beaugency
Lisieux - Amicale Lucé
Saint-Lô - Plancoët
Lehon - CS Alençon
Mayenne - **Cherbourg**

● En capitales, les clubs de Division II. En gras, ceux de Division III.

BELKEBLA CHEZ LES VERTS

Le suspense n'aura pas duré bien longtemps. Youssef Belkebla a signé un contrat de quatre ans à l'AS Saint-Etienne et ce, malgré les propositions de Nantes, du Racing ou encore d'Auxerre. Le jeune milieu audonien était bien entendu ravi de cette issue : « J'ai choisi avant tout le club qui me proposait les perspectives sportives les plus intéressantes. » De son côté, Pierre Garonnaire, qui a réussi là un bien joli coup pour son retour à l'ASSE, était bien entendu ravi : « Je suis bien content, car Youssef est vraiment un futur grand. » Mais il ne faudrait pas oublier Karim, le grand frère, qui a également tapé dans l'œil du recruteur stéphanois lors de la victoire du Red Star contre Le Puy. On peut considérer sa venue à Geoffroy-Guichard comme plus que probable.

Et de quatre pour Saint-Etienne qui a en effet régulièrement battu Grenoble depuis sa rétrogradation en D II !

Il faudra certes attendre les radios, mais Olivier Pichard boitait bien bas samedi soir... Le tibia et le péroné seraient touchés sans qu'il y ait fracture heureusement. Quant à Guy Stéphan, c'est une entorse au genou gauche (ligament latéral interne, qui l'obligea à quitter le terrain deux minutes avant la fin du match.

Licencié lors du dépôt de bilan du SCO, il y a quatre ans, Christian Feici, de retour à Jean-Bouin avec Besançon, n'a pas voulu revenir sur un passé douloureux : « Cela fait partie des risques du métier », s'est-il contenté de déclarer.

Dans les vestiaires, après Niort-Rouen, Bracci ne pouvait qu'être satisfait. L'entraîneur-joueur rouennais se félicitait notamment du comportement de ses « minots »... Un clin d'œil à l'OM.

Des Verts tendus !

Remarqué au cours du match Grenoble - Saint-Etienne : l'accrochage verbal entre les Stéphanois Ferri et Bellus, significatif de la tension régnant cette saison à Saint-Etienne, où la montée en Division I est donc l'objectif avoué du club.

21e JOURNÉE — 6, 7 et 8 DECEMBRE 1985

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
11	8	3	0	11	4	3	4	22	12	6	4	1. Saint-Etienne	30	22	7	15	15	37	22	+15
12	8	3	1	10	4	3	3	22	12	6	4	2. Alès	30	18	6	9	8	27	14	+13
10	7	3	0	12	2	6	4	22	9	9	4	3. Lyon	27	17	4	15	17	32	21	+11
10	8	1	1	11	3	2	6	21	11	3	7	4. Sète	25	15	5	7	14	22	19	+ 3
10	8	2	0	11	1	4	6	21	9	6	6	5. Nîmes	24	25	4	11	17	36	21	+15
12	9	3	0	10	1	1	8	22	10	4	8	6. Le Puy	24	28	10	9	16	37	26	+11
11	7	3	1	10	2	3	5	21	9	6	6	7. Montpellier	24	25	11	12	20	37	31	+ 6
11	5	3	3	11	3	3	5	22	8	6	8	8. Béziers	22	14	7	13	18	27	25	+ 2
11	5	2	4	11	1	8	2	22	6	10	6	9. Cannes	22	17	13	11	14	28	27	+ 1
11	5	6	0	10	1	3	6	21	6	9	6	10. Thonon	21	13	6	7	14	20	20	0
11	7	1	3	10	1	3	6	21	8	4	9	11. Montceau	20	18	11	8	18	26	29	— 3
10	5	3	2	11	1	4	6	21	6	7	8	12. Gueugnon	19	11	6	7	16	18	22	— 4
10	4	5	1	11	1	3	7	21	5	8	8	13. Tours	18	16	10	7	18	23	28	— 5
11	5	3	3	10	1	3	6	21	6	6	9	14. Red Star	18	15	13	7	19	22	32	—10
12	3	5	4	9	1	3	5	21	4	8	9	15. Istres	16	18	19	4	16	22	35	—13
10	4	4	2	11	1	2	8	21	5	6	10	16. Martigues	16	13	11	7	22	20	33	—13
9	4	3	2	12	0	4	8	21	4	7	10	17. Chaumont	15	12	11	7	23	19	34	—15
10	3	5	2	11	1	0	10	21	4	5	12	18. Grenoble	13	8	8	8	22	16	30	—14

LES FAITS SAILLANTS

Buteurs : on ne voudrait pas inquiéter outre-mesure les deux leaders Valadier et Acosta, mais à force de ne pas marquer, ils ne vont pas tarder à se faire rejoindre par les autres chasseurs de buts du groupe, ce qui est déjà fait pour Savic, qui a réussi son treizième but à Nîmes. Les autres menaces s'appellent entre autres, Milla et Durix, dont les triplés les ont considérablement fait grimper au classement.

Classement : 1. Savic (Cannes), Valadier (Montpellier) et Acosta (Le Puy), 13 buts ; 2. Reiter (Montceau), 11 buts ; 3. Orts (Nîmes) et Nikolic (Béziers), 10 buts ; 4. Milla (Saint-Etienne) et Priou (Istres), 9 buts ; 5. Durix (Lyon), Ollier (Montceau) et Vargas-Rios (Tours), 8 buts ; 6. Amouyal (Alès), Nehoda (Grenoble), Sadi-Wa (Lyon), Perez (Nîmes), Gudmard (Alès), Kiss (Montpellier), N'Gouete (Chaumont), Monczuk (Istres), Carrot (Nîmes) et N'Domba (Le Puy), 7 buts.

Attaques : Le Puy, qui n'a pas marqué le moindre petit but face à Montceau, se retrouve rejoint par Montpellier et Saint-Etienne.

Classement : Saint-Etienne, Montpellier et Le Puy, 37 buts ; 4. Nîmes, 35 buts ; 5. Lyon, 32 buts.

Défenses : Alès n'ayant, comme d'habitude, pas bougé d'un cil à l'extérieur, conserve sans problème la tête.

Classement : Alès, 14 buts ; 2. Sète, 19 buts ; 3. Thonon, 20 buts ; 4. Nîmes, Lyon, 21 buts.

Plus grand nombre de victoires : Alès, Saint-Etienne, 12 ; Sète, 11 ; Le Puy, 10 ; Nîmes, Montpellier, Lyon, 9.

Plus grand nombre de matches nuls : Lyon, Thonon, 9 ; Tours, Istres, 8 ; Chaumont, Gueugnon, 7.

Plus grand nombre de défaites : Grenoble, 12 ; Martigues, Chaumont, 10 ; Istres, Red Star ; 9, Gueugnon, Béziers, Tours, 8.

Affluences : Une fois n'est pas coutume, deux matches ont dépassé la barre des 9 000 spectateurs : Lyon-Istres, il est vrai que cela marche bien du côté de Gerland en ce moment. Et Grenoble-Saint-Etienne, les Verts faisant, comme chacun sait, toujours recette à l'extérieur.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

90 étoiles : Da Silva (Alès).

87 étoiles : Lemasson (Red Star).

86 étoiles : H. Bargas (Le Puy) ; N'Domba (Le Puy).

85 étoiles : Bathenay (Sète).

84 étoiles : Babic (Béziers), Valadier (Montpellier).

83 étoiles : Palu (Alès), Topalovic (Lyon), Guiguet (Grenoble), Milla (Saint-Etienne).

82 étoiles : Cabanel (Alès), Gudmard (Alès), Lopez (Cannes), Pasqualetti (Béziers), Passi (Montpellier).

81 étoiles : Mouyabi (Chaumont), Y. Belkebla (Red Star), Nono (Lyon), Fournier (Lyon), Deplagne (Sète).

80 étoiles : Elie (Alès), Durix (Lyon), De Rocco (Thonon), Ruffier (Martigues).

79 étoiles : Pariset (Chaumont), Dall'Oglio (Alès), Amouyal (Alès), Morisseau (Nîmes), Castaneda (Saint-Etienne) ; Nosibor (Le Puy), Justier (Montceau), Nikolic (Béziers).

78 étoiles : Polo (Gueugnon), Dobraje (Béziers).

77 étoiles : Rubio (Tours), Bertucci (Cannes), Ondrus (Thonon), Goffin (Sète).

76 étoiles : N'Gouete (Chaumont), Kerjean (Istres), Wiss (Sète), Burnier (Le Puy), Ollier (Montceau).

Et trois buts de plus pour Roger Milla. Les Verts respirent.
(Photo Patrick BOUTROUX)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

LEMASSON (Red Star, 5 ét.)

MANSOURI (Montpellier, 4 ét.) — **NONO** (Lyon, 5 ét.) — **KROL** (Cannes, 5 ét.) — **LE PROVOST** (Alès, 4 ét.)

SABATIER (Sète, 5 ét.) — **LECLERCQ** (Gueugnon, 5 ét.) — **DURIX** (Lyon, 5 ét.)

MORALY (Grenoble, 5 ét.) — **MILLA** (St-Etienne, 5 ét.) — **K. BELKEBLA** (Red Star, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Rached (Red Star), Ouattara (Sète).

GRENOBLE 0 — ST-ETIENNE 3 (0)

Milla (58e, 85e, 87e)

GUIGUET	3	CASTANEDA	4
CLERC	3	LAMON	3
DEROSIER	3	PRIMARD	4
SECHET	4	FERRI	4
ELMIRA	3	GROS	4
DAVID	4	PARDO	4
GUILLOT	3	DANIEL	4
DJORKAEFF (C. GARCIA, 75e)	4	RIBAR	3
		KURBOS	3
MORALY	5	MILLA	5
NEHODA	3	BELLUS	4
GUAGENTI	3		
Total	38	Total	42
Entr. : Garcin		Entr. : Kasperczak	

9 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Batta.

Pour avoir « construit » leur match intelligemment, les Stéphanois sont repartis de Grenoble avec une large victoire à l'ampleur certes flatteuse vu le valeureux comportement des Grenoblois pendant une heure, mais significative cependant de leur bonne réaction après une triste quinzaine.

Quant aux Grenoblois de Roger Garcin, ils s'enfoncent donc encore un peu plus dans les trente-sixièmes dessous du classement.

Et ils méditent sur le formidable apport que constitue un type comme Roger Milla, auteur des trois buts de son équipe samedi soir dans une enceinte enfin copieusement garnie. Mais qui, pour l'essentiel, n'avait d'yeux que pour... les visiteurs.

Claude CHEVALLY.

TOURS 0 — ALES 2 (0)

Martinez (62e), Amouyal (65e)

LE MAUX	3	PALU	4
COIFFIER	4	DALL'OGLIO	4
MORABITO	4	CABANEL	4
LOISEAU	3	ELIE	4
ZDUN	4	LE PROVOST	4
VERCRUYSSE	4	BARBERAT	3
RUBIO	3	AMOUYAL	4
DIECKET	3	DA SILVA	3
DEVILLECHABR.	3	GUDIMARD	4
VARGAS RIOS	3	MARTINEZ	3
QUERY	3	CHAINTREUIL	3
Total	37	Total	40
Entr. : Besnard		Entr. : Lavagne.	

2 479 spect. Recette : 103 195 F.
Arb. : M. Blouet.

Il est dit que Tours fera ses plus mauvais matches à domicile dans un stade désormais trop grand pour un public qui maigrit au fil des semaines. Manifestement sans influx nerveux, l'équipe de Serge Besnard n'a jamais su trouver la faille dans une défense alésienne parfaitement organisée, image même de la solidarité entière d'une équipe équilibrée.

Alès manqua même sur une contre-attaque les deux plus belles occasions de but de la première mi-temps, car Martinez (18e), puis Gudimard (38e), seuls devant le gardien, manquèrent leur reprise. Les défenseurs tourangeaux leur donnèrent alors un petit coup de main : Loiseau, en retenant Gudimard par le maillot (62e), offrait ainsi à Martinez l'occasion d'un tir du gauche direct en pleine lucarne ; Diecket, en ratant son tacle sur Amouyal, dont le tir spontané laissa Le Maux pantois (65e).

Tours essaya bien de se remettre de ce K.-O. debout avec la rentrée de Lorenzo et de Levève, mais le rideau était tombé devant le stoïque et talentueux Palu.

Jean CLOT.

LYON 3 (1) — ISTRES 0

Durix (31e sur pen., 87e et 88e)

TOPALOVIC	3	SIMONELLA	4
BOUCHER	4	DIAZ	3
NONO	5	LAFLEUR	3
FERRI	3	FOLCHER	4
PHILIP	3	GAUTIER	3
FRECHET	4	KERJEAN	3
FOURNIER (SEVCENKO, 86e)	3	DJENNADI	4
		GOUPIL	4
DURIX	5	ZINSZ	2
SPADINY	4	PRIOU	3
SADI WA (OLLIER, 86e)	3	MIJAC	3
ROUYER	2		
Total	39	Total	36
Entr. : Nouzaret		Entr. : Coinçon	

9 327 spect. Recette : 269 454 F.
Arb. : M. Ghesquier.

Les Lyonnais avaient à cœur de ne pas manquer leur rendez-vous avec Istres. Et grâce à un hat-trick de Frank Durix, les gars de Nouzaret ont aligné leur neuvième match sans défaite. Amplement mérités, du reste, cette victoire, en regard des efforts déployés par les locaux, de la supériorité démontrée et des occasions créées. Après que Durix (faute de Gauthier sur Fournier) eut ouvert le score sur penalty, il fallut attendre les dernières minutes pour que le même joueur conforte le succès de son équipe en marquant deux nouveaux buts.

Simonella était souvent mis à contribution (Sadi Wa eut même la malchance de voir le ballon échouer sur la transversale au terme d'une reprise acrobatique), alors que Topalovic ne connut pas de réels moments d'inquiétude.

Jean-François MESPLÈDE.

SETE 2 (1) — MARTIGUES 1 (0)

Ouattara (30e) — **Dho (89e)**
Kiefer (51e)

DEPLAGNE	4	RUFFIER	3
COL	3	DAFREVILLE	3
BRUSSEAU	4	HAUTION	4
GOFFIN	4	CANET	3
BATHENAY	4	JANUZZI	4
SABATIER	5	LIPPINI	4
KIEFER	4	BOUBACAR	3
TODOROVIC	4	(TROITTINO, 60e)	
OUATTARA	5	DHO	4
MELLAZA	3	PALACIO	3
WISS	4	MARTINEZ	3
		MARTIN	4
Total	44	Total	38
Entr. : Milo		Entr. : Herbet	

1 550 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Puylat.

Match tendu, difficile, mais parfaitement maîtrisé par une équipe sétoise qui n'a absolument pas été inquiétée, même si le score final paraît serré. Le déroulement du match le confirme.

Trentième minute : il y avait une demi-heure que le but sétois chauffait. Sur une interception du défenseur Brusseau, c'est Todorovic qui lançait l'attaque. Ballon pour Wiss et centre au deuxième poteau. Ruffier se fait souffler la balle par Bathenay qui, de la tête, remise en arrière pour Ouattara.

Cinquante et unième minute : encore Todorovic au cœur de l'action. Balle en profondeur pour Kiefer, qui résiste à la charge de Dafreville et trompe Ruffier à ras de terre.

Quatre-vingt-neuvième minute : la défense sétoise calme trop le jeu et Palaccio s'empare du ballon, le donne à Dho qui, sans opposition, bat Deplagne de près.

Eric DEFRE.

NIMES 1 (0) — CANNES 1 (0)

Orts (80e) — **Savic (67e)**

MORISSEAU	4	VIZCAINO	4
DEVOT	4	BERTUCCI	3
LOPEZ	4	DEBRU	4
McDONAGH	4	KROL	5
LUCCHESI	4	RAVERA	3
POORTVLIET	4	LOPEZ	4
HERRERO	3	LEBOUDOUIL	3
ESPEISSE	3	FLOS	3
ORTS	3	SANCHEZ	3
CAROT	3	SAVIC	3
PEREZ	3	PARODI (SAMBA, 82e)	4
Total	39	Total	39
Entr. : Domingo		Entr. : Fernandez	

3 701 spect. Recette : 115 745 F.
Arb. : M. Lavis.

Ce fut un match crispant en raison du manque d'imagination et aussi de promptitude des Nîmois, qui ne parvinrent jamais à résoudre les problèmes posés par une équipe visiteuse très regroupée et manifestement venue pour prendre un point.

Avec une ligne défensive à cinq joueurs, dont deux libéros — Krol et Lopez —, les Cannois restèrent en effet le plus souvent repliés dans leur moitié de terrain, s'opposant habilement au pressing nîmois. Les Azuréens crurent même un moment à la victoire lorsque, sur une contre-attaque, ils bénéficièrent d'un coup franc bien placé et Savic en profita pour ouvrir le score (67e).

En tout état de cause, bien qu'ils n'aient guère été inspirés, les Nîmois ne méritaient pas de perdre et le but égalisateur réussi par Orts (80e) leur permit fort justement d'éviter le pire.

De plus, à l'ultime minute, une faute de main flagrante de Leboudouil dans la surface de réparation aurait pu donner la victoire aux Gardois, mais l'arbitre, M. Lavis, fut le seul à ne pas la voir.

Jacques PONS.

LE PUY 0 — MONTCEAU 0

BECHARD	4	LOISEAU	4
MALHOMME	3	BELLOT	3
BURNIER	4	PAILLOT	4
H. BARGAS	3	LECLAIR	3
N'DIORO	3	(MASSON, 45e)	3
ANTONETTI	3	REGAISSE	3
(Nourrisson, 55e)		GOAVEC	3
CORROYER	3	MASTROIANNI	3
N'DOMBA	3	JUSTIER	4
(LEMONNIER, 71e)		REMPP	3
ROLLAND	3	REITER	3
ACOSTA	3	OLLIER	3
NOSIBOR	4		
Total	36	Total	36
Entr. : U. Bargas		Entr. : Jodar	

2 651 spect. Recette : 83 677 F.
Arb. : M. Rivière.

Montceau était venu au Puy avec des intentions bien arrêtées. Dès les premiers échanges, les visiteurs se cantonnèrent dans un système défensif très renforcé, ne laissant — et encore pas toujours — qu'un seul joueur devant.

Face au mur adverse, les Ponots ne surent jamais quelle attitude adopter. Comme leur rythme n'était pas particulièrement élevé, ils éprouvèrent de grandes difficultés pour s'approcher des buts de Montceau. En première mi-temps, Rolland, puis Corroyer furent bien près de marquer sans y parvenir toutefois.

En seconde mi-temps, la qualité du jeu tomba encore un peu : une reprise de Nosibor, deux coups francs d'Acosta pour Le Puy, un bon tir de Reiter sur lequel Béchard dut se coucher, et ce fut tout.

Richard BREYTON.

BEZIERS 1 (1) — MONTPELLIER 1 (1)

Bousdira (41e) — **Kader (32e)**

DOBRAJE	4	CHEMIER	4
JANVION	4	MANSOURI	4
CRISTOL	4	MILLOT	3
BABIC	3	LOPEZ	4
(AVIGNON, 45e)	3	BAILLS	3
SANNIER	4	(BLACHON, 60e)	
MAATAR	4	PASSI	4
MOREL	3	ABBES	4
PASQUALETTI	4	BLANC	4
BOUSDIRA	4	VALADIER	4
VILLA	3	KISS	3
(RODRIGUEZ, 88e)		(KERN, 70e)	
VERGNET	4	KADER	4
Total	41	Total	41
Entr. : Dolézar		Entr. : Mezy	

3 500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. De Zayas.

Les Biterrois étaient privés de leur avant-centre Nikolic dès le coup d'envoi, et leur second Yougoslave, Babic, dont la blessure s'était réveillée, devait laisser sa place à Avignon en seconde mi-temps.

En l'absence de ces deux pièces maîtresses, les joueurs locaux ne purent guère mieux faire qu'obtenir l'égalisation. Celle-ci fut acquise sur un corner bien donné par Pasqualetti que Bousdira reprenait de la tête, plaçant la balle dans la lucarne de Chemier.

Dix minutes plus tôt, sur l'exécution d'un coup franc par Mansouri insuffisamment repoussé par la défense biterroise, c'est Kader, d'un tir anodin, qui avait trompé Dobraje masqué par plusieurs joueurs.

En seconde mi-temps, Montpellier prit le jeu davantage à son compte, mais ne sut pas en tirer profit. En somme, le résultat du derby languedocien a contenté (ou mécontenté ?) les deux équipes.

André PASTRE.

GUEUGNON 1 (1) — THONON 0

Polo (44e sur pen.)

DURAND	3	DE ROCCO	4
BUISSON	3	BUHLMANN	3
POLO	4	COVACS	3
A. BERNARD	4	ONDRUS	3
CHAUSSIN	4	FISSON	3
GRANGER	4	FAURE	4
SOULIER (P. CHEZE, 71e)	3	MARTINEZ (ZURITA, 57e)	3
LECLERCQ	5	DEHOUCK	3
BANDERA	3	(PAGANO, 71e)	
LECOMTE	3	BIGOTTO	3
STROPOLI	3	DUFFOUR	4
		ROUGEOT	3
Total	39	Total	36
Entr. : Novotarski		Entr. : Plumereau	

1 030 spect. Recette : 24 332 F.
Arb. : M. Renoux.

Gueugnon a gagné le match qu'il ne lui fallait pas perdre. Le match de la peur, sommes-nous tentés de dire, puisque jamais les Bourguignons n'ont pu se libérer de l'appréhension qui les étreignait au coup d'envoi. Il faut dire que Thonon a fait ce qu'il fallait pour maintenir le suspense avec un système de jeu basé, comme d'habitude, sur un 4-4-2 ultra-défensif. Il a fallu un penalty accordé pour une faute pas vraiment évidente de Dehouck sur Leclercq pour que Gueugnon réussisse à prendre l'avantage, Polo transformant en but le penalty accordé.

Gilbert BATUT.

CHAUMONT 1 (0) — RED STAR 2 (1)

Mouyabi (82e s. p.) — **Y. Belkebla (16e)**, **K. Belkebla (80e)**

PARISET	4	LEMASSON	5
DEPUILLE	3	HAVET	3
MENTEAUX	3	DROUILHAT	4
WOLFF	3	SEGUY	3
MOUYABI	4	ANIOL	3
HAREL	3	KEDADOUCHE	4
PELLETIER	3	ZEHRINGER	4
(JANNAUD, 46e)	3	Y. BELKEBLA	4
CHIKHI	4	RACHED	5
ALEXER	4	LEVERRIER	4
BAUBONNE	3	K. BELKEBLA	5
Total	38	Total	44
Entr. : Flamion		Entr. : Lemerre	

1 911 spect. Recette : 57 655 F.
Arb. : M. Biguet.

Ayant habitué leur public aux retournements de situation en fin de match, les Chaumontois, cette fois, échouaient devant le Red Star. D'entrée on les sentit suspects, mal inspirés et maladroits de surcroît. Cela faisait vraiment trop pour une rencontre d'une telle importance. Il va pourtant bien falloir que l'équipe haut-marnaise s'accoutume à avoir la pression sur elle, car la voilà maintenant le dos au mur après avoir laissé filer ce premier match à quatre points.

Les Audoniens, eux, poursuivent leur redressement et semblent de taille à en surprendre encore plus d'un sur ce qu'ils ont montré samedi. Pratiquant un football vif et engagé, ils réussissaient par trouver l'ouverture dès la seizième minute, opéraient plus prudemment ensuite sans jamais toutefois manquer l'occasion d'un point, en concrétisant un à dix minutes du coup de sifflet final grâce aux frères Belkebla. C'est classique et, une nouvelle fois, ça a payé.

Alain BIDAUT.

LORIENT 0 — GUINGAMP 4 (3)

Szarmach (13e et 30e)
Tremel (16e)
Rio (57e)

BLIN	3	NADON	4
LE TALLEC	3	HENRIKSEN	4
LE LAY	3	HEYMANN	4
PERAIS	3	VIDOT	4
HADO	3	JOUAN	4
NELSON	3	THIBOULT	4
GOADEC	3	TREMEL	4
GOURCUFF	3	(TREDAN, 72e)	
(BELCHIOR, 82e)		RIO	4
JEFFROY	4	GUEGAN	4
COLAS	3	SZARMACH	4
LETEMAHULU	3	LUBIN	4
Total	34	Total	45
Entr. : Gourcuff		Entr. : Keruzore.	

9 450 spect. Recette : 411 098 F.
Arb. : M. Lopez.

Accusé numéro un, Guingamp. Pour avoir tué le suspense au cours du derby breton. En effet, il menait 3-0 au bout d'une demi-heure de jeu malgré un bon départ des joueurs de Gourcuff. A l'origine, quelques bavures défensives qui ne pardonnent pas devant une telle cylindrée.

Szarmach ne se gênait pas pour marquer deux buts (13e et 30e) et Tremel, le revenant, y allait également de sa touche personnelle sur un corner de Lubin (16e).

Cloués sur place, les Merlus tentaient bien de réagir, mais leurs mouvements d'approche étaient bien trop timides pour espérer un éventuel retour à la marque. Et c'est sans surprise que Rio, libre de tous mouvements, aggravait le score d'une belle frappe de vingt mètres (57e).

Nadon, le gardien d'En Avant, a passé une bonne soirée.

Gourcuff et Jeffroy (23e), Colas (25e, 64e et 70e), Pérais (30e), Letemahulu (37e), Goadec (45e et 75e) et enfin Hado (60e) l'ont néanmoins inquiété. Enfin, si peu...

Maurice BROQUET.

MULHOUSE 2 (2) — SEDAN 0

N'Diaye (26e et 41e)

TEMPET	4	DUPUIS	5
SUBIAT	3	SESNIAC	3
KOJEDAL	3	BARBIN	3
(DIRINGER 64e)		(BOYER 46e)	3
MANSOURI	3	L. ANDRY	2
GLASSMANN	3	SROKA	3
TOFFOLO	4	LEFEBVRE	3
BOUAFIA	4	M. ANDRY	
MORGANTE	3	ROLLAND	3
DEZA	3	SOLOMENKO	4
N'DIAYE	4	LAGRANDE	3
ASSAD	3	(DESRUTINS 67e)	
		BOLLINI	4
Total	37	Total	36
Entr. : Domenech		Entr. : Tordo	

3 752 spect. Recette : 114 303 F.
Arb. : M. Benali.

Contre Sedan, venu de toute évidence pour limiter les dégâts, Mulhouse s'imposa, sans brio, réalisant juste ce qu'il fallait. Il est vrai que les Ardennais se contentèrent la plupart du temps de rester dans leur surface et de tenter éventuellement leur chance sur des contres menés par Bollini et Solomenko.

Il fallut donc deux coups de tête de N'Diaye pour permettre aux Mulhousiens de rentrer aux vestiaires avec deux buts d'avance. Certes, les coéquipiers de Jean-Pierre Tempet s'étaient créé plusieurs occasions de conclure, mais n'étaient pas arrivés à leurs fins.

En seconde période, c'est toujours Mulhouse qui mena la marque, mais toujours avec ce problème de passer le rideau adverse. Pour n'avoir pas assez écarté le jeu sans doute, les Alsaciens ne parvinrent pas à alourdir la marque malgré quatre ou cinq occasions très nettes, notamment par Bouafia, Morgante, Glassmann et surtout Assad qui, à la 53e minute, expédiait le ballon au-dessus alors qu'il se trouvait tout seul.

Jean-Marc BUTTERLIN.

CAEN 1 (1) — DUNKERQUE 0

Avrillon (44e sur pen.)

BENSOUSSAN	3	HUGUES	3
DELVAL	3	BOURRÉ	3
AVRILLON	4	BUISSET	2
BALA	3	WESTELYNCK	3
SCIPION	3	TANNAI	3
POINT	4	PILLON	4
HAMON	4	CARON	4
STÉPHAN	4	M'BIDA	4
VANDEPUTTE	3	BRODEL	3
PICHARD	3	DEOM	3
(DIVERT 28e)	3	(VANDEQUIN 67e)	
LEBOURGEOIS	3	(LISE 72e)	
		HUYSMANN	2
Total	37	Total	34
Entr. : Mankowski		Entr. : Smerecki	

2 240 spect. Recette : 65 274 F.
Arb. : M. Nouet.

Quinze jours après sa brillante démonstration devant Limoges, les Caennais ont dû batailler ferme pour obtenir un nouveau succès à domicile.

Car s'il est une équipe difficilement manœuvrable, c'est bien cette formation dunkerquoise à la recherche de points et qui défend avec bec et ongles son but. C'est pourquoi, malgré les blessures de Pichard et de Stéphan, la rigueur défensive des Nordistes n'est pas un vain mot, les Normands s'estimaient satisfaits de cette courte victoire acquise sur un penalty d'Avrillon.

D'autant que la ligne d'attaque fut loin de son rendement optimal et qu'elle ne pourra qu'à de très rares occasions être capable de doubler la mise.

Michel LE NÉEL.

NIORT 1 (1) — ROUEN 4 (3)

Steck (40e)

Chebel (23e)
Desportes (25e et 79e)
Titeca (43e)

DAVIAUD	3	SENCE	4
RENOUX	3	LECONTE	3
(BOYER 75e)		ABOUZIT	3
EYQUEN	3	LARUE	3
STECK	3	SCKLAREK	3
HELY	4	RECORDIER	4
DONATO	3	BRACCI	3
DASSOT	3	TITÉCA	4
GASTIEN	4	CHEBEL	4
AUGUSTIN	3	DESPORTES	4
GLADINES	3	GUION	4
(BOUCHET 75e)			
BELADDE	4		
Total	36	Total	40
Entr. : Tarizon		Entr. : Bracci	

3 000 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Pauchard.

Les Rouennais ont créé la surprise en s'imposant nettement à Niort face à des Chamois trop confiants et qui avaient pourtant bien débuté avec des tentatives d'Augustin, Beladde et Gladines.

Contre le cours du jeu, Chebel ouvrait la marque à la 23e minute et deux minutes plus tard suite à une belle action de Guillon, Desportes ajoutait un second but. Niort dominait et revenait dans les points à la quarantième minute grâce à Steck.

Illusion puisque juste avant la pause, Titéca remettait les pendules à l'heure. Une domination stérile des Niortais en seconde période, Rouen tenait parfaitement le coup, Sence se montrait à son avantage dans les buts et Guillon très en vue offrait même un quatrième but à Desportes à la 79e. Logique succès des Diables Rouges et une belle gifle pour des Chamois démobilisés inconsciemment.

Jean-François NICAULT.

ABBEVILLE 2 (0) — LIMOGES 1 (0)

Aldaya (54e et 65e) — **Samaké (57e sur pen.)**

ROBERT	4	DUSÉ	2
GOMEL	4	GOUTOULE	3
MOUCHON	4	JEAN	3
ZAGAR	4	(RABAT 71e)	
(BIENAIMÉ 76e)		LE BLAYO	4
SPAULT	4	LACROIX	4
COUTO	4	BOIS	4
ALDAYA	5	AUJOULAT	4
SAMSON	4	SAMAKÉ	4
GONFALONE	4	(KORYNT 62e)	
(ALI KPARAH 88e)		BELIÈRES	3
BOUFLET	4	MARLOT	4
HANQUEZ	4	N'DIORO	4
Total	45	Total	40
Entr. : Eo		Entr. : Todorov.	

2 190 spect. Recette : 65 886 F.
Arb. : M. Bernardo

Remis en selle après leur victoire obtenue à Sedan, les Abbevillois ont confirmé devant Limoges. Georges Eo était donc satisfait d'avoir retrouvé son équipe, laquelle afficha un remarquable esprit de corps. Il fallait être en effet très fort pour mater l'équipe de Limoges qui imposa un véritable combat physique intense. Durant une mi-temps, Abbeville piétina, ne parvenant pas à se dégager de l'impitoyable marquage adverse.

Il fallait un débordement en force de Bouflet suivi d'un centre pour qu'Abbeville ouvre le score. Le gardien Dusé ne pouvait contrôler la balle qu'il renvoya sur Aldaya et celui-ci ne laissait pas passer cette aubaine (54e). Abbeville douta quelques minutes après que Limoges eut égalisé sur penalty de Samaké.

Mais toujours aussi généreuse, la formation picarde se mettait hors de portée grâce à Aldaya, dont le tir tendu ne laissait aucune chance à Dusé.

Lionel HERBET.

REIMS 2 (2) — QUIMPER 2 (1)

Bertolino (19e)
Prince (28e)

Martet (22e)
Ferrigno (52e)

VELUD	3	CABY	4
WOLFF	4	PERU	3
PRINCE	5	CREIGNOU	3
BOZON	3	GARRAUD	4
LOKOLI	2	PHILIPPE	3
BADJIKA	5	LEBORGNE	4
JAFFRÈS	3	DERU	3
R. GIANNETTA		LE DIZET	5
(LAFOND 14e)	3	LANGERS	4
T. GIANNETTA	3	MARTET	3
LUIZINHO	3	FERRIGNO	3
BERTOLINO	3		
Total	37	Total	39
Entr. : Bianchi		Entr. : Garcia	

1 778 spect. Recette : 42 671 F.
Arb. : M. Lambert.

Si les Rémois tablaient sur une fin de calendrier favorable à l'extérieur pour retrouver une position à la hauteur des ambitions déclarées, c'est déjà raté pour cette fois. Samedi, leur lacune collective et des faiblesses individuelles ont fait le jeu quimpérois en proie au même doute, mais dont l'efficacité en contre et l'organisation défensive suffirent pour décrocher un nul en deux temps puis le préserver sans trop de frayeurs. Bertolino d'un coup de reins et Prince de la tête avaient pourtant mis leur partenaire sur la bonne orbite, mais Martet avec la complicité du poteau et Ferrigno avec un poil de réussite brisèrent l'illusion.

Avec la rentrée de ses suspendus (Flores, Niederbacher), convalescent (Siroti) ou éclopés (MascIaux, Calderaro), Reims a fort intérêt à vite montrer un autre visage. Les Bretons étaient tout heureux d'avoir fait aussi bien qu'à l'aller, et dans leur situation on les comprend !

Pierre-Alain CAILLEUX.

ANGERS 1 (0) — BESANÇON 1 (0)

Marin (58e) — **Tho (61e)**

BEAUFRETON	3	MATRISCIANO	4
FALETTE	4	MASSON	3
MAILLET	3	BRUDER	3
DESBOUILLONS	3	DIOT	4
MELHI	3	FELCI	3
LEGALL	3	GONZALEZ	3
MOULIN	3	AMANALAH	3
(LARVARON 57e)		THO	3
GROSBOIS	4	SALOU	3
MARIN	4	MILANESE	3
(RAVAIL 76e)		(PICHETI 78e)	
SAUVAGET	3	BRACCONI	3
CHOLLIER	3	(TRINITA 61e)	
Total	36	Total	35
Entr. : Atamaniuk		Entr. : Orsatti	

2 170 spect. Recette : 62 320 F.
Arb. : M. Feret.

Venus en Anjou avec l'ambition de prendre un point, les Bisontins ont obtenu ce qu'ils voulaient en s'appuyant sur un jeu ultra défensif et bénéficiant d'une réussite totale pour rééquilibrer la balance après avoir encaissé un but.

La première mi-temps fut insipide. La seconde fut un tout petit peu plus reluisante et le match parut basculer à l'heure de jeu quand une action enfin limpide du SCO permit à Larvaron, juste rentré, d'adresser un centre au cordeau au premier poteau. Marin reprenait de la tête et trompait Matrisciano. Angers, contraint jusque-là à une domination stérile, crut tenir là un nouveau succès. Mais trois minutes après, se surprenant eux-mêmes, les Francs-Comtois transformaient leur première occasion en égalisant par l'intermédiaire de Tho.

Celui-ci récupérait un ballon mal contrôlé par Beaufreton dans les pieds de Milanese, et redressait dans un angle difficile, enlevant des mains du SCO une belle carte.

Philippe BIAIS.

VALENCIENNES 2 (2) — BEAUVAIS 0

Blanc (25e)
Merry (44e)

BATELLI	5	LEROY	3
BURGIO	4	BEAU	3
MORERA	4	TIRLOIT	4
MANDART	4	DELARGILLIÈRE	4
GROSSELIN	4	CARRÉ	3
BARTHEL	3	PINOT	3
BLANC	3	METSU	4
CORROYER	3	CAMPAGNAC	4
PAPEAU	3	PLATTO	3
MERRY	5	ZABA	3
CARDINET	3	ROUX	3
Total	41	Total	37
Entr. : Desmenez		Entr. : Dos Santos	

2 028 spect. Recette : 46 800 F.
Arb. : M. Vasseur.

Mustapha Merry a été le bourreau des Picards ajoutant un but qualifié de « cruel » par Dos Santos à un moment psychologique du match. Son tir en pivot alors qu'il était retenu par le maillot fit mouche des trente mètres. Blanc avait également coupé les jambes des équipiers de Metsu après un début de match où Beauvais paraissait pouvoir tenir tête aux Nordistes.

Leroy, en glissant, ne put se saisir du ballon qui avait rebondi à son nez (25e). Cette troisième victoire d'affilée redonne le sourire aux Nordistes, par contre Beauvais fait le constat de son inefficacité chronique : « Cinq matches sans marquer, explique l'entraîneur, donnent à penser que l'équipe est émoussée, elle a trop donné en début de Championnat ; la trêve sera la bienvenue. »

Henri DUPREZ.

RC PARIS — ORLEANS

LE MATCH A LIEU AUJOURD'HUI

21e JOURNÉE — 6, 7 ET 8 DÉCEMBRE 1985

	MATCHES Terrain				MATCHES Adv.				MATCHES Total				Classement	Pts	BUTS Terr.		BUTS Adv.		BUTS Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
	9	8	1	0	11	7	3	1	20	15	4	1	1. RC Paris	34	27	4	27	10	54	14	+40
	11	8	2	1	10	5	4	1	21	13	6	2	2. Guingamp	32	26	10	22	9	48	19	+29
	10	8	2	0	11	4	5	2	21	12	7	2	3. Mulhouse	31	20	4	15	13	35	17	+18
	10	6	2	2	12	4	3	5	22	10	5	7	4. Caen	25	13	7	12	14	25	21	+ 4
	10	5	3	2	11	3	3	5	21	8	6	7	5. Niort	22	17	11	8	15	25	26	— 1
	11	6	3	2	10	2	2	6	21	8	5	8	6. Limoges	21	22	10	9	15	31	25	+ 6
	9	6	3	0	11	1	4	6	20	7	7	6	7. Reims	21	19	7	7	18	26	25	+ 1
	11	6	3	2	10	3	0	7	21	9	3	9	8. Abbeville	21	19	9	15	26	34	35	— 1
	10	7	2	1	10	0	5	5	20	7	7	6	9. Orléans	21	19	12	5	15	24	27	— 3
	10	5	3	2	11	2	3	6	21	7	6	8	10. Quimper	20	16	13	8	18	24	31	— 7
	10	3	3	4	12	4	2	6	22	7	5	10	11. Angers	19	8	12	11	16	19	28	— 9
	11	7	0	4	10	1	3	6	21	8	3	10	12. Lorient	19	16	15	5	22	21	37	—16
	10	3	4	3	11	2	3	6	21	5	7	9	13. Valenciennes	17	13	11	14	24	27	35	— 8
	12	4	4	4	9	2	1	6	21	6	5	10	14. Beauvais	17	12	16	8	18	20	34	—14
	11	3	1	7	10	3	3	4	21	6	4	11	15. Rouen	16	10	16	13	13	23	29	— 6
	11	4	4	3	10	1	2	7	21	5	6	10	16. Besançon	16	18	15	5	15	23	30	— 7
	12	3	5	4	10	1	1	8	22	4	6	12	17. Dunkerque	14	10	10	7	18	17	29	—12
	11	4	3	4	10	0	1	9	21	4	4	13	18. Sedan	12	12	12	4	18	16	30	—14

LES FAITS SAILLANTS

Buteurs : il suffit que Kabongo soit un petit peu en retard (le Racing joue ce soir contre Orléans) pour que Szarmach revienne à un but du buteur parisien. Le Polonais a en effet réussi son troisième doublé d'affilée ce qui est tout de même assez extraordinaire. Derrière, on est resté bien sage. A noter, tout de même trois autres doublés : ceux de N'Diaye (Mulhouse), Aladya (Abbeville), Desportes (Rouen).

Classement : 1. Kabongo (RC Paris), 22 buts ; 2. Szarmach (Guigamp), 21 buts ; 3. N'Dioro (Limoges), 14 buts ; 4. Morgante (Mulhouse), 13 buts ; 5. Calasan (Orléans), Merry (Valenciennes), 11 buts ; 6. Kutermak, Boublet (Abbeville), 10 buts ; 7. Guégan (Guingamp), 9 buts ; 8. Mahut (RC Paris), 8 buts ; 9. N'Diaye (Mulhouse), Rio (Guingamp), Colas, Letemahulu (Lorient), Polaniok (RC Paris), Sauvaget (Angers), 7 buts.

Attaques : le Racing peut se permettre de musarder, il a tellement d'avance mais gare à Guigamp qui a fait une grosse colère à Lorient.

Classement : 1 RC Paris, 54 buts ; 2. Guingamp, 48 buts ; 3. Mulhouse, 35 buts ; 4. Abbeville, 34 buts ; 5. Limoges, 31 buts.

Défenses : Aucune des quatre équipes en tête de ce classement des défenses n'ayant encaissé le moindre but, personne ne bouge.

Classement : 1. RC Paris, 14 buts ; 2. Mulhouse, 17 ; 3. Guingamp, 19 ; 4. Caen, 21.

Plus grand nombre de victoires : RC Paris, 15 ; Guingamp, 13 ; Mulhouse, 12 ; Caen 10 ; Abbeville, 9.

Plus grand nombre de matches nuls : Mulhouse, Orléans, Valenciennes, Reims, 7 ; Guingamp, Niort, Dunkerque, 6 ; Besançon, Quimper.

Plus grand nombre de défaites : Sedan, 13 ; Rouen, Dunkerque, 11 ; Besançon, Angers, Beauvais, Lorient, 10.

Affluences : une seule affluence digne de ce nom dans ce groupe B, celle du match Lorient-Guingamp avec 9 450 spectateurs. Pour le reste, rien de bien reluisant ; pourtant le temps est bien clément en ce moment ! Petit jeu : combien de fidèles compterons-nous ce soir au Parc pour Racing-Orléans ?

CLASSEMENT DES ETOILES

87 étoiles : Tempet (Mulhouse).

85 étoiles : Gastien (Niort), Dupuis (Sedan).

84 étoiles : Beaufreton (Angers), Nelson (Lorient).

83 étoiles : Aldaya (Abbeville), Morgante (Mulhouse).

82 étoiles : Stephan (Caen), Caby (Quimper), Umpierrez (RC Paris).

81 étoiles : Hamon (Caen), Nadon (Guingamp), Henriksen (Guingamp).

80 étoiles : Le Blayo (Limoges), Rio (Guingamp), Guegan (Guingamp).

79 étoiles : Bensoussan (Caen), Eyquem (Niort), Prince (Reims), Mahut (RC Paris).

78 étoiles : Bala (Caen), Hugues (Dunkerque), Robert (Abbeville), Mehli (Angers), Langer (Quimper), Szarmach (Guingamp), Toffolo (Mulhouse).

77 étoiles : Matrisciano (Besançon),

76 étoiles : Buisset (Dunkerque), Mouchon (Abbeville), Augustin (Niort), Le Tallec (Lorient), Lubin (Guingamp).

75 étoiles : Dusé (Limoges), Metsu (Beauvais), Campagnac (Beauvais), Desbouillons (Angers), Janin (Orléans), Vinuesa (Orléans).

74 étoiles : Bouflet (Abbeville), N'Dioro (Limoges), Sence (Rouen), Le Dizet (Quimper), Glassmann (Mulhouse).

73 étoiles : Brodel (Dunkerque), Kutermak (Abbeville), Bozon (Reims), Polaniok (RC Paris).

Que son équipe joue bien ou mal, Szarmach, le buteur de Guingamp, y va toujours de ses deux petits buts. (Photo PRESSE-SPORTS)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BATELLI (V.A., 5 ét.)

HENRIKSEN (Guingamp, 5 ét.) — **PRINCE** (Reims, 5 ét.) — **VIDOT** (Guingamp, 4 ét.) — **GOMEL** (Abbeville, 4 ét.)

BADJIKA (Reims, 5 ét.) — **ALDAYA** (Abbeville, 5 ét.) — **LE DIZET** (Quimper, 5 ét.)

GUEGAN (Guigamp, 4 ét.) — **MERRY** (V.A., 5 ét.) — **GUION** (Rouen, 5 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : Dupuis (Sedan).

Déception : Chalon gaspille un point chez lui
Satisfaction : Angoulême a tenu Bourges en respect (1-1)
Tradition : Thionville a une nouvelle fois perdu à domicile
Indigestion : Le Touquet prend six buts à Lille
Ambition : Celle de l'US Montagnarde va croissant
Collection : Neuvième victoire d'affilée pour les Avignonnais !

Avignon : un neuf sur le plat !

(Hervé OLCZYK)

● **CENTRE**

ÇA ARRIVE AUX MEILLEURS

C'est dur d'être un héros ! Ce ne sont pas les Chalonnais qui en disconviendront. Les Bourguignons, qui ont mis, la semaine passée, le grappin sur la deuxième place, ne viennent-ils pas de laisser filer un point sur leur pelouse. Un pêché de jeunesse qui profite à Gueugnon. Et surtout à Clermont-Ferrand qui, facile vainqueur de l'OL, n'accuse plus qu'un retard d'un point sur Chalon. Au fait, vous avez vu le teint blafard de Cuiseaux-Louhans ? C'est la deuxième défaite de suite pour les élèves de René Le Lamer. Qu'est-ce qui ne va pas ? Auxerre, lui, est reparti comme en quarante. Fontainebleau en a fait la douloureuse expérience (1-4).

● **CENTRE-OUEST**

CONSERVATISME...

Quoi d'neuf, docteur ? demanderait Bugs Bunny, en croquant dans sa carotte. Pas grand chose, lui répondrions-nous. Du moins en ce qui concerne les grosses têtes. Angoulême et Bourges, dont le duel s'annonçait sanglant, ont, l'un et l'autre, regagné leurs pénates sans la moindre blessure. Et comme Pau n'a pu extorquer qu'un point à Montauban, l'avant-dernier, les Angoumoisins conservent une marge de sécurité confortable. Garçon, vous auriez pas un peu de sel... ? Pour la venue de Montmorillon, Muret, ex-brillant élève, s'était muni d'une poivrière cachée derrière son dos. Et les hommes de Giuntini ont éternué à quatre reprises. Qui s'en étonnera ?

● **EST**

THIONVILLE : UN CAS A PART !

Le jour de la foire aux paradoxes, le FC Thionville décrochera, soyez-en sûrs, le pompon. Le club mosellan présente en effet la particularité d'avoir jusqu'ici, remporté quatre succès hors de ses bases et enregistré autant de revers dans son fief. Allez-y piger quelque chose... Comme diraient nos aïeux, c'est pas beau de gaspiller le pain comme cela. Sans ces quatre défaillances à domicile, les hommes de Raymond Chodakowski seraient, à l'heure présente, seuls en tête avec trois points d'avance. Et deux matches de retard ! Mais ne rêvons pas. Samedi, Thionville s'est fait « taper » une nouvelle fois. Par le RC Paris, ogre sanguinaire. Il se voit de ce fait dépasser par Meaux qui est venu à bout de Reims. Quant au sommet, Vauban-Saint-Dizier, il a accouché d'une souris. Grise...

● **NORD**

DÉGUSTATION GRATUITE...

Un petit dessert ? Non, ça ira comme ça, on a assez mangé. Les Touquettois ont frôlé l'indigestion à Lille. Il faut dire qu'ils se sont resservis six fois. L'ennui, c'est qu'il y avait un LOSC (à moelle) dans le ragoût. Sans vouloir les enterrer par anticipation, on se demande bien ce qui pourrait empêcher les hommes d'Edmond Baraffe de culbuter au printemps prochain. Le leader, Compiègne, s'en est, lui, tiré à moindres frais face au PSG. Il était pourtant mené au score à la mi-temps. Maubeuge, vainqueur de Lisieux, n'a plus que trois points à grignoter. Il a, en outre, dépassé Amiens, celui-ci n'ayant pu s'imposer à Calais.

L'heure du trépas étant arrivée, Malick, de Poissy, assène, amer, un coup de poignard au Creillois Vilmont, son cerbère. Mais c'est sous le cœur qu'il a frappé...

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

● **OUEST**

TREIZE A LA DOUZAINE

Vous devez, je présume, en avoir marre de n'entendre parler que de La Montagne. Au risque de vous déplaire, c'est encore du petit club morbihannais que nous allons vous entretenir aujourd'hui. Aller battre (nettement) le Stade Lavallois chez lui, c'est quand même balèze, non ? Les Montagnards sont maintenant invaincus depuis treize rencontres. Le plus fort, c'est qu'ils comptent cinq points d'avance sur Cherbourg, défait chez lui par l'AS Brest et l'AEPB. La Roche, contraint de partager le gâteau avec Le Mans. Il faudrait à présent un glissement de terrain, une avalanche, et un ouragan pour empêcher les hommes de Le Calloch d'atteindre la terre promise.

● **SUD**

AVIGNON S'HABILLE DE NEUF...

Un record, c'est fait pour tomber. Alors, les Avignonnais ont battu le record de victoires détenu par Auxerre. Face au promu, Sète, les Pintenat-Boys ont signé leur neuvième succès d'affilée. Le dernier à les avoir battus est Antibes. C'était le 21 septembre ! L'avantage des Vauclusiens, conséquent il est vrai, ne s'est pas accrû. En effet, Ajaccio le second, l'a lui aussi emporté devant Toulon. Hyères, en revanche, après son nul à Antibes, voit son retard s'accroître. Tenu en échec par Grenoble, Annecy a, lui aussi fort peu de chances de revoir un jour Avignon. Pour Valence, qui vient de concéder sa troisième défaite de suite, c'est la misère la plus noire.

rendez-vous

MATCHES EN RETARD

Forbach - Reims (le 15-12)
Beaune - Auxerre (le 14-12)

MATCHES AVANCÉS

Bourges - Poitiers (le 14-12)
Orange - Grenoble (le 14-12)

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

2 752 (Angoulême), 2 337 (Annemasse), 2 086 (Clermont-Ferrand), 1 546 (Ajaccio), 1 521 (Cherbourg), 1 500 (Brive).

ONT MARQUÉ TROIS BUTS

Landais (Lens), Diaz (Toulouse-Fontaines).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS

Monate (Auxerre), Garcia (Lille), Yvel (US Montagnarde), Richard (Tours), Dewynter (Rodez), Barthe (Muret).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY

Garcia (Toulouse FC), Mathevet (Brive), Guidicelli (Meaux), Artur (Saint-Lô), Schmitt (PTT Metz), Latieule (Rodez), Busquets (Mont-de-Marsan), Deletang (Monaco), Maiokoff (Châtellerault).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP

Guennal (Angoulême), Bodziveh (RC Paris).

CLASSEMENTS DES BUTEURS

CENTRE
8 buts : Monate (Auxerre), Fayolle (Châlon-sur-Saône), Lenartowicz (Fontainebleau).
7 buts : Aujon (Montluçon), Sanchez (INF Vichy).

CENTRE-OUEST
19 buts : Hanini (Bordeaux).
8 buts : Marquet (Mont-de-Marsan).

EST
9 buts : Weiss (Epinal).
8 buts : Gaisser (Mulhouse).

NORD
12 buts : Khirat (Poissy).
10 buts : Da Fonseca (Paris-SG).

OUEST
9 buts : Mauffay (Nantes).
8 buts : Prado (US Montagnarde).

SUD
11 buts : Alimessaoud (Hyères).
8 buts : Deletang (Monaco).

CLASSEMENTS DES ÉTOILES

CENTRE
5 étoiles : Lenartowicz (Fontainebleau), Ibanez (Montluçon), Solon (Orléans).
4 étoiles : Richard (Chalon-sur-Saône), Hakkar (Dijon), Leveve (Tours).

CENTRE-OUEST
8 étoiles : Feuillerat (Muret).
6 étoiles : Trivino (Bourges).

EST
7 étoiles : Yali (Charleville).
6 étoiles : Weiss (Epinal).

NORD
5 étoiles : Moreau (Le Havre), Godel (Roubaix).
4 étoiles : Bagayoko (Compiègne), Mimoun (Compiègne), Born (Fécamp), Makengo (Lens), Levasseur (Le Havre), Soumah (Lille), Khirat (Poissy), Kordes (Saint-Omer).

OUEST
7 étoiles : Cloarec (Concarneau), Roques (FC Yonnais).
5 étoiles : Pelaud (Chôlet).

SUD
7 étoiles : Bray (Antibes).
5 étoiles : Vanhoutte (Annecy), Calleja (Annemasse), Verstraete (Hyères), Oltra (Nice).

CENTRE

*Auxerre b. *Fontainebleau	4-1
*Chalon et Gueugnon	1-1
*Clermont-Ferrand b. Lyon	3-1
Tours b. Cuiseaux	2-1
*Montluçon et Villefranche	1-1
*Orléans et INF Vichy	1-1
Dijon b. Saint-Etienne	1-0
*Beaune et Viry-Châtillon	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	21	13	10	1	2	35	11
2. Chalon	19	14	7	5	2	25	16
3. Clermont-Fd	18	14	7	4	3	23	12
4. Lyon	17	14	7	3	4	17	14
5. Tours	17	14	8	1	5	21	23
6. Montluçon	16	14	5	6	3	18	17
7. Cuiseaux-Louhans	15	14	6	3	5	24	20
8. INF Vichy	14	14	5	4	5	23	17
9. Orléans	14	13	4	6	4	15	18
10. Gueugnon	13	14	4	5	5	10	14
11. Dijon	11	13	4	3	6	8	15
12. Fontainebleau	11	14	3	5	6	15	25
13. Villefranche	10	13	4	2	7	15	21
14. Beaune	8	13	1	6	6	7	15
15. Saint-Etienne	8	14	3	2	9	15	24
16. Viry-Châtillon	8	14	2	4	8	14	23

AUXERRE b. FONTAINEBLEAU : 4-1 (3-1). — Terrain : bon. Recette : 5 900 F. Spectateurs : 213. Arbitre : M. Charton. Buts : Lenartowicz (20e) pour Fontainebleau ; Meilley (23e), Vahirua (39e), Monate (44e et 89e) pour Auxerre.

FONTAINEBLEAU : Motz — Hocquaux, Loiseau, Lebihan, Guilaine — Bravard (Muzzarelli, 76e), Greiner, Viala (Connel, 56e) — Pascaud, *Lenartowicz, Villemin. Entr. : Delacroix.

AUXERRE : Merelle — Charles, Messager, Darras, Savrot — Mazzolini, Villa, Meilley (Sacher, 76e) — R. Boli, Monate, *Vahirua. Entr. : Rolland.

CHALON et GUEUGNON : 1-1 (0-0). — Terrain : glissant. Recette : 26 510 F. Spectateurs : 990. Arbitre : M. Delacourt. Buts : Slimani (73e) pour Châlon ; Lefèvre (90e) pour Gueugnon.

CHÂLON : *Monnet — Zimmerman, Berthod (Balland, 24e), Fleury, Barthelet — Richard, Amoros, Lacome — Fayolle, Slimani, Antoinat. Entr. : Bacquet.

GUEUGNON : *Ouillon — Wojdaszka, M. Chèze, Borgna, Beaubernard — Acédo, Lebèvre, Maillet — Perche, Gagneux, Mazzéo (Piller, 84e). Entr. : Bernard.

CLERMONT b. LYON : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 45 651 F. Spectateurs : 2 086. Arbitre : M. Bourigault. Buts : Grumelion (52e), Cabral (57e), Affaire (72e) pour Clermont ; Solomenko (58e) pour Lyon.

CLERMONT : Ricard — Labre (Fernandez, 70e), Camiann, Treffond, Fabry — *Grumelion, Chiesa, Biélicki — Collado, Cabral, Affaire. Entr. : Vernay.

LYON : Breton — Vargos, Alliel, Rosier, Fugier — Bocchi (Guichard, 46e), Goursat, Genesio — *Solomenko, Constantinian, Gauge. Entr. : Broissart.

TOURS b. CUISEAUX : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 20 052 F. Spectateurs : 817. Arbitre : M. Bonjaume. Buts : Hamin (17e) pour Cuiseaux ; Richard (45e et 75e) pour Tours.

CUISEAUX : *Matiello — Corian, Ladwig, Badajoz, Moretto — J.-L. Jacquinot, D. Jacquinot, Stankovic (David, 70e) — Hamimi, Zemb, Tournay. Entr. : Le Lamer.

TOURS : Millet — Boisseau, Th. Astrubal, Darmendrail, Dossevi — Gnagnore, De Marchi, Sinacer — Manon, *Richard, Levillier. Entr. : Loizeau.

MONTLUÇON et VILLEFRANCHE : 1-1 (0-1). — Terrain : glissant. Recette : 18 148 F. Spectateurs : 688. Arbitre : M. Veniel. Buts : Ibanez (85e) pour Montluçon. Duflot (27e) pour Villefranche.

MONTLUÇON : Boutaleb — Fernandez, Roffet, Pfertzel, De Miranda — Stam, Gayon, *Ibanez — Aliotti, Aujon, Charvillat. Entr. : Pfertzel.

VILLEFRANCHE : *Cattin — Bordonado, Velu, Ogier, Bruno — Benzait, Farget, Moujetsky — Ferrigno, Duflot, Faure. Entr. : Elie.

ORLEANS et VICHY : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 3 814 F. Spectateurs : 146. Arbitre : M. Botella. Buts : Cot (52e) pour Orléans ; Durand (79e) pour Vichy.

ORLEANS : Viot — Samson, Léoture, Drouet, Boitard — Fortin, Giamporcaro, Solon, Krstic — Coti, *De Falco. Entr. : Pitel.

VICHY : Barabé — Philippon, Gunia, Potet, Legal — Carreau, *Sanchez, Durand, Assadourian — Hoffer, Asseloos. Entr. : Filho.

BEAUNE et VIRY-CHATILLON : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 136. Arbitre : M. Pupunat.

BEAUNE : Lutz — Ogouyon, Adam, Malfondet (Fremyet, 45e), Gauby — *Bader, Pichenot, Mayet — Codja (El Mechki, 57e), Janisset, Bizzari. Entr. : Macia.

VIRY-CHATILLON : F. Lallement — Boiblé (Barbosa, 58e), Rimoli, Martin, Haniche — *Dubocq, Chezeau, Salmeron — Pitalot, Ph. Lallement, Martinez (Daniase, 60e). Entr. : Guesdon.

DIJON b. SAINT-ETIENNE : 1-0 (0-0). — Terrain : sec. Recette : n.c. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Delorme. Buts : Joseph (16e).

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Gilles, *E. Claveloux, Moyroud, Bru — Haon, Peycelon, Courrault (G. Claveloux, 78e) — Chicharo (Roumazeilles, 73e), Musquère, Makita. Entr. : Philippe.

DIJON : Rigal — Charlieux, Popard, Theulin, Lorenzatti — Bouacheri, *Fiatte, Henriot — Joseph, Hakkar, Chalons (Olivier, 83e). Entr. : Dubouil.

CENTRE-OUEST

*Angoulême et Bourges 1-1
*Montauban et Pau 0-0
*Brive et Bordeaux 2-2
*Rodez b. Mont-de-Marsan 3-1
*Muret b. Montmorillon 4-0
Toulouse FC b. *Poitiers 2-0
*Châteauroux et Libourne 0-0
*Toulouse-Fontaines b. Châtellerault ... 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	23	14	10	3	1	19	4
2. Pau	20	14	8	4	2	21	13
3. Bourges	20	14	8	4	2	19	12
4. Bordeaux	16	14	5	6	3	33	15
5. Muret	16	14	6	4	4	25	20
6. Mont-de-Marsan	15	14	5	5	4	23	19
7. Libourne	14	14	5	4	5	15	18
8. Poitiers	14	14	5	4	5	15	21
9. Rodez	13	14	4	5	5	18	17
10. Toulouse FC	13	14	5	3	6	17	16
11. Toulouse Font.	13	14	6	1	7	19	20
12. Brive	10	14	4	2	8	17	24
13. Châtellerault	10	14	4	2	8	8	20
14. Montauban	9	14	2	5	7	12	21
15. Châteauroux	9	14	3	3	8	15	25
16. Montmorillon	9	14	3	3	8	15	26

ANGOULÊME et BOURGES : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 752. Recette : 81 794 F. Arbitre : M. Greau. Buts : Fons (66e), pour Angoulême ; Guennal (c.s.c., 2e), pour Bourges.

ANGOULÊME : Brunet — El Filali, Fons, Guennal, Vallade (Parades, 86e) — Guérit, Neubert, Zahui, Baiola (Roy, 49e) — *Stephan, Guillemet. Entr. : Latapie.

BOURGES : Favier — Sanson, Renaud, Petron, Fortes — Tuffin, Boucher, *Trivino — Gury, Beaujouan, Bedouet. Entr. : Michel.

MONTAUBAN et PAU : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : n.c.. Recette : n.c.. Arbitre : M. Zagni.

MONTAUBAN : Guissepin — Périssé, *Lespiau, Jugla, Combrié — Laville, Portolès, Delgado, Laflorentie (Néhari, 88e) — Lagarde (Robinson, 73e), Laissard. Entr. : Thyssen.

PAU : Sesma — Lavoignat, Redondo, Agon, Haudecœur — Monteiro, Liquet, Perrin, Loustaunau — Pascual, *Vesir. Entr. : Escudé.

BRIVE et BORDEAUX : 2-2 (0-2). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Sibra. Buts : Hanini (28e), Alemandou (38e), pour Bordeaux ; Mathevet (58e, sur pen.), Missonnier (70e), pour Brive.

BRIVE : Charpentier — Boucherie, Ferre, Vergne (Santos, 50e), Loiseau — Mathou, Mathevet, Lecouvreur — Lenglet, Missonnier, *Brossart. Entr. : Jenni.

BORDEAUX : Delachet — Zaidi, Laporte, Gimenez, *Lassagne — Bourdoncle, Lalanne, Gnako — Allemandou, Hanini, Duplant. Entr. : Goubet.

RODEZ b. MONT-DE-MARSAN : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 580. Recette : 17 574 F. Arbitre : M. Giraud. Buts : Dewynter (24e et 62e), Latieule (42e, sur pen.), pour Rodez ; Busquets (27e, sur pen.), pour Mont-de-Marsan.

RODEZ : Geniez — Latieule, Burguière, Lacoste, Guitard — Bobeck, Combes, F. Hantz — Bralley (Forestier, 73e), Rachedi, *Dewynter. Entr. : Poisson.

MONT-DE-MARSAN : Memeteau — Revertegat, Martin, Duluc, Lamaison — Méoule, Busquets, *Lajus, Joly (Miguel, 73e) — Ellssalt, Mounicot. Entr. : Darcos.

MURET b. MONTMORILLON : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 250. Recette : 1 560 F. Arbitre : M. Mano. Buts : Ch. Dabin (19e), Audouin (38e), Barthe (57e et 81e).

MURET : Raymond — Riquelme, Andrade, Marty, Tallineau (Sud, 49e) — Corominas, Loredo, Ch. Dabin — Feuillerat (M. Dabin, 81e), Barthe, *Audouin. Entr. : Rabier.

MONTMORILLON : Hebras — Renaud, *Clément, Nedeau, Savatier — Branger, Bouty (Braconnier, 58e), Florès — Giuntini, Manceau, Duvignac. Entr. : Giuntini.

CHÂTEAUROUX et LIBOURNE : 0-0. — Terrain : glissant. Spectateurs : 167. Recette : 4 262 F. Arbitre : M. Frenot.

CHÂTEAUROUX : Bouché — Godinet, *Besset, Aubard, P. Boduch — Lestrat, Martin, Mérigot — Guegan (D. Boduch, 76e), Tao, Milandou. Entr. : Leroux.

LIBOURNE : Testas — Sampedro, Aadil, Redin, Salort — Comet, Petitbois, *Galera — Alibert (Célerier, 65e), Boutin (Leiza, 53e), Cassola. Entr. : Stupar.

TOULOUSE FC b. POITIERS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 538. Recette : 9 376 F. Arbitre : M. Rosenberger. Buts : Sassus (17e), Garcia (89e, sur pen.).

POITIERS : *Michaud — Mathieu, Fournier, Ribardière, Ratat — Jacquin (Challot, 71e), Zaremba, Rovet — Ghiannetta, Goram, N'Kou. Entr. : Artus.

TOULOUSE : Huc — Broca, Garcin, Aouiriri, Bagur — Delpech, Pavon, Rodor — *Sassus, Garcia, Casino. Entr. : Delmas.

TOULOUSE-FONTAINES b. CHÂTELLERAULT : 3-1 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 120. Recette : 3 390 F. Arbitre : M. Narlan. Buts : Diaz (76e, 80e, 86e), pour Toulouse-Fontaines ; Malokoff (80e, sur pen.), pour Châtellerault.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Salgues (Faure, 73e), Desrousseaux, Ampudia, Ivancic — Contesti, *Diaz, Lazaare — Camposano, Petit (Daros, 65e), Lavaur. Entr. : Rogé.

CHÂTELLERAULT : Daviet — Bilik, S. Joyeux, Guery, Stojanovic — J.-C. Joyeux, Labonne (Maupoux, 65e), Malkoff — Beausigeau, Battery, *Ouali. Entr. : Felden.

EST

*Vauban et Saint-Dizier 1-1
RC Paris b. *Thionville 3-2
*Nancy et FC Metz 1-1
*Meaux b. Reims 2-1
Charleville b. *Epinal 1-0
*Merlebach et Sochaux 1-1
Forbach b. *Mulhouse 1-0
*PTT Metz b. Melun 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	19	13	8	3	2	25	8
2. RC Paris	19	14	8	3	3	23	12
3. FC Metz	17	14	5	7	2	17	10
4. Saint-Dizier	16	14	5	6	3	20	17
5. Meaux	15	14	6	3	5	23	25
6. Thionville	14	12	7	0	5	18	13
7. Nancy	14	14	5	4	5	16	14
8. Reims	14	13	6	2	5	21	20
9. Sochaux	14	13	5	4	4	17	16
10. Charleville	14	13	6	2	5	15	16
11. Epinal	13	14	5	3	6	29	29
12. Mulhouse	11	14	4	3	7	19	25
13. Melun	10	14	3	4	7	15	17
14. PTT Metz	9	14	3	3	8	17	28
15. Forbach	9	13	3	3	7	9	25
16. Merlebach	8	13	3	2	8	12	21

VAUBAN et SAINT-DIZIER : 1-1 (1-0). — Bon terrain. Spectateurs : 281. Recette : 6.232 F. Arbitre : M. Michel. Buts : Mouakit (37e) pour Vauban ; Guardiola (75e) pour Saint-Dizier.

VAUBAN : Th. Froeliger — Mouakit, Diop, *P. Froeliger, Schmitt — Duguépéroux, Mosser, Roecklin — Erbs, Waag, Conrath (Guerra, 72e). Entr. : Kaebel.

SAINT-DIZIER : *Sidaine — Abrassart, Gillot, Linarès, Peignois — Reverdy, Domeon, Enanga — Martin, Hallé, Guardiola. Entr. : Korac.

RC PARIS b. THIONVILLE : 3-2 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 423. Recette : 9.070 F. Arbitre : M. Gourdet. Buts : Hedada (21e), Bodziuch (88e) pour Thionville ; Bodziuch (51e c.s.c.), Renaut (64e), Toko (85e) pour RC Paris.

THIONVILLE : Sausy — F. Naudin, (Guérandel, 60e), G. Naudin, Zaccardi, Florina — Genero, *Bodziuch, Hedada — Bellavia, Rodondi, Rigaud. Entr. : Chodakowski.

R. C. PARIS : Leclerc — Thys, Mugent, Renaut, Debu, Beal — Landré, Leuregans, *Morin — Toko, Lafargue. Entr. : Zvunka.

NANCY et METZ : 1-1 (1-1). — Terrain : lourd. Spectateurs : 200. Recette : n. c. Arbitre : M. Heitz. Buts : Chevalier (25e) pour Nancy ; Micciche (17e) pour FC Metz.

NANCY : Pegorer — Gé, Jacquemin, Harmand, Bertrand — (Mostowski, 70e), *Nativi, Gabriel (Hindelang, 40e), Chevalier, Simon, Lobé, Kirmann. Entr. : Cloet.

FC METZ : Francia — Pfrunner, *Weber, Fanzel, Gaillot, Carnevale, Buttignole, Bracigliano, Fernandez, Micciche (Traoré, 70e), Romano. Entr. : Muller.

MEAUX b. REIMS : 2-1 (1-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : 984. Recette : 24.084 F. Arbitre : M. Gordor. Buts : Guidicelli (10e sur pen.), De Zerbi (71e) pour Meaux ; Fioriti (24e) pour Reims.

REIMS : Ducy — Delozanne, *Cornille, Pedrotti, Mackowiak — Talbierz, De Zerbi, Pokee — Guidicelli, Massard (Eustache, 88e), Besnet. Entr. : Anziani.

REIMS : *Mary — Galley, Leonard, Toullec, Thieblemont — (Louvard, 15e) — Ousfane, (Alvares, 86e), Bart (expulsé 45e), Szuic — Fioriti, Cochaux, Custodero. Entr. : Phelippon.

MERLEBACH et SOCHAUX : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 157. Recette : n. c. Arbitre : M. Bern. Buts : Karamol (77e) pour Merlebach ; Bare (54e) pour Sochaux.

MERLEBACH : Flucklinger — Jazbec, Dijeaux, Usaï, Goestchel — *Karamol, Brunner, Ciumber — Leite, Nilles, Siegmann. Entr. : Hesse.

SOCHAUX : Mantaux — Bruchot, Brucato, Nicol, Canton — Mazeghrane, *Lada, Bur — Madar, Lestrade, (Gaonac, 74e), Baré. Entr. : Cédolin.

CHARLEVILLE b. EPINAL : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 703. Recette : 17.000 F. Arbitre : M. Martin. But : Breny (89e).

EPINAL : *Tisiot — Vandini, (Pierrot, 69e), Keiffer, Galoti, Closs — Benmeriouma, Vasetti, (Hoffmann, 64e), Chere, Pleimelding — Durkalic, Weiss. Entr. : Tripp.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Pierrel, schaller, Compère, Scheider — Minard, Breny, Clesse — Delcampe, *Fourrier, Yali. Entr. : C. Breny.

FORBACH b. MULHOUSE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n. c. Arbitre : M. Monnier. Joué en lever de rideau de Mulhouse-Sedan. But : Billotte (84e).

MULHOUSE : Rohn — Christmann, Schmidlin (67e), Fichaux, Duvernois, Erlacher — *Duvivier, Aroca, Peuget — Kentzinger, Lopez, Sacksteder (Weber, 77e). Entr. : Prost.

FORBACH : Weisgerber — Holler, Rossi, Soroka, Terrasi — Ben Hella, A. Galan, (Cerati, 37e), Roschbach — Tacaille, *Billotte, Raspollini. Entr. : Barth.

PTT METZ b. MELUN : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 36. Recette : 861 F. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Schmitt (30e sur pen.), Stremler (60e), pour PTT Metz ; Dufour (2e) pour Melun.

PTT METZ : Marie — Arnould, Toussaint, Stremler, Mener — Schmitt, Bague, Bragard — *Malek, Bekiaris, Profeta (Lebœuf, 72e). Entr. : Eypert.

MELUN : Cantrel — Turinay, Ramahe — Fasolo, S. Serpe (C. Chafeaux, 52e), Leblond — Legendre (J. Serpe, 68e), *Guilly, Da Silva — Duffour, Montier, Dalbart. Entr. : Malherbe.

NORD

*Compiègne et Paris-SG 1-1
*Lille b. Le Touquet 6-0
*Calais et Amiens 0-0
*Maubeuge b. Lisieux 2-0
*Rouen et Le Havre 1-1
*Lens b. Fécamp 4-1
*Creil b. *Poissy 1-0
*Roubaix b. Saint-Omer 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Compiègne	20	14	8	4	2	24	11
2. Lille	19	14	6	7	1	21	9
3. Maubeuge	17	14	7	3	4	22	18
4. Lens	16	14	6	4	4	26	18
5. Amiens	16	14	5	6	3	24	16
6. Paris-SG	16	14	7	2	5	22	19
7. Le Havre	15	14	5	5	4	24	14
8. Creil	14	14	3	8	3	13	14
9. Lisieux	14	14	4	6	4	13	16
10. Poissy	13	14	5	3	6	25	19
11. Rouen	13	14	4	5	5	15	15
12. Calais	11	14	3	5	6	11	15
13. Fécamp	11	14	3	5	6	14	25
14. Roubaix	11	14	3	5	6	11	26
15. Saint-Omer	10	14	4	2	8	13	27
16. Le Touquet	8	14	1	6	7	12	28

COMPIÈGNE et PARIS-SG : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 327. Recette : 33 162 F. Arbitre : M. Ponsin. Buts : Abrunhosa (66e), pour Compiègne ; Da Fonseca (37e), pour Paris-SG.

COMPIÈGNE : Jacobée — Debouverie, Marq, Krug, Ponthieux — Laribi, Degouy, Bagayoko — Mimoun, Piumi, *Abrunhosa. Entr. : Krug.

PARIS-SG : Moutier — Martinez, Morin, Persol, Luron (SANTINI, 61e) — Moreau, Girard, Couriol (Van de Castteele, 71e) — Marquet, Da Fonseca, *Pimond. Entr. : Coste.

LILLE b. LE TOUQUET : 6-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 36. Recette : 900 F. Arbitre : M. Marescot. Buts : Bureau (20e), Rohart (59e), Garcia (63e) et (85e), Froger (69e), Roiné (71e).

LILLE : Lauricella — Bruynaert, Soumah, Kourichi, Froger — De Figueredo, Garcia, *Borysow — Roiné, Bureau, Romart. Entr. : Parisseaux.

LE TOUQUET : Minguet — Meerschaert, Elliott, David, Gosselin — Fandino, Felani, *Ghignet — Cuvillier, Bailleux (51e), Bernard, Dupuis (63e), Fournier. Entr. : Baraffe.

MAUBEUGE b. LISIEUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 717. Recette : 17 262 F. Arbitre : M. Cotrel. Buts : Lemoine (12e), Briand (87e).

MAUBEUGE : *Lefèvre — Gaquère, Legrand, Touré, Palermo — Billet, J.-J. Gosset, Briand (78e), Ganthier, Caullery (33e), Calesse — Lemoine, G. Gosset. Entr. : Varnier.

LISIEUX : Hellouin — Dallet, Assire, Joseph, Russeaux, Scipion (84e) — Vermander, Ducreux, Castel (66e), *Hourdou, Bunoux — Haubert, Fouquier. Entr. : Merchadier.

LENS b. FÉCAMP : 4-1 (3-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 70. Recette : n. c.. Arbitre : M. Bachelet. Buts : Landais (30e, 38e et 44e), Makengo (56e), pour Lens. Attinault (59e), pour Fécamp.

LENS : Gardie — Sikora, Dubois, Warlop, Denizart — El Aouad, *Makengo, Gerval — Hochart, Chomlafel, Landis. Entr. : Marx.

FÉCAMP : Joinant — Attinault, Aracil, Lartisien, Clapson — Dallet, Trebutien, Mignot (46e), *Born — Deslandes, Demouchy, Bouchez, Savalle (46e). Entr. : Broggini.

CALAIS et AMIENS : 0-0 (0-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 515. Recette : 8 997 F. Arbitre : M. Delair.

CALAIS : Placzek — Piedbois, Houtch, Baron, *Lefèvre — Desmenez, Fortunato, Aylui — Renaut, Rock, Levray. Entr. : Desmenez.

AMIENS : Boudet — Lefebvre, Pujadas, Peitier, Jean — Bellier, *Abraham, Westerloppe — M'Baye, Martinovic, Mrasko, Turquet (78e). Entr. : Choquier.

ROUEN et LE HAVRE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 70. Recette : 1 453 F. Arbitre : M. Girr. Buts : Parent (46e), pour Rouen. Prieur (21e), pour Le Havre. Expulsion : Prieur (80e).

ROUEN : Lechevallier — Bisson, Ruel, Lenormand, Amours — Kesseiri, Montibeller, *Richard — Parent, Do Rego, Gambet. Entr. : Pelletier.

LE HAVRE : Hagenbach — Raho Saxemard, Levasseur, Delaunay — Quilan, Coet, Romo (39e), Lebreton — Prieur, *Moreau, Uvenard. Entr. : Djaadaoui.

CREIL b. POISSY : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 134. Recette : 2 814 F. Arbitre : M. Castelin. Buts : Lory (72e).

POISSY : *Bonnet — Moitié, Dutot, Cormier, Degat — Nejkovic (63e) — Le Prévost, Tomaszewski, Nobourg — Khirat, Malick, Schutz. Entr. : Laurier.

CREIL : Parizé — Alix, Terras, Warmez, Taileux — Orrière, Dugroprez, Gillion (87e), Fourny, Correia et Lopez (46e) — Vilmont, Guillon, *Lory. Entr. : Gillion.

ROUBAIX b. SAINT-OMER : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Salon. Buts : Bauman (15e), Fischer (47e), pour Roubaix. Kordes (61e), pour Saint-Omer.

ROUBAIX : Talpaert — *Albuquerque, Manet (78e), Belhadji, Denneulin, Dumortier — Bauman, Godel, De Oliveira — Meckacher, M'Bemba (64e), Fischer, Maanane. Entr. : Gianquinto.

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, *Pogor, Duhaut, Fontaine — Louys, Khalafi, Mecquinion, (55e), Cybulski — Papierski, Perz, Kordes. Entr. : Stassievitch.

OUEST

Nantes b. *UCK Vannes 2-1
US Montagnarde b. *Laval 3-1
Brest FCA b. FC Yonnais 1-1
AS Brest b. *Cherbourg 1-0
*AEPB La Roche et MUC 72 1-1
Saint-Lô b. *Rennes 1-0
Véloce Vannes b. *Redon 4-1
*Concarneau b. Cholet 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	23	14	11	1	2	26	10
2. US Montagnarde	21	14	8	5	1	28	13
3. Brest FCA	19	14	6	7	1	21	14
4. Laval	17	14	6	5	3	15	12
5. AEPB La Roche	16	13	6	4	3	22	12
6. Cherbourg	16	14	6	4	4	19	13
7. AS Brest	15	14	6	3	5	10	12
8. MUC 72	14	14	4	6	4	14	12
9. Véloce Vannes	13	14	2	9	3	12	11
10. Rennes	12	14	4	4	6	15	15
11. Concarneau	12	14	4	4	6	15	30
12. Saint-Lô	11	13	3	5	5	11	15
13. UCK Vannes	9	14	2	5	7	7	15
14. Redon	9	14	3	3	8	12	21
15. Cholet	8	14	1	6	7	14	26
16. FC Yonnais	7	14	1	5	8	9	19

NANTES b. UCK VANNES : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 607. Recette : 12860 F. Arbitre : M. Le Barillier. Buts : Robert (62e), Rémy (74e) pour Nantes ; Cazenave (83e) pour UCK Vannes.

UCK VANNES : Madec — Monnier, Le Gourrierec, Dreano, Moreau — Mahé puis Cloarec (65e), Cardron, Kerros — Chesnin, Kerdavid puis Cazenave (65e), *Sorin. Entr. : Maligorne.

NANTES : Marraud — Delanoé, Kombouare, Dessailly, Xavier — Saint-Gully, Eydelie, Baronchelli — *Obry, Robert, Remy. Entr. : Denouelx.

US MONTAGNARDE b. LAVAL : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 75. Recette : 1617 F. Arbitre : M. Blot. Buts : Pierre-Jean (82e) pour Laval ; Yvel (9e et 89e), David (62e) pour US Montagnarde.

LAVAL : Godart — Tinmar, Vernet, Le Meunier, Braud — Maheu puis Pailiard (64e), Laigneau, Le Roux — Peres, *Pierre-Jean, Doittée puis Rigouin (55e). Entr. : Hudanski.

US MONTAGNARDE : Dusouchet — Le Roux, Le Bouedec, Lancelot, Porrière — Rouzo, Yvel, Henrio — Tizon puis Perherin (85e), *Le Nazach puis Prado (60e), David. Entr. : Le Calloch.

BREST FCA et FC YONNAIS : 1-1 (1-0). — Terrain : glissant. Lever de rideau Brest FCA-Auxerre. Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Bodere. Buts : Salaün (38e) pour Brest FCA ; Roques (62e) pour FC Yonnais.

BREST FCA : Chaslerie — Toure (expulsé, 52e), Auffret, Valleau, Le Magueresse — Eon, Iquel, Danielou, *Salaün — Dupraz, Colleter. Entr. : Fouillen.

FC YONNAIS : Cadoux — Deletoile, Bossard, Lermite, Fairoux — Guignard, Kararsi puis Philippon (85e), Guittot, Burneau — Casties, *Roques. Entr. : Casties.

AEPB LA ROCHE et MUC 72 : 1-1 (0-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 441. Recette : 12733 F. Arbitre : M. Le Bellec. Buts : Sauvage (70e) pour AEPB La Roche ; Papini (49e) pour MUC 72.

AEPB LA ROCHE : Guillet — Poireaud, *Blanchard, Mira, Moreau — Maindron puis Drappier (83e), Mantecon puis Poirier (74e), Jugheters — Sauvage, Founini, Boissinot. Entr. : Letard.

MUC 72 : *Jacotin — Jarno, Crimetz, Menesguen, Creff — Pierre, Beunardeau, Verien — Taruffi, Loison puis Boivin (78e), Papini. Entr. : Defferrez.

AS BREST b. CHERBOURG : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 1521. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. But : Kilo (85e).

CHERBOURG : Tatard — Lucbert, Leday, Fleury, Delahaye — Chojnacki, Jore, Oger — Brou puis Gomez (65e), Koumkang, *Birette puis Tucsek (80e). Entr. : Largouet.

AS BREST : *Quere — Gestin, Salomé, Podeur, Kilo — Apperé, Keruestin puis Page (70e), Rastoll — Le Guen, Lousse, Stervinou. Entr. : Rastoll.

VELOCE VANNES b. REDON : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 602. Recette : 15002 F. Arbitre : M. Burel. Buts : Lallier (76e) pour Redon ; Mezenge (17e), Girard (48e), Champagne (54e), Belchior (89e) pour Véloce Vannes.

REDON : Arnaud — *Moenner, Bloyet, Jacotin, Hardivilier — Dennis, Delbourg puis Lefeuvre (60e), Paul — Lassale, Turban puis Lallier (70e), Papin. Entr. : Pluchon.

VELOCE VANNES : Layec — Guillou, Le Baron puis Jaffres (81e), Dreanic, Mezenge — Plunian, *Lagadec, Girard — Belchior, Champagne, Gomez. Entr. : Boucq.

SAINT-LÔ b. RENNES : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 91. Recette : 4125 F. Arbitre : M. Guillou. But : Artur (52e sur pen.).

RENNES : Bourges — Le Garrec puis Rampillon (70e), Gallou, *Le Goff, Bezaze — Barraud, Muller, M'Fede puis Auter (60e) — Delamontagne, Mangione, Bartelemy. Entr. : Rampillon.

SAINT-LÔ : *Escrignard — Gueret, Jauvelot, Croci, Le Cornic — Chardonnet, Lopez, Gendron puis Lise (65e) — Cartier, Richard puis Tanguy (60e), Artur. Entr. : Coustillet.

CONCARNEAU b. CHOLET : 1-0 (1-0). — Terrain : gorgé d'eau. Spectateurs : 473. Recette : 10206 F. Arbitre : M. Favé. But : Toullec (42e).

CONCARNEAU : Lachivert — Le Guernic, Hostiou, *Dizay, Pustoc'h — Gall puis Vernon (85e), Drouglazet, Cloarec puis Le Barf (73e), Thomas — Raphalen, Toullec. Entr. : Guillou.

CHOLET : Poirier — Radigois, Goislot, Prun, Samson — *David, Penaud, Caravino puis Theau (73e), Daudet — Hyvon, Bideau. Entr. : Zuraszeck.

SUD

*Avignon b. Sète 3-1
*Ajaccio b. Toulon 1-0
Antibes et Hyères 0-0
*Grenoble et Annecy 1-1
*Nice et Monaco 1-1
*Montpellier et Orange 1-1
Annemasse b. Valence 1-0
Saint-Raphaël b. Marseille 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	23	14	11	1	2	26	6
2. Ajaccio	19	14	6	3	3	23	10
3. Hyères	18	14	7	4	3	25	18
4. Annecy	17	14	5	7	2	17	9
5. Monaco	17	14	7	3	4	24	17
6. Montpellier	17	14	6	5	3	19	14
7. Nice	16	14	6	4	4	27	17
8. Annemasse	16	14	6	4	4	17	19
9. Saint-Raphaël	14	14	4	6	4	12	15
10. Toulon	13	14	4	5	5	21	21
11. Orange	12	14	3	6	5	16	17
12. Grenoble	10	14	3	4	7	12	18
13. Valence	10	14	3	4	7	14	24
14. Antibes	8	14	2	4	8	8	22
15. Sète	8	14	2	4	8	9	25
16. Marseille	6	14	1	4	9	7	25

AVIGNON b. SETE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1264. Recette : N.C. Arbitre : M. Arnault. Buts : Ouattara (1re), Champeau (86e), Bex (89e) pour Avignon ; Cano (46e) pour Sète.

AVIGNON : Goubet — Posca, Comini, Ouattara, Latard — Massol, Agostini, *Champeau — Gaba, Lefevre, Bex. Entr. : Pintenat.

SETE : Sabatier — Passi-Cousset, Saadaoui, Isola, *Hopquin — Bavarri, Cano, Estevan — Rodriguez, Brusseau, Millares. Entr. : Calabuig.

AJACCIO b. TOULON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1546. Recette : 31510 F. Arbitre : M. Burton. But : Ferri (62e).

AJACCIO : Gobert — Versini (Aissat, 85e), Cucchi, Gentili, Cavali — Lucioni, *Ferri, Muselli — Makanaky, Collina, Casimiri (Sialelli, 77e). Entr. : Calleja.

TOULON : Borelli — Di Mascio, Bax, *Fontani, Blanc — Pastore, Sandoz, Pittaluga (Portal, 70e) — Di Fraya, Cuneo (Paget, 82e), Collot. Entr. : Storaï.

ANTIBES et HYERES : 0-0. — Terrain : mauvais. Spectateurs : 350 environ. Recette : N.C. Arbitre : M. Pignol.

ANTIBES : Balaguer — Enea, Ghelardi, *Rapenne, Biancotti — Colloca, Bourgeois, Raybaud (Magnoni, 75e) — Gigant (Géret, 70e), Sanchez, Bray. Entr. : Robuschi.

HYERES : Capel — Ellena, Matyasi, Sciutto, Girardo — Perlin, Pittaluga, Gualtieri — Saunier, *Verstraete, Santi. Entr. : Roussel.

GRENOBLE et ANNECY : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Joué en lever de rideau de Grenoble-Saint-Etienne. Barthélemy (72e) pour Grenoble ; Mazzia (80e) pour Annecy.

GRENOBLE : Desvigne — Barthélemy, Lopez, Noël, Perfetti (Barron, 46e) — *P.-J. Garcia, Buigues, Csapo — Gimenez, Perrier (Ottaviano, 70e), Rey. — Entr. : Lafrancescbina.

ANNECY : Desprez — Pozzi, Paclet, Barbier, Pozzo — Poinsignon, Comtat, Habault — *Vanhoutte (Mazza, 80e), Stoiljkovic (Polo, 60e), Perraud. — Entr. : Lang.

NICE et MONACO : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Lever de rideau de Nice- Le Havre. Arbitre : M. Benchabane. Buts : Morales (40e) pour Nice ; Deletang (53e sur pen.) pour Monaco.

NICE : Jalamion — Mattio, Wathelet, Civalier, F. Soler — Senoussi, Vecchioni, Calzoni, Rabathaly — *Morales, Mindja. Entr. : Alonzo.

MONACO : Stambouli — Salomon, Sokal, Valery, Revelli — Ameur, Ours, Deletang, Barllaro — Douala, *Souvigné. Entr. : Tournier.

MONTPELLIER et ORANGE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 94. Recette : 2071 F. Arbitre : M. Serciera. Buts : Bortolotti (86e) pour Orange ; Blin (88e) pour Montpellier.

MONTPELLIER : Hours — Muzet, Gazin, Lutran, Montez — Toutain, Navarro, *Altur — Rioust, Blin, Gomez. Entr. : Bonnet.

ORANGE : Tosi — Genta, Riou, Beraguen, Renault — Granger, Baconnier, Dubourdeaux — Heraud, *Armand, Nastro (Bortolotti, 76e). Entr. : Moulon.

ANNEMASSE b. VALENCE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon Spectateurs : 2337. Recette : N.C. Arbitre : M. Coutet. But : Milosajevic (72e).

ANNEMASSE : Roguet — Denis, Perepelkine, *Bonnet, Grandvoinnet (Milosajevic, 55e) — Simula, Pajot, Lisena — Bouvard, De Palma, Santo-Pietro. Entr. : Veggia.

VALENCE : Jacquemet — Valour, Raynaud, Decruz, Tremblay — Chevallier, Prêcheur (Kwan, 75e), Lallo — Zali, Mailha, *Niang. Entr. : Lallo.

SAINT-RAPHAEL b. MARSEILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 200. Recette : N.C. Arbitre : M. Selber. But : Bahoken (63e).

MARSEILLE : Levy — Mura, Serra, Soler, Roussey — Durand, Fernandez (Cavet, 65e), Francini — Cantona, Kalamouka, *Meyrieu. Entr. : Gili.

SAINT-RAPHAEL : Larquié — Troisi, Barral, Barruglia, Vitalis — Longo, *Bahoken, Lopez — Castellani, Pellegrino, Lopez, Dos Santos. Entr. : Damiano.

■ Gendreau, l'ex-Bellifontain, n'était pas du voyage en Seine-et-Marne avec Auxerre. En effet, une vilaine blessure musculaire l'a empêché de revenir fouler la pelouse du stade de la Faisanderie, sur laquelle il a fait ses débuts.

■ Avec cent soixante-sept spectateurs payants, Châteauroux a établi samedi soir un record face à Libourne : celui de la plus faible affluence d'au moins ces dix dernières années !

■ Afin de reconstituer une équipe d'anciens (ayant joué entre 1971 et 1973) l'un de nos confrères recherche les joueurs ayant opéré sous les couleurs de Châteauroux à cette époque. Ils peuvent contacter Philippe Barbotte au 54-22-10-20, s'ils se reconnaissent.

■ Arrivé au complet à Merlebach, le FC Sochaux ne présentait pourtant que douze joueurs sur la feuille de match. Pris de malaise l'international junior Dufournet a dû être conduit à l'hôpital local où il a été gardé en observation pendant la durée de la rencontre. Rien de grave car il a pu repartir avec ses coéquipiers.

■ L'habituel délégué de Merlebach a fait défaut samedi. Mal renseigné, il croyait que le match contre Sochaux avait lieu le soir. C'est en catastrophe qu'il a fallu le suppléer, quérir licences et équipements pour que les joueurs locaux puissent se présenter à l'heure prévue dans l'après-midi.

■ Patrick Hesse, l'entraîneur de Merlebach, victime d'une entorse à Saint-Avold en Coupe de France, n'a pu jouer avec son équipe contre Sochaux. C'est le premier match de Championnat qu'il a suivi depuis le banc de touche. Une toute autre vue des choses, a-t-il reconnu après la rencontre.

■ La radio locale de Merlebach n'a pas eu de chance. Son émission de présentation du match contre Sochaux a été interrompue par une panne de courant. « On nous a coupé le sifflet » a dit Ben, le commentateur, avec une pointe d'humour non dissimulée. Tout est cependant bien vite rentré dans l'ordre.

■ Merlebach a engagé un TUC (travaux d'utilité collective) comme en attestait la présence d'énormes tas de feuilles mortes amassées le long de la tribune d'honneur. Ne travaillant pas le samedi, il n'avait pas encore eu le temps de les faire disparaître avant le match contre Sochaux.

■ Avant le coup d'envoi du derby Chalon-Gueugnon B une minute de silence a été observée à la mémoire de Pierre-Alain Martin, membre du club des supporters et caméraman attitré des rencontres à Léo-Lagrange tué accidentellement sur la route jeudi dernier.

■ Pour le court déplacement à Chalon, Gueugnon n'avait pas ses traditionnels maillots jaunes, mais des maillots rouges. Cela posa problème aux Chalonnais qui durent au dernier moment changer leur maillot blanc et rouge flambants neuf pour des maillots tout blanc.

■ Depuis son installation, il y a une quinzaine d'années, l'éclairage du stade Julien-Denis à Calais n'avait jamais connu le moindre pépin. Mais, au cours de la seconde mi-temps du match disputé contre Amiens, plusieurs projecteurs de l'un des quatre pylônes se sont brusquement éteints. Dix minutes plus tard, la panne était réparée sans que le match subisse la moindre gêne.

■ L'entraîneur maubeugeois Jean-Marc Varnier ne put se déplacer dans la ville voisine de Jeumont, dimanche, où Michel Hidalgo inaugurait la maison des sport qui porte son nom, et où Albert Patoux, l'entraîneur local, recevait la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports. Il se rendait en effet dans sa famille, à Reims, fêter les noces d'or de ses parents.

■ C'est la tribune de presse qui communiqua le résultat du match à Seydou-Bâ, hospitalisé à Lille pour une phlébite. Le Sénégalais, qui traînait le mal depuis plusieurs mois, était le grand absent de ce Maubeuge-Lisieux.

■ Le match Avignon-Sète fut joué à un horaire inhabituel : 18 heures. Les dirigeants vauclusions voulaient éviter deux concurrences. Celle de l'hiver d'abord et surtout du basket avignonnais qui recevait Vichy à 20 h 30.

SAS ET LE PRÉSIDENT

A la fin de ce mois, le SA Epinal n'aura plus de président, et déjà se pose la question : qui va lui succéder ? En effet, dans son éditorial *les Boutons d'Or*, organe du club, le président, M. Bernard Mathieu, annonce que pour raisons familiales et professionnelles, il quitte la direction du SAS. A une époque où la restructuration du club est toujours à l'ordre du jour, on se demande bien ce qu'il va en advenir. D'autant plus que la défaite à domicile face à Charleville, ce samedi, n'arrange pas la situation.

■ Une des inconnues du match contre Mont-de-Marsan, ce samedi, résidait dans la nature des retrouvailles du public de Rodez avec la bande à Poisson, trois semaines après la « folle soirée » de Châtellerault. Eh bien, elles furent chaleureuses, les supporters aveyronnais encourageant de la première à la dernière minute.

■ C'est ce samedi, après le match contre Mont-de-Marsan, que Rodez a reçu le Kriter d'honneur (le troisième en trois saisons) que lui avait décerné *France Football* pour sa retentissante victoire (5-1) à Châteauroux.

■ Malgré les absences du gardien Le Maux, lequel suppléait Desrousseaux, le portier titulaire blessé face à Alès, de l'arrière droit Gressani qui remplaçait Coiffier également devant l'équipe cévenole en défense, les réservistes tourangeaux ont parfaitement rempli leur contrat en Saône-et-Loire.

■ Il était surtout question à Mezzavia du match de Coupe de France de dimanche prochain. On sait que les Ajacciens avaient fait appel, demandant l'inversion du match Alès-GFCA, d'autant plus qu'ils savaient que c'était le nom du club ajaccien qui était sorti en premier de l'urne. Cependant, comme on a institué la protection des clubs de Division II, la commission de la Coupe de France a débouté Ajaccio de son appel.

■ Dans les rangs toulonnais évoluait samedi soir l'ex-Cabiste bastiais Di Fraya dont Delio Onnis nous disait samedi soir : « Il est peut-être un peu fatigué actuellement mais il a les bases pour réussir, quand bien même on ne pourrait pas trop s'avancer actuellement. C'est en tout cas un garçon pétri de qualités et qui écoute ce qu'on lui dit. »

■ Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les dirigeants et l'entraîneur ajaccien étaient particulièrement satisfaits de la victoire contre Toulon de leur équipe, même par le minimum, alors qu'ils étaient habitués jusqu'ici à des victoires très nettes « pour la simple raison, devait dire Guy Calleja, que c'est une victoire que nous savourons d'autant plus qu'elle a été très longue à se dessiner et que les Toulonnais nous ont vraiment donné du fil à retordre ».

■ Le coup d'envoi du premier match en nocturne à Meaux samedi contre Reims a été donné par un pupille du club, Sébastien Cagnet, qui à onze ans compte déjà six ans de football derrière lui. Il était accompagné du président d'honneur du club, l'ancien champion olympique Guy Drut. Lorsqu'ils sont retournés sur le bord de la touche en courant, ce dernier n'a pas réussi à distancer son petit compagnon.

■ Décidément dans une mauvaise passe, le Meldois Bruno Pedrotti. Sévèrement touché aux reins la semaine dernière à l'entraînement par l'un de ses coéquipiers, il reprit un coup au même endroit samedi soir face à Reims ; en retournant au vestiaire, il fut victime d'un coup de pied au ventre de la part d'un Rémois dans l'échauffourée qui se produisit sur la pelouse.

■ Pour son premier match en nocturne à domicile, Meaux a doublé d'un coup le nombre de ses spectateurs, frôlant les mille entrées payantes. Avec les ayants droits et les invitations pour cette première, c'est un total de près de 1 300 personnes qui ont suivi le match contre Reims.

rencontres

PRUDENT BACQUET

Le FC Chalon aura 60 ans en 1986. A l'occasion de cet anniversaire, fêtera-t-on la montée en Deuxième Division ? C'est un souhait formulé depuis de nombreuses saisons déjà mais qui jamais ne fut exaucé. En tout cas, le FCC se trouve aujourd'hui dans une position privilégiée, ayant notamment pris quelques longueurs à Clermont et Cuiseaux-Louhans.

Prudent Bacquet, l'ex-pro du Stade Français et du Red Star, international amateurs, juniors et Espoirs, connaîtra-t-il à nouveau, avec ce club qu'il dirige pour la seconde saison, les joies de l'accession auxquelles il a déjà goûtées avec l'Entente Montceau ? Il nous a livré ses impressions...

« Sans faire preuve de pessimisme à l'orée de la saison, vous n'étiez guère enthousiaste quant à l'avenir du FCC.

— Certes ; le départ à l'intersaison de deux de mes attaquants, Duffour et Grax auteurs de 23 buts en 84-85, n'encourageait guère à l'optimisme. La blessure de Lacome fut, de plus, un handicap. Fayolle et Slimani sont, il est vrai, des attaquants efficaces, mais pas de véritables avants-centres.

— Qu'est-ce qui s'est donc produit pour que Chalon se trouve ainsi transfiguré ?

— Rien de spectaculaire. Disons que c'est le groupe tout entier qui s'est métamorphosé. Les nouveaux joueurs (Antoinat, Amoros, Lacome), et pendant un temps Lopes qui nous a hélas quittés pour raisons professionnelles, se sont très bien intégrés à ce groupe. Les jeunes (Fleury, Berthod), se sont sentis épaulés par des garçons d'expérience comme Richard ou Barthelet. Et puis il y a Monnot dans les buts qui a pratiquement réalisé un sans-faute jusqu'à maintenant.

— Pensez-vous que vous ayez les moyens de jouer la montée jusqu'au bout !

— Je préfère être attendu partout plutôt que de passer inaperçu. Cela dit, une montée en Deuxième Division se prépare longtemps à l'avance. Il nous faudrait posséder un autre effectif que celui que nous avons. Beaucoup de travail reste à accomplir dans beaucoup de domaines mais la chance est là à notre porte, il nous faut la saisir.

— Vous avez passé six ans à Montceau. Quelle différence faites-vous entre les deux expériences ?

— Je suis venu à Chalon parce qu'il me semblait qu'il y avait un truc à faire. Mais indéniablement, le FCC ne dispose pas des mêmes structures que l'ex-Entente où la présence d'un homme comme M. Clayeux constituait un atout maître. Je n'ai guère connu d'hommes comme lui. A Chalon on doit se donner les moyens d'une nouvelle politique du football d'élite avec bien sûr toutes les structures de base et surtout de formation des jeunes. Elles existent ici ; pour preuve, le bon parcours des juniors en Gambardella et les très bons résultats obtenus dans les petites catégories. Il y a du travail à accomplir, mais l'enjeu est passionnant. »

Jean-Marc JACQUET.

■ Le numéro 4 de Redon, Bruno Martin, victime à l'entraînement d'une fissure du ménisque, après consultation des médecins, va devoir se faire opérer et attendra la reprise pour réintégrer sa formation.

■ Les joueurs de Bourges étaient extrêmement contents du match nul obtenu à Angoulême, mais également d'avoir pu évoluer sur une pelouse digne de ce nom par rapport au champ de patates dont ils sont gratifiés chez eux.

■ Sympathiques retrouvailles à Beaune entre André Guesdon, entraîneur de Viry-Châtillon, et Michel Rousseau, éducateur à Beaune. Les deux joueurs s'étaient connus il y a bien longtemps alors qu'ils évoluaient à Monaco.

■ La famille de Rodez s'agrandit. Quelques semaines après une Marion qui a vu le jour chez les Vayrou, voilà que le capitaine Rachedi est devenu le jeune papa d'une petite Luisa.

ON EN PARLE

L'éventuelle montée du FC Chalon en Division II n'a laissé personne indifférent dans la cité de Niepce et rapides furent les réactions et les actions de la municipalité qui, par son maire, Dominique Perben, faisait d'abord savoir qu'elle était favorable à cette accession à condition que celle-ci ne constitue pas qu'un simple aller-retour. Confirmation fut donnée par l'adjoint aux sports, Jean-Pierre Bouvet (qui participa au CFA dans les années 60). M. Bouvet a réuni, jeudi dernier, toutes les parties concernées par cette situation nouvelle à Chalon, à savoir les dirigeants du club, l'entraîneur, les représentants des joueurs, les sponsors, le club des supporters, la presse aussi.

La volonté de « monter » en s'en donnant les moyens, est ressortie de ce dialogue constructif, mais « y rester » posera inévitablement le problème des finances. Aucun des partenaires du FC Chalon ne pouvant s'engager sur la voie de la Division II. Du moins seul. Une réunion entre le maire de Chalon et ses adjoints était prévue hier soir lundi. Elle devait permettre de se prononcer sur le premier point, à savoir mettre les moyens en œuvre pour assurer l'accession et notamment recruter un joueur de valeur avant le 31 décembre. Affaire à suivre.

■ Sympathique décrassage que celui suivi dimanche matin par les joueurs de Rodez. Ils se déroula ni plus ni moins sous la forme d'un match amical qui les opposa à leurs dirigeants et à quelques-uns de leurs supporters. Le tout étant ponctué par un repas.

■ Après un bref passage à Milla (Division d'Honneur), Alain Vayrou est de retour sour le maillot de Rodez. Il devait effectuer son grand retour ce samedi à l'occasion de la venue de Mont-de-Marsan. Mais les Landais ayant déposé une réclamation au sujet de sa qualification, les responsables de Rodez ont préféré différer sa rentrée en équipe fanion.

■ Jouer sans les meilleurs joueurs, telle est la situation à laquelle est confrontée l'US Annemasse depuis quelques jours. Si Calléja est indisponible, Lefèvre, lui, se remet tout doucement d'une déchirure musculaire. On comprend mieux dès lors la position de l'entraîneur Jacky Veggia, qui envisage de titulariser Goran Milosajevic ancien de l'Etoile Rouge de Belgrade.

■ Pour le choc de la fin des matches aller, à Angoulême, avec la venue de Bourges, on espérait 3 500 spectateurs, mais la pluie de la fin de journée explique sans doute qu'il n'y en eut que 2 750, soit 400 de moins que lorsque Muret était venu défendre sa première place à Chanzy en septembre. Cependant, la recette fut identique.

■ Le capitaine du FC Bourges, Favier, explosa de joie au coup de sifflet final du match de son équipe à Angoulême. Il vint saluer les supporters berruyers qui s'étaient groupés dans une aile de la tribune principale mais il aurait pu se dispenser d'adresser un bras d'honneur en direction de la tribune du même nom.

■ Scène curieuse au stade Julien-Denis à Calais. Tout en haut de la tribune d'honneur, une partie du comité du FC Amiens et, quelques marches plus bas, les dirigeants démissionnaires de ce même club avec à leur tête l'ex-président, M. Derave. Ces derniers étaient venus témoigner leur sympathie à Gaby Desmenez.

Joli cœur !

A l'entraînement, le capitaine de Meaux Alain Besnet arbore un superbe short en forme de caleçon court orné de cœurs roses et de nœuds papillons verts sur fond blanc. Pour la plus grande joie de ses partenaires.

■ « Soldat Waty, vous pouvez rentrer chez vous... » Le Montluçonnais, Jocelyn Waty, appelé à Marseille pour ses obligations militaires a été réformé — tendons insuffisants. Il retrouvera donc son poste de stoppeur sous les couleurs de Montluçon dès dimanche prochain à Saint-Etienne.

■ M. Delorme, l'arbitre du match Cherbourg-AS Brest, a distribué sept cartons dans la partie dont un rouge. Deux Brestois en première mi-temps (Appéré : 13e, et Leguen : 39e) et cinq Cherbourgeois en seconde mi-temps (Oger : 55e, Delahaye : 57e, Gomez, carton jaune à la 82e minute, carton rouge à la 83e minute, et Fleury, 89e minute).

■ Après avoir flirté au début du Championnat avec 3000 spectateurs de moyenne, l'assistance du stade Maurice-Postaire fond aujourd'hui comme neige au soleil. Ils n'étaient plus que 1 500 spectateurs samedi soir pour le match AS Cherbourg-AS Brest. Même la forte colonie bretonne qui stationne en permanence dans le grand port militaire normand ne s'est pas déplacée pour encourager les Brestois.

■ Le plus déçu des joueurs cherbourgeois était certainement Birette. Le jeune joueur normand retrouvait en effet samedi soir sa place en équipe première après plus d'un ans d'absence (à cause du service militaire et à cause aussi d'une entorse persistante à la cheville gauche). Sa fête a tourné au cauchemar. Le jeune Birette n'a pas pu prouver à son entraîneur Largouet qu'il avait vraiment retrouvé la grande forme.

■ Ils n'étaient que 213 spectateurs dans les tribunes de la Faisanderie, à Fontainebleau, pour la venue d'Auxerre. Et pourtant, quelques-uns de ces derniers fidèles ont trouvé le moyen de déclencher une bagarre. Sans doute trouvaient-ils que les débats n'étaient pas assez musclés sur le terrain...

■ Quatre mois, tel est l'âge du plus jeune — et futur — joueur de l'équipe première de l'US Annemasse. Il s'agit de Cédric Roguet, le nouveau-né de Danièle et Jean-François Roguet, le gardien annemassien. On connaît l'adage : « Bon sang ne saurait mentir. » Et les dirigeants ont trinqué samedi soir à l'issue du match Annemasse-Valence aux succès futurs du bébé présent dans les locaux du club.

■ Tandis que Plemelding, au cours de la partie Epinal-Charleville, était qualifié par certains spectateurs de joueur de pétanque, Durkalic, au coup de sifflet final, fut pris à partie par un groupe de spectateurs. Traité de fainéant, il bondit sur eux et fort heureusement les dirigeants le saisirent au bond et le calmèrent.

■ L'entraîneur marseillais Pierre Cahuzac était dans la tribune sans doute intéressé par un ou deux éléments hyérois ou antibois. Il n'a fait aucun commentaire après la rencontre si ce n'est cette phase : « J'étais de passage et j'ai voulu voir. »

■ Un grand absent avec l'équipe de Hyères à Antibes, Alimessaoud, le buteur du groupe sud. Blessé au genou il avait été mis au repos. Mais jouera vendredi soir en Coupe de France contre Avignon. Un match que les Hyérois préparent avec beaucoup de sérieux et de détermination.

« Pour battre Creil, il faudra me passer sur le corps ! », avait annoncé le capitaine oisien Warmez. Schutz, l'attaquant de Poissy, n'avait pas pris ces propos suffisamment au sérieux...
(Photo Pierre LABLATINIÈRE).

LE ROUGE ET LE NOIR

La commission de discipline de la Ligue n'y est pas allée avec le dos de la cuiller pour sanctionner les Bellifontains après les incidents qui ont émaillé la rencontre Fontainebleau-Villefranche, le 16 novembre. Le héros malheureux de cette affaire est l'attaquant Charlie Fabre, qui avait été expulsé injustement. Dans la bousculade qui avait suivi (un penalty évident et non sanctionné), l'arbitre avait sorti un carton rouge à l'encontre de Fabre, qui n'était pour rien dans l'histoire. Résultat des courses, un an de suspension ferme. Les dirigeants locaux ont fait bien évidemment appel et Charlie Fabre va porter plainte devant un tribunal civil pour préjudice moral et sportif.

■ Daniel Pasco, le gardien antibois, est touché plus gravement que prévu, déjà un mois d'absence et il va devoir être opéré à Lyon en janvier prochain. La saison de l'excellent gardien antibois est pratiquement terminé.

■ Semaine importante pour le football antibois. La municipalité va prendre une décision sur les plans du nouveau Fort Carré. Un terrain d'honneur avec éclairage, bien entendu, un terrain numéro 2 et un complexe sportif. Un cadeau que les supporters du FCA n'espéraient plus. Enfin le football à Antibes va avoir un stade digne de ce nom.

■ Après un an de service militaire, l'Annemassien Santo Pietro a repris du service. Et la rencontre Annemasse-Valence a été l'occasion de sa première apparition au sein de l'équipe de D III, dans un rôle difficile puisqu'il s'agissait de remplacer le buteur de service Raoul Calleja blessé aux adducteurs. A vingt et un ans, le nouveau venu a fait preuve d'une parfaite maîtrise face à l'esprit offensif de Valence.

■ Niang, le joueur de Valence dont tout le monde a remarqué l'esprit offensif, a bien failli, à l'occasion d'Annemasse-Valence, se retrouver en slip sur le terrain. A l'occasion d'une de ses percées, brusque et fulgurante, deux des joueurs annemassiens ont vraiment tenté de le retenir par le short. Et comme Niang fonçait...

■ Les Annemassiens sont désormais habitués à la voix de Patrick Chevallay qui assure, dans la tribune, les commentaires du match. Le jeune Annemassien, qui a toujours joué au club et pratique le football dans l'équipe réserve, entend devenir journaliste. Aussi a-t-il accepté de remplacer le commentateur officiel d'autrefois Claude Detraz.

■ Huit cents spectateurs seulement ce samedi à Paul-Lignon à Rodez. Explication de cette petite affluence : le froid qui régnait sur l'Aveyron et la concurrence à une cinquante de kilomètres d'un explosif Requista-SEC Bastia en Quatrième Division (les Corses alignaient notamment Cubaynes, Meyer, Zimako, etc.).

■ Embauché comme troisième gardien à Cholet, Poirier progresse à grands pas. Il y a deux ans, il passait la D I de district, le voilà maintenant gardien titulaire en Division d'Honneur. Son entraîneur, Zuraszeck, en dit le plus grand bien, et la blessure de Motard peut assurément lui donner l'occasion de se faire connaître.

■ Alain Ruiz, ex-stagiaire professionnel à Sochaux, était en contact avec Fontainebleau, mais l'affaire n'a pas été conclue. Il semble que cet excellent défenseur ait finalement opté pour Melun.

■ L'infirmerie bellifontaine était déjà bien remplie et, après Maya, Cvetkovic, Debaut et tout récemment Greiner, c'est maintenant au tour de Motz d'être indisponible. Le gardien bellifontain s'est tordu une cheville à la quatre-vingt-neuvième minute, contre Auxerre. Il devrait être absent des terrains durant plusieurs semaines.

SAVOIR-VIVRE

Les footballeurs du SA Epinal ont été récemment victimes de rats de vestiaires qui leur ont tout subtilisé : vestes de cuir et autres vêtements, papiers personnels et aussi clés de voitures avec lesquels tous les véhicules ont été ouverts. Les voleurs, avant de s'enfuir, avaient dans la plupart des cas déposé les clés sur les capots des voitures. Il ne fallait pas...

■ Un spectateur plus attentif que les autres pour Vauban-Saint-Dizier : Raymond Hild, l'ancien entraîneur des Strasbourgeois, devenu adjoint de Raymond Domenech au FC Mulhouse... futur adversaire des Pierrots en Coupe de France.

■ « Vauban me rappelle l'Istres de l'an dernier », affirmait Georges Korac, à l'issue du match que son équipe venait de livrer aux Alsaciens. Ces derniers ont apprécié, espérant surtout que l'entraîneur de Saint-Dizier ait vu juste.

■ Saint-Dizier possède un groupe de supporters fidèles et enthousiastes. Tous les clubs ne peuvent en dire autant. Mais parfois ces jeunes gens exagèrent. A Vauban, il a même fallu faire intervenir les forces de l'ordre pour les ramener au calme.

■ Record d'affluence battu au stade Le Clère, samedi soir, pour la rencontre Brive-Girondins de Bordeaux. Près de 18 000 spectateurs se pressaient autour de l'enceinte du petit stade et avaient presque rempli, outre les tribunes, les praticables de six cents places assises qui avaient été installés dans la semaine en prévision de ce regain de spectateurs. Pour les trésoriers, une bonne affaire qui risque de se renouveler samedi prochain, avec la venue des pros du Puy au septième tour de la Coupe de France.

■ Une minute de silence a été observée à Brive, avant le coup d'envoi du match contre Bordeaux, à la mémoire de M. Denis Treuil, vice-président du club corrézien dont il avait été trésorier durant vingt ans, décédé subitement la semaine dernière.

■ On ne s'attendait pas à voir reparaître Gaquère, qui avait atteint la pause en boitant, à la reprise du match Maubeuge-Lisieux. Et pourtant si ! Le jeune arrière latéral maubeugeois, vif comme l'éclair, avait même retrouvé tous ses automatismes. Explications de Jean-Marc Obled, le kiné du club : « Je lui ai fait un bandage qui évite provisoirement de faire travailler le ligament, étiré par « strapping », comme on dit dans le basket américain, où ce genre de bandage est plus courant. »

■ Mobilisation générale à Beaune à l'issue de la rencontre où président, vice-président et entraîneur mirent leurs voitures à disposition des visiteurs afin que les joueurs de Viry puissent arriver à temps à la gare de Beaune pour prendre le train de Paris.

ALLEZ VOUS RHABILLER !

Trempés jusqu'aux os, couverts de boue, les joueurs de Cholet sont revenus sur le terrain de Concarneau, en seconde période, vêtus de maillots secs. Tous, sauf Poirier, le gardien. Qu'à cela ne tienne, M. Favé, l'arbitre de la rencontre, l'envoya se rhabiller aux vestiaires et ne donna le signal de la reprise lorsque le jeune Poirier se présenta sur le terrain avec un nouveau chandail !

■ Dans la semaine, Muret avait reçu son grand voisin du Toulouse Football Club pour un match amical qui fêtait le jubilé de Francis Andrade. Il faut croire que cet entraînement a mieux réussi aux Murétains qui l'ont emporté samedi contrairement aux professionnels en difficulté à Rennes.

■ « 6, 5, 4, 3... » Contre Lisieux, les supporters maubeugeois, assez discrets sur l'ensemble du match, entonnèrent pour la première fois un compte à rebours, comme dans une salle de basket ou de hand. M. Cotrel, l'arbitre ne tint évidemment pas compte de leurs montres. Merci, il avait la sienne, mais il ne fit pas se prolonger leur attente pour autant.

■ L'US Concarneau avait des visées sur un nouvel attaquant, El Haji Mar, un Sénégalais vingt-neuf fois international dans son pays, et qui a déjà opéré en France, à Montluçon puis à Montceau-les-Mines ; mais hélas, l'affaire n'a pu se conclure. Il n'a pas été possible aux dirigeants concarnois de trouver un emploi sur place à l'ancien joueur de la JA de Dakar, programmeur de métier.

■ En dépit des médiocres résultats d'ensemble (exception faite toutefois pour les équipes de jeunes) Cuiseaux-Louhans fêtera Noël le samedi 21 décembre à la salle polyvalente de Châteaurenard. A cette occasion, les pupilles du CS Cuiseaux-Louhans champion 1984-85 du district du pays saônois se verront remettre des médailles souvenirs.

■ A l'amicale des supporters de Cuiseaux-Louhans, Robert Morizot a cédé le témoin de la présidence à Guy Viennot. Premier acte officiel du nouveau président en exercice, la signature du contrat pour les festivités pascales 1986. L'ensemble attractif dirigé par Alain Claener animera la traditionnelle soirée pascale 1986 du CS Cuiseaux.

Chefs d'entreprises,
comme vous
1078000 cadres
lisent l'Equipe
Chaque lundi matin.

**L'Equipe,
le seul vrai quotidien
national pour offrir ou trouver
un emploi. 42 52 88 00**

division 4 (12e JOURNÉE)

GROUPE A

*Boulogne b. Friville 3-0
*Tourcoing et Arras 2-2
*Valenciennes b. Raismes 4-1
Cambrai b. *Longpré 2-1
*Douai et Hazebrouck 0-0
*Amiens b. Nœux 3-1
*Saint-Quentin b. Senlis 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Quentin	18	12	8	2	2	19	11
2. Amiens	17	12	6	5	1	19	10
3. Boulogne	15	12	6	3	3	23	9
4. Senlis	15	12	6	3	3	18	11
5. Douai	15	12	5	5	2	12	7
6. Friville	13	12	4	5	3	19	18
7. Arras	13	12	4	5	3	15	15
8. Raismes	11	12	4	3	5	22	21
9. Hazebrouck	11	12	3	5	4	8	11
10. Cambrai	10	12	3	4	5	21	27
11. Longpré	9	12	3	3	6	17	20
12. Tourcoing	8	12	2	4	6	11	18
13. Valenciennes	7	12	2	3	7	13	18
14. Nœux	7	12	2	3	7	14	35

GROUPE B

Evreux-la-Madeleine b. *Blois 1-0
*Malakoff b. Joué 2-1
*Beaugency et Rouen 0-0
*Evreux AC b. Le Mans 2-0
*Lucé b. Trouville 2-0
Versailles b. *Saint-Leu 2-0
*Longjumeau b. Mer 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Versailles	21	12	9	3	0	25	6
2. Evreux AC	17	12	7	3	2	18	8
3. Beaugency	16	12	7	2	3	24	11
4. Saint-Leu	16	12	8	0	4	16	13
5. Joué-lès-Tours	14	12	5	4	3	21	15
6. Malakoff	14	12	6	2	4	19	13
7. Evreux-la-Mad.	14	12	5	4	3	13	17
8. Mer	11	12	4	3	5	12	22
9. Blois	9	12	3	3	6	9	12
10. Lucé	9	12	2	5	5	8	11
11. Le Mans	8	12	3	2	7	11	19
12. Trouville	8	12	4	0	8	14	23
13. Longjumeau	7	12	2	3	7	13	17
14. Rouen	4	13	0	4	8	1	16

GROUPE C

*Florange et Haguenau 0-0
*Sundhoffen b. Mulhouse 1-0
*Villerupt b. RC Strasbourg 1-0
*AS Strasbourg b. Colmar 5-2
*Cronenbourg b. Sarreguemines 1-0
*Neudorf b. Saint-Dié 1-0
*Blénod b. FC Strasbourg 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	15	12	6	3	3	26	16
2. Blénod	15	12	5	5	2	21	12
3. Sarreguemines	14	12	4	6	2	18	12
4. Florange	14	11	5	4	2	17	15
5. FC Strasbourg	12	11	5	2	4	18	12
6. Villerupt	12	11	4	4	3	10	9
7. Neudorf	12	12	3	6	3	13	14
8. Haguenau	12	11	3	6	2	15	18
9. Saint-Dié	10	11	4	2	5	17	18
10. Mulhouse	10	11	3	4	4	16	17
11. AS Strasbourg	9	12	2	5	5	19	22
12. Sundhoffen	8	11	3	2	6	11	15
13. Colmar	8	11	3	2	6	19	26
14. Cronenbourg	8	12	3	2	7	12	22

GROUPE D

*Mamers et St-Pol-de-Léon 1-1
Saint-Brieuc b. *Nantes 2-1
*Guingamp b. Laval 2-1
SM Caen b. *PTT Caen 3-1
Alençon b. *Pont-L'Abbé 1-0
*Mondeville et Angers 0-0
*Bayeux b. US Normande 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	20	12	9	2	1	23	8
2. St-Pol-de-Léon	19	12	7	5	0	25	10
3. SM Caen	18	12	8	2	2	19	9
4. Angers	14	12	5	4	3	16	8
5. Saint-Brieuc	13	12	6	1	5	12	12
6. Laval	12	12	4	4	4	13	18
7. Mamers	11	12	5	1	6	15	17
8. Mondeville	11	12	2	7	3	12	15
9. Pont-L'Abbé	10	12	4	2	6	13	17
10. Alençon	10	12	4	2	6	7	13
11. Nantes	9	12	2	5	5	12	14
12. PTT Caen	9	12	2	5	5	20	23
13. US Normande	7	12	2	3	7	8	20
14. Bayeux	6	12	2	2	8	12	23

GROUPE E

Romilly b. *Baume 1-0
*Dampierre b. Neufchâteau 2-1
Corbeil b. *Villecresnes 2-0
*Isle et Auxerre 0-0
Belfort b. *Police Paris 3-1
*Besançon b. Bavans 1-0
*Saint-Dizier et Tavaux 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	19	12	8	3	1	33	6
2. Corbeil	19	12	8	3	1	29	10
3. Villecresnes	18	11	8	2	1	18	5
4. Belfort	16	11	7	2	2	21	6
5. Besançon	15	12	6	3	3	18	12
6. Isle	11	11	2	7	2	9	13
7. Romilly	11	12	5	1	6	13	18
8. Dampierre	10	12	4	2	6	13	25
9. Police Paris	9	12	3	3	6	9	12
10. Bavans	9	11	4	1	6	7	21
11. Saint-Dizier	8	12	2	4	6	12	16
12. Neufchâteau	7	11	1	5	5	8	16
13. Tavaux	6	12	1	4	7	9	23
14. Baume	4	11	0	4	7	5	20

GROUPE F

*Moulins et Grenoble 1-1
INF Vichy b. *Riom 1-0
Roanne b. *Beaumont 1-0
*Aurillac et Cournon 0-0
*Gueugnon b. Clermont 1-0
Faucigny b. *Montceau 2-0
*Pont-de-Chéruy et Saint-Priest 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roanne	17	12	7	3	2	19	12
2. Saint-Priest	16	12	5	6	1	19	8
3. Faucigny	16	12	5	5	2	14	13
4. Gueugnon	15	12	5	5	2	9	7
5. Pont-de-Chéruy	14	12	4	6	2	12	13
6. Montceau	12	11	4	4	3	15	11
7. Grenoble	12	12	5	2	5	16	14
8. Moulins	11	11	3	5	3	13	11
9. INF Vichy	10	12	2	6	4	8	11
10. Riom	10	12	4	2	6	12	18
11. Aurillac	9	12	1	7	4	7	11
12. Clermont	8	12	2	4	6	13	17
13. Cournon	8	12	2	4	6	6	10
14. Beaumont	8	12	2	4	6	12	25

GROUPE G

*Andernos et Ingrandes 0-0
*Isle et Orthez 2-2
*La Rochelle b. Poitiers 3-0
Limoges b. *Ancenis 4-0
*Bourg et Périgueux 3-3
*Luçon b. Thouars 2-1
*Mérignac et Saint-Seurin 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	22	12	10	2	0	23	5
2. Thouars	17	12	8	1	3	21	9
3. Luçon	15	12	5	5	2	16	11
4. Saint-Seurin	14	12	3	8	1	16	12
5. Poitiers	13	12	4	5	3	11	11
6. Bourg	12	12	4	4	4	16	18
7. Périgueux	12	12	4	4	4	14	18
8. Isle	11	12	3	5	4	20	18
9. Mérignac	11	12	3	5	4	13	16
10. Andernos	9	12	3	3	6	11	13
11. Ancenis	9	12	3	3	6	11	21
12. Limoges	8	12	1	6	5	8	11
13. Ingrandes	8	12	1	6	5	15	26
14. Orthez	7	12	2	3	7	19	20

GROUPE H

*Réquista b. SEC Bastia 4-0
Aix b. *Arles 2-1
*Grasse b. Nîmes 2-0
CA Bastia b. *Saint-Cyr 2-0
*Albi b. Ajaccio 1-0
*Le Puget b. Luzenac 2-0
*Perpignan et Cagnes 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Perpignan	21	12	9	3	0	29	9
2. Aix	19	12	8	3	1	20	11
3. Cagnes	18	12	8	2	2	19	9
4. SEC Bastia	18	12	7	4	1	21	12
5. Grasse	16	12	7	2	3	22	11
6. Réquista	16	12	7	2	3	19	8
7. Saint-Cyr	10	12	4	2	6	13	18
8. Nîmes	9	12	4	1	7	18	19
9. Arles	9	12	4	1	7	19	22
10. Le Puget	9	12	3	3	6	12	21
11. Albi	9	12	3	3	6	8	19
12. CA Bastia	7	12	2	3	7	9	23
13. Ajaccio	6	12	1	2	9	8	23
14. Luzenac	3	12	1	1	10	9	23

rendez-vous

DIVISION IV

MATCHES REMIS

GROUPE C
SR Haguenau - Sundhoffen
Saint-Dié - Villerupt

GROUPE D
PTT Caen - US Normande

GROUPE E
Belfort - Isle-s-Doubs
Neufchâteau - Baume

MATCHES AVANCÉS
(du 22-12-1985)

GROUPE E
Auxerre - Police Paris
Romilly - Saint-Dizier

GROUPE F
Cournon - Gueugnon

GROUPE G
Limoges - Bourg-s-La Roche

GROUPE H
Ajaccio - Puget

FÉMININES (10e JOURNÉE)

GROUPE A
St-Clair-Caluire - Valence
OL Marseille - Monaco
La Valette - St-Jo Marseille

GROUPE B
Langon - Toulouse-Mirail
Arpajon - Saint-Loubes
Muret - Montpellier

GROUPE C
Poitiers - PTT Bordeaux
Soyaux - Saint-Herblain
Montfaucon - St-A-d'Ornay

GROUPE D
Quimper - Brest
Lisieux - Condé-s-Noireau
Villaines-la-Juhel - St-Brieuc

GROUPE E
Orléans - Poissy
Le Neubourg - Tours
Paris-SG - Boran

GROUPE F
Abbeville - Hénin
Saint-Maur - Saint-Quentin
Juvisy - Cambrai

GROUPE G
Baldersheim - Metz
PTT Strasbourg - Sault-les-R.
Exempt : Vendenheim

GROUPE H
St-Etienne - Baume-les-D.
Gy - Lyon
Moulins - Toussieu

régionaux

● ALSACE

*Wittelsheim et Hochfelden .. 1-1
Soultz et Bischheim ..... remis
*AS Mulhouse b. Riedisheim 2-0
*Herrlisheim b. Erstein 3-1
*Schilt. et Wissembourg 0-0
*Westhouse et FC Mulhouse 1-1
*Haguenau et Bischwiller 3-3

CLASS. : 1. Schiltigheim, 17 ; 2. FC Mulhouse, 16 ; 3. Bischwiller, AS Mulhouse, 15 ; 5. Wissembourg, 14 ; 6. Westhouse, 13 ; 7. Riedisheim, 11 ; 8. Bischheim, 10 ; 9. Haguenau, Hochfelden, Wittelsheim, 9 ; 12. Erstein, 7 ; 13. Herrlisheim, 5 ; 14. Soultz, 0.

● AQUITAINE

*St-Symph. b. Le Verdon 2-1
*Castets b. Bergerac 2-0
SBUC b. *Biscarosse 4-1
*St-Médard et Arin-Luzien ... 0-0
Bayonne b. *Arcachon 1-0
Villenave b. *Chambéry 2-0
*Libourne et Agen 0-0

CLASS. : 1. Villenave, Libourne, 27 ; 3. Agen, Castets, 25 ; 5. Arcachon, 24 ; 6. Arin-Luzien, Bergerac, Bayonne, SBUC, 23 ; 10. St-Médard, 20 ; 11. Le Verdon, Chambéry, Biscarosse, St-Symphorien, 17.

● ATLANTIQUE

SO Cholet b. *Pontchâteau .. 4-0
Challans b. *Segré 2-1
*FC Yonnais et St-Joachim .. 0-0
ASPTT Nantes b. *JF Cholet . 2-1
Les Herbiers b. *SA Font. ... 2-1
*Châteaubriant et St-Séb. 1-1

CLASS. : 1. St-Sebastian, 26 ; 2. Segre, Pontchâteau, 22 ; 4. ET Fontenay, Les Herbiers, 21 ; 6. Challans, St-Brévin, 20 ; 8. Châteaubriand, PTT Nantes, JF Cholet, ST Joachim, SA Fontenay, 19 ; 13. SO Cholet, 18 ; 14. FC Yonnais, 15.

● AUVERGNE

*INF Vichy b. Ambert 2-1
*Arpajon et Domerat 1-1
*Cournon et Val-Vert 1-1
*Le Puy b. Messeix 4-0
Lapalisse b. *St-Flour 2-0
*Gannat et RC Vichy 1-1

CLASS. : 1. Le Puy, 27 ; 2. Cournon, Arpajon, 21 ; 4. INF Vichy, 20 ; 5. Messeix, 19 ; 6. Domerat, RC Vichy, 18 ; 8. Val-Vert, 17 ; 9. Gannat, 16 ; 10. Lapalisse, 15 ; 11. St-Flour, 14 ; 12. Ambert, 12.

● BOURGOGNE

*St-Florentin et Nevers 1-1
*CSCL et Sens 1-1
*Decize b. Pontaillier 2-0
*Selongey et St. Auxerre 2-2
*AJ Auxerre b. JO Creusot .. 1-0
*Joigny et C. Dijon 2-2
*Dijon PTT b. Avallon 1-0

CLASS. : 1. St-Florentin, 24 ; 2. Nevers, Creusot, 23 ; 4. AJ Auxerre, St. Auxerre, 22 ; 6. Avallon, 21 ; 7. C. Dijon, Sens, CSCL, 20 ; 10. Decize, 19 ; 11. Selongey, 18 ; 12. PTT Dijon, 16 ; 13. Joigny, 15 ; 14. Pontaillier, 11.

● CENTRE

*Châteauroux b. Montargis .. 4-2
*Chinon et Loches 1-1
*Salbris et FCO St-Jean 1-1
*Bourges b. Gien 2-0
*Fleury b. FC Tours 3-2
*Amilly et Châteaudun 2-2

CLASS. : 1. Salbris, 20 ; 2. Gien, 18 ; 3. Bourges, Châteauroux, Châteaudun, Amilly, Fleury, Loches, 17 ; 9. Chinon, 16 ; 10. Tours, FCO Saint-Jean, 13 ; 12. Montargis, 10.

● CENTRE-OUEST

*Cognac b. Tulle 3-1
*Cerizay et Royan 2-2
*Roumazières b. Saintes 2-1
Soyaux b. *Loudun 4-0
*Guéret et St-Liguaire 1-1
Angoulême b. *Bressuire 2-0

CLASS. : 1. Angoulême, 24 ; 2. Cognac, 23 ; 3. Saint-Liguaire, 20 ; 4. Guéret, 19 ; 5. Tulle, Royan, 18 ; 7. Bressuire, 17 ; 8. Roumazières, Soyaux, 16 ; 10. Cerizay, 15 ; 11. Saintes, 14 ; 12. Loudun, 12.

● CORSE

FAIR b. *EFB 2-0
*USG b. ASPV 1-0
*Muriani b. GFCA 2-1
*Murato et USC 2-2
*CAP b. ASJF 1-0
CLASS. : 1. USC, 22 ; 2. FAIR, 19 ; 3. USG, Muriani, CAP, Murano, 17 ; 7. FCA, 16 ; 8. GFCA, 14 ; 9. EFB, 13 ; 10. ASPV, ASJF, 12.

● FRANCHE-COMTÉ

*Bart b. Luxeuil 2-0
*Fesches b. Voujeaucourt ... 8-0
Audincourt b. *Moirans 3-1
PSB b. *Châteaufarine 2-0
*Dole b. Molinges 3-1
*Bletterans et Montlebon 2-2
CLASS. : 1. Fesches, Molinges, 27 ; 3. Dole, 25 ; 4. Audincourt, 23 ; 5. Luxeuil, Besançon, Voujeaucourt, 22 ; 8. Bletterans, 20 ; 9. Montlebon, 19 ; 10. Moirans, 18 ; 11. Châteaufarine, 16 ; 12. Bart, 15.

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Agde et Grau-du-Roi 1-1
*Balaruc b. Uzès 4-0
*Clermont et Montpellier PSC 0-0
*Pt-St-Esprit b. Vauvert 2-0
*Le Crès b. Aigues-Mortes .. 1-0
*Canet b. PCAC Sète 5-1
Exempt : HOP Montpellier.
CLASS. : 1. Canet, 18 ; 2. Pt-St-Esprit, 12 ; 3. Le Crès, PSC Montpellier, Grau-du-Roi, 11 ; 6. PCAC Sète, Balaruc, 10 ; 8. Uzès, 9 ; 9. Vauvert, 8 ; 10. HOP Montpellier, Clermont, 6 ; 12. Agde, 5 ; 13. Aigues-Mortes, 3.

● LORRAINE

Soigne b. *Vandœuvre 2-0
*Anould et Creutzwald 2-2
*Bataville b. Audun 1-0
*Stiring b. Basse-Yutz 2-1
Nancy b. *Talange 4-2
*Sarrebourg b. Hambourg ... 0-0
*St-Avold b. Algrange 5-1
CLASS. : 1. Bataville, 15 ; 2. Sarrebourg, 14 ; 3. St-Avold, 13 ; 4. Hombourg, 12 ; 5. Anould, Nancy, 11 ; 7. Basse-Yutz, Soigne, 10 ; 9. Creutzwald, Algrange, 9 ; 11. Audun, Stiring, 8 ; 13. Vandœuvre, Talange, 5.

● MAINE

*MUC 72 b. FA Laval 4-1
*Yvré-L'Evêque b. CA Evron . 4-1
*US Laval et CH Les Mans 1-1
*Mayenne b. ET Sablé 5-1
*Ernée et Flèche 0-0
*COP Le Mans b. St-Berth. .. 2-0
CLASS. : 1. COP Le Mans, 24 ; 2. Mayenne, MUC 72, 20 ; 4. US Laval, Ernée, Flèche, CH du Mans, 19 ; 8. ET Sablé, Yvré-L'Evêque, 17 ; 10. FA Laval, 16 ; 11. St-Berthevin, 15 ; 12. Evron, 11.

● MÉDITERRANÉE

*Martigues b. Premier-Canton 2-0
*Cannes b. Montredon 4-0
*St-Tropez et La Ciotat 0-0
*La Fontonne b. Ardzin 6-1
*St-Antoine et Fréjus 0-0
*Endoume b. Digne 1-1
*Gardanne b. Nice 2-0
CLASS. : 1. Gardanne, 22 ; 2. Fréjus, Montredon, 21 ; 4. La Fontonne, St-Tropez, Digne, 20 ; 7. Cannes, 19 ; 8. Martigues, Endoume, 18 ; 11. La Ciotat, Saint-Antoine, 17 ; 12. Premier-Canton, 15 ; 13. Nice, 13 ; 14. Ardzin, 11.

● MIDI-PYRÉNÉES

*Tarbes et Millau 1-1
*TAC et Cugnaux 0-0
*Luchon b. Revel 2-0
*St-Simon et Cazères 4-4
*Fenouillet et Labege 0-0
*Colomiers b. Villefranche ... 1-0
*Rodez b. Carmaux 3-1
CLASS. : 1. Rodez, 17 ; 2. Villefranche, 15 ; 3. Colomiers, Labege, Cugnaux, 14 ; 6. Cazères, Tarbes, 12 ; 8. St-Simon, 10 ; 9. Luchon, 9 ; 10. TAC, Millau, 8 ; 12. Revel, 7 ; 13. Fenouillet, 6 ; 14. Carmaux.

● NORD

Gde-Synthe b. *Béthune 3-2
*Hénin b. Arques 1-0
Lens b. *Auinoye 1-0
*Dunkerque et Wasquehal ... 0-0
*Loison et Le Portel 0-0
CLASS. : 1. Hénin, 23 ; 2. Arques, 22 ; 3. Wasquehal, 21 ; 4. Dunkerque, 20 ; 5. Béthune, Grande-Synthe, Lens, Auinoye, 18 ; 9. Loison, 17 ; 10. Lagorgue, 16 ; 11. Billy-Berclau, 13 ; 12. Le Portel, 12.

● NORD-EST

*Chevillon b. Eclaron 1-0
Blagny b. *Carignan 2-1
*Epernay b. Vendeuvre 4-0
*Vitry et Bourg 0-0
*Charleville b. Chaumont 3-2
*Troyes b. PTT Châlons 1-0
*Sedan b. Reims 2-1
CLASS. : 1. Vendeuvre, 22 ; 2. Epernay, 21 ; 3. Sedan, 20 ; 4. Vitry, 18 ; 5. Troyes, 17 ; 6. Bourg-Fidèle, Charleville, 16 ; 8. PTT Châlons, Chevillon, Eclaron, Carignan, 15 ; 12. Reims, Chaumont, Blagny, 14.

● BASSE-NORMANDIE

*St-Lois et Surtainville 2-2
Granville b. *Fiers 2-0
*St-Georges b. *Avranches .. 2-1
*USN Argent. b. US Norm. .. 6-2
O. Argentan b. *Villers 3-0
*Condé b. Périers 2-1
CLASS. : 1. Granville, 22 ; 2. O. ARgentan, USM Argentan, 21 ; 4. Avranches, 20 ; 5. Périers, St-Lois, St-Georges, Surtainville, Condé, 18 ; 10. Fiers, 17 ; 11. US Normande, 14 ; 12. Villers, 11.

● HAUTE-NORMANDIE

*Vaudreuil b. Gaillon 3-2
*Elbeuf b. Lillebonne 2-1
*Arques b. Havre AC 2-1
*Bihorel b. AM Neiges 2-1
*PA Le Havre et Oissel 0-0
*Levillain et Dieppe 0-0
*Pavilly b. Tourville 1-0
CLASS. : 1. Havre AC, 26 ; 2. Bihorel, Dieppe, Pavilly, 24 ; 5. PA Le Havre, 23 ; 6. Elbeuf, 20 ; 7. Arques, 19 ; 8. Levillain, Neiges, Vaudreuil, 18 ; 11. Lillebonne, Oissel, Gaillon, 17 ; 14. Tourville, 15.

● OUEST

*TA Rennes et Carhaix 1-1
*Coray et Perros-Guirec 2-2
*Lannion b. Plumelec 2-1
*Lamballe et NOCPB Rennes 2-2
*Vitré et Cleder 4-4
*Plouhinec b. St-Malo 1-0
*Baud b. Lanester 1-0
CLASS. : 1. Saint-Malo, Baud, 27 ; 3. NOCPB Rennes, Plouhinec, 25 ; 5. Coray, Lanester, 24 ; 7. Plumelec, Lamballe, 22 ; 9. Carhaix, 20 ; 10. Lannion, Perros-Guirec, 19 ; 12. Vitré, 18 ; 13. TA Rennes, Cleder. 17.

● PARIS

*AS Mantes b. Vincennes ... 3-0
*Les Lilas et Villemomble ... 1-1
*Massy b. Garges 2-1
*CA Mantes b. PFC 83 2-0
Créteil b. RC Paris 2-1
*Brévannes b. Viry 4-1
CLASS. : 1. Créteil, 23 ; 2. AS Mantes, 21 ; 3. CA Mantes, 20 ; 4. Massy, 18 ; 5. Brévannes, Villemomble, 17 ; 7. RC Paris, PFC 83 ; Les Lilas, Garges, 14 ; 11. Vincennes, 13 ; 12. Viry, 8.

● PICARDIE

*Prémontré b. Vic 1-0
*Pont b. Tergnier 1-0
Beaurevoir b. *Thourotte 2-1
Laon b. *Beauvais 2-1
*Noyon b. Abbeville 2-0
Chantilly b. *Amiens 2-0
CLASS. : 1. Laon, 25 ; 2. Pont, 24 ; 3. Prémontré, 21 ; 4. Beauvais, Abbeville, 19 ; 6. Chantilly, 18 ; 7. Vic, Beaurevoir, 17 ; 9. Tergnier, 16 ; 10. Noyon, 15 ; 11. Amiens, 14 ; 12. Thourotte, 12.

● RHONE-ALPES

L'Etrat et Chambéry 2-2
*Norcap Gren. et Moutiers ... 1-1
*Villefranche b. Lyon-Decines 2-0
*Thon b. Feyzin 2-0
*Montélimar b. Mizerieux 3-1
*Vals-les-Bains et Valence ... 1-1
CLASS. : 1. Valence, 25 ; 2. Thonon, 22 ; 3. Vals-les-Bains, 20 ; 4. L'Etrat, Moutiers, Norcap Grenoble, Lyon Decines, 18 ; 8. Chambéry, Mizerieux, 17 ; 10. Montélimar, Feyzin, 15 ; 12. Villefranche, 13.

jeunes

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS (12e JOURNÉE)

GROUPE A

Abbeville - Le Havre AC.....0-4
PA Le Havre - Amiens.....0-2
Lille - Maubeuge.....2-0
Reims - GG Biette 2-2
Sedan - Lens 0-3
Rouen - Valenciennes.....4-5
CLASS. : 1. Lens, Lille et Amiens, 20 pts ; 4. Valenciennes, 15 ; 5. Reims et Le Havre AC, 14 ; 7. Rouen, 12 ; 8. Abbeville, 9 ; 9. Sedan et Maubeuge, 5 ; 11. PA Le Havre et Biette, 3.

GROUPE B

Epinal - Vandœuvre 1-0
Strasbourg - Dijon 0-0
Belfort - Mulhouse 1-1
FC Metz - Colmar 0-1
St-Dizier - Haguenau 6-0
Merlebach - Nancy.....0-1
CLASS. : 1. Nancy, 23 ; 2. Belfort, 15 ; 3. FC Metz, 14 ; 4. Mulhouse, 13 ; 5. Strasbourg, 12 ; 6. Merlebach et Dijon, 9 ; 8. St-Dizier et Colmar, 8 ; 10. Vandœuvre, 7 ; 11. Epinal, 6 ; 12. Haguenau, 2.

GROUPE C

PTT Dijon - Villeurbanne 0-1
PTT Mâcon - St-Etienne 2-3
Bourg Peronas - Clermont.....0-1
Le Puy - Oulins 1-1
S. Brivois - Besançon 0-4
Grenoble - Thonon.....2-0
CLASS. : 1. Villeurbanne, 21 ; 2. Grenoble, 18 ; 3. Besançon et Clermont, 16 ; 5. Oullins, 14 ; 6. Thonon et PTT Dijon, 12 ; 8. Bourg, 11 ; 9. St-Etienne, 10 ; 10. PTT Mâcon, 8 ; 11. Le Puy, 3 ; 12. Brive, 1.

GROUPE D

Marseille - Toulon.....1-0
Nîmes - Lyon 4-1
Alès - Montpellier.....1-1
Monaco - Avignon.....0-0
OGC Nice - Martigues.....1-0
Mazargues - Cav Nice.....3-1
CLASS. : 1. Lyon, 19 ; 2. Mazargues, 17 ; 3. Montpellier, 16 ; 4. Nîmes et Monaco, 15 ; 6. Marseille, 14 ; 7. OGC Nice et Martigues, 11 ; 9. CAV Nice, 8 ; 10. Toulon, 7 ; 11. Avignon, 6 ; 12. Alès, 4.

GROUPE E

G. Bordeaux - Toulouse FC.....1-0
Toulouse Font. - BUC 0-3
Limoges - Angoulême.....2-2
Albi - Lourdes 0-1
Rodez - Isle.....1-1
Exempt : Mont-de-Marsan.
CLASS. : 1. Girondins Bordeaux, 19 ; 2. Angoulême, 16 ; 3. Toulouse FC, 12 ; 4. Lourdes et Albi, 10 ; 6. Toulouse Fontaines et Limoges, 9 ; 8. Mont-de-Marsan, Bordeaux UC et Rodez, 8 ; 11. Isle, 7.

GROUPE F

Cholet - Segré 1-2
Rennes - Laval.....2-0
Angers - Lorient 0-1
FC Yonnais - Brest.....1-1
Quimper - Ginglin 3-4
Guingamp - Nantes 1-3
CLASS. 1. Nantes, 19 ; 2. Rennes, 17 ; 3. Laval et Ginglin, 15 ; 5. Brest, 14 ; 6. Guingamp, 13 ; 7. Lorient, 12 ; 8. Angers, 10 ; 9. Quimper, 9 ; 10. Segré, 7 ; 11. FC Yonnais, 6 ; 12. Cholet, 5.

GROUPE G

Bourges - Le Mans.....0-0
Viry - Auxerre.....0-1
Alfortville - Sarcelles.....3-1
Paris FC - Amilly 2-0
Troyes - Meaux 2-2
Melun - Tours.....1-0
CLASS. : 1. Auxerre, 22 ; 2. Tours, 15 ; 3. Paris FC et Meaux, 14 ; 5. Le Mans, Alfortville et Viry, 12 ; 8. Sarcelles et Melun, 11 ; 10. Bourges et Troyes, 10 ; 12. Amilly, 1.

GROUPE H

Versailles - RC Paris 1-1
Paris SG - Fiers.....6-0
Ch.-Gontier - US Norm.....2-3
Red Star - Caen.....1-1
St-Lô - Garges 1-1
FA Laval - Poissy 1-1
CLASS. : 1. RC Paris et Paris-SG, 21 ; 3. Versailles, 15 ; 4. Red Star, 14 ; 5. Caen, 13 ; 6. Saint-Lô, 12 ; 7. US Normande et Fiers, 11 ; 9. Poissy, Ch.-Gontier, 8 ; 11. FA Laval, 5 ; 12. Garges, 4.

GROUPE I

FLA Bastia - Vescovato.....8-0
Salines - AJ Bastia.....8-1
AC Ajaccio - Lucciana.....8-2
SEC Bastia - GFC Ajaccio 5-2
Propriano - CA Bastia 3-3
BF Bastia - Porto-Vecchio 2-0
CLASS. : 1. SEC Bastia, 21 ; 2. AC Ajaccio, 20 ; 3. FLA Bastia et BF Bastia, 19 ; 5. CA Bastia, 13 ; 6. Salines, 12 ; 7. Porto-Vecchio, Lucciana et Vescovato, 8 ; 10. GFC Ajaccio, 7 ; 11. Propriano, 6 ; 12. AJ Bastia, 1.

nos lecteurs

LOTO MÉTÉO

« Le Loto sportif est bien une loterie ! Pour gagner, il ne suffit pas de bien pronostiquer les résultats inattendus du Championnat, il faut encore présager de la météo en prévoyant le report des matches qui, ensuite, seront tirés au sort. Ne pourrait-on faire autrement en pareil cas ?

Une solution paraît envisageable : lorsqu'un match est, pour une quelconque raison, interrompu, pourquoi ne pas tenir compte du score acquis à cet instant plutôt que de faire appel à un résultat fictif ? Le cas de figure du quatorzième jeu donnant vainqueur Beauvais à l'extérieur contre Reims a, sans doute, lésé beaucoup de parieurs et de footballeurs avertis. Mais il est peut-être préférable pour les dirigeants du Loto de confondre volontairement « loterie » et « concours de pronostics » pour éviter un nombre croissant de gagnants et attirer d'autres parieurs moins calés en football.

Il pourra même arriver qu'un ou plusieurs matches soient reportés avant même d'avoir pu se dérouler. Y aurait-il alors un problème à ne jouer qu'avec quinze, quatorze, voire treize matches ? Les gains ne seraient alors attribués que sur ces seules rencontres, et une cagnotte serait reversée au jeu suivant, comme dans les cas où aucun gagnant ne trouve les seize bons résultats (cas de constitution du Pactole prévu par le règlement actuel).

Enfin, au-delà de trois matches remis, la solution consisterait à envisager, et uniquement dans ce cas, une « tranche exceptionnelle de gains » allant de douze à sept matches (sept numéros de la chance).

En aucun cas le tirage au sort ne devrait intervenir dans un loto dit... sportif. En attendant, *France Football* devra à l'avenir, et à côté des pronostics habituels, faire figurer ceux d'Alain Gillot-Pétré... »

Philippe ANDRIEUX
30100 ALÈS

GRILLE A DIX-NEUF MATCHES

« Lecteur depuis plus de trente ans, je vous écris aujourd'hui pour vous donner mon opinion au sujet du Loto sportif. En effet, je trouve que remplacer le résultat d'un match qui ne s'est pas joué par un résultat tiré au sort est tout à fait aberrant.

Pourquoi ne pas inscrire sous la grille normale trois matches supplémentaires (numéros 17-18-19) qui serviraient en remplacement dans le cas où un match de la grille normale ne pourrait avoir lieu. »

Jean-Pierre BOUISSET
34140 MEZÉ

NOUS LES FRANÇAIS

« Je suis français, résidant à Dakar (Sénégal), et j'adore votre journal qui occupe une grande partie de mes loisirs.

Au sujet du nombre de vos lecteurs, sachez qu'ici, au Sénégal, vous êtes très populaire. Je suis bien plus optimiste que vous en ce qui concerne le nombre de vos lecteurs (1 024 000). Ici, *France Football* se passe de main en main jusqu'aux couches les plus populaires. Le Sénégalais, passionné de football en général, est également passionné par les articles de Jacques Thibert, Jean-Marie Lorant, François De Montvalon, Pierre-Marie Descamps, Denis Chaumier, Marc Van Moere, et j'en passe.

Autre chose importante : le fait que la France soit aimée à travers son football. Pour la Coupe 1984, la Jeanne-d'Arc-de-Dakar s'est présentée, sur le terrain, habillée du survêtement de l'équipe de France, sous les applaudissements frénétiques du public. C'est dire toute l'estime que portent les Sénégalais au football français.

—

Un autre exemple : j'aurais souhaité votre présence lorsqu'un ami sénégalais s'est précipité chez moi en me criant : « Ça y est, nous sommes qualifiés pour la Coupe du monde. — Mais non, le Sénégal est éliminé depuis longtemps », et lui de répondre : « Mais non, nous les Français. »

Je vous souhaite un avenir rond comme un ballon de football, et je croise les doigts pour notre chère équipe de France. Nous serons champions du monde. Si Dieu le veut. »

Frédéric ROSSEL
DAKAR (Sénégal)

ÉPINGLES

« Collectionneur de souvenirs de football, spécialement des épingles, je désire entrer en contact avec des collectionneurs français.

Je peux échanger des fanions, écharpes et épingles de toute l'Europe contre des épingles françaises.

Je peux écrire en anglais, français ou allemand. Merci. »

M. SWIKKER
Soembastraat 9
7941 VT MEPPEL
(Hollande)

loto

Relâche !

Nous ne jouerons pas au Loto sportif cette semaine, les tirages rugby ont été supprimés et ne seront pas remplacés par d'autres. La solution d'une journée du Championnat de Première Division combinée avec le 7e tour de la Coupe de France n'a pas été jugée compatible avec les exigences de simplicité affirmées depuis la reprise du jeu. Mais dès vendredi 13 (jour de chance ?) les bulletins du 17e tirage (validations les 18 et 19 décembre) seront disponibles. Ensuite il y aura deux semaines sans tirages jusqu'au 11 janvier, jour de réveil du Championnat.

● Comment les vainqueurs à 16 bons résultats jouent-ils ? Voilà bien la question que tout le monde se pose. Une grille à 80 F et le nul pour Bordeaux-Bastia avaient permis à Dominique Colonna d'empocher presque 2,5 millions de F. Mais plus intéressant : parmi les trois gagnants à 16 du 14e tirage, deux avaient joué une grille à 20 F pour 2.511.300 F et le troisième s'était contenté d'une grille à 5 F pour la bagatelle de 2.505.650 F. A méditer. Mais il y a plus fort, au 15e jeu, le millionnaire de la région parisienne avait joué 60 F (deux doubles et un triple) et avait coché neuf victoires à l'extérieur. Il a encaissé 4.494.517 F tandis que l'autre vainqueur, résident en Guadeloupe, s'était également contenté d'une mise simple pour ensuite gagner 4.126.270 F. Rien ne sert de jouer gros, si ce n'est à faire grossir les enjeux et par voie de conséquence les gains, il faut avant tout jouer juste.

● Sans prendre en compte le dernier tirage, le plus gros gagnant au Loto sportif fut un couple qui s'est vu remettre un chèque de 10.445.952 F en échange d'une grille à 80 F bien remplie. Pourtant le tirage n° 9 ne comportait qu'une victoire à l'extérieur, celle de Limoges à Quimper et six matches nuls, dont ceux du Havre à Lille et de Sochaux à Rennes. Pas de grosses surprises en somme.

● Vous êtes nombreux à nous écrire pour nous réclamer la publication du tableau de calcul des gains. En attendant que nous le publions dans nos colonnes, vous pouvez le trouver dans les maisons du Loto.

CE QU'IL FALLAIT JOUER

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	LENS	MARSEILLE	[X]	N	2	9	PARIS-S.G.	LAVAL	[X]	N	2
2	BREST	AUXERRE	1	N	[X]	10	NICE	LE HAVRE	1	N	[X]
3	STRASBOURG	MONACO	1	[X]	2	11	GRENOBLE	ST-ÉTIENNE	1	N	[X]
4	NANTES	METZ	[X]	N	2	12	LYON	ISTRES	[X]	N	2
5	TOULON	BASTIA	1	[X]	2	13	LE PUY	MONTCEAU	1	[X]	2
6	RENNES	TOULOUSE	[X]	N	2	14	MULHOUSE	SEDAN	[X]	N	2
7	SOCHAUX	LILLE	[X]	N	2	15	LORIENT	GUINGAMP	1	N	[X]
8	NANCY	BORDEAUX	1	[X]	2	16	NIORT	ROUEN	1	N	[X]

LES RAPPORTS DU TIRAGE N° 15

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	—	—
15 bons résultats	2	4 126 270,00 F
14 bons résultats	95	86 865,00 F
13 bons résultats	2 699	3 057,00 F
Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance"	265	2 751,00 F

Allez france- Allez france- Allez france-

MUNDIAL 86, MEXICO.
Pour être sûr de voir jouer "la bande à Platini," faites vite !

Tous les français se rendant au Mexique en juin prochain espèrent voir jouer le Onze de France.
La complexité de la répartition des places de stade par pays, fait que de nombreux espoirs seront déçus.
Nous, chez PRADO-VOYAGES, nous avons pris nos dispositions depuis de longs mois et nous pouvons vous garantir que vous verrez jouer l'Equipe de France, quel que soit le stade où elle évoluera.
Dès aujourd'hui, nous vous garantissons vos places réservées et numérotées pour suivre les matchs du club France.
Cette garantie, nous sommes les seuls en France à l'apporter.
Alors, faites vite, profitez de notre organisation et faites dès à présent vos réservations, ce sera pour vous la certitude d'une coupe du Monde sans problème.
De plus, en réservant dès aujourd'hui, vous pouvez bénéficier de conditions de crédit personnalisé et vous aurez jusqu'à 24 mois* pour payer votre voyage à Mexico, votre chambre, vos repas et vos entrées aux matchs. Mais faites vite!

*Sous réserve d'acceptation du dossier

prado voyages
353, avenue du Prado - 13008 Marseille
Tél. 91.76.21.80 - Telex 430601

BON A DÉCOUPER
Pour recevoir notre documentation spéciale,
adressez un chèque de 25 F (remboursable en cas d'inscription)
à Prado Voyages - 353, avenue du Prado - 13008 Marseille - Tel (91) 76 21 80
Telex 430601 - Contacter Jean-Maurice RAVON
Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____
Ville _____
Tél. _____

VITAMINE

Depuis 6 ans STAGES BERNARD BOSQUIER

— 42 sélections Equipe de France A - Coupe du Monde 1966
— 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER
Major Entraîneur Instructeur 3eme Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Etudes Marseille
5 sélections. Equipe de France A Coupe du Monde 1958

Centres d'Entrainement au Football (été 86)

CARPENTRAS (Vaucluse)
Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine : 1.250 F*

Ste-SIGOLÈNE (Haute Loire)
(30 kms de St Etienne)
Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 1.990 F*

* Nourriture, hébergement, encadrement, assurance, cotisation compris.
Stages de Ste-SIGOLÈNE : visite des installations du stade et des vestiaires de l'A.S.S.E., plus présence à un entraînement des professionnels.

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT
Entraînement quotidien avec d'anciens "PROS", Jean-Paul ESCALE, Gérard MIGEON, Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A)

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. B.P. 65 13274 Marseille Cédex 9 - Tél. 91.79.86.67
Nom et Prénom ..... Ville .....
Adresse ..... Code Postal .....

France Football EQUIPEMENTS DUARIG et INTER GREEN FRANCE

La Juve arrache sa gloire

Turin, capitale du monde. La Juventus s'adjuge la Coupe Intercontinentale des clubs. Seize années après le Milan AC, vingt ans après l'Inter. Ainsi l'a voulu Platini.

par Victor SINET

DIMANCHE soir, sur Canale 5, la chaîne dont on parle beaucoup en ce moment chez nous, finale de la Coupe Intercontinentale. La Juve, championne d'Europe, contre Argentinos Juniors, l'ex-club de Maradona, champion d'Amsud.

Et tout de suite, des images du stade olympique de Tokyo : temps maussade, terrain spongieux, ambiance insolite, avec des trompettes qui ne s'arrêteront qu'au dernier coup de pied de Michel Platini. Les caméras sont là, soigneusement disposées tout autour du terrain. Elles nous renverront beaucoup de gros plans de Michel Platini, qui a été fêté comme un dieu pendant cette semaine japonaise.

Du match lui-même, on peut dire qu'il fut conforme à ce que l'on pouvait en attendre, à cette nuance près que l'on n'avait pas prévu une opposition aussi brillante des Argentins. A l'évidence, les successeurs de Maradona demeurent de fameux artistes, témoin leur avant-centre Borghi, un créateur que l'on n'allait pas cesser de remarquer et qui, vraisemblablement, franchira très bientôt la grande mare... à destination non moins probablement de la « botte magique ».

L'ARBITRE BOUDE LE PLAISIR

Après une première mi-temps qui aurait pu se traduire d'entrée par un penalty pour faute caractérisée d'Olguin, l'ancien champion du monde, sur Laudrup, on entra vraiment dans le vif du sujet à la 55e minute lorsque, consécutivement à une splendide ouverture de Borghi, « Herreros-le-chevelu » loba magistralement Tacconi. Sept minutes plus tard, Borghi, toujours lui, maître du jeu d'un style particulier, adressa à son compère Castro une balle millimétrée qui acheva sa trajectoire au fond des filets italiens. Par bonheur pour la Juve, ce but magnifique fut refusé pour un hors jeu assez contestable. Or, tout de suite après, Olguin, décidément incorrigible, provoqua un penalty sur Serena, qui venait d'amortir le ballon de la poitrine. Vous pensez bien que Platini n'allait pas se faire faute de convertir la sentence en but, d'une frappe tranquille du plat du pied droit, prenant Vidalle, le gardien argentin, complètement à contre-pied. La même frappe qui, plus tard, beaucoup plus tard, allait valoir à la Juventus de rejoindre l'Inter et le Milan AC dans la légende de la Coupe Intercontinentale...

Plutôt renfermé, voire farouche, Michel Platini réalisa sans nul doute sa plus belle prouesse à la 68e minute lorsque, sur un changement d'aile de Serena, il contrôla la balle au bout du pied droit, la ramena sur son pied gauche, et frappa instantanément en pivot, battant sans rémission le gardien d'Argentinos Juniors. Un but véritablement merveilleux. Mais l'arbitre allemand, comme précédemment pour Castro, refusa de valider le point pour une position hors jeu toute aussi discutable.

On crut bien que les Argentins avaient porté le coup décisif lorsqu'à la 76e minute, Castro, judicieusement déporté sur le côté droit, se présenta à point nommé pour récupérer une balle de Borghi et la pousser hors de portée de Tacconi, imprudemment avancé. Foi espoir, vaine croyance, une Juve de combat, une Juve à nouveau servie par la chance, n'avait pas dit son dernier mot. En effet, à la 82e minute, sur une remise aérienne instantanée de Michel Platini, Laudrup jaillissait à toute allure, évitait la sortie du gardien Vidallé et, bien que déséquilibré, parvenait à redresser sa course pour glisser promptement la balle derrière la ligne fatidique.

Tout était donc à refaire... pour le plus grand plaisir des 80 000 spectateurs présents dans l'immense stade olympique de Tokyo et l'ambiance assourdissante devenait encore plus insupportable.

Finalement, après une prolongation sans résultat concret, malgré un engagement total des vingt-deux acteurs — qui écopèrent d'une demi-douzaine d'avertissements — il fallut en arriver à cette fameuse séance des coups de pied au but. Séance qui allait, elle aussi, s'avérer particulièrement mouvementée, puisque tour à tour Batista et Laudrup rataient leurs tentatives, de sorte que tout reposa en dernier ressort sur les épaules de Michel Platini.

Imperturbablement, le maestro porta l'estocade. Après quoi, Michel, qui s'était beaucoup dépensé, et qui avait lui-même écopé d'un carton jaune pour s'être parfois montré trop nerveux, se précipita à terre, dans son attitude particulière, aussitôt étreint et même écrasé par tous ses camarades.

La Juve, seize ans après Milan et vingt ans après l'Inter, entrait à son tour dans la légende. Mieux encore, elle venait de réussir sous les yeux de millions de téléspectateurs éblouis, une performance unique en son genre. Gagner la Coupe Intercontinentale, six mois après la Coupe des champions et onze mois après la super-Coupe. L'équipe de Trapattoni peut donc se targuer à présent d'avoir absolument tout gagné à l'échelle nationale et internationale.

A Tokyo, JUVENTUS b. ARGENTINOS JUNIORS : 2-2 (0-0, 2-2, 4 tirs au but à 3). 62 000 spectateurs. Buts : Platini (63e sur pen.), Laudrup (83e) pour la Juventus ; Ereros (55e), Castro (75e) pour Argentinos Juniors.

JUVENTUS TURIN : Tacconi — Favero, Brio, Scirea (puis Pioli), Cabrini — Bonini, Manfredonia, Platini, Mauro (puis Briaschi) — Serena, Laudrup.

ARGENTINOS JUNIORS : Vidalle — Pavoni, Domenech, Villalba, Olguin — Batista, Videla, Commisso (puis Corsi) — Castro, Borghi, Ereros (puis Lopez).

Encore un but décisif de Platini. Celui du dernier penalty dans l'épreuve des tirs au but, dimanche à Tokyo. **(Photo AP)**

L'AVENIR DE MICHEL PLATINI

Les trois atouts du Servette

Depuis quelques semaines, on parlait à mots couverts de la possible venue de Michel Platini à Genève. Le Servette sera-t-il, après Nancy, Saint-Etienne, la Juve, le quatrième club du numéro 1 français ? En l'espace de deux, trois jours, la rumeur a pris de l'ampleur.

par Dominique ROUSSEAU

LE suspense continue quant à la prochaine destination de Michel Platini à l'expiration de son contrat en juin prochain. Deux solutions s'offrent à lui : prolonger son appartenance à la Juventus ou quitter le club turinois pour un autre de niveau équivalent en tout cas au niveau de l'ambition (Naples, Barcelone, Arsenal, Tottenham), ou bien commencer à passer de l'autre côté de la colline. A moins qu'il ne décide d'arrêter sa carrière, bien que cette dernière solution ne soit pas à l'heure actuelle très plausible.

En tout cas, il hésite beaucoup, les propositions des dirigeants du Servette de Genève l'ayant visiblement séduit. Afin de comprendre pourquoi un joueur tel que lui, qui vient d'enrichir son palmarès personnel déjà très fourni par une Coupe Intercontinentale, songe à rompre avec le football de haut niveau (celui qui est le sien actuellement), nous vous présentons ici les arguments et les avantages qui font de Genève et du Servette une option très séduisante.

Lorsque la Juventus de Turin était venue préparer à Genève la finale de la Coupe des Champions en mai dernier, Michel Platini avait découvert une ville et une région convenant tout à fait à ses goûts. Tout d'abord, la tranquillité. Genève, place financière très forte, et siège de nombreuses organisations internationales est, du fait de sa faible densité de population et de la qualité de l'environnement (nombreux espaces verts, proximité du lac Léman et des Alpes), un bon gage de qualité de la vie. D'autre part, Michel Platini, qui a depuis le début de sa carrière appris à cultiver l'art de vivre, peut y trouver de quoi satisfaire ses péchés mignons. La Juventus logeait en mai dernier à La Réserve, hôtel luxueux et tranquille, tout près du jardin botanique et du Léman, où d'ailleurs il est retourné en août. D'autre part, la gastronomie ne le laissant pas insensible, il est resté fidèle à Freddy Girardet, chef réputé, lorsque ce dernier s'est établi à Crissier, près de Lausanne. Parmi les relations liées à cette occasion en Suisse, on trouve des dirigeants du Servette de Genève, habitués des mêmes endroits, cette complicité n'étant pas un des moindres arguments du club genevois.

BATTISTON AUSSI ?

Hypothèse parmi d'autres, il y a quelques semaines encore, le possible départ de Michel Platini pour la Suisse, et le Servette de Genève en particulier, prend forme aujourd'hui. Du coup, une autre hypothèse remonte à la surface. Elle concerne cette fois, Patrick Battiston, lequel n'a jamais caché son désir de voir sa carrière recouper celle de son grand ami. Après l'épisode stéphanois, sera-t-il tenté par un épisode genevois au cas où ?

L'ENVIRONNEMENT

A trente ans, Michel Platini, depuis qu'il évolue à la Juventus de Turin, a eu l'occasion d'approcher des représentants de milieux plus larges que ceux spécialisés strictement dans le football. Comme Gianni Agnelli, le patron de la Fiat, dont la « surface » est connue. En développant ses affaires personnelles, la liste de ses déplacements y étant consacrée s'allongeant ces derniers temps, il a d'autre part élargi le cercle de ses relations. Nous verrons dans le chapitre suivant qu'au point de vue affaires Genève représente qualitativement une étape importante.

Mais le « Who's Who » genevois et de la Suisse romande comporte déjà quelques noms célèbres du monde sportif et de la jet society. Michel Platini, le meilleur d'une spécialité universelle, et ayant démontré sur le plan extra-sportif des qualités tout aussi évidentes, dispose d'éléments suffisants pour entrer dans ce cadre. A Genève et dans les environs, Alain Prost, Patrick Tambay, Jean-Claude Killy et Alain Delon ont leur domicile. Tous liés de manière plus ou moins directe, privée ou professionnelle, aux dirigeants du Servette. Et on ne peut négliger l'envie de Platini de s'intégrer à ce monde-là, sorte de reconnaissance implicite de la réussite. Aller skier avec Killy ou faire une partie de golf avec Prost ou Tambay, c'est aussi sortir de la sorte de ghetto renfermant les footballeurs, absents le plus souvent de ce cercle.

LES DEBOUCHES

Si les deux précédents chapitres ne sont pas négligeables, celui-ci est de loin le plus important. Avec Bernard Genestar, Michel Platini a développé un certain nombre d'affaires, brassant déjà un nombre respectable de milliards de centimes. Mais le second, décidé au cas où il romprait un peu avec la haute compétition, à s'investir beaucoup personnellement, a « lu » dans les activités des dirigeants du Servette de grandes possibilités de débouchés. Ce qui inquiète d'ailleurs visiblement son associé, Bernard Genestar, lequel redoute de voir Michel prendre encore plus les rênes et s'intégrer à un groupe très puissant. Car un rapide portrait des dirigeants du Servette est assez éclairant.

Carlo Lavizzari : président, promoteur immobilier et administrateur de 42 sociétés.

Didier Tornare : vice-président, notaire, administrateur de 30 sociétés, conseil d'Akram Ojjeh (société TAG).

Olivier Maus : vice-président, dirigeant de la société Manor, premier groupe suisse de distribution alimentaire (chiffre d'affaires pour 1984 : 1,6 milliard de francs suisses), comprenant la société Placette, sponsor du Servette (1,6 million de francs suisses cette saison).

Jean-Charles Roguet : vice-président, avocat, conseil d'IMG McCormack et d'Alain Prost, administrateur de 17 sociétés.

Pierre Sciclounoff : membre du comité directeur, avocat, administrateur de 35 sociétés, conseil de Fiat et ami personnel de Gianni Agnelli.

On conçoit aisément que cette énumération ait pu ouvrir des horizons à Michel Platini, les dirigeants du Servette couvrant de par leurs affaires personnelles un champ très large. Cadre agréable, relations intéressantes, débouchés financiers, ce sont les trois atouts du Servette dans la course à Michel Platini. Il faudra donc que les concurrents présentent, eux aussi, un dossier en béton pour espérer avoir leurs chances...

PLATINI : « APRÈS LE SERVETTE, LES MENACES... »

Emboîtant le pas de l'agence Italia, deux grands quotidiens sportifs italiens, *Tuttosport* et le *Corriere dello Sport*, ont fait état la semaine dernière de rumeurs selon lesquelles l'épouse et les deux enfants de Michel Platini auraient été directement menacés si le champion français ne se décidait pas à remettre une grosse somme d'argent à une bande de criminels entré en contact avec lui il y a quelque temps.

Ces menaces, selon la presse italienne, pousseraient Platini à quitter la Juve en fin de saison, alors que le meneur de jeu turinois n'a encore donné aucune précision quant à son avenir.

Platini n'a pas confirmé ou démenti tous ces bruits qui circulent sur son compte puisqu'il se trouvait à Tokyo pour y disputer la finale de la Coupe Intercontinentale.

Cependant, le vice-président de la Juventus, Vittorio Chiusano, a affirmé qu'il n'avait jamais entendu parler d'une pareille histoire. « C'est encore une de ces fables qui circulent dans les milieux du football », a-t-il ajouté.

Depuis quelques semaines, la presse sportive italienne se préoccupe beaucoup, il est vrai, de l'avenir de Michel Platini et elle n'hésite pas, parfois, a évoquer les motifs les plus mystérieux pour s'expliquer son possible départ...

Le bonjour de Napoli

Excellente opération pour Naples, avec Maradona, qui conquiert la deuxième place.

L'Inter, accroché sur son terrain par Torino, cède.

Coup d'éclat de Côme à Lecce.

(Antonio CARRUGGI)

CEPENDANT que de l'autre côté du grenier (entendez la face cachée du globe), le vorace matou blanc et noir éprouvait mille et une difficultés pour mettre la patte sur l'insaisissable musaraigne argentine, les grosses souris italiennes dansaient...

Drôle de ballet. Au premier plan, les rats de ville nerazzurri et granata d'une part, azzurri et rossoneri de l'autre. Puis un peu en retrait, le mulot giallorosso et le campagnole violet. Avec le même appétit aiguisé, la même agressivité. Le chat n'étant pas là, c'était le moment ou jamais de faire bombance.

Le festin toutefois ne profita qu'à quelques-uns. Et notamment au plus trapu de la bande, Napoli. Il faut dire que celui-ci bénéficiait pour la circonstance de sacrés privilèges. Outre qu'il avait derrière lui 80.000 congénères plus agités que des albatros à la saison des amours, il s'était vu offrir avant l'heure un fameux complément de joueur sous la forme de la levée de peine de Maradona. En quelque sorte, la table et le couteau. C'est comme cela que, portés par tout un peuple et galvanisés par leur magicien ailé, les Napolitains parvinrent à se défaire d'un client coriace entre tous : le Milan AC. Il fallut certes le temps, puisque le but libérateur de Giordano, plaçant sa tête à point nommé sur un corner millimétré du maestro, n'intervint qu'à treize minutes de la fin.

Toujours est-il que Naples sécurisé ensuite par un second but de l'inexpugnable Bagni, traversant le terrain tout seul, prit de la sorte ses distances par rapport à la meute. Le voici en effet hors de portée (trois points d'écart) de la bande des quatre qui se partagent la quatrième place. L'Inter, pour sa part, se retrouve à deux longueurs, nettement distancé à la différence de buts comme à la moyenne anglaise.

Mieux encore, l'équipe de Bianchi, qui a décidément du sang et du caractère, n'est plus, si l'on peut dire, qu'à trois encablures de l'intouchable leader bianconero. Lequel, en marge de ses périgrinations japonaises, aura donc tout intérêt — en attendant son match en retard contre la Sampdoria le 31 décembre — à reporter toute son attention sur le Championnat. Dès dimanche en effet, Platini et ses compagnons rendront visite au Milan AC dans le temps où la bande à Dieguito sera réceptionnée par les Génois. Alors attention.

Bénéficiaires avec Napoli de ce treizième acte tronqué, mais néanmoins marqué comme le précédent par une appréciable abondance de buts — dix-neuf pour sept matches —, la Fiorentina et la Roma qui se produisaient elles aussi à domicile.

1-0 pour les Romains sauvés des eaux pisanes grâce à un penalty signé Boniek, et du pareil au même pour les Toscans. Egalement tirés d'affaire contre le coriace Avellino à la lumière d'un autre penalty — on en a relevé cinq pour le seul compte de la série A — transformé par l'inévitable Passarella : ce fut assez dans un cas comme dans l'autre, pour se donner de l'air pendant un bon moment. Jetez un bref coup d'œil sur le classement et vous découvrirez qu'il y a maintenant trois points d'écart entre les lauréats du jour et leurs poursuivants immédiats. Qui mieux est, la Roma et la Fiorentina se retrouvent dans un véritable mouchoir de poche avec les trois autres clubs lancés aux trousses de la Juve et de Naples. Cinq rassemblés en un point — dont quatre sur la même ligne — les trois dernières places qualificatives pour la Coupe de l'UEFA vont être chères, très chères, à l'heure de la distribution des prix.

Pour l'Inter, aussi, qui s'apprête à livrer une difficile bataille européenne ce mercredi à Varsovie — où Rummenigge, le grand absent de la première manche ne sera certainement pas de trop — ce deuxième dimanche de décembre semblait se présenter sous les meilleurs auspices.

En l'occurrence, Mario Corso, le nouveau prophète, tentait son quatrième banco d'affilée dans ce temple de San Siro où il écrivit naguère tant de pages de gloire. Mais au bout du compte, comme les trois points précédents — Juve 1-1, Legia 0-0, Milan 2-2, Altobelli et ses frères ont dû se contenter d'un résultat mi-figue, mi-raisin. 3-3 face à Torino, dont l'attaque n'a jamais été le point fort, c'est en effet un dénouement qui prête à de vives controverses. A un premier but de Brady sur penalty — avaient répondu Comi, puis l'inédit Pusceddu, ce jeune Sarde entré en jeu juste avant le repos. Là-dessus, égalisation de Rummenigge — qui reprend du même coup la tête au classement des buteurs — et à nouveau le taureau en avance par l'entremise de Schachner, le plus discuté des étrangers du Calcio. Il fallut finalement une vigoureuse intervention de la tête de Bergomi, pour rétablir l'équilibre. Six buts au total, il n'y avait quand même pas de quoi faire la fine bouche. Mais il reste que pour l'Inter, c'est une nouvelle occasion gâchée. Une de plus. A l'évidence, le grand Inter — dont rêve l'omnipotent Ernesto Pellegrini — qui a placé tous ses hommes de confiance aux postes de commande, n'est pas pour demain. L'Inter malgré tout occupe seule la troisième place. Mais autant proposer un ours en peluche à un enfant gavé de jouets électroniques.

Dans un autre ordre d'idées, cette treizième journée a été caractérisée par le tonitruant 4-1 réussi sur le terrain de Lecce, par un Côme que l'arrivée de Rino Marchesi, l'ex-entraîneur de l'Inter et de Naples, semble avoir métamorphosée. Deux buts de Borgonovo, la révélation de la saison, un du Suédois Corneliusson, l'autre du Brésilien Dirceu, ont placé le club du sud adriatique privé de ses Argentins Barbas et Pasculli, dans une position extrêmement inconfortable. Franco Causio, l'ex-gloire de la Juve, revenu à ses premières amours a donc du souci à se faire.

Cela ne va d'ailleurs pas tellement mieux à Bari, l'autre ressortissant de l'immense province des Pouilles, qui avait été la grande gagnante du dernier Championnat de série B.

L'équipe conduite par l'attaquant anglais Rideout, s'est pourtant bien battue à Vérone, mais elle est tombée sous les coups de ce diable de Elkjaer Larssen, qui a redonné par la même occasion un peu d'air au champion sortant. Lequel champion, à l'image d'un Briegel brusquement tombé en décrépitude, aura été sans contestation possible, la grande déception de cette première partie du Championnat. Songez que moins d'un an après avoir si brillamment fait la nique à tous les seigneurs du Calcio, les Vénitiens ont maintenant pour compagnons de route Avellino et leur voisin de l'Udinese.

Rien de déshonorant à cela, certes, car il s'agit de deux clubs de province parmi les plus méritoires et les plus tenaces — ils l'ont encore prouvé l'un et l'autre ce dimanche — mais convenez avec nous que la chute des « Gialloblu » aura été aussi vertigineuse que rapide. A noter d'autre part le très probant succès (2-1) en série B d'Ascoli sur le terrain de la Cremonese qui opérait comme lui parmi l'élite la saison écoulée. L'affaire paraît très bien engagée pour le club qu'entraîne toujours le Yougoslave Boskov, ex Real-Madrid. Deux points d'avance sur son suivant immédiat (Cesena) et quatre sur Brescia, le troisième, c'est, à ce niveau-là, plus qu'une promesse, c'est presque une assurance sur l'avenir.

Quel ciel pour Michel ?

par Giorgio CONTARINI
de « la Gazzetta dello Sport »

MÊME très loin de l'Italie, à Tokyo où il était engagé dans la plus importante compétition au niveau des clubs, Michel Platini continue de concentrer sur lui l'attention des sportifs italiens. Surtout celle des supporters de la Juventus.

Après le voyage d'Agnelli et de Boniperti à Paris, lors du match décisif pour la qualification française au Mundial, on pensait qu'ils étaient parvenus à convaincre le numéro 10 tricolore. Il ne semblait d'ailleurs pas possible que quelqu'un se mette en tête de lutter avec Agnelli. Et pourtant... Les premières rumeurs ont surgi et les murmures se sont maintenant considérablement amplifiés. On parle encore de Barcelone et de Paris-SG, mais la candidature qui a fait le plus de bruit est celle du Servette de Genève.

Première réaction : stupeur et incrédulité. Comment le premier joueur du monde (ou le second, derrière Maradona, comme on voudra) pourrait-il abandonner la scène glorieuse du football italien et préférer celle du petit théâtre de province où évoluent les équipes suisses ? On a donné des explications. Les menaces exercées sur Platini et sa famille. La paix qu'il retrouverait en Suisse, loin de l'atmosphère exaspérante qui règne en Italie. Enfin une question purement sportive : Platini préfère-t-il toujours jouer au niveau mondial ou cherche-t-il à retrouver le plaisir personnel du simple joueur ?

Il faut ajouter à tout cela la présence en sourdine d'Alain Prost, qui lui a fait part de son expérience et a pu le conseiller, notamment sur le plan fiscal...

Pour conclure, il faut rappeler que Platini a voulu mettre le holà : il a dit et répété qu'il n'avait pas encore pris sa décision. Il ne doit pas lui être facile d'abandonner l'Italie où il a beaucoup gagné, sur tous les plans, puis s'enfermer dans la paix et le silence, dans un ermitage recherché pour de mystérieuses raisons psychologiques. De toute manière, nous serons bientôt fixés.

Pendant ce temps, « l'affaire Viola » continue. Le magistrat qui s'en occupe se demande s'il faut foncer sur la piste de l'escroquerie exercée par Cominato et Landini au détriment du président de la Roma, ou si l'on doit plutôt parler d'extorsion de fonds, s'il s'était agi en réalité d'une menace (« Tu me donnes 100 millions, ou bien l'arbitre provoquera l'élimination... ») Mais nous restons pour l'instant dans le domaine des hypothèses.

Détail piquant : si la fraude avait été réalisée complètement, c'est-à-dire si Michel Vautrot avait réellement empoché les 100 millions, cela n'aurait eu aucune conséquence pour la loi italienne ! Elle aurait considéré cela comme la « rétribution d'un service » ou quelque chose comme cela. Si l'on se dirige vers la dénonciation d'une escroquerie, en revanche, tout le monde se retrouverait dans la salle d'un tribunal.

Il est temps que la loi considère la fraude sportive comme un réel méfait, relevant du code pénal. Mais le projet, comme tant d'autres, sommeille dans un tiroir, quelque part au Parlement...

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

ATALANTA 1 (1) — UDINESE 1 (0)

Cantarutti (42e) — **Pasa (68e)**

MALIZIA	6,5	BRINI	6
OSTI	6	GALPAROLI	5,5
GENTILE	6	BARONI	6
PERICO	6	STORGATO	6
SOLDA	6,5	EDINHO	6,5
BOLDINI	5	DE AGOSTINI	6,5
(STROMBERG, 79e)		BARBADILLO	6
MAGRIN	6,5	COLOMBO	5,5
PRANDELLI	6	(MIANO, 65e)	
CANTARUTTI	6	CARNEVALE	6
PETERS	6	PASA	7
DONADONI	7,5	CRISUMANNI	6,5

Entr. : Sonetti — Entr. : Vinicio
20 000 spect. Recette : 64 405 000 lires
Arb. : M. Pezzella.

INTER 3 (1) — TORINO 3 (2)

Brady (21e sur pen.) **Rummenigge (55e)** — **Comi (34e)** **Puscaddu (44e)** Schachner (64e)

Bergomi (75e)			
ZENGA	5,5	COPPARONI	5,5
BERGOMI	6	CORRADINI	6,5
MARANGON	5,5	FRANCINI	6,5
BARESI	6,5	(PUSCEDDU, 36e)	6,5
COLLOVATI	6	ZACCARELLI	6,5
(BERNAZZANI, 46e)	5,5	JUNIOR	7
FERRI	5,5	ROSSI	6
CUCCHI	6	BERVATTO	6
MANDORLINI	6	SABATO	6
ALTOBELLI	5,5	SCHACHNER	6,5
BRADY	6	DOSSENA	6
RUMMENIGGE	7	COMI	6,5

Entr. : Corso — Entr. : Radice
45 000 spect. Recette : 201 647 000 lires
Arb. : M. Paparesta.

NAPLES 2 (0) — MILAN 0

Giordano (76e) **Bagni (86e)**

GARELLA		TERRANEO	6,5
BRUSCOLOTTI	6,5	RUSSO	6
CARANNANTE	7	MALDINI	6,5
(FILARDI, 89e)		TASSOTTI	6,5
BAGNI	7,5	DI BARTOLOMEI	6
FERRARIO	7	GALLI	6
RENICA	6,5	EVANI	6
BERTONI	6	(MANCUSO, 78e)	
(CAFFARELLI, 61e)	6,5	WILKINS	6,5
PECCI	7	HATELEY	5,5
GIORDANO	7	(SPELTA, 58e)	
MARADONA	7	ROSSI	5
CELESTINI	6,5	CAROTTI	5

Entr. : Bianchi — Entr. : Liedholm
78 000 spect. Recette : 635 022 000 lires
Arb. : M. Lanese.

VERONE 2 (1) — BARI 0

Elkjaer (40e, 82e)

GIULIANI	6	PELLICANO	6,5
FERRONI	6	CAVASIN	6,5
VOLPATI	6	CARBONI	5,5
TRICELLA	6	(BERGOSSI, 46e)	6
FONTOLAN	6,5	CUCCOVILLO	5,5
BRIEGEL	6,5	(BIVI, 71e)	
VIGNOLA	5,5	LOSETO	6
(BRUNI, 75e)		GUASTELLA	6
SACCHETTI	5,5	TERRACENERE	6
GALDERISI	5,5	SCLOSA	7
(TURCHETTA, 75e)		RIDEOUT	6
DI GENNARO	6,5	PIRACCINI	6,5
ELKJAER	7,5	CUPINI	5,5

Entr. : Bagnoli — Entr. : Bolchi
24 000 spect. Recette : 74 619 000 lires
Arb. : M. Magni.

FIORENTINA 1 (1) — AVELLINO 0

Passarella (18e sur pen.)

GALLI	6,5	COCCIA	6,5
GENTILE	6,5	FERRONI	7
CAROBBI	7	AMODIO	6,5
ORIALI	6	DE NAPOLI	6,5
CONTRATTO	5,5	LUCARELLI	5,5
PASSARELLA	6,5	ZANDONA	6
BERTI	6	BERTONI	7
(PELLIGRINI, 66e)	6	BENEDETTI	6,5
BATTISTINI	6	DIAZ	6,5
MONELLI	5	(AGOSTINELLI, 60e)	6
(ONORATI, 81e)		COLOMBA	6
ANTOGNONI	7	ALESSIO	5,5
MASSARO	6		

Entr. : Agroppi — Entr. : Ivic
38 000 spect. Recette : 159 832 000 lires
Arb. : M. Boschi.

LECCE 1 (0) — COME 4 (2)

Cansio (61e sur pen.) — **Borgonovo (34e, 84e)** **Corneliusson (45e)** **Dirceu (87e sur pen.)**

PIONETTI	6	PARADISI	6,5
VANOLI	4,5	TEMPESTILLI	6,5
COLOMBO		FUSI	7
(RAISE, 26e)	4,5	CASAGRANDE	7
NOBILE	6	MACCOPPI	6,5
DANOVA	5	ALBIERO	6,5
MICELI	5	MATTEI	7
CAUSIO	6,5	CENTI	7
LUPERTO	6	BORGONOVO	7,5
(RIZZO, 65e)		(TODESCO, 85e)	
PACIOCCO	5	DIRCEU	7
DI CHIARA	5,5	CORNELIUSSON	7
PALESE	5	(INVERNIZZI, 67e)	

Entr. : Fascetti — Entr. : Marchesi
25 000 spect. Recette : 90 717 000 lires
Arb. : M. D'Elia.

ROMA 1 (1) — PISE 0

Boniek (26e sur pen.)

TANCREDI	7	MANNINI	7
ODDI	7	COLANTUONO	6
BONETTI	6	VOLPECINA	6
BONIEK	5	MARIANI	6
NELA	6	IPSARO	6
LUCCI	6	PROGNA	6
CONTI	6	BERGGREEN	6
GIANNINI	6,5	ARMENISE	6,5
TOVALIERI	5	(MURO, 71e)	
ANCELOTTI	6,5	KIEFT	6,5
DI CARLO	6	GIOVANNELLI	6
		(CANEO, 60e)	
		BALDIERI	6

Entr. : Eriksson — Entr. : Guerini
30 000 spect. Recette : 174 417 000 lires
Arb. : M. Mattei.

JUVENTUS-SAMPDORIA
reporté
au mercredi 31 décembre

(13e journée)

Atalanta-Udinese	1-1
Fiorentina-Avellino	1-0
Inter-Torino	3-3
Juventus-Sampdoria	rep.
Lecce-Côme	1-4
Naples-Milan	2-0
Roma-Pisa	1-0
Vérone-Bari	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	21	12	10	1	1	21	6
2. Naples	18	13	6	6	1	18	8
3. Inter	16	13	5	6	2	21	17
4. Milan	15	13	6	3	4	12	10
Torino	15	13	5	5	3	15	12
Fiorentina	15	13	5	5	3	14	8
Roma	15	13	7	1	5	15	14
8. Avellino	12	13	4	4	5	14	18
Udinese	12	13	2	8	3	14	13
Vérone	12	13	4	4	5	15	21
11. Atalanta	11	13	3	5	5	10	11
Sampdoria	11	12	4	3	5	12	11
13. Pisa	10	13	3	4	6	16	20
14. Côme	9	13	2	5	6	14	19
15. Bari	8	13	2	4	7	8	17
16. Lecce	6	13	1	4	8	9	23

Buteurs : Rummenigge (Inter), 8 ; Serena (Juventus), 7 ; Passarella (Fiorentina), Maradona (Naples), Giordano, 6 ; Cantarutti (Atalanta), Diaz (Avellino), Rideout (Bari), Borgonovo (Côme), Platini (Juventus), Elkjaer (Vérone), 5 ; Corneliusson (Côme), Laudrup (Juventus), Baldieri (Pisa), Kieft (Pisa), Carnevale (Udinese), 4.

ANGLETERRE

COUPE DE LA LIGUE
(4e tour)

QPR - Nottingham Forest	3-1

(20e journée)

Manchester United - Ipswich	1-0
Liverpool - Aston Villa	3-0
Coventry - Chelsea	1-1
Queen's Park Rangers - West Ham	0-1
Sheffield Wednesday - Nottingham F.	2-1
Birmingham - Watford	1-2
Leicester - Manchester City	1-1
Luton - Newcastle	2-0
Southampton - Arsenal	3-0
Tottenham - Oxford	5-1
WBA - Everton	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd.	46	20	14	4	2	39	11
2. Liverpool	44	20	13	5	2	45	20
3. West Ham	41	20	12	5	3	36	19
4. Chelsea	38	20	11	5	4	32	21
Sheffield W.	38	20	11	5	4	31	28
6. Everton	37	20	11	4	5	44	25
7. Luton	33	20	9	6	5	35	23
8. Arsenal	32	20	9	5	6	22	25
9. Newcastle	29	20	8	5	7	27	30
10. Tottenham	28	19	8	4	7	38	25
11. Nottingham F.	27	20	8	3	9	31	32
QPR	27	20	8	3	9	20	25
13. Watford	26	19	7	5	8	36	35
14. Coventry	24	20	6	6	8	25	26
Southampton	24	20	6	6	8	26	28
16. Aston Villa	19	20	4	7	9	24	30
Oxford	19	21	4	7	10	30	44
Manchester City	19	20	4	7	9	19	28
Leicester	19	21	4	7	10	26	41
20. Birmingham	17	19	5	2	12	12	27
21. Ipswich	12	20	3	3	14	16	29
22. WBA	7	20	1	4	15	14	50

Buteurs : McAvennie (West Ham), 17 ; Stein (Luton), 12 ; Dixon (Chelsea), 11 ; Lineker (Everton), 11.

BELGIQUE

(Match en retard)

Waterschei - Charleroi	1-1

(17e journée)

Anvers - Malines	1-1
Seraing - Beerschot	0-0
Lierse - Charleroi	0-3
Club Brugeois - La Gantoise	1-1
Anderlecht - Courtrai	2-1
Waterschei - FC Liège	0-0
Waregem - RWDM	1-0
Lokeren - Cercle Bruges	2-1
Standard - Beveren	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Brugeois	27	17	12	3	2	40	15
2. Anderlecht	25	17	10	5	2	40	19
3. La Gantoise	22	17	9	4	4	27	14
Beveren	22	17	10	2	5	30	24
5. Waregem	20	17	8	4	5	30	24
6. FC Liège	19	17	8	3	6	25	22
Beerschot	19	17	6	7	4	24	23
8. Standard	18	17	6	6	5	22	18
9. Cercle Bruges	16	17	6	4	7	25	25
Seraing	16	17	4	8	5	12	15
Anvers	16	17	5	6	6	16	22
12. Malines	15	17	3	9	5	17	25
13. Lierse	14	17	4	6	7	19	23
Lokeren	14	17	5	4	8	21	30
15. Charleroi	13	17	5	3	9	23	30
16. Waterschei	11	17	3	5	9	13	34
17. RWDM	10	17	2	6	9	13	31
18. Courtrai	9	17	2	5	10	14	29

Buteurs : Vandenbergh (Anderlecht), 16 ; Veyt (Waregem), 13 ; De Gryise (Bruges), 11.

R.F.A.

Matches en retard
(16e journée)

SV Waldhof Mannheim - FC Cologne	1-0
Hanovre 96 - FC Kaiserslautern	3-2
VFB Stuttgart - Bayer Leverkusen	2-2

Matches en retard
(17e journée)

Francfort - Hambourg	3-0

(18e journée)

Bayer Leverkusen - Hanovre 96	4-1
Waldh. Mannheim - Fort. Düsseldorf	2-1
Borussia Dortmund - FC Sarrebruck	3-1
Werder Breme - Schalke 04	3-1
Moenchengladbach - VFB Stuttgart	1-1
Bayern Munich - Bayer Uerdingen	5-1
Hambourg SV - Kaiserslautern	2-1
VFL Bochum - FC Nuremberg	2-1
Eintracht Francfort - FC Cologne	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Werder	27	18	12	3	3	53	28
2. Bayern	24	18	11	2	5	37	21
3. Gladbach	23	17	9	5	3	38	23
HSV	23	18	10	3	5	29	17
5. Leverkusen	22	18	8	6	4	38	24
6. Waldhof	20	17	8	4	5	30	23
7. Bochum	19	17	9	1	7	35	27
8. Stuttgart	18	18	7	4	7	31	31
9. Cologne	17	17	5	7	5	27	27
10. Dortmund	16	17	6	4	7	28	33
Uerdingen	16	17	6	4	7	26	44
Kaiserslautern	16	18	6	4	8	25	26
13. Francfort	15	18	3	9	6	20	29
14. Schalke	14	17	5	4	8	21	27
Hanovre	14	18	5	4	9	29	49
16. Saarbrücken	13	18	3	7	8	23	33
17. Nuremberg	10	17	4	2	11	24	33
18. Düsseldorf	9	18	3	3	12	26	45

Buteurs : Kuntz (Bochum), 15 buts ; Bemark (Waldorf), 14 ; Neubarth (Werder), 13.

EUROPE

Challenge Interclubs

R.F.A. (Rainer KALB)

Neubarth : le rhume qui tue

NUREMBERG. — Des trois clubs qui poursuivent le Werder de Brême, seul Mönchengladbach a perdu un point contre Stuttgart. Borussia domina pendant tout le match, tira trois fois sur le poteau ou sur la barre transversale, mais il fallut attendre la 61e minute pour voir le but de Drehsen sur centre de Frontzeck. Après une erreur du gardien Sude, Klinsmann égalisa. Sude : « En effet, c'est ma faute. Si je sors de mon but, je dois capter le ballon et ne pas rater mon intervention. » Helmut Grashoff, le manager : « Ce point est un cadeau de Noël pour Stuttgart. Il peut nous coûter cher. Je ne dirais rien, si c'était la première fois, mais Sude a commis depuis plusieurs semaines des erreurs semblables. »

Mönchengladbach a déjà réagi en prenant sous contrat un nouveau gardien. Il s'agit du Norvégien Erik Thorstved de Stavanger, sélectionné trente fois pour la Norvège. Ce géant, qui mesure 1,93 m, arrivera le 6 janvier à Mönchengladbach. Les gradins des deux virages étaient interdits au public samedi. Une semaine avant, contre le Bayern dans un stade archicomble, deux barrages avaient cédé. Il y eut dix-sept blessés, mais la panique était fort heureusement évitée.

Brême, le leader battait Schalke 3-1. Après un but de Täuber pour Schalke sur coup franc (19e), Frank Neubarth marquait trois buts (31e, 51e, 59e), et cela malgré un rhume qui l'handicapait quand il voulait respirer ! « Au bout de dix minutes, je croyais que j'allais rater mon match », avouait l'attaquant de Brême. Comme il s'est trompé ! Pour marquer, il ne faut pas courir seulement, mais être présent au bon moment.

Etre présent au bon moment, c'est aussi la devise de Dieter Hoeness. Lors de la victoire sans discussion par 5-1 contre Uerdingen. Hoeness a marqué deux buts et pense peut-être prolonger son contrat d'une nouvelle année. « Je ne pensais pas pouvoir vivre un après-midi si facile », avouait Hoeness après la fin du match.

Le duel des deux liberos de la sélection, Augenthaler et Herget a tourné à l'avantage du premier. Herget a commis deux erreurs au moins, qui ont été sanctionnées par des buts. Augenthaler : « Pendant tout le match, je n'ai jamais pensé à Herget. Mon seul objectif était de gagner deux points et de rester sur la trace de Brême. » Kalli Feldkamp, l'entraîneur d'Uerdingen, critiqua son équipe et dit de ses joueurs qu'ils s'étaient comportés comme des amateurs. »

Hambourg, après sa défaite à Francfort en match en retard, gagnait 2-1 à Kaiserslautern, qui n'a pas encore remporté un match à domicile, depuis que le stade s'appelle stade Fritz Walter. Gründel ouvrait le score, Ellenfeldt ratait un penalty, Von Heesen augmentait la marque que Trunk arrivait à réduire. La critique se concentrait sur Wolfram Wuttke après le match. L'ancien attaquant de Hambourg, qui joue depuis quelques semaines à Kaiserslautern, avait critiqué sévèrement dans un magazine la semaine dernière, le manager de Hambourg, Günter Netzer.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Porto chute et laisse la place

LISBONNE. — La treizième journée a porté malheur à Porto qui est passé de la première à la troisième place. Benfica et le Sporting ont profité de la défaite de Porto et se partagent la première position. Le match Covilha-Sporting fut joué à Tomar, car le terrain de Covilha est interdit par sanction disciplinaire de la fédération. Les deux équipes ont pratiqué un football agréable, malgré le terrain glissant après une pluie battante. Sporting menait (5-0) à la 71e minute du jeu, un score qui ne fut pas remis en question ensuite. Et pourtant, l'équipe de Covilha ne baissa pas les bras et ses joueurs volontaires essayèrent de mettre en difficulté la défense du Sporting de Lisbonne. Mais l'attaque des Lisbonnais, grâce à Manuel Fernandes, Sausa, Pacheco, était incisive. Les deux premiers buts furent réussis par les deux arrières Venancio et Morato, lancés à l'attaque, parfois avec audace. Mais l'Anglais Meade, à la 48e minute, Carlos Xavier « le vieux », Manuel Fernandes, aux 53e et 71e minutes, ont écrasé l'adversaire.

Benfica recevait le Belenenses, maintenant entraîné par le Belge Depinaux. Benfica ouvrait le score à la 36e minute (1-0) et malgré deux autres buts de Néne annulés par l'arbitre, la marque en restait là. Satisfaites du résultat, les deux équipes devaient se contenter par la suite de conserver la maîtrise du ballon, faute d'avoir pu concrétiser les quelques occasions de but qu'elles se créèrent. Les joueurs de Benfica ont fait preuve d'un style brillant, spécialement quant à la précision des longues ouvertures. Mais ni Néne, avec ses trente-six ans, ni Manniche, avec sa naïveté technique, ne sont des attaquants capables de rompre un mur défensif.

A Guimaraes, l'équipe de Porto a encaissé deux buts de Cascavel, et il fallut attendre un penalty à la 89e minute du jeu par Gomès pour que la marque soit réduite à 2-1 en faveur des locaux. Mené (2-0), Porto allait ensuite dominer mais sans parvenir à égaliser. Guimaraes s'est imposé grâce à une bonne organisation et un bon quadrillage du terrain.

Le deuxième match de la super-Coupe entre Porto et Benfica fut joué le 4 décembre, dans le stade du premier. A Lisbonne, Benfica avait vaincu Porto (1-0), un but de Diamantino. La pluie tombait sans cesse sur un terrain dur et difficile. En première mi-temps, les défenseurs de Benfica ont repoussé toutes les tentatives de la meilleure attaque du Portugal, par Madjer, Futie et André. A certains moments de la seconde mi-temps, Porto attaquait à plusieurs reprises, utilisant souvent jusqu'à sept attaquants. La plupart des attaques aboutirent à des percées dangereuses. Mais le gardien Bento a joué un rôle déterminant pour assurer le (0-0), score qui a rendu pour la première fois la super-Coupe à Benfica.

Battu (1-0) par Portimonense sur le terrain de celui-ci, les Maritimo de l'île de Madère restent décevants sous la direction de l'ancien international Oliveira.

A Setubal, Boavista fut le premier à ouvrir la marque dès la 18e minute d'un bon tir de Walker. Mais Setubal a su dépasser la crise après le limogeage de l'entraîneur. Victoire (3-2). L'équipe a laissé une forte impression de maîtrise collective pendant les trois quarts de la rencontre. La lanterne rouge, — le Penafiel, recevant la Briaga, a réussi à vaincre (2-0). Avec cette défaite, Briaga s'enfonce encore davantage.

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

COLOGNE OU LA DÉMESURE

NUREMBERG. — Pour une fois, le FC Cologne se montrait généreux. Il était prêt à avancer le coup d'envoi de son match contre Hammarby demain soir, en Coupe de l'UEFA, à 19 h 30. Michael Meier, le PDG du club, nous en a révélé les raisons : « Il y a deux semaines, Mönchengladbach a fait une telle publicité pour le football allemand, que nous ne voulons pas priver les téléspectateurs de la deuxième manche. Si nous jouons à 19 h 30, la télévision pourra retransmettre en direct la deuxième mi-temps de Madrid à 22 heures. »

Avec ses propres joueurs, le FC Cologne ne se montre pas aussi généreux. La semaine dernière, le club avertissait le stoppeur Steiner et menaçait de le licencier immédiatement pour conduite non professionnelle.

En Championnat, des bonnes prestations sont suivies par des faux pas inexplicables. Normal, alors, que le gardien Toni Schumacher souligne l'importance de la Coupe d'Europe : « Contre les Suédois de Hammarby, nous pouvons réconcilier notre public. »

Ce public attendait davantage de ses chouchous cette année, mais les nouveaux recrutés ne brillent pas (le libero hollandais Van de Korput) ou ne semblent pas s'intéresser trop au club. On reproche au défenseur israélien David Pisanti, qui, après un bon début, traverse un creux après les matches de qualification pour la Coupe du monde qu'il a effectué avec Israel, de ne pas vouloir apprendre l'allemand.

Toni Schumacher, l'homme de pouvoir à Cologne, réagit lui aussi démesurément parfois. Après la victoire de 4-2 à Prague, lors du dernier tour de Coupe d'Europe, il critiquait ses coéquipiers, à cause des deux buts encaissés. Après la défaite de 1-2 à Hammarby en match aller il faisait jaillir la bière dans l'avion, fou de joie d'avoir la qualification dans la poche, pense-t-il.

Le titre de champion déjà impossible à atteindre cette année, une bonne campagne européenne reste la seule possibilité pour Cologne de réussir quelque chose qui compte cette année, car l'avenir s'annonce sombre. Pierre Littbarski, lui aussi auteur de prestations inégales, ne cache pas son désir de partir en Italie à la fin de la saison, car il arrive à la fin de son contrat.

En ce moment, les espoirs du FC Cologne reposent au milieu du terrain avec le jeune Ralf Gelenkirchen. Cet ancien ailier droit a déjà marqué plusieurs buts en Bundesliga, et, surtout, le but en Suède qui peut devenir si important demain. Mais les prestations de Gelenkirchen comme celles de l'attaquant Dickel ne sont pas encore assez égales, pour compter sérieusement sur eux. L'entraîneur Löhr, fâché pendant un moment avec Klaus Allofs, avait menacé de ne plus le faire jouer cette année, mais il revenait sur sa décision samedi à Francfort et Allofs marquait un but.

Mönchengladbach, l'autre équipe engagée en Coupe d'Europe, pense que les quatre buts d'avance sur le Real de Madrid devraient suffire. L'entraîneur Heynckes : « Pourtant, à Madrid on ne sait jamais ». En effet, il y a de drôles de résultats parfois...

VÖLLER VIDE SON SAC

HAMBOURG. — Méchamment blessé par Augenthaler lors du récent Bayer-Brême, Rudi Völler, meilleur buteur de la Bundesliga avec 84 buts marqués pour 138 matches joués, a accordé une interview « choc » que le grand hebdomadaire de Hambourg *Der Spiegel* a fait paraître récemment. Völler, victime du jeu dur qui commence à prendre des proportions inquiétantes en Bundesliga, ne garde pas sa langue dans la poche...

***Spiegel* : « Monsieur Völler, vous êtes de nouveau blessé, peut-on vous en attribuer la responsabilité ? Car d'après l'opinion de Beckenbaueur, vous êtes « trop rapide » (sic), et c'est la raison pour laquelle vos adversaires rencontrent plus souvent votre jambe que le ballon ! Ne croyez-vous pas que si vous courriez moins vite il ne se passerait rien ? »**

Völler : « Ma vitesse de course ne peut en aucun cas être une excuse pour les défenseurs adverses ! Je ne sais que penser de la réflexion de Beckenbauer. En tout cas, en proférant de telles paroles, il m'a profondément déçu ! »

***S*. : « Après l'agression d'Augenthaler, Uli Hoeness a parlé « d'action normale », et Udo Lattek a eu ces mots très durs : « Nous ne jouons pas aux échecs ni au ping-pong ! » « Qu'en pensez-vous ? »**

V. : « Le football est bien sûr un sport de combat, mais ces déclarations des responsables du Bayern sont des témoignages de pauvreté et de bassesse ! »

***S*. : « En tout cas, même un joueur comme Schwarzenbeck, l'ancien stoppeur du Bayern, qui n'était pas un tendre, semble de votre côté puisqu'il a déclaré : « Il n'est pas possible de voir des joueurs se comporter comme Augenthaler, Pflugler ou Lerby. On aurait dit de véritables furies ! »**

V. : « Justement, à propos de Lerby, je pense que c'est le plus dangereux de tous ! Il joue la bave aux lèvres, et lorsque son adversaire gît sur le sol il présente un visage angélique ! »

***S*. : A propos de Lerby, vous avez dit : « Parfois, je pense qu'il boit avant le match ! » Pensez-vous également à un éventuel dopage ? »**

V. : « Ça, je ne peux pas le dire. Je ne sais pas comment Lerby se « stimule ». Ce que je constate, c'est son comportement terrifiant sur un terrain ! »

PAYS-BAS (A. HOS)

Van Basten le démoniaque

AMSTERDAM. — Cette semaine, les premières publications de changements chez les entraîneurs ont déjà paru. Celui de VVV quittera, à la fin de cette saison son club, pour partir probablement à l'étranger. Autre nouvelle : l'entraîneur de Den Bosch, Israël, sera dès le début de la saison prochaine le nouveau coach de Feyenoord. Il a signé un contrat de deux ans. Dimanche, son club actuel recevait l'équipe du bas de tableau, MVV, dont les dirigeants ont suspendu leur entraîneur Brom.

Dans cette rencontre, le Den Bosch comptait un avantage de 3-1. A un quart d'heure de la fin, le score était de 3-3. Mais ensuite, Gillhaus, l'avant-centre des locaux, allait être le grand homme du match en marquant son troisième but.

Pas de changement en tête de Division I. Le PSV conserve le commandement avec cinq points d'avance et est déjà sacré champion d'automne. Dimanche, le PSV a battu sans problème, à l'extérieur, Utrecht par 3-0. Dans cette rencontre passionnante, Valke marquait les deux premiers buts.

Le deuxième, Feyenoord, fut très handicapé. Trois de ses défenseurs ne pouvaient pas jouer dimanche contre Groningen. Seulement 11 000 spectateurs ont suivi ce match qui tourna en faveur de Feyenoord (4-1).

Ajax a cruellement surpris ses supporters en écrasant sans pitié son adversaire, Sparta, par 9-0. Ajax a joué un football total, mais un homme a joué un match unique : l'avant-centre Van Basten. Il a marqué six buts. Un total incroyable ! Il consolide sa place de meilleur buteur, avec 26 buts, et il a maintenant une avance de douze buts sur ses concurrents. A présent, il est sûrement non seulement le meilleur buteur Hollandais, mais aussi le meilleur buteur de l'Europe.

Cette 17e journée a également été marquée par deux grands surprises : le NEC, l'avant-dernier, recevait Twente, une autre formation du bas de tableau qui ramenait les deux points précieux de la victoire (0-2). Le derby Haarlem contre AZ'67 se terminait en faveur de ce dernier. Bien que ce fut Haarlem qui attaqua, c'est AZ'67 qui menait déjà au repos (0-3). Après la pause, les locaux se rapprochaient (2-3), mais ne pouvaient finalement éviter cette défaite inattendue.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Clive Allen : un retour prometteur

LONDRES. — Après sept rencontres successives sans victoire, Manchester United a renoué avec le succès face à Ipswich. Mais Ipswich aurait très bien pu ramener un point d'Old Trafford, faisant jeu égal avec le leader. Le seul but du match fut réussi par Stapleton (son premier en dix matches) à la suite d'un centre du nouveau venu, Colin Gibson, ex-Aston Villa.

Si la victoire de Manchester United fut discutable, en revanche le succès obtenu par Liverpool face à Aston Villa fut tout à fait convaincant. Dès la deuxième minute, à la suite d'une faute d'Elliott, la nouvelle recrue de Villa, Molby réussit le coup franc. En seconde période, Walsh profita d'une passe de Molby pour aggraver le score (63e), puis Johnston réussit le troisième but à neuf minutes de la fin sur un centre de Walsh.

Sur la pelouse synthétique de Loftus Road, West Ham continua sa série impressionnante de victoires. A la 72e minute, l'arrière central Martin passa la balle à McAvennie (évidemment !) qui réussit son dix-septième but en Championnat. QPR fit le forcing pour égaliser, mais n'y réussit pas et les « Hammers » enregistrent par la même occasion leur huitième victoire de suite. A signaler que McAvennie revenait à peine d'Australie et que, la veille du match, il avait passé la journée à dormir, complètement décontenancé par le décalage horaire.

Terry Gibson réussit son neuvième but de la saison pour son club de Coventry, mais cela ne fut pas suffisant pour gagner le match. En effet, Murphy égalisa pour Chelsea. A noter que Dixon et Speedie, les deux terreurs de l'attaque de Chelsea, se firent bien tenir en échec par deux arrières débutants, espoirs de Coventry : Rodgers et McGrath.

Clive Allen, qui avait été absent des terrains pendant de longs mois, réussit son premier but pour Tottenham depuis plus d'un an après sept minutes de jeu et, comme pour rattraper le temps perdu, il en ajouta un deuxième juste avant la mi-temps et fut le meilleur joueur de son équipe. Falco (15e), Hoddle (43e) et Waddle (89e) furent les autres buteurs de Tottenham alors qu'Aldridge sauva l'honneur d'Oxford. A signaler que trois buts furent marqués à la suite (Allen, 42e, Aldridge, 43e, et Hoddle, 43e).

Grâce à Hodge, qui réalisa des prodiges dans sa cage, Sheffield Wednesday remporta une victoire difficile face à Nottingham Forest. Webb marqua pour Forest avant que Marwood n'égalise pour Wednesday. En seconde période, Martin Hodge fut absolument remarquable et, cinq minutes avant la fin, le remplaçant Mark Chamberlain arracha la victoire pour Sheffield.

Lettre d'Angleterre (Alain Constant)

LEEDS, DIX ANS APRÈS

WIMBLEDON. — 1975 : sur la pelouse du Parc des Princes, la grande équipe de Leeds United, avec ses Bremner, Jordan, Lorimer et autre Giles, dispute la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions face au Bayern de Munich...

7 décembre 1985 : à la surprise générale, et devant trois mille cinq cents témoins entassés dans le petit stade de Wimbledon (Plough Lane pour les intimes), la modeste équipe de... Leeds United remporte une superbe victoire (3-0) face au Wimbledon FC qui, avant cette rencontre, occupait une flatteuse troisième place au classement...

Entre ces deux matches, dix ans ont passés. Dix années durant lesquelles le grand club du Yorkshire est passé de la gloire européenne à l'anonymat le plus désolant. Depuis Jimmy Armifield, qui dirigeait l'équipe en 1975, de grands entraîneurs se sont succédé à la tête de Leeds, sans jamais pouvoir freiner sa chute : Jock Stein, Jimmy Adamson, Allan Clarke, Eddy Gray, et, depuis un mois, le légendaire Billy Bremner.

Eh oui ! Le rouquin de Leeds de la belle époque a pris en main cette équipe à la dérive, ce club qui lui est si cher. Après un début de saison catastrophique, les choses ont changé à Elian Road, depuis quelques semaines, avec l'arrivée de Billy. Peu incliné à faire du sentiment, Bremner (qui a fait ses preuves en tant qu'entraîneur six années durant à Doncaster) a remis chacun à sa place, et, comme par hasard, les résultats sont redevenus positifs.

Face à Wimbledon, qui était largement favori, Leeds a pratiqué un football étonnant, fait de passes courtes, de changements de rythme et d'exploits techniques. Il faut d'ailleurs souligner que le niveau du cette rencontre de Deuxième Division valait largement certains « chocs » de l'élite !

Les atouts de Leeds, à l'heure actuelle ? La classe du gardien Mervin Day, un vieux routier qui s'était notamment distingué avec West Ham ; la nouvelle recrue, Ian Snodin (ex-Doncaster), qui, contre Wimbledon, a été le grand bonhomme du match, récupérant un nombre incalculable de ballons et organisant le jeu à merveille ; et enfin, Andy Ritchie, l'ancien attaquant de Manchester United et de Brighton, redoutable aux avant-postes.

Bien sûr, le chemin est encore long pour retrouver la Première Division, mais Bremner a les moyens de redresser la barre. En dix ans, Leeds a plongé dans les ténèbres. Combien de temps faudra-t-il pour retrouver la lumière ?

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

BENFICA : L'ÉTERNEL RETOUR !

LISBONNE. — L'ambiance n'est nullement morose du côté de la cathédrale Luz, où les saints protecteurs de Benfica doivent pour l'instant se moquer, du haut de leur piédestal, du diable et de leurs détracteurs qui, très tôt, voulurent précipiter en enfer l'aigle qui domine le plus grand stade lusitanien. En début de saison, la plupart des observateurs prédisaient un Championnat en demi-teinte pour les Rouge et Blanc. Moi le premier.

On était, par ailleurs, en droit de nourrir certaines inquiétudes et d'adresser certains reproches à l'encontre de Benfica et de l'orientation des transferts menés par sa direction. On connaissait toute l'histoire des turbulences de la saison dernière qui semèrent le désarroi et jetèrent le doute au sein du club lisbonnais. Ainsi que le mauvais souvenir qu'a laissé Paul Csernai. En plus, Benfica, même s'il a remporté la Coupe du Portugal, a obtenu en Championnat son plus mauvais classement des vingt dernières saisons (troisième place avec 43 points !). Aussi, s'était-on étonné que Benfica ne nous ait pas réservé des surprises en matière d'acquisition pour la saison en cours. Et certains esprits prédisaient à moyenne échéance l'écroulement d'un empire si brillamment bâti. Sous la baguette de John Mortimore, de retour au club qui l'a rendu célèbre comme entraîneur, Benfica démarra le Championnat au petit trot. Après quatre journées, Benfica, avec un faible total de trois points, se trouvait bien loin des premières loges.

Excepté le match nul contre Setubal Luz (1-1) le parcours de Benfica ne renfermait alors aucun illogisme. Benfica avait été battu à Porto (0-2) et à Guimaraes (1-2), deux défaites toutes naturelles car concédées face à un candidat potentiel au titre, pour une place en Coupe de l'UEFA la saison prochaine. Mais petit à petit Benfica atteint les premières loges du classement et depuis la treizième journée, dimanche dernier, Benfica est tout bonnement... leader de l'épreuve, à égalité de points avec le Sporting (21 pts), et s'affirme de plus en plus comme un sérieux candidat au titre. Pour le bonheur de ses socios, Benfica vient de remporter aux dépens de Porto la Supercoupe, épreuve disputée entre le champion et le vainqueur de la Coupe de la saison dernière (1-0, 0-0). L'effectif de Benfica n'est pas bourré de vedettes, ce qui n'est pas conforme aux habitudes du club. Toujours est-il que l'équipe n'a pas été considérablement remaniée par rapport à la saison dernière. Alors qu'est-ce qui a changé ?

Peut-être l'équipe s'adapte-t-elle mieux au processus d'entraînement de John Mortimore ? Ou, peut-être, ne s'agit-il que d'un problème de mentalité ou de confiance ? Certains observateurs affirment que Benfica a, jusqu'ici, opté pour un style de jeu qui n'est pas conforme aux vieilles traditions. On lui reproche de jouer très défensif alors que la gloire du club s'est bâtie sous le signe d'un jeu chatoyant et tourné vers l'attaque à outrance. D'autre, au contraire, affirment que le jeu des Rouge et Blanc est basé sur un réalisme très évident. C'est vrai qu'une bonne équipe sait également défendre un résultat. Mais aussi étrange que cela paraisse, un joueur de trente-six ans tient un rôle essentiel dans la réussite de Benfica : il s'agit, vous l'avez deviné, de... Néné, meilleur buteur de Benfica plusieurs années durant et recordman des sélections au Portugal (66). Il redevient un joueur influent de l'équipe. Avec sept buts à son actif, il est le deuxième meilleur buteur de son équipe derrière Manniche, le Danois (huit), et il est l'un des meilleurs du Championnat. C'est grâce à des buts ayant l'empreinte de Néné que Benfica a obtenu cette saison des victoires importantes. Ce fut le cas à Coimbra contre Academica (1-0), à Lisbonne contre Braga (1-0) et à Penasiel contre l'équipe locale (2-0).

Quoi qu'il arrive d'ici à la fin de la saison, ils n'ont décidément pas tort ceux qui disent que Benfica c'est toujours Benfica.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Vous avez dit complexe ?

BRUXELLES. — Le Club Brugeois cultive décidément un terrible « complexe La Gantoise ».

Depuis quatre ans et demi, en effet, les meneurs actuels du Championnat cherchent vainement à battre cette formation souvent ballottée par des remous internes mais toujours renaissante et candidate aux honneurs.

Les équipiers de Jean-Pierre Papin pensaient bien vaincre enfin le « signe indien » ce week-end pour clôturer avantageusement le cycle des matches aller de la compétition.

Esseulés en tête du classement depuis la sixième journée, ils ne semblaient accuser aucun signe de lassitude alors que La Gantoise, étonnante troisième, avait sensiblement fléchi cette dernière semaine.

Conformément à la tradition, les leaders ont peiné à l'Olympiastadion pour arracher un partage des points qu'ils méritaient cependant pleinement. Ils ne se réveillèrent en fait que pendant la dernière demi-heure de jeu après qu'ils eurent été menés à la marque. C'est le petit attaquant de poche néerlandais de La Gantoise, Cees Schabendonk, qui avait ouvert le score en concrétisant un excellent centre de Bouvy. Deux minutes plus tard, le même Bouvy rata le coup de grâce en manquant la conversion d'un penalty concédé par l'excellent gardien de but brugeois Van de Walle, le remplaçant du titulaire Jensen, blessé. Van de Walle se racheta superbement en détournant le tir du Gantois.

Les Brugeois puisèrent dans cette performance un regain de détermination. Même si l'absence de Papin — proclamé déjà meilleure acquisition de la saison — affaiblit indiscutablement le potentiel offensif des leaders, ceux-ci déclenchèrent une violente réaction sous l'impulsion du libero Van der Elst, qui assuma délibérément tous les risques en abandonnant sa défense. Son audace fut récompensée et il signa le but d'une égalisation qui reflète parfaitement la physionomie d'une rencontre relativement moyenne.

L'entraîneur brugeois Henk Houwaart va pouvoir à présent négocier sereinement la reconduction d'un contrat qui n'arrivera à échéance qu'en mai prochain. Il se montre gourmand : il voudrait parapher un bail de trois ans.

« J'aimerais construire une grande équipe à Bruges, a-t-il avoué à des dirigeants enclins à lui accorder satisfaction. » Tout en ne jouant pas mieux que de coutume, Anderlecht a comblé une partie de son retard en disposant trop facilement de Courtrai, la lanterne rouge, par deux buts à un.

Le Sporting, qui alignait pratiquement son équipe type, donna l'impression de se lancer dès le coup d'envoi sur la voie d'un succès facile. Deux erreurs grossières de deux défenseurs flandriens chevronnés lui avaient offert deux buts d'avance avant l'expiration des premières vingt minutes de jeu. Vandenbergh signa son quinzième but de la saison. Il laissa à son capitaine Vercauteren le soin de doubler l'avance des siens.

Une des rares répliques courtraisiennes contraignit Munaron à concéder à son tour un penalty pour réparer une erreur d'Olsen, le libero international danois. Lukic, le spécialiste yougoslave, réduisit l'écart mais ne rendit pas le suspense à une partie qui perdit par la suite tout attrait et tout intérêt.

Si La Gantoise ne perd pas contre Bruges, Beveren réussit très souvent des résultats avantageux quand il se déplace dans la Cité ardente. Ce fut encore le cas ce dimanche. A Sclessin, devant un public ulcéré, le Standard s'inclina, très logiquement, par le plus petit écart. Comme de coutume, l'équipe de Michel Pavic accusa d'indéniables faiblesses au milieu du terrain et ne fit illusion que pendant les vingt dernières minutes. L'arbitre refusa, certes, un penalty au club local pour une faute, qui paraissait indéniable, du gardien visiteur De Wilde sur Czerniatynski. Mais jamais le Standard ne parut capable de troubler l'excellente organisation d'un Beveren sûr de lui et dominateur. Les supporters du Standard s'inquiètent de la politique de gestion sportive menée par les dirigeants de leur club. Ils ne comprennent pas comment ceux-ci ont pu négliger d'enrôler un grand meneur de jeu alors qu'ils auraient déboursé près de 65 millions de francs belges pour acquérir Czerniatynski, Claesen et Repic, trois attaquants, et pour rappeler Renquin, un défenseur.

En attendant, ce Standard finalement un peu décevant laisse filer les autres candidats à la Coupe de l'UEFA.

Parmi ceux-ci, le SK Beveren paraît particulièrement redoutable. Cette fois, c'est Stalmans, un demi qui lui a offert sa cinquième victoire d'affilée.

A l'instar du Standard, le FC Liégeois semble piétiner pour l'instant. Samedi, dans le Limbourg, il a concédé à Waterschei, menacé de relégation, un nul « blanc » qui n'ajoute rien à son prestige. Le Beerschot, qui se maintient aux premiers rangs, a affiché plus de détermination à Seraing que Liège à Waterschei, mais il y a obtenu le même résultat un peu décevant.

Sous la conduite de René Daelman, un jeune entraîneur bruxellois qui commence à gagner ses titres de noblesse, le FC Sérésien mène sans tapage une campagne méritoire dans le ventre mou du classement. Seraing est la formation liégeoise qui révéla successivement le Messin Jules Bocandé, puis le Parisien Eugène Kabongo. A l'instar du Stade Lavallois, son entraîneur est contraint chaque saison de se passer de plusieurs titulaires qui ne tardent pas à confirmer ailleurs les promesses qu'ils ont suscitées au Pairay. Cette année, Seraing a encore exploité la veine africaine. A mi-parcours, René Daelman peut être fier de son résultat : avec une formation intrinsèquement moins forte que l'an dernier, Seraing a grappillé seize points et se calfeutre confortablement à mi-tableau. Il ne pouvait raisonnablement espérer réussir une performance plus convaincante.

Englué dans le bas du tableau, le Sporting de Charleroi a consenti cette semaine un effort remarqué pour s'extirper de la zone dangereuse. Après avoir arraché de manière surprenante un match nul à Waterschei mercredi dernier, les Carolos ont infligé un sévère camouflet au Lierse dans ses installations du Lisp.

Beugnis et ses camarades avaient en fait tiré les leçons du match de Waterschei qui leur avait perdre conscience de leurs possibilités. Ils ont entamé la rencontre de Lierse en conquérants et ont été justement récompensés de leur audace en début de seconde période grâce à trois buts de Wossen, un arrière qui inscrivait son deuxième but en trois jours, Migeot, et ce même Beugnis, qui se pose en rival de Vandenbergh pour le titre de meilleur buteur du Championnat.

LE CHALLENGE EUROPÉEN
FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Deux points à West Ham, qui poursuit son extraordinaire remontée sur le terrain synthétique de QPR. Un point à Southampton pour sa belle victoire sur Arsenal (3-0).

BELGIQUE. — Un point à Charleroi, qui ridiculise Lierse sur son terrain (0-3). Un point à La Gantoise, qui résiste à Bruges. Un point à Beveren, qui surprend le Standard de Liège.

ECOSSE. — Pas de points cette semaine.

ESPAGNE. — Un point à Gijon qui gagne à Valladolid. Deux points au Betis Seville, vainqueur pour le moins surprenant à Barcelone.

FRANCE. — Deux points au Havre, qui cartonne Nice sur la Côte (0-3). Un point à Auxerre, qui profite pleinement de l'hospitalité brestoise (1-3).

ITALIE. — Un point à Côme, qui détruit peut-être les derniers espoirs de Lecce et de ses supporters impuissants (1-4).

PAYS-BAS. — Un point à l'Ajax, qui explose le Sparta (9-0). Un point à AZ'67, qui confirme son retour à Haarlem (2-3). Un point au PSV, intraitable à Utrecht.

PORTUGAL. — Un point à Guimaraes, qui tombe Porto, le leader.

RFA. — Un point à Francfort, qui surclasse Hambourg (3-0). Un point à Stuttgart, qui arrache le nul à Moenchengladbach.

CLASSEMENT

1. PSV Eindhoven	+ 1	12	
2. Paris-Saint-Germain		11	
3. Juventus		10	
4. Nantes		9	
Manchester United		9	
Neuchâtel		9	
7. Moenchengladbach		8	
Brême		8	
FC Bruges		8	
Feyenoord		8	
Ajax	+ 1	8	
12. Stuttgart	+ 1	7	
Barcelone		7	
Tottenham		7	
Liverpool		7	
Porto		7	
17. La Gantoise	+ 1	6	
Naples		6	
Anderlecht		6	
Lens		6	
Atletico Madrid		6	
Stuttgart		6	
Dundee United		6	
Aberdeen		6	
Waregem		6	
Bordeaux		6	
Bochum		6	

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1985-1986
CLASSEMENT

	B	M
● Championnats printemps-automne (Union soviétique et pays nordiques) :		
PROTASSOV (Dniepr)	35	34
BASTRUP (Ikast)	20	30
LIUS (Ilves)	19	22
NIELSEN (Brondby)	17	30
PEDERSEN (Esbjerg)	17	30
SIMONSEN (Vejle)	16	30
NORAGER (1903)	15	30
BORDINGGAARD (Odense)	15	30
HJELM (Ilves)	14	22
V. KLEMENTIEV (Zenith)	14	34
S. RODIONOV (Spartak)	14	34
RANTANEN (HJK)	13	22
O. TARAN (Dniepr)	13	34
F. TCHERENKOV (Spartak)	13	34
● Championnats été-été :		
VAN BASTEN (Ajax) + 6	26	17
KRANKL (Rapid)	18	21
KRANJCAR (Rapid)	18	21
DETARI (Honved)	18	20
NYILASI (Austria)	17	21
McAVENNIE (West Ham) + 1	17	20
TANJU COLAK (Samsunspor)	16	14
POLSTER (Austria)	16	21
VANDENBERGH (Anderl.) + 1	16	17
KUNTZ (Bochum) + 1	15	18
HUSS (Grevenmacher) + 1	15	11
KRINGS (Beggen)	14	11
BRIGGER (Sion)	14	15
REMARK (Mannheim) + 2	14	18
ROCHETEAU (Paris-SG) + 3	14	23
ERIKSEN (Feyenoord) + 2	14	17
LINFORD (Fortuna Sittard) + 2	14	17
M. FERNANDEZ (Sporting) + 1	14	13
DRABITS (Austria) + 1	14	21
McDONALD (PSV)	13	17
LUTHI (Xamax)	13	15
BOCANDE (Metz)	13	23
PETCU (Corvinul)	13	17
THORENSEN (PSV)	13	17
HOUTMAN (Groningen)	13	17
NEUBARTH (W. Brême) + 3	13	18
VEYT (Waregem)	13	20
HANNICH (Raba)	13	20

PAYS-BAS

(17e journée)

Roda - Heracles	4-1
Ajax - Sparta	9-0
Fortuna - Excelsior	3-0
FC Den Bosch - MVV	4-3
FC Haarlem - AZ'67	2-3
FC Utrecht - PSV	0-3
Feyenoord - FC Gröningen	4-1
Go Ahead - VVV Venlo	2-1
NEC - FC Twente	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	31	17	15	1	1	58	10
2. Feyenoord	26	17	12	2	3	39	21
3. Ajax	24	16	12	0	5	63	18
4. Den Bosch	21	17	8	5	4	31	17
5. Utrecht	19	16	8	3	2	4	21
Roda	19	17	8	3	6	39	29
Fortuna	19	17	7	5	5	26	32
Gröningen	19	17	8	3	6	25	25
9. Go Ahead	16	17	7	2	8	23	30
10. Haarlem	15	16	6	3	7	25	25
11. Sparta	14	16	4	6	6	17	30
Twente	14	17	5	4	8	14	34
13. AZ'67	13	16	5	3	8	19	34
14. VVV	12	17	5	2	10	17	31
15. MVV	11	16	3	5	8	17	30
NEC	11	17	4	3	10	16	35
17. Excelsior	10	17	4	2	11	19	38
18. Heracles	6	17	2	2	13	13	42

Buteurs : Van Basten (Ajax), 26 buts ; Eriksen (Feyenoord), 14 ; Linford (Fortuna), 14.

PORTUGAL

SUPER-COUPE
(match retour)

Porto - Benfica 0-0 (0-1)

(13e journée)

Covilha - Sporting	0-5
Portimonense - Maritimo	1-0
Aves - Chaves	2-3
Penafiel - Braga	3-0
Salgueiros - Academica	2-0
Benfica - Belenenses	1-0
Setubal - Boavista	3-2
Guimaraes - Porto	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	21	13	10	1	2	30	6
Sporting	21	13	10	1	2	32	8
3. Porto	20	13	9	2	2	26	12
4. Guimaraes	18	13	7	4	2	18	11
5. Chaves	16	13	7	2	4	16	17
6. Boavista	15	13	6	3	4	21	15
7. Portimonense	14	13	5	4	4	10	10
8. Setubal	12	13	4	4	5	14	16
Salgueiros	12	13	5	2	6	10	18
10. Belenenses	11	13	3	5	5	14	15
11. Academica	10	13	2	6	5	8	17
12. Braga	9	13	4	1	8	13	21
13. Maritimo	8	13	4	0	9	11	19
Penafiel	8	13	3	2	8	8	18
15. Aves	7	13	2	3	8	12	21
16. Covilha	6	13	2	2	9	8	24

Buteurs : M. Fernandes (Sporting), 14 buts ; Gomes (Porto), 11 ; Manniche (Benfica), Cascavel (Guimaraes), 8.

VIENT DE PARAÎTRE

ROGER DRIES et JEAN CHAUSSIER

O.G.C. NICE

Le roman des Aiglons

EN LIBRAIRIE

ÉDITEUR : ALP'AZUR
1990, route de Grasse
06600 Antibes
Tél. : 93.33.25.36

ESPAGNE — (Xavier de PINEDO)

Coup de tonnerre au Nou Camp !

MADRID. — Au moment où on s'y attendait le moins, un violent coup de tonnerre est venu secouer le Championnat espagnol. A la toute dernière minute de la rencontre qui opposait le FC Barcelone au Betis, Ito, un ancien du Real Madrid, parvenait à battre Urruti, donnant la victoire aux Andalous. Cette défaite inattendue du Barça permet au Real Madrid de prendre ses distances alors que les Catalans perdent la deuxième place au bénéfice de Gijon, ce qui relance l'intérêt de la prochaine journée qui nous offrira un super duel Gijon-Real Madrid.

La journée débuta fort logiquement puisque samedi après-midi, pour pouvoir disposer d'une journée de repos supplémentaire avant les matches retour de la C 3, le Real Madrid contre Celta, et l'Atletic de Bilbao devant Santander, remportaient de larges victoires. Les Madrilènes se ruèrent à l'attaque dès le coup d'envoi afin de réussir le K.-O. d'entrée, ce qui leur aurait permis de se reposer par la suite et de se réserver ainsi pour tenter le miracle face à Moenchengladbach.

Hélas pour le Real, Celta opposa une vive résistance et ce n'est qu'après que l'arbitre eut expulsé Miguel (24e) que les Madrilènes purent trouver l'ouverture par Juanito (37e). Pourtant, ce ne fut qu'en seconde période, et en l'espace de cinq minutes, que le Real fit définitivement la différence par Santilana et par Hugo Sanchez, deux fois, réussissant le résultat dont ils auront besoin mercredi pour prétendre conserver leur titre européen. Mais il devront tenter le tout pour le tout sans le concours de Gordillo, Chendo et Hugo Sanchez suspendus et de Sanchis, blessé samedi, ce qui pose de graves problèmes à Molwly pour trouver une équipe pour affronter Borussia demain soir.

Bilbao, pour sa part, s'imposa dès la première mi-temps grâce à un penalty transformé par Urtubi et un superbe but de Sarabia, ce qui lui permit de se reposer par la suite et de préserver ainsi toutes ses énergies pour tenter de conserver ce but d'avance à Lisbonne face au Sporting.

Samedi encore, et en présence des caméras de la télévision en direct, Gijon, grâce à un but de Jaime, à deux minutes de la fin de la rencontre, remporta une victoire fort importante sur le terrain de Valladolid, puisqu'elle lui permet de rester à deux points du leader, et ce juste avant de recevoir les Madrilènes dimanche prochain à Gijon.

Si la logique fut plus ou moins respectée samedi, elle allait battre en retraite dimanche, là où l'on s'y attendait le moins, à Barcelone.

Le Barça, qui avait pris 16 des 18 derniers points en jeu dans ce Championnat et qui semblait dans un état de forme exceptionnel, recevait le Betis qui se débattait jusqu'alors pour s'extirper du bas du tableau.

Barcelone commença la rencontre tambour battant et sous l'impulsion de Schuster, ses joueurs obtinrent de bonnes occasions de but. Mais Cervantes, le gardien de Betis, était toujours à la parade. Petit à petit, Betis commença à se réorganiser et, à la 38e minute, Rincon jeta un premier coup de froid sur les spectateurs qui, une fois de plus, remplissaient le Nou Camp, en ouvrant le score. Très vite, Barcelone égalisait par Pichi Alonso (38e). Après la pause, Barcelone se ruait de nouveau à l'attaque, mais une fois de plus sans succès. Et alors qu'on s'acheminait vers le match nul, Ito, qui venait de remplacer Rincon et qui touchait là son deuxième ballon, envoyait celui-ci au fond des filets d'Urruti, donnant à Betis une surprenante victoire. Ito signait là la première défaite de Venables en deux ans au Nou Camp.

Autre surprise, la victoire d'Osasuna sur Saragosse. Surtout après que Saragosse ait pris les devants par Pardeza (39e) et ait totalement dominé Osasuna en première mi-temps. Dès la reprise, Osasuna réagissait. Une nouvelle défaite sur son terrain aurait pu être catastrophique, et, grâce à deux buts de Ripodas (51e et 80e), la tête de l'entraîneur est momentanément sauvée.

Le match nul de l'Espanol à Séville peut également être considéré comme une demi-surprise si l'on se réfère à la position qu'occupe actuellement ces deux équipes au classement. Gimenez (38e) répliqua à Nadal (27e) et l'on peut se demander si ce match nul marque un nouveau départ pour l'Espanol.

Cadix a profité de la crise qui semble traverser actuellement la Real Sociedad. Par trois fois, ses attaques finirent dans les buts de Gonzalez qui ainsi vient d'encaisser huit buts en deux journées. Pour sa part, Hercules souffrit énormément pour venir à bout de Valence. Mais heureusement, Baquero trouva la faille à deux minutes de la fin alors que l'on croyait bien que Valence tenait un match nul mérité, surtout après avoir pris les devants par Fernando (19e) et après avoir réussi à remonter un résultat adverse grâce à Sanchez Torres à six minutes de la fin.

Cette quinzième journée prenait fin à Las Palmas, où l'Atletico de Madrid savait qu'une victoire sur l'équipe des îles Canaries pouvait lui permettre de se relancer dans la course au titre. Mais les choses commencèrent plutôt mal pour les Madrilènes puisque, à la 6e minute, Narciso parvenait à inscrire le premier but pour Las Palmas. Pourtant, ce but ne démoralisa guère les joueurs madrilènes qui se mirent à lancer une offensive sur les buts défendus par Perez, et cette attaque généralisée allait porter ses fruits à la 38e minute, lorsque Cabrera parvenait à égaliser.

L'attaque madrilène poursuivait sa course et, juste avant le coup de sifflet qui marquait la fin des quarante-cinq premières minutes, Landaburu donnait l'avantage à l'Atletico. Forts de ce but d'avance, les Madrilènes purent, en seconde période, développer le jeu qu'ils apprécient tant : la contre-attaque. C'est ainsi que, à la 65e minute, Da Silva inscrivit un nouveau but pour l'Atletico qui lui donnait la victoire finale et qui lui permet de rejoindre Barcelone à la troisième place du classement, à trois points du Real.

Lettre d'Espagne — (Andres Merce Varela)

ALCOOL, TABAC : MÊME COMBAT !

BARCELONE. — La presque totalité des clubs espagnols supporte maintenant une grave crise financière. La folie des grandeurs a poussé beaucoup d'équipes à engager à prix d'or des joueurs étrangers, tandis que les footballeurs du cru bénéficient aussi de tarifs assez élevés lors des transferts. C'est la raison pour laquelle les budgets des clubs sont déficitaires, exception faite de trois ou quatre clubs de Première Division (comme Osasuna de Pampelune, le FC Barcelone, etc.) qui comptent sur des recettes mirobolantes, ou bien qui sont très prudents dans leurs dépenses.

La plupart des clubs sont aidés par la publicité sur les maillots des joueurs et par les affiches dans les stades. Les recettes publicitaires pourront se voir sérieusement compromises par une loi que le ministère de la Santé est en train de réviser et qui pourrait être appliquée dès la saison prochaine. Il s'agit d'interdire la publicité des boissons alcoolisées et du tabac dans les enceintes sportives et d'interdire aux personnes de servir de support publicitaire.

D'ores et déjà, une action du ministère de l'Agriculture auprès du ministère de la Santé est engagée en ce qui concerne les boissons alcoolisées. La régie des tabacs craint sérieusement la campagne anti-tabac qui, chaque jour, prend une nouvelle ampleur. Le ministère de la Santé est clair dans ce domaine : « La promotion du tabac à travers la publicité n'est pas recommandable, et encore moins à travers le sport. » Le gouvernement étudie même un calendrier afin de déraciner progressivement la publicité sur le tabac dans les enceintes sportives, ce sur une période de dix mois.

Il semble que l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun européen accélérera ces mesures de prohibition, car dans la communauté européenne, la publicité du tabac est interdite à la radio, à la télévision et lors des événements sportifs, sauf au Luxembourg et en Grèce. Ces mesures seront plus graves pour les équipes de basket, pour les athlètes, et pour les joueurs de tennis, que pour les footballeurs.

Alors que le football attend actuellement l'aide de l'Etat pour se sortir de ses effondrements financiers, cette nouvelle loi, qui s'annonce pour l'année prochaine, accentuera encore le malaise économique du football ibérique.

R.D.A.

COUPE (1/4 de finale)

U. Berlin - Nordhausen (2e Div.)	3-0
Karl Marx Stadt - Dresde	2-0
Lok. Leipzig - Iéna	0-0
Dynamo Berlin - Rostock	5-1

ECOSSE

(Matches en retard)

Dundee - Hearts	1-1
Glasgow Rangers - Motherwell	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	21	16	8	5	3	32	14
Hearts	21	18	8	5	5	27	21
3. Celtic	19	15	8	3	4	23	17
Rangers	19	17	8	3	6	24	18
5. Dundee Utd	18	15	7	4	4	23	14
6. Hibernian	16	16	6	4	6	25	26
St.Mirren	16	16	7	2	7	23	26
Dundee	16	17	7	2	8	20	28
9. Clydebank	10	17	3	4	10	15	29
10. Motherwell	8	17	2	4	11	12	28

Buteurs : McDougall (Aberdeen), 11 ; McColst (Rangers), 10 ; Robertson (Hearts), 9.

ESPAGNE

(15e journée)

Real Madrid - Celta	4-0
Valladolid - Sporting Gijon	0-1
Cadix - Real Sociedad	3-0
FC Barcelone - Bétis Séville	1-2
Hercules - Valence	3-2
Séville - Espanol Barcelone	1-1
Aghletic Bilbao - Santander	3-0
Osasuna Pampelune - Saragosse	2-1
Las Palmas - Atletico Madrid	1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	23	15	10	3	2	36	14
2. Gijon	21	15	7	7	1	17	9
3. FC Barcelone	20	15	8	4	3	26	13
A. Madrid	20	15	8	4	3	28	19
5. A. Bilbao	18	15	7	4	4	30	20
6. Séville	17	15	6	5	4	18	14
Cadix	17	15	7	3	5	16	19
8. Valladolid	16	15	6	4	5	25	20
Saragosse	16	15	4	8	3	18	18
10. Bétis	15	15	4	7	4	15	14
11. Valence	13	15	4	5	6	19	27
Real Sociedad	13	15	5	3	7	13	24
13. Hercules	12	15	5	2	8	17	21
14. Espanol	11	15	4	3	8	15	17
Osasuna	11	15	4	3	8	10	14
16. Santander	10	15	3	4	8	13	20
Las Palmas	10	15	4	2	9	17	31
18. Celta	7	15	3	1	11	15	33

Buteurs : H. Sanchez (Real Madrid), 11 buts ; Da Silva (A. Madrid), 10 ; Valdano (Real Madrid), Kempes (Hercules), Cabrera (A. Madrid), 8.

ROUMANIE

(17e journée)

Steaua Bucarest - Un. Craiova	2-0
Dinamo Bucarest - Corvinul Huned.	0-0
FC Bihor - FCM Brasov	2-0
FC Arges - Politehnica Tim.	4-3
Vict. Bucarest - Gloria Buzau	1-0
FC Olt - Sportul Studentesc	2-2
Petrolul Ploiesti - U Cluj-Napoca	2-0
Chimia RM Valcea - SC Bacau	0-1
ASA TG Mures - Rapid Bucarest	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	31	17	14	3	0	34	6
2. Sp. Studentesc	24	17	9	6	2	36	16
3. Dinamo Buc.	22	17	9	4	4	26	13
4. Un. Craiova	21	17	9	3	5	19	15
5. Corv. Hunedoara	18	17	8	2	7	44	22
Petr. Ploiesti	18	17	5	8	4	14	19
7. U Cluj-Napoca	17	17	7	3	7	21	21
FC Arges P.	17	17	6	5	6	17	21
9. Gloria Buzau	16	17	7	2	8	23	21
Chimia RM V.	16	17	7	2	8	22	21
11. Pol. Timisoara	15	17	7	1	9	33	31
FC Olt Slat.	15	17	5	5	7	18	24
ASA TG Mures	15	17	6	3	8	16	23
14. SC Bacau	14	17	7	0	10	23	26
15. R. Bucarest	13	17	5	3	9	20	30
16. Vict. Bucarest	12	17	3	6	8	13	24
FCM Brasov	12	17	5	2	10	9	34
18. FC Bihor	10	17	3	4	10	13	34

Buteurs : 1. Petcu (Corvinul Hunedoara), 13 buts ; 2. Piturca (Steaua Bucarest), 11 ; 3. Hagi (Sportul Bucarest), 10.

Lettre de Belgique — (Michel Dubois)

VAN HIMST EST-IL MENACE ?

BRUXELLES. — Paul Van Himst demeurera-t-il longtemps encore l'entraîneur du S.C. Anderlecht ? Après avoir, en trois ans et demi de règne, mené son club à la victoire en Coupe de l'UEFA en 1983 puis au titre national en mai dernier, la divulgation de certaines rumeurs, dix jours après les feuilles du limogeage de Georges Denil, le délégué officiel de l'équipe championne de Belgique, a exacerbé cette semaine le climat de crise latente qui affecte actuellement la formation Bruxelloise.

Personnage truculent, bien ancré sur la place de Bruxelles, Georges Denil s'instituait parfois, de sa propre initiative, comme le mécène des footballeurs. Il n'hésitait jamais, quand la performance des joueurs lui avait plu, à arrondir les primes officielles incluses dans les contrats. Mais il était aussi l'ami personnel, et l'ex-patron dans le civil, de Paul Van Himst.

De là à affirmer que le retrait de Georges Denil allait provoquer, à brève échéance, l'éviction de Paul Van Himst, il n'y a qu'un pas... Que certains n'ont pas hésité à franchir allègrement.

Il est vrai qu'une atmosphère de suspicion, un peu trouble, alourdit pour l'instant les relations entre les joueurs et leur entraîneur. Certains pions majeurs de la formation lui auraient même voté une motion de défiance implicite, en arguant que, dans certaines situations de jeu bien particulières, Van Himst avait paru dépassé par les événements. Ils faisaient là directement référence à l'incompréhensible effondrement collectif dont le Sporting avait été la spectaculaire victime, à Madrid, en décembre dernier, en huitième de finale de la Coupe de l'UEFA. Ce soir-là, Anderlecht vécut un authentique cauchemar dans le merveilleux théâtre du stade Bernabeu. Totalement impuissant et comme pétrifié, il ne put s'opposer à la furia offensive, impressionnante, d'un Real survolté. Il encaissa six buts et n'en réussit qu'un seul, alors qu'il avait remporté l'aller par trois buts à zéro.

Cette cuisante mésaventure laissa des traces indélébiles. Depuis ce funestre soir de décembre, le courant ne passe plus tout à fait entre Paul Van Himst et certaines vedettes de son équipe. Les joueurs paraissent appréhender une autre catastrophe européenne de cette nature, et avouent qu'ils s'ennuient souvent aux entraînements, modelés selon eux sur un canevas trop uniforme.

Que Anderlecht soit éliminé de la Coupe de Belgique, qu'il compte deux points de retard sur le club brugeois en Championnat et que ses prestations ne satisfassent guère des admirateurs de plus en plus réticents à garnir le stade Vanden-Stoock, ne peut faire plaisir au président du sporting. Mais si celui-ci s'est ému de cette doléance, il se garde bien de précipiter les événements.

Quant à Paul Van Himst, il conserve la tête froide dans la tourmente. Il pressent qu'il pourrait être la victime d'une manœuvre sournoise de destabilisation, mais il feint de ne pas en être excessivement affecté. « Mon contrat s'achève en juin 1987, rien ne me laisse entrevoir que je le mènerai pas à son terme ».

Il ne fait aucune allusion à la divulgation du nombre de ses éventuels successeurs. Les candidats les plus souvent cités ? Arie Haan, un de ses anciens équipiers, actuellement entraîneur à Antwerp ; Georges Leekens, un jeune qui monte et qui conduisit la saison dernière le cercle de Bruges à la victoire en Coupe de Belgique... Tomislavich, le prédécesseur de Van Himst à ce poste à hauts risques.

Les joueurs auraient avoué leurs préférences. Mais c'est toutefois le président qui tranchera, seul. Pour l'instant, il continue à accorder sa confiance au plus célèbre footballeur ayant à ce jour enfilé le maillot du F.C. Anderlecht.

Lettre d'Irlande du Nord — (Paul Kelly)

LA DÉTRESSE D'UN SOULIER D'ARGENT

BELFAST. — Tout le monde sait qu'un malheur n'arrive jamais seul. Mais le cas de Martin McGaughey, l'irlandais qui a reçu le Soulier d'Argent à Paris, le 19 novembre dernier, est particulièrement pénible. Nous l'avions nommé « le routier-buteur » dans une lettre de Belfast du 12 mars dernier. Cette description ne correspond plus à rien.

Routier, il ne l'est plus. McGaughey est devenu un chômeur. Buteur ? Plus pour l'heure. L'attaquant de Linfield a été mis hors de combat par une grave blessure au genou subie vers la fin de sa saison glorieuse. (S'il n'avait pas raté les trois dernières journées de Championnat, aurait-il distancé le grand Gomes ?). Si la chance ne lui tourne pas le dos, il recommencera au début de la saison prochaine, mais l'avenir est bien incertain. Il est même possible que sa carrière soit finie.

D'accord, la blessure d'un joueur est toujours triste. Quand il s'agit d'un semi-professionnel, convoité par des clubs anglais et européens, on parle d'une petite tragédie. Linfield a été très compatissant et serviable envers McGaughey et son épouse pendant leur cauchemar. Le voyage à Paris fut inoubliable. Selon le joueur, seule sa sélection (comme remplaçant) pour l'Irlande du Nord face à Israël lui avait donné un plus grand frisson.

L'euphorie est telle à Belfast après la qualification nord-irlandaise pour la phase finale de la Coupe du monde que l'on risque d'oublier la situation de Martin McGaughey. Notre lettre, cette semaine, est dédiée à un buteur-né. Bonne chance, monsieur.

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
15 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 75 F
Annonces encadrées : supplément 75 F

DOMICILIATION : 100 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club Saône-et-Loire cherche attaquant 7, 9, 11, niv. D II, D III. Emploi électro-mécanicien. Situation d'avenir. Urgent.
Tél. : 95-52-17-26 (apr. 19 h)

Club P.H. Auvergne ch. joueur niv. D IV, D H poss. emploi stable comptable confirmé
niv. DECS ou expér. indispensable. Poste à responsabilité. Réf. exig.
Tél. : 71-23-02-74 (heures bureau)

DEMANDES

ATTAQUANT 29 ANS cherche club avec emploi samedi ou dimanche
Tél. : 42-39-18-59

Gardien de but 25 ans niv. D IV libr. p. essai ch. club niv. D IV, D III rég. indiff. Tél. : 12 h à 14 h, 94-51-02-96

Entraîneur ex-pro 33 ans cherche, pour entraîner bénévolement, club dans Paris ou Côte d'Azur. Ecr. sous n° 8137 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur D III groupe ouest attaquant 23 ans, cherche club. Etudie ttes propos.
Tél. : 98-97-35-91

International étranger attaquant polyvalent ch. club D II, D III
Tél. 16 (1) 42-51-07-58 après 18 h 30

Joueur sénégalais, âgé 22 ans, poste attaquant ou milieu, cherche club ambitieux. Tél. : (16-1) 46-30-65-99

Algérien 21 ans, n° 10, D III, tr. bon niv. tech. ch. club en France saison 86-87. M. Nordine Berkani, BP 75 C, Sour-el-Ghozlane, W. de Bouira, Algérie

DIVERS

Ach. annuaires USFSA avant 1914, annuaires FFF et ligues régionales de 1919 à 1945 Tél. : 45-92-32-12 apr. 18 h

ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE Fabricant survêtem., maillots sportifs, recherche REPRÉSENTANTS salariés à temps partiel (entraîn., trésoriers) pour vte dir. aux clubs plus. sect. encore dispon. Rémun. à la commission FECAPP S.A. 1, rue de Rouen Z.I. de Porcheville 78440 GARGENVILLE Tél. : 30-92-22-87

Vends *France-Football* 1609 à 1921, *But et Club* 356 à 1140. Clair, 7 B, r. P.-Maréchal 01100 Oyonnax

AUTRICHE

(21e journée)

Gak - Admira	4-0
Voest Linz - Rapid	0-4
Sak - Innsbruck	0-2
Alpine - Klagenfurt	1-1
Austria - Lask	4-1
Eisenstadt - Sturm Graz	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	37	21	18	1	2	65	11
2. Rapid	35	21	15	5	1	71	15
3. Gak	23	21	9	5	7	37	38
4. Sturm Graz	22	21	5	12	4	25	31
5. Lask	20	21	7	6	8	30	26
6. Klagenfurt	19	20	5	9	6	26	34
Admira	19	21	7	5	9	36	32
Voest Linz	19	21	7	5	9	22	40
9. Innsbruck	18	21	7	5	8	42	40
10. Eisenstadt	17	20	4	9	7	17	38
11. Alpine	13	21	3	7	11	19	46
12. Sak	7	21	0	7	14	15	49

Buteurs : Kranki (Rapid), 18 buts ; Nyilasi (Austria), 17 ; Polster (Austria), 15 ; Kranjcar (Rapid), 15.

BULGARIE

(9e journée)

Slavia - Beroe	5-1
Vitosha - Etur	5-1
Lok. Plovdiv - Varna	1-0
Sliven - Lok. Sofia	1-1
Pirine - Vratsa	1-1
Cherno More - Pleven	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beroe	13	9	6	1	2	19	14
Lok. Plovdiv	13	9	6	1	2	19	14
3. Stredets	12	8	6	0	2	18	9
4. Slavia	11	9	5	1	3	19	11
5. Trakia	10	8	4	2	2	22	12
Lok. Sofia	10	9	4	2	3	13	14
Vitosha	10	9	5	0	4	15	10
8. Etur	9	9	3	3	3	16	17
Sliven	9	9	3	3	2	13	19
10. Varna	8	9	4	0	5	9	11
11. Vratsa	8	9	3	2	4	13	15
Cherno More	8	9	4	0	5	16	17
13. Akademiksu	5	8	2	1	5	13	17
Dunav	5	8	2	1	5	8	20
Pirine	5	9	2	1	6	11	16
16. Spartak P	4	8	1	2	5	7	15

EIRE

(8e journée)

Bohemians - UCD	2-0
Cork - Galway	0-2
Dundalk - St Patrick	0-1
Limerick - Waterford	1-1
Shamrock - Athlone	5-1
Shelbourne - Home Farm	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galway	14	8	6	2	0	14	5
2. Shamrock	13	8	6	1	1	21	9
3. Dundalk	10	8	4	2	2	14	5
Limerick	10	8	4	2	2	18	10
Bohemians	10	8	3	4	1	9	8
6. Waterford	8	8	3	2	3	9	11
Athlone	8	8	3	2	3	11	12
8. St-Patrick	7	8	3	1	4	7	7
9. Shelbourne	6	8	2	2	4	9	16
10. Cork	5	8	1	3	4	7	15
11. Home Farm	4	8	1	2	5	5	10
12. UCD	1	8	0	1	7	7	24

Buteurs : Doolin (Shamrock), 7 buts ; Morley (Limerick), 6.

IRLANDE DU NORD

(1re journée)

Ards-Crusadors	1-3
Ballymena - Newry	3-1
Cliftonville - Bangor	4-3
Distillery - Coleraine	1-1
Glenavon - Linfield	0-3
Glentoran - Portadown	1-0
Larne - Carrick	5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Larne	2	1	1	0	0	5	0
Linfield	2	1	1	0	0	3	0
Crusadors	2	1	1	0	0	3	1
Ballymena	2	1	1	0	0	3	1
Cliftonville	2	1	1	0	0	4	3
Glentoran	2	1	1	0	0	1	0
7. Coleraine	1	1	0	1	0	1	1
Distillery	1	1	0	1	0	1	1
9. Portadown	0	1	0	0	1	0	1
Bangor	0	1	0	0	1	3	4
Newry	0	1	0	0	1	1	3
Ards	0	1	0	0	1	1	3
Glenavon	0	1	0	0	1	0	3
Carrik	0	1	0	0	1	0	5

LUXEMBOURG

(11e journée)

Hesperange - Alliance	2-2
Niedercorn - Aris	1-5
Beggen - Jeunesse	1-1
Eischen - Grevenmacher	0-2
Stade - Red Boys	0-5

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grevenmacher	17	11	7	3	1	27	9
2. Beggen	16	11	7	2	2	37	22
3. Spora	14	11	6	2	3	23	16
Jeunesse	14	11	5	4	2	19	13
5. Union	12	11	5	2	4	25	17
Alliance	12	11	3	6	2	14	20
7. Eischen	9	11	4	1	6	20	25
8. Niedercorn	8	11	3	4	4	14	20
Hesperange	8	11	3	4	4	16	24
10. Red Boys	7	11	3	4	4	19	20
11. Aris	6	11	2	2	7	17	27
12. Stade	2	11	0	2	9	7	36

Buteurs : Huss (Grevenmacher), 15 buts ; Krings (Beggen), 14 ; 3. Di Domenico (Spora), 11.

EUROPE

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Panathinaïkos ne faiblit pas

ATHENES. — La douzième journée du Championnat s'est ouverte, samedi après-midi, au stade olympique. Devant 45 000 spectateurs, Panathinaïkos s'est imposé devant Larissa (3-2), à l'issue d'une belle rencontre. Dès le début du match, les locaux se sont « mis au travail », obligeant les visiteurs à se replier devant leur but. A la quinzième minute, Antoniou, après avoir laissé sur place ses adversaires, passait à Dimopoulos, et ce dernier, d'une tête magnifique, ouvrait le score. Une minute plus tard, Saravacos fut signalé hors jeu par le juge de touche, seul face au gardien de but des visiteurs. Les joueurs de Larissa, d'une façon méthodique, commencèrent à imposer leur jeu, surtout au centre du terrain. A la vingt-huitième minute, Sarjuanis dut faire des prodiges pour repousser le ballon après un coup de tête de Ziogas.

A la trente-deuxième minute, Adamtsik, blessé, laissait sa place à Alexoulis. Sterilaou, l'entraîneur roumain, profitait de ce remplacement pour effectuer en même temps un deuxième changement, mettant Koudtsevits à la place d'Andreoudis.

Dès cet instant, le visiteur devint menaçant et, à la trente-sixième minute, Alexoulis égalisait. Mais l'arbitre, « croyant » que l'attaquant avait commis une faute, annulait ce but.

AEK, au stade olympique d'Athènes, s'est imposé, dimanche après-midi, face à Ethnicos (2-0), dans une rencontre qui a duré quarante-trois minutes de plus que le temps réglementaire. Les locaux, sans perdre de temps, se lancèrent à l'offensive et, dès la neuvième minute, Esterhazy, sur penalty, ouvrait le score. Quatre minutes plus tard, Dintsicos doublait la mise, mais, à la vingt-huitième minute, Koutoulakis, l'arbitre, devait quitter le terrain, handicapé par une crampe. Il fut remplacé par un juge de touche.

Après quarante-trois minutes de discussions, le jeu reprit, mais le résultat de 2 à 0 ne fut pas modifié.

Doxa, l'équipe locale, menait 2-0 face à l'Olympiakos, jusqu'à la soixante-huitième minute, où les visiteurs ressuscitèrent grâce à Anastopoulos, sur penalty (2-1). A la quatre-vingt-troisième minute, Sestist égalisait (2-2) et, trois minutes plus tard, Papaguelis permettait aux visiteurs de mener (3-2). Mais, à la quatre-vingt-dixième minute, l'arbitre sifflait un penalty, et les locaux égalisèrent (3-3).

Panionios, à domicile, s'est imposé devant Herakles par 1 à 0, sur un tir de Mavrikis, son buteur (55e). Notons que c'est le premier échec d'Herakles depuis qu'Alfandos, son entraîneur, est responsable de cette équipe.

ROUMANIE (Aurel NEAGU)

Steaua Bucarest... style P-SG

BUCAREST. — La première partie du Championnat de 1e Division s'est achevée dimanche par un temps printanier (+ 15° à Bucarest). Les matches aller ont consacré le Steaua de Bucarest qui mène la danse avec sept points d'avance sur son suivant immédiat et devance nettement ses adversaires habituels comme le Dinamo de Bucarest et Craiova. Steaua a disputé ses 17 premiers matches sans connaître la défaite : 14 victoires et 3 matches nuls. 24 buts marqués et seulement 6 encaissés. Depuis des années, le Steaua possède un style caractéristique avec un jeu bien organisé, spectaculaire et un esprit offensif. Même si l'équipe de Bucarest n'a fourni que deux joueurs (Boloni et Iovan) à l'équipe nationale pendant les éliminatoires du Championnat du monde, elle possède des valeurs sûres comme Piturca, Balint et Barbulescu.

Le Steaua est également qualifié pour les quarts de finale de la Coupe des Champions après avoir éliminé de façon spectaculaire le Honved de Budapest. Les leaders du Championnat roumain placent beaucoup d'espoir dans cette Coupe des Champions.

L'équipe des étudiants de Bucarest, le Sportul Studentesc, se maintient facilement à la deuxième place du classement. Le Dinamo de Bucarest, après ses débuts plus que difficiles, est parvenu à réintégrer le groupe de tête. Mircea Lucescu a obtenu de la fédération roumaine de s'occuper du Dinamo de Bucarest parallèlement à ses fonctions de directeur technique de l'équipe nationale jusqu'à la fin du Championnat.

Enfin, l'Université de Craiova, malgré plusieurs blessures dont celles de Camataru, est cependant parvenue à accrocher la 4e place du classement.

GRECE

(12e journée)

Panathinaïkos — Larissa	3-2
AEK - Ethnikos	2-0
Aris - OFI	2-0
Panionios - Herakiis	1-0
PAOK - Kalamaria	4-1
Doxa - Olympiakos	3-3
Yannina - Serres	3-0
Apollon - Panahaïki	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	18	12	8	2	2	21	11
2. AEK	17	12	7	3	2	20	9
Panionios	17	12	7	3	2	17	11
ARIS	17	12	7	3	2	17	11
5. Larissa	15	12	5	5	2	17	7
6. Herakiis	13	12	4	3	5	12	10
7. OFI	12	12	5	2	5	17	18
Ethnikos	12	12	4	4	4	12	13
9. Yannina	11	12	5	1	6	12	13
10. Kalamaria	10	12	2	6	4	7	11
Doxa	10	12	3	4	5	11	15
12. PAOK	9	12	4	1	7	15	16
Olympiakos	9	12	3	3	0	17	19
Serres	9	12	2	5	5	12	16
15. Panahaïki	7	12	4	2	6	10	19
16. Apollon	5	12	0	5	7	3	21

Buteurs : Esferhazy (ACK), 7 ; Maurikis (Panionios, 7 ; Anastopoulos (Olympiakos), 6.

TCHECOSLOVAQUIE

(14e journée)

DC Budejovice - Lokomotiva Kosice	3-2
Slavia Prague - DB Bystrica	1-0
Banik Ostrava - Inter Bratislava	2-0
DD Streda - Tatran Presov	2-0
ZVL Zilina - TJ Vitkovice	1-1
Sigma Olomouc - Dukla Prague	1-1
Spartak Trnava - Bohemians Prague	1-0
Sparta Prague - RH Cheb	9-2

(15e journée)

Inter Bratislava - Slavia Prague	2-1
TJ Vitkovice - Sigma Olomouc	3-2
Bohemians Prague - ZVL Zilina	4-0
RH Cheb - Banik Ostrava	3-1
Lokomotiva Kosice - Sparta Prague	1-4
DB Bystrica - Spartak Trnava	1-1
Dukla Prague - Dac Dunajska Streda	1-1
Tatran Presov - DC Budejovice	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitkovice	22	15	8	6	1	21	13
2. Sparta Prague	20	15	9	2	4	39	10
3. Slavia Prague	19	15	8	3	4	13	11
4. Sigma Olomouc	16	15	6	4	5	28	18
Boh. Prague	16	15	6	4	5	30	24
Dunajska Streda	16	15	6	4	5	14	22
7. Dukla Prague	15	15	5	5	5	28	21
Ruda H. Cheb	15	15	7	1	7	27	24
Tatran Presov	15	15	6	3	6	14	18
10. Zilina	14	15	5	4	6	17	27
11. Spartak Trnava	13	15	4	5	6	11	15
Bystrica	13	15	4	5	6	16	22
Lok. Kosice	13	15	5	3	7	19	24
14. Banik Ostrava	12	15	5	2	8	16	15
Budejovice	12	15	5	2	8	17	25
16. Bratislava	9	15	3	3	9	10	28

Buteurs : Lauda (Olomouc), 11 ; Skuhravy (Cheb), 10 ; Griga (Sparta), 8.

TURQUIE

(14e journée)

Besiktas - Galatasaray	0-0
Sariyer - Malatyaspor	0-0
Altay - Denizlispor	1-0
Ankaragucu - Genecierbirligi	2-2
Samsunspor - Kayserispor	3-0
Kocaelispor - Fenerbahce	1-0
Zonguldakspor - Rizespor	2-0
Bursaspor - Orduspor	2-0
Trabzonspor - Eskisehirspor	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	20	13	7	6	0	16	4
2. Samsunspor	19	14	8	3	3	29	13
Besiktas	19	14	5	9	0	15	4
Fenerbahce	19	14	6	7	1	14	8
5. Eskisehir	18	14	8	2	4	25	16
Genclerbirligi	18	14	5	8	1	20	18
7. Trabzonspor	17	15	6	5	4	14	6
Sariyer	17	14	5	7	2	14	7
9. Ankaragucu	15	14	5	5	7	18	17
10. Malatyaspor	14	14	5	4	5	21	20
11. Zonguldakspor	12	15	4	4	7	17	21
12. Denizli	11	15	4	3	8	14	18
Kocaelispor	11	14	4	3	7	12	21
Rize	11	14	4	3	7	11	20
Kayserispor	11	15	3	5	7	10	21
16. Bursa	10	14	3	4	7	13	19
Sakarya	10	14	4	2	8	13	24
18. Altay	9	14	3	3	8	15	18
19. Orduspor	7	13	2	3	8	9	23

Buteurs : 1. Tanju Colak (Samsunspor), 18 buts ; 2. Ahmet (Eskisehirspor), 10.

YOUGOSLAVIE

(17e journée)

Zelj. Sarajevo - Part. Belgrade	0-2
Et. Rouge Belgrade - Sarajevo	4-3
Dinamo Vinkovci - Hajduk Split	3-1
Buducnost Titograd - Sutjeska	2-1
Rijeka - Celik Zenica	1-1
Vardar Skopje - Pristina	2-1
Dinamo Zagreb - Vojvodina	2-2
Sloboda Tuzla - Osijek	2-0
OFK Belgrade - Velez Mostar	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	27	17	11	5	1	31	13
2. Etoile Rouge	25	17	11	3	3	35	17
3. Velez Mostar	22	17	9	4	4	29	20
4. Dinamo Vinkovci	20	17	8	4	5	29	23
5. Sarajevo	18	17	7	4	6	28	17
Hajduk Split	18	17	8	2	7	26	17
Sutjeska	18	17	8	2	7	29	24
Pristina	18	17	8	2	7	17	19
9. Dinamo Zagreb	17	17	5	7	5	24	21
10. Celik Zenica	16	17	6	4	7	18	23
Osijek	16	17	6	4	7	17	21
Sloboda	16	17	7	2	8	26	32
13. Vardar	15	17	6	3	8	26	36
14. Rijeka	14	17	4	6	7	16	20
15. OFK Belgrade	13	17	5	3	9	21	37
16. Buducnost	12	17	6	0	11	23	29
Zeljeznicar	12	17	4	4	9	28	31
18. Vojvodina	9	17	2	5	10	16	32

Buteurs : Cop (Vulkovci), 11 ; Teskeredzij (Sarajevo), 11 ; Bursak (Sutjeska), 10.

C3

(Huitièmes de finale retour)

FC NANTES (Fr.) (Valur Reykjavik, 1-2, 3-0 ; Partizan Belgrade, 1-1, 4-0)	(1)	**SPARTAK MOSCOU** (URSS) (Turku PS, 1-0, 3-1 ; FC Bruges, 1-0, 3-1)	(0)
REAL MADRID (Esp.) (AEK Athènes, 0-1, 5-0 ; Odessa, 2-1, 0-0)	(1)	**M'GLADBACH** (RFA) (Lech Poznan, 1-1, 2-0 ; Sparta Rotterdam, 1-1, 5-1)	(5)
MILAN AC (It.) (Auxerre, 1-3, 3-0 ; Lokomotiv Leipzig, 2-0, 1-3)	(1)	**WAREGEM** (Belg.) (Aarhus, 5-2, 1-0 ; Osasuna, 2-0, 1-2)	(1)
HADJUK SPLIT (Youg.) (Metz, 5-1, 2-2 ; Torino, 1-1, 3-1)	(1)	**DNIEPR** (URSS) (Wismut Aue, 3-1, 2-1 ; PSV Eindhoven, 2-2, 1-1)	(0)
FC COLOGNE (RFA) (Gijon, 0-0, 2-1 ; Bohemians Prague, 4-0, 0-2)	(1)	**HAMMARBY** (Suède) (Blagoevgrad, 3-1, 4-0) St. Mirren, 3-3, 1-2)	(2)
SPORT. LISBONNE (Port.) (Feyenoord, 3-1, 1-2 ; Dinamo Tirana, 0-0, 1-0)	(1)	**AC BILBAO** (Esp.) (Besiktas, 4-1, 1-0 ; FC Liège, 1-0, 3-1)	(2)
NEUCHATEL XAMAX (Suisse) (Sportul Bucarest, 3-0, 4-4 ; Lokomotiv Sofia, 1-1, 0-0)	(1)	**DUNDEE UTD** (Ecosse) (Boh. Dublin, 5-2, 2-2 ; Vardart Skoplje, 2-0, 1-1)	(2)
LEGIA VARSOVIE (Pol.) (Viking Stavanger, 3-0, 1-1 ; Videoton, 0-1, 1-1)	(0)	**INTER MILAN** (It.) (St-Gall, 5-1, 0-0 ; Linz, 1-0, 4-0)	(0)

archives

COUPE DU MONDE
Barrage retour

A Melbourne, AUSTRALIE et ECOSSE : 0-0. — 25 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Ramiz-Wright (Brésil). Avertissement à Souness (41e).

AUSTRALIE : Greedy — Davidson, Jennings, Yankos, Ratcliffe — Mitchell, Kosmina, Murphy — Crino (puis Odzakov, 68e), Dunn (puis Farina, 75e), Patikas. Entr. : Arok.

ECOSSE : Leighton — Gough, Malpas, Souness, McLeish — Muller, Speedie (puis Sharp, 85e), McStay — McAvennie, Aitken, Cooper. Entr. : Ferguson.

● L'Ecosse, vainqueur 2-0 à l'aller, qualifiée pour la phase finale.

Matches amicaux

A Tunis, *TUNISIE b. POLOGNE : 1-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arb. : M. Mellouli. But : Jeridi (55e).

TUNISIE : Chtara — Khemiri, Jaziri, Khelil, Mahjoubi — Zouaoui, Maaloul, Roussi, Henchiri — Soumi — Jeridi.

POLOGNE : Kazimierski — Biegun, Przybys, Ostrowski, Wojaki — Matysik — Palasz — Komernicki — Urban — Dzieka-nowski, Smolareck.

Tournoi quadrangulaire de Mexico

*MEXIQUE b. ALGERIE : 2-0 (1-0). — 15 000 spectateurs environ. Buts : Negrete (42e), Boy (70e, sur pen.). Expulsion : Menad (79e) pour l'Algérie.

MEXIQUE : Darios — Trejo (Chavez, 76e), Manzo, Barbosa, Servin — Munoz, Aguirre, Espagna, Negrete — Boy (Dominguez, 85e), Flores (Hernandez, 47e).

ALGERIE : Drid — Sadmi, Khechamli, Megharia, Chaid — Kaci, Benkhalidj — Bouiche (puis Djefdjef, 70e), Menad, Meddane (puis Meghici, 45e), Yahi.

LA COUPE DE FRANCE EN VIDÉO (1918-1985)

Ce film vidéo de 120 minutes conçu et réalisé par J. M. et R. DRIES retrace toute l'histoire de cette prestigieuse épreuve, de 1918, date de la création, à la dernière finale MONACO-PARIS S. G.

BON DE COMMANDE

Remplissez le bon ci-dessous, accompagné de la somme de 395 F + 21 F de frais d'envoi à : ALP'AZUR DIFFUSION, « Les Presses de la Cité » 1990, route de Grasse, 06600 Antibes. Tél. 93.33.25.36

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Quantité _____ Règlement correspondant _____

Format : VHS ☐

■ Victime jeudi dernier à l'entraînement d'une fracture de deux doigts de la main gauche, Toninho Cerezo, le Brésilien de la Roma, sera indisponible un mois. Une très mauvaise nouvelle pour le club romain qui traverse une période difficile et dont l'infirmerie (Pruzzo, Righetti, Gerolin, Cerezo) est bien remplie.

■ Le Sporting Gijon va sans doute engager l'international espoir danois Kurt Bokholt (vingt et un ans). Ce dernier est très tenté par l'aventure espagnole : « Beaucoup de mes compatriotes évoluent dans ce pays, et Simonsen, mon coéquipier à Vejle, m'a dit beaucoup de bien de Gijon ! »

BERUATTO : HAUSSE A 28,30 METRES

La 2e chaine de la RAI, toujours à la recherche de la plus grande précision lors de ses retransmissions des rencontres du Calcio, utilise à présent un ordinateur qui permet de corriger les erreurs de parallaxe, notamment sur hors-jeu litigieux, et de mesurer les distances précises sur les terrains.
En effectuant un arrêt sur image, l'ordinateur prend une photographie des joueurs en action puis va se placer dans la position idéale d'un juge de touche, au ras du sol, afin de déterminer si, au départ du ballon, tel ou tel joueur se trouve en position de hors-jeu. De même, il peut mesurer la distance exacte à laquelle se situe le « mur » formé par les défenseurs sur coup franc.
Dimanche, au cours de la 13e journée du Championnat d'Italie, l'ordinateur a permis de préciser la distance exacte à laquelle se trouvait Paolo Beruatto qui a inscrit le 2e but du Torino face à l'Inter de Milan à San Siro (3-3). Beruatto a frappé le ballon à 28,30 mètres du but gardé par Zenga.

■ Uwe Rahn, le milieu de terrain international ouest-allemand, a prolongé pour trois ans son contrat avec Möenchengladbach. Rahn, vingt-trois ans, avait été transféré en 1980 de Mannheim à Moenchengladbach.

L'AFRIQUE EN COLERE

Le président de la Confédération africaine de football (CAF), M. Ydnekatchevw Tessema, a plaidé de nouveau, vendredi, à Lagos, en faveur d'une place supplémentaire pour l'Afrique à la phase finale de la Coupe du monde 1990.
M. Tessema, présent dans la capitale nigérienne à l'occasion de la finale retour de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe, espère que la Fédération internationale de football accordera trois places à l'Afrique pour la prochaine Coupe du monde. Pour le président de la CAF, le système actuel est d'une « grande injustice ».
En effet, a-t-il précisé, le représentant de l'Océanie, en l'occurrence l'Australie, a été contraint de disputer un match de barrage contre le deuxième d'un groupe européen (l'Ecosse) pour une éventuelle qualification pour Mexico.
Ainsi, a-t-il encore ajouté, l'Océanie, après la défaite des Australiens, n'aura aucun représentant au Mexique, alors que le Royaume-Uni pourra compter sur l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande du Nord.

■ Les jours de Paul Van Himst, entraîneur d'Anderlecht, seraient-ils comptés ? En tout cas, les rumeurs circulent, et déjà des candidats à la succession apparaissent : Ivic, Haan, Leekens, Heylens... Le président Vandenstock a également déclaré : « Je regrette Czernia et... Papin ! En effet, je dois avouer que nos recruteurs ont raté le coche en laissant partir le Français à Bruges ».

■ Toujours des affluences médiocres en Bundesliga. A l'occasion de la dix-huitième journée, un seul match a attiré plus de 20 000 spectateurs (Brême-Schalke : 24 000). Ils n'étaient que 8 000 à Mannheim et Leverkusen, et 13 000 perdus dans les tribunes du stade olympique de Munich.

■ Un grand joueur va abandonner les crampons : il s'agit de Dani, le buteur de l'Athletic Bilbao qui, à trente-cinq ans, a décidé d'arrêter sa carrière. « Je m'en vais sans aucune rancœur. Le football en général et Bilbao en particulier m'ont apporté les plus grandes joies de mon existence ! »

■ Lothar Mattaus a été suspendu pour trois semaines par la Fédération ouest-allemande en raison de sa conduite lors du match Bayern-Brême du 23 novembre dernier. Expulsé lors de cette rencontre après avoir frappé Bruno Pezzey, Matthaus avait été sévèrement jugé par la presse.

■ Pour remplacer Eoin Hand à la tête de la sélection d'Eire, les dirigeants de la Fédération irlandaise hésitent entre quatre candidats : Brian Clough, Ron Saunders (Birmingham), Billy McNeill (Manchester City) et Jack Charlton (ex-Newcastle). Un cinquième larron pourrait faire son apparition : Johnny Giles, qui a quitté West Bromwich Albion en début de saison.

LE RETOUR DU « SUISSE »

L'international belge Michel Renquin, trente ans, qui jouait depuis quatre ans et demi au Servette de Genève, a signé un contrat le liant jusqu'en 1990 au Standard de Liège.
Le montant du contrat n'a pas été précisé par la direction du Standard mais l'ex-Genevois a toutefois indiqué qu'il n'avait pas obtenu les mêmes avantages financiers qu'en Suisse. « J'ai fait un effort financier important en signant ici, a-t-il déclaré, car je pense à ma reconversion. A trente ans, le moment est idéal et les conditions proposées par le Standard sont dans ce sens très intéressantes. »
Outre le statut de joueur, Michel Renquin assurera en effet le recrutement et la supervision technique des jeunes du club, en collaboration directe avec l'actuel entraîneur du Standard, le Yougoslave Michel Pavic.
Renquin avait effectué ses grands débuts au Standard en 1974 où il joua sept saisons avant de passer dans les rangs du Sporting d'Anderlecht au sein duquel il évolua durant une saison, avant d'aller en Suisse.
Michel Renquin, qui a porté à quarante-quatre reprises le maillot de l'équipe nationale et qui devrait accompagner les Diables Rouges au Mexique, fera sa rentrée en Championnat de Belgique dès le 15 décembre, lors du match contre le Cercle de Bruges.

■ Les supporters d'Arsenal ont élu leur « joueur de l'année » : il s'agit de Stewart Robson. Mais ce dernier ne pourra recevoir le trophée qui a été... volé dans le célèbre hall de marbre de Highbury l'an dernier. Depuis, on ne l'a jamais retrouvé...

■ Au classement des buteurs de la Bundesliga, on ne trouve que deux joueurs étrangers dans les meilleurs « bombers » : Holmqvist (Düsseldorf) avec huit buts et surtout Cha Bum qui, avec son bluc de Leverkusen, a déjà marqué onze buts.

DIALOGUES DE SOURDS...

Il ne manque pas d'air Uli Höeness en pointant un index accusateur sur Fritz Scherer, président du Bayern : « Dites-moi boss, il faudrait peut-être se bouger un peu ! »... Réponse de son supérieur hiérarchique : « Écoutez mon petit Uli, le chef ici, c'est moi, alors calmez-vous sinon c'est la porte ! »

(Photo Sven SIMON)

■ Quelques chocs intéressants le 4 janvier prochain à l'occasion du troisième tour de la Cup : Oxford-Tottenham, Liverpool-Norwich, Coventry-Watford, Charlton-West Ham, Newcastle-Brighton, Portsmouth-Aston Villa...

■ Samedi dernier, la police a fait évacuer les 7 000 spectateurs qui assistaient à la rencontre Birmingham-Watford. Motif : une alerte à la bombe ! L'évacuation, qui s'est déroulée au bout d'une heure de jeu, s'est déroulée dans le calme et après la fouille du stade, le match a pu reprendre normalement.

SÉLECTIONNEUR A MI-TEMPS ?...

Le nom du prochain entraîneur de l'équipe nationale galloise de football ne sera finalement connu qu'en début d'année prochaine, mais il se pourrait que Mike England se succède à lui-même en devenant entraîneur à mi-temps.
Son contrat d'entraîneur à temps complet, qui lui vaut une rétribution annuelle de 23 000 livres (250 000 F), expire l'été prochain, et les dirigeants fédéraux gallois se réuniront de nouveau en début d'année pour annoncer leur décision finale.
Cette proposition d'entraîneur à mi-temps a été suggérée par Mike England lui-même, alors qu'il sentait la situation lui échapper après six ans passés à ce poste.
L'entraîneur de Nottingham Forest, Brian Clough, et celui de Sunderland, Lawrie McMenemy, restent toujours en course, mais cette nouvelle idée peut légitimement aboutir.
Par ailleurs, le Pays de Galles, qui n'est pas qualifié pour la phase finale de la Coupe du monde, a établi un précalendrier international en vue du Championnat d'Europe des Nations 1988.
La première rencontre aura probablement lieu en Arabie Saoudite, en février, et cinq autres matches seront organisés avant l'été prochain, dont le 26 mars contre la Hongrie, à Budapest.

PAUVRES TÉLÉSPECTATEURS ANGLAIS...

Le téléspectateur anglais sera privé de football pendant la plus grande partie de la saison après que les responsables des chaines de télévision anglaises et le comité de la ligue anglaise de football n'aient pu aboutir jeudi à Londres à un dernier compromis mutuel.
Bien que les négociations aient été entamées depuis 16 mois, l'ultime entrevue entre les porte-paroles des chaines ITV (Independent Television) et BBC (British Broadcasting Corporation) et les dirigeants de la Ligue anglaise de football, n'a pas duré plus de quatre minutes.
Le désaccord a porté essentiellement sur l'apport financier, délibérément diminué depuis les événements tragiques du Heysel, et sur la quantité des rencontres retransmises en direct.
Seuls la finale de la Coupe de la Ligue d'Angleterre, les demi-finales et la finale de la Coupe, et un match international Angleterre-Écosse échappera à ce black-out, le premier depuis 1962, ont assuré les intéressés.

■ La situation est toujours aussi passionnante en Division II anglaise. Après vingt journées, Portsmouth est en tête (38 points), suivi par Charlton (37) et Norwich (36). Sheffield United et Crystal Palace (34 points) n'abandonnent pas la lutte.

■ Une fois de plus, les téléspectatuers italiens amateurs de foot seront gâtés demain à l'occasion des matches de Coupe d'Europe. La RAI a en effet décidé de retransmettre en direct Legia-Inter (à 17 heures) et Milan-Waregem (20 h 30).

■ C'est à Colorado Springs (Colorado, Etats-Unis) que s'entraînera l'équipe d'Algérie un mois avant le Mundial. Les équipes du Canada et d'Angleterre ont elles aussi déjà prévu de séjourner dans cette ville.

■ Pour la première fois depuis la tragédie du Heysel, une équipe de Liverpool participera à un tournoi juniors organisé à Turin durant le week-end de Pâques et auquel prendra part également la Juventus. Cela à l'occasion du 23e Tournoi de Barconava.

LE « MONSTRE » D'OXFORD

Il ressemble à Ian Rush, il marque des buts comme Ian Rush mais ce n'est pas Ian Rush ! John Aldridge, vingt-sept ans, est le buteur surprise de ce Championnat d'Angleterre. Arrivé il y a trois saisons à Oxford (alors en Troisième Division), en provenance de Newport, Aldridge a, depuis, marqué but sur but. Son efficacité est telle qu'il pourrait bien devenir le premier joueur d'Oxford à être sélectionné en équipe d'Angleterre. « You never know », se contente de répondre Aldridge la terreur...

■ Depuis le début de la saison, trente-cinq penalties ont été sifflés en Championnat espagnol. Douze d'entre eux ont été manqués (c'est beaucoup !), et, parmi les tireurs maladroits, on trouve des vedettes comme Butraguneo, Aravena, Landaburu...

■ Encore et toujours des transferts importants en Angleterre : Billy Whitehurst, le buteur très convoité de Hull, va signer à Newcastle alors qu'Andy King, attaquant de Wolverhampton, va rejoindre Luton, club de ses débuts en 1974. A noter que King a également joué à Everton, QPR et West Bromwich.

■ Mercredi dernier, Kerry Dixon (Chelsea) a réussi son premier hat-trick de la saison. C'était face à Oxford, battu sur son terrain de Manor Ground 1-4 à l'occasion du match comptant pour la Full Member's Cup qui n'intéresse, il faut bien le dire, pas grand monde.

■ Le premier « Trophée d'or » récompensant le joueur de l'année désigné par les lecteurs de *La Gazzetta* vient d'être élu. Il s'agit de Diego Maradona, qui s'est montré « ravi » de cette récompense. « Je compte vraiment de plus en plus d'amis dans ce pays ! » a-t-il déclaré, aux anges.

■ Semaine après semaine, les exploits du Paris-Saint-Germain sont salués par la presse étrangère. Cette fois, c'est le *Guerin Sportivo*, le meilleur hebdomadaire de football italien, qui consacre la bagatelle de... cinq pages à l'équipe de Gérard Houllier. Le titre de l'enquête : « Légion d'honneur »...

■ En 1985, la Squadra Azzurra a joué huit matches (Eire, Grèce, Portugal, Puebla, Mexique, Angleterre, Norvège et Pologne). Le joueur qui a porté le plus longtemps le maillot italien a été... Di Gennaro (719 minutes) suivi par Bagni (711), Bergomi (708). En revanche, Vialli n'a été international A que pendant... dix minutes !

GALDERISI RECOMPENSE

« Le Joueur d'or » récompense un footballeur âgé de moins de vingt-quatre ans qui s'est particulièrement distingué lors du Championnat d'Italie. C'est Giuseppe Galderisi qui a remporté le trophée, récompensant son excellente saison passée avec Vérone. « GG » devance Vialli (Sampdoria) et Mauro (Juventus). En ce qui concerne la série B, c'est l'attaquant de Pise Baldieri qui a été élu.

Laudrup « roi » du Danemark

Michael Laudrup, vingt et un ans, vient d'être sacré meilleur joueur de l'année par un jury de professionnels danois présidé par Sepp Piontek. Laudrup, déjà couronné en 1982, a obtenu 16 voix, John Sivebaek, 10, et Elkjaer-Larsen, 6.

CHARLEROI IS GOOD FOR YOU !

Le Sporting Charleroi possède dans ses rangs un certain Harrison, qui est, comme son nom l'indique, anglais. Ce solide stoppeur (26 ans) qui, après un stage à Nottingham Forest, fut pressenti par Newcastle, préféra finalement tenter sa chance en Belgique. Excellent défenseur, Harrison est même, depuis la saison dernière, capitaine du club. « Les supporters de Charleroi sont vraiment extraordinaires ; ils n'ont rien à envier à ceux de Liverpool ou de Manchester, et, en plus, ce sont de véritables amis ! » s'exclame le plus belge des Anglais.

■ Après dix années passées à Aston Villa, le défenseur Brendan Ormsby voit d'un mauvais œil la récente arrivée de Paul Elliott (ex-Luton) que les dirigeants de Villa viennent d'engager pour une somme rondelette : « J'ai la nette impression qu'on ne me fait plus confiance et je vais sans doute quitter ce club, à regrets. »

■ « Pablito » Rossi a retrouvé le sourire... et le moral : « L'ambiance exceptionnelle qui règne au Milan AC m'a permis de surmonter les moments difficiles que j'ai vécus durant mon indisponibilité... J'aimerais retrouver la ligne d'attaque complète du Milan AC au Mexique. » Rossi et Virdis pour l'Italie, Hateley pour l'Angleterre, le rêve va sans doute devenir réalité...

HODDLE EN PRISON !...

De grands noms du football britannique, tels Glenn Hoddle (Tottenham) et Paul Mariner (Arsenal), ont accepté de visiter un centre de détention proche de Londres où sont incarcérés des supporters de Tottenham, Millwall et Arsenal, qui s'étaient rendus coupables de violences dans les stades.
Cette initiative lancée par le physiothérapeute du club d'Arsenal et de l'équipe d'Angleterre, Fred Street, a pour but de sensibiliser ces hooligans sur le problème de la violence et les dissuader de renouveler leurs méfaits.
Selon Fred Street, si cette expérience se révélait positive, elle pourrait être tentée dans d'autres parties de l'Angleterre.

■ Les dirigeants de West Bromwich Albion, la lanterne rouge, respirent : Steve Hunt, leur excellent milieu de terrain qui voulait quitter le club, a décidé de rester jusqu'à la fin de la saison, et Georges Reilly, l'ex-attaquant de Watford et Newcastle, vient de signer. Un renfort de choix pour Albion qui en a bien besoin.

■ Outre le « Nantais » Burruchaga, d'autres vedettes ne joueront pas demain avec leurs clubs en Coupe de l'UEFA pour cause de suspension : Gordillo, Chendo, Hugo Sanchez (Real), Bruns (Mönchengladbach), Icardi (Milan AC), Jordao (Sporting de Lisbonne) et Sikorski (Legia Varsovie).

SÉRÉNADE POUR SERENA

C'était dimanche à Tokyo. Pavoni ne fait pas dans la dentelle. Maillot tiré et yeux bridés pour Serena. « T'as vu ma pointure », souffle l'Argentin. « Bien en dessous de la nôtre », réplique l'Italien. Résultat des courses : Juve, Juve, Juve.

(Photo AP)

■ L'organisation du premier « Mundial en salle » est en bonne voie si l'on en croit Joao Havelange, président de la FIFA : « Vingt-quatre sélections nationales participeront à cette compétition qui aura lieu aux Etats-Unis en janvier ou février 1988. »

■ Alex Ferguson, entraîneur d'Aberdeen et de l'équipe nationale écossaise, a refusé une offre émanant de l'Inter de Milan. « J'ai déjà un bon emploi ! » a déclaré celui dont le salaire annuel avoisine les 1 200 000 francs.

■ Une fois n'est pas coutume, voici les affluences enregistrées lors d'une journée (la 13e) du Championnat tchèque. Slavia-Trnava : 3 355. Bysyrica-Ostrava : 2 065. Inter-Sparta : 1 289. Cheb-Budejovice : 2 754. Kosice-Streda : 2 620. Presov-Olomouc : 2 554. Dukla-Zilina : 500. Vitkovice-Bohemians : 3 373. Comme on le voit, on ne se bouscule pas dans les tribunes...

DALGLISH LE MODESTE

« Si mes joueurs continuent sur ce rythme-là, il n'y a vraiment aucune raison pour que je revienne dans l'équipe ! Liverpool, à l'heure actuelle, n'a pas besoin de moi sur le terrain et je ne ferai ma rentrée qu'en cas de blessure ou de suspension d'un de mes gars ! » C'était Kenny Dalglish, entraîneur-joueur des « Reds », qui, après avoir été un des meilleurs joueurs de tous les temps, est en passe de devenir l'un des plus formidables entraîneurs sur cette terre !

■ Johnny Sivebaeck, l'arrière international danois qui était « courtisé » par plusieurs grands clubs européens, a finalement choisi Manchester United. A vingt-quatre ans, Sivebaek entame une seconde carrière après avoir porté de longues années le maillot de Vejle.

■ Grandeur et décadence : Cagliari, qui fut il n'y a pas si longtemps l'un des porte-drapeaux les plus brillants du Calcio, se retrouve bon dernier en Division II italienne après vingt journées.

■ Après le bon résultat obtenu en Coupe de l'UEFA par Neuchâtel sur le terrain de Dundee United (défaite 2 à 1), les journalistes britanniques ont été très étonnés d'apprendre que quatre joueurs seulement du Xamax étaient professionnels à cent pour cent : Elsener, Hermann, Stielike et Givens.

■ La valse des entraîneurs bat son plein depuis le début de la saison au Portugal : Moniz (Penafiel) remplacé par Cabrita, Mario Nunez (Maritimo) par Antonio Oliveira, Melia (Belenenses) par Depireux et enfin Manuel Oliveira (Setubal) par Tomé. A qui le tour ?...

■ Du changement en perspective chez les Glasgow Rangers : Iain Ferguson et Cammy Fraser pourraient quitter le club où arriverait l'ancien « Brestois » Ian Wallace.

■ Après l'ablation de l'appendice, deux opérations à l'aine et une autre à la main, Jean-Marie Pfaff est repassé la semaine dernière sur le billard pour y subir une délicate intervention au ventre destinée à guérir un blessure musculaire tenace. Le gardien du Bayern sera indisponible jusqu'en février.

■ Cette fois, ça y est : Paul Elliott, l'ex-défenseur central de Luton et actuel international espoir anglais, vient de signer un contrat avec Aston Villa pour la jolie somme de 4 800 000 francs. A signaler qu'Elliott est très apprécié par le sélectionneur Bobby Robson.

■ Vive les terrains adverses ! C'est ce que doivent se dire les joueurs de Coventry qui, après dix-neuf journées de Championnat, ont remporté treize points à l'extérieur et seulement dix chez eux. C'est également le cas de Sheffield United (D II) : vingt points à l'extérieur, quatorze à domicile.

■ Interviewé par notre confrère **Bomber**, la petite merveille d'Anderlecht Enzo Scifo a déclaré : « Je me considère vraiment comme italien ! Mon rêve est évidemment de jouer prochainement dans le Calcio. Lors du Mundial en Espagne, j'étais le tifosi le plus acharné de l'équipe de Bearzot ! » Si après ça il ne signe pas en Italie...

■ On ne rigole plus à Alicante. Manolo Villanova, nouvel entraîneur d'Hercules, a décidé de mettre au point un règlement draconien concernant la tenue « civile » de ses joueurs. Dorénavant, fini les « débraillés, tout l'effectif doit porter veste et cravate !

■ Tito Zorzinho, junior prometteur du club brésilien Volta Redonda, était tellement ému de rentrer dix minutes en équipe première qu'il a chaussé son pied droit avec sa chaussure gauche, et vice-versa. Il a même failli marquer !

■ Pour Joao Havelange, « Toutes les équipes présentes ont les meilleures chances de bien figurer », en juin, au Mexique. Le président de la FIFA dégage néanmoins quelques favoris : la RFA, l'Angleterre, l'Argentine, l'Uruguay, la France, la Pologne, la Bulgarie, la Hongrie, mais pas le Brésil !

■ L'Algérie à Colorado Springs : l'équipe se rendra dans la cité du Colorado, situé en altitude, un mois avant le coup d'envoi de la Coupe du monde. Les Algériens devraient retrouver sur place les Anglais et les Canadiens qui ont fait le même choix.

■ L'équipe nationale irakienne effectuera deux stages de préparation en Amérique latine avant le « Mundial 1986 ». Le premier aura lieu au Brésil, le second au Mexique à un mois du coup d'envoi de la Coupe du monde. Ces stages « permettront aux Irakiens de côtoyer des joueurs de niveau international et de se familiariser avec le climat de cette partie du monde ».

IGOR LE CANADIEN

Le club belge de Seraing a fait une bonne affaire en engageant l'attaquant canadien Igor Vrablic. Ce dernier fait déjà grosse impression et ses qualités de buteur sont évidentes. L'itinéraire de cet international (38 sélections) est assez étonnant : né à Bratislava, Igor y passe les trois premières années de sa vie avant de quitter la Tchécoslovaquie pour émigrer au Canada. Mais c'est finalement aux Etats-Unis, à San Jose plus précisément, que Vrablic accumule les exploits. Les dirigeants du Cosmos commencent à s'intéresser à ce buteur redoutable mais on sait ce qu'est devenu depuis l'ex grand club new-yorkais.
Et voilà notre Canadien au cœur des Flandres ! « Même si je dois avouer que je ne connaissais pas Seraing, le football belge ne m'était pas inconnu ! Et si j'ai aussi rapidement accédé aux propositions de ce club, c'est parce que j'y voyais une opportunité exceptionnelle de soigner ma préparation pour le Mexique ! » Car Vrablic croit fermement au bon comportement du Canada au Mundial : « Je pense que nous franchirons le premier tour. Croyez-moi, il sera très difficile de nous marquer des buts !... »

Les tifosi à Tokyo

Ils étaient près de mille tifosi dimanche dernier à Tokyo pour encourager leur « Juve » chérie. Quatre cents d'entre eux appartenaient au fan club de... Bangkok et deux cents autres arrivaient en droite ligne d'Australie ! Juve ti amo...

regards sur le monde

par Gérard EJNES

Grande-Bretagne, une et indivisible

C'EST donc dimanche prochain, nous en parlerons longuement par ailleurs, que se déroulera le tirage au sort de la seconde phase finale de la Coupe du monde réunissant vingt-deux pays. Non, ne hurlez pas, ne maudissez pas le secrétaire de rédaction, le claviste ou le correcteur, nous avons bien écrit vingt-deux et nous allons nous expliquer.

Comme ce fut le cas en 1982 en Espagne, l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande du Nord se sont qualifiées pour Mexico, ce qui constitue à la fois une ineptie et une hérésie. Imaginez que la France ne participe pas à la phase finale, mais qu'en revanche on y retrouve la Bretagne, l'Alsace et la Corse. Vous trouveriez cela grotesque ? Vous auriez raison.

Encore sommes-nous malvenus de nous plaindre puisque ce cher Charles, futur roi de son métier, et prince de Galles en attendant mieux, n'a pas réussi à qualifier sa province pour le Mexique, ce qui constitue, le concernant, un terrible échec personnel, lequel ne lui coûtera pas sa place mais interdira à la Grande-Bretagne d'abattre un carré d'as.

Rien ne nous empêchera cependant de penser que la présence de l'Australie, qui représente plus qu'un pays, et à peine moins qu'un continent, aurait été mille fois préférable à celle d'une province d'une ancienne grande puissance mondiale. Elle aurait en tout cas permis à la Coupe du monde de justifier encore un peu plus son nom.

IL se trouve toutefois que certains bruits venus de Londres pourraient inciter, voire contraindre, dans les années à venir la FIFA a reconsidérer sa position concernant les passe-droits accordés aux dominions d'une majesté d'autant plus gracieuse que c'est sur ses terres, au siècle dernier, que naquit ce qui est devenu depuis « ce bon vieux football. »

L'Angleterre est en effet quelque peu malade de son Championnat à vingt-deux clubs qu'elle juge trop long, trop peu rentable et pas assez passionnant, trois ou quatre équipes le dominant depuis plusieurs années. Et l'Angleterre traditionnaliste, que l'on pensait accrochée à son système comme le rat à son égout, se trouve à l'amorce d'une véritable révolution qui chamboulerait la situation actuelle qui, rappelons-le, est la suivante : vingt-deux clubs en D I, vingt-deux clubs en D II, vingt-quatre clubs en D III et vingt-quatre clubs en D IV, tous professionnels.

En lieu et place, on lui substituerait une Division I à vingt clubs, une Division II à vingt-quatre clubs, merci pour eux, ça les occuperait l'été et les jours fériés, et une Division III à base de plusieurs groupes régionaux, comme notre Division III française.

Mais, et c'est là que l'histoire devient véritablement savoureuse, on parle de plus en plus de l'intégration dans le groupe des vingt meilleures équipes des trois ou quatre qui dominent, depuis la chute de l'Empire romain, ou quelque chose comme ça, le Championnat d'Ecosse, c'est-à-dire notamment les deux équipes de Glasgow et Aberdeen.

SI ce projet est encore rangé dans un dossier, il en est un autre, beaucoup plus actuel, et qui pourrait lui ouvrir la voie.

La semaine dernière les présidents des très anglais Manchester United, Everton et Tottenham, MM. Edwards, Carter et Scholer, ont rencontré des représentants des très écossais Rangers, Celtic et Motherwell, au Goodison Park d'Everton, où tous ont admis le principe d'une nouvelle épreuve qui s'appellerait « Coupe britannique », et débuterait dès la saison prochaine.

Cette « Cup » rassemblerait vingt clubs anglais, dix clubs écossais et deux clubs irlandais du Nord, ce qui, d'une certaine façon, nous ramène au point de départ de notre propos, et cela d'autant plus que ses « inventeurs » ont tenu à préciser que leur compétition se déroulerait de toute façon, même si les clubs anglais réintégraient les Coupes d'Europe.

Une coupe tout d'abord, le Championnat à plus long terme, et voilà la Grande-Bretagne qui commencerait enfin à se comporter sportivement parlant, comme elle aurait dû le faire, en pays, avec un seul hymne et un seul drapeau, le reste n'appartenant qu'à une longue et sympathique tradition provinciale.

LA suite de l'histoire dépendrait des grands organismes internationaux, la FIFA bien sûr, mais aussi l'UEFA qui devrait dans un premier temps, à supposer qu'elle n'absolve pas dans l'immédiat les clubs anglais qu'elle a bannis de ses compétitions, accorder l'autorisation à tous les clubs anglais concernés par cette nouvelle coupe britannique de jouer en Ecosse, c'est-à-dire en réalité dans leur propre pays mais dans l'esprit des dirigeants européens à l'étranger.

On n'en est plus à un non sens-près, et celui-là en vaut bien d'autres. Il permet en tout cas de souligner que l'histoire du football et la géopolitique ne font pas toujours bon ménage.

Il reste qu'en attendant que la Grande-Bretagne, enfin réunifiée et forte de toutes ses composantes, devienne enfin une sélection dont on imagine d'ici l'immense force qu'elle représenterait, on peut toujours souhaiter que les hasards du terrain et des qualifications n'envoient en 1990 en Italie, à une époque où les règlements qui sévissent actuellement n'auront pas encore été modifiés, à supposer qu'ils le soient un jour, qu'une seule province britannique, ce qui nous offrirait enfin cette fameuse phase finale de Coupe du monde à vingt-quatre pays, que nous en avons un peu marre d'attendre.

ALGERIE

(20e journée)

JH Djazair - MP Oran	2-2
Ain-M'Lila - Hussein-Dey	0-0
Collo - Ain-Beida	2-1
Mascara - Bel-Abbès	2-1
Bordj-Menaiel - Annaba	1-1
Chlef SO - Sétif	1-0
Tlemcen - Boufarik	2-0
Belcourt - Relizane	3-1
Guelma - Tizi-Ouzou	remis
ASC Oran - El-Harrach	remis

(Matches en retard)

JET - ASC Oran	3-1
Mascara - Belcourt	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tizi-Ouzou	51	19	14	4	1	49	11
2. Belcour	43	20	8	7	5	23	20
3. MP Oran	42	20	8	6	6	25	15
EP Sétif	42	20	9	4	7	22	13
Tlemcen	42	20	9	4	7	26	27
6. Boufarik	41	20	8	5	7	24	24
Ain-Beida	41	20	8	5	7	20	22
8. Chlef	40	20	7	6	7	21	23
Collo	40	20	7	6	7	14	16
10. USM Harrach	39	19	8	4	7	25	24
Annaba	39	20	7	5	8	25	20
12. Guelma	38	19	5	9	5	16	18
. Bordj-Menaiel	38	20	5	8	7	25	31
Relizane	38	20	5	8	7	21	29
15. ASC Oran	37	19	7	4	8	22	18
MA Hussein-Dey	37	20	5	7	8	12	16
17. JH Djazair	36	20	5	7	8	26	21
Bel-Abbès	36	20	6	4	10	29	37
Mascara	36	20	7	2	11	24	37
20. Ain-M'Lila	35	20	4	7	9	8	29

Buteurs : 1. Bouiche (JET), 20 buts.

MAROC

(10e journée)

AS Salé - Belksiri	2-1
DHJ El-Jadida - KAC Kénitra	1-2
Chabab Mohammedia - Laayoune	0-0
WAC Casablanca - FUS Rabat	1-0
CODM Meknès - Sidi-Kacem	2-1
OC Khouribga - AS Berkane	1-1
R. Kénitra - KACM Marrakech	1-2
MCO Oujda - MAS Fès	0-0
R. Settat - RAJA Casablanca	0-0
FAR Rabat - US Mohammedia	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC	26	10	7	2	1	15	5
2. KAC Kénitra	26	10	8	0	2	15	8
3. AS Salé	22	10	5	2	3	12	8
COD Meknès	22	10	4	4	2	10	8
5. El-Jadida	20	10	5	0	5	8	8
Sidi-Kacem	20	10	2	6	2	8	9
FUS Rabat	20	10	3	4	3	4	5
KAC Marrakech	20	10	4	2	4	9	8
9. Kénitra	19	10	3	3	4	10	13
10. FAR Rabat	18	7	4	3	0	7	1
RAJA Casa	18	9	3	3	3	7	5
MAS Fès	18	9	2	5	2	5	4
Settat	18	9	2	5	2	6	5
Laayoune	18	10	3	2	5	6	9
15. Belksiri	17	10	3	1	6	7	14
Khouribga	17	10	2	3	5	4	12
17. US Mohammedia	16	9	2	3	4	8	10
Berkane	16	10	2	3	4	8	12
Chabab	16	10	1	4	5	5	9
20. MC Oujda	13	8	1	3	4	2	6

Buteurs : 1. Fakhredine (WAC), 7 buts ; 2. Dars (KAC), 6 ; 3. Abdallah (Raja), 4.

AFRIQUE

COUPE DES COUPES (Gérard DREYFUS)

Le National venge l'Egypte

Que la fête continue... Le football égyptien, meurtri par son élimination de la Coupe du monde, déçu par l'échec du Zamalek, tenant du titre, en demi-finale de la Coupe des Clubs champions, termine l'année par un succès. Celui de son club idole, le National, victorieux pour la deuxième année de suite de la Coupe des Vainqueurs de Coupe.

Un couronnement obtenu grâce aux deux buts inscrits lors du match aller au Caire par Madi Abdelghani et Zakaria Nassef. Un handicap que les Nigerians des Leventis United ne sont parvenus à remonter qu'à moitié, samedi au Surulere Stadium de Lagos. Un seul but, à la trente-quatrième minute, marqué par l'arrière central Bunmi Adigun. Les Nigerians tentèrent de forcer la décision mais se heurtèrent constamment à la toile d'araignée tissée par Sabet El Batal et ses défenseurs. L'équipe cairote, on le sait d'expérience, n'a pas son pareil pour tenir un résultat quand elle évolue à l'extérieur. N'oublions pas qu'elle disputait cette année sa quatrième finale continentale d'affilée et que cela aurait même pu faire cinq si elle n'avait pas déclaré forfait en 1981 en demi-finale de la Coupe des Clubs champions contre la Jeunesse Electronique de Tizi-Ouzou.

Ce nouveau succès va peut-être redonner confiance au football égyptien qui accueillera au mois de mars la 15e Coupe d'Afrique des Nations. Les riverains du Nil vivent depuis quelques mois dans la plus grande incertitude, sinon dans le doute. Curieusement, en effet, l'équipe nationale n'est pas parvenue à se mettre au diapason de ses clubs, National, Zamalek et Arab Contractor's tous trois au moins une fois lauréat d'une Coupe continentale. Pourtant les joueurs sont les mêmes ; le National est le principal pourvoyeur du onze national. Mais il manque toujours quelque chose pour aller au bout. Comme quoi de grands clubs — et ceux d'Egypte sont les mieux structurés d'Afrique — ne débouchent pas nécessairement sur une grande équipe nationale. Peut-être parce que les moyens mis au service de l'équipe nationale sont tout simplement inférieurs à ceux des clubs.

Les moyens, ce n'est pas ce qui fait défaut au Leventis United d'Ibadan. Et c'est ce qui explique en grande partie la réussite de cette équipe qui n'a été fondée qu'en 1983 par un certain M. Leventis, d'origine chypriote.

Les « Coca-Cola Boys » — surnom qu'ils doivent aux activités d'embouteillage de leur patron — n'ont pas tardé à se mettre en évidence. 1984 : l'équipe joue en Troisième Division et n'en remporte pas moins la Coupe du Nigeria après avoir battu Enugu Rangers et le New Nigeria Bank. L'équipe accède à la Deuxième Division et à la Coupe d'Afrique des Vainqueurs de Coupe. Leventis remporte le Championnat de D. II et se qualifie pour la finale de la Coupe d'Afrique. Parcours étonnant d'une formation qui s'enorgueillit de posséder déjà plusieurs internationaux dans ses rangs. Au Nigeria, tout va très vite. Tout est possible, même l'impossible. Champion du monde cadets, troisième au Championnat du monde juniors, le Nigeria n'aura raté qu'une seule marche en 1985, celle de la Coupe d'Afrique des Nations, celle qui permet d'établir une hiérarchie sur le continent.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Le WAC et Kénitra inséparables

CASABLANCA. — A l'issue de la dixième journée, le WAC de Casablanca et le KAC de Kenitra mènent toujours le bal après leurs victoires contre le FUS (1-0) et le DHJ (2-1).

La victoire des Kacistes est d'autant plus méritoire qu'elle fut enregistrée à El Jadida où très peu d'équipes se sont imposées cette saison. Quatre points séparent les deux leaders du tandem, composé de Salé et du CODM, vainqueurs à domicile, respectivement face à Bel Ksiri et Sidi Kacem.

Les FAR, qui ont l'esprit ailleurs, plus précisément à Lumumbaschi où ils seront appelés d'ici à dix jours à jouer la deuxième manche de la finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions contre l'AS Bedima, n'ont pas éprouvé beaucoup de difficultés à battre l'US Mohammedia, leur gardien de but passant un bel après-midi face à des attaquants muselés dès qu'ils avaient la balle. Aussi, l'écart final matérialisé par deux jolis buts ne fait que concrétiser la domination territoriale des militaires qui, rappelons-le, comptent trois matches en retard.

Décidément les sociétaires de la RSK ne sont jamais aussi vulnérables que lorsqu'ils jouent à domicile et cela devient une très mauvaise habitude puisqu'ils ont encore concédé deux penalties devant KAC de Marrakech. Certains diront que si Touahria n'avait pas manqué son penalty, la physionomie du match aurait été différente. C'est vrai mais les Marakchis avaient cela raté pas mal d'occasions.

Dominer n'est pas gagner. Le Mouloudia d'Oujda, qui détient le poste peu enviable de lanterne rouge, en a fait la triste expérience en concédant un point sur son terrain face au MAS de Fès malgré une domination quasi constante. On peut en dire autant de Settat du Chabas et de l'OCK tenus en échec à domicile.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Le redressement de Mascara ?

ALGER. — Tandis que la JET se distinguait au tournoi international de Dakar et que l'USMH se qualifiait pour la finale de la deuxième édition des clubs champions arabes qui se déroule à Bagdad et où elle aura à affronter justement le champion irakien Nadi Rachida, le Championnat national en était à sa première journée retour.

Une journée qui nous valut d'ailleurs d'intéressants résultats. C'est ainsi qu'en bas de tableau Mascara, qui était en perdition il y a tout juste un mois, a magnifiquement su redresser, sans Belloumi toujours indisponible, une situation qui paraissait pourtant pratiquement irréalisable. La victoire remportée ce dernier vendredi face au voisin belabbésien, grâce à deux buts de Baghdous et Belhadj, lui permet non seulement de se débarrasser de la lanterne rouge mais aussi de recoller au reste du peloton. On peut en dire autant de Ain-M'Lila, incapable de s'imposer à domicile, devant un MADH tout heureux de s'en tirer avec le partage des points.

Pour les M'Lilis, qui n'ont inscrit que huit buts en vingt rencontres, c'est désormais le calice jusqu'à la lie qu'il leur faudra supporter, à moins bien sûr d'un miracle. Toujours dans le bas du tableau, où les mal-classés n'ont jamais été aussi nombreux, on y trouve de nouveau une formation bel-abbésienne que l'on avait crue il y a peu de temps en renouveau. Même cas pour Relizane, dont la régression prend des allures de plus en plus vertigineuses et ne peut s'expliquer, contrairement aux affirmations de son entraineur, par les difficultés d'adaptation de ses joueurs au gazon synthétique. Aurait-il déjà oublié la spectaculaire victoire de son équipe sur le MP Oran, en son propre fief, après une excellente prestation de ses joueurs ? Bref, passons...

Dans le haut du tableau, la lutte pour la deuxième place demeure également vive, avec de fréquents chassés-croisés. Cette fois-ci, c'est Belcourt qui l'occupe grâce à sa victoire sur Relizane. Mais à une seule longueur on trouve Sétif, qui en est à sa seconde défaite de suite, toujours à l'extérieur, il est vrai, et face cette fois-ci à un Chlef avide de confirmer son exploit de la semaine écoulée devant le leader tizi-ouzien.

Il y a aussi Tlemcen qui revient très fort, et dont le succès remporté sur Boufarik en dit long sur son renouveau. N'oublions également pas le MP Oran, auteur d'un excellent but à Alger et qui aurait pu, avec un minimum de réussite, s'octroyer une victoire qui n'aurait pas paru tellement illogique.

Cette vingtième journée permit à Collo, tout comme à Chlef, de confirmer son redressement malgré toute l'obstination d'Ain-Beida, tandis qu'Annaba, en rapportant le nul de son déplacement de Bordj-Menaiel, s'est quelque peu racheté de sa dernière sortie à domicile.

TUNISIE (HAKIM)

La sélection s'est réhabilitée

TUNIS. — Un mois et demi après l'élimination de la Coupe du monde, l'équipe de Tunisie est réapparue avec une formation décimée par plusieurs absences, face à un ensemble polonais précédé d'une solide réputation.

Contrairement aux prévisions, les Tunisiens ont glané une victoire amplement méritée, grâce surtout à leurs vingt dernières minutes de jeu.

Commençant prudemment avec Hsoumi en pointe, et deux ailiers revenant au secours de leurs partenaires dès la perte de la balle, les joueurs locaux ont mis un long moment pour prendre la température de leurs adversaires. N'ont-ils pas enregistré la première action dangereuse en débordant par la gauche et en obligeant la défense à dégager in extremis qu'à la 26e minute ! N'ont-ils pas obtenu le premier corner qu'à la 28e, et adressé le premier tir (tête de Henrichi) qu'à la 38e et le premier tir de loin de Hsoumi qu'à la 40e.

Tout cela démontre avec quelle appréhension les Tunisiens ont entamé la rencontre, laissant aux visiteurs la latitude de développer les premières offensives, dont deux sérieuses (5e et 17e). Le reste du temps, le jeu s'est concentré au milieu du terrain avec un souci de part et d'autre de regrouper le maximum de joueurs dans sa moitié de terrain dès la perte du ballon.

A la reprise, les données ont changé, les Tunisiens ont senti que leur vis-à-vis était à leur portée. Maaloul, l'homme du match promu capitaine à juste titre, a orchestré ce nouvel élan offensif en étant à l'origine du but de la Tunisie, obtenu sur un centre de la droite (56e).

Encouragés par cette réussite, les Tunisiens ont pris goût aux incursions offensives grâce à Zououi (70e) et surtout à Roussi qui méritait un penalty non sifflé.

La seule tentative sérieuse des Polonais durant ces quarante-cinq dernières minutes eut lieu à la 84e minute, lorsque sur un centre de la droite l'arrière tunisien faillit tromper son gardien. Sinon, ce fut néant, les échanges imprécis et les combinaisons ratées se sont multipliés chez les visiteurs. Il faut reconnaître que cette équipe polonaise souffrit elle aussi d'autant d'absences que son homologue tunisienne.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

L'ALGÉRIE PRÉPARE... SES REMPLAÇANTS

ALGER. — Le Mondial c'est pour bientôt. L'Algérie, comme toutes les autres équipes qualifiées pour le rendez-vous mexicain, a déjà commencé sa préparation. Mais l'a-t-elle bien commencée ? Actuellement, au Mexique, où elle a débuté un tournoi quadrangulaire par une défaite face au Mexique (2-0), peut-on réellement parler d'aspect positif de ce séjour pour un effectif constitué dans sa grande majorité de doublures ?

Un effectif privé de tous ses professionnels ou ex-professionnels puisque même Guendouz, à la stupéfaction générale, n'y a pas participé.

Dans notre précédente édition, nous avions déjà laissé percer notre inquiétude et notre scepticisme sur cette tournée. Loin de nous l'idée de contester les contacts à l'étranger. Mais à condition qu'ils puissent profiter aux joueurs qui seront titularisés pour les objectifs retenus.

Or, si c'est pour la Coupe d'Afrique des Nations qui se déroulera en Egypte, il aurait été plus intéressant d'aller ailleurs qu'au Mexique pour s'habituer aux conditions qui y prévaudront. Si c'est pour le Mondial, et compte tenu des absences des pros, c'est un mini objectif auquel on s'astreint et également à la perte d'une partie du prestige que notre football s'est forgé.

A l'inverse, si c'est pour assister au tirage au sort et pour choisir les meilleures conditions de séjour durant le Mondial, une délégation de cinq à six personnes aurait suffi.

A moins que, dans l'esprit de certains responsables techniques du club Algérie et de la Fédération, on ait pu s'imaginer découvrir de nouveaux talents capables de remplacer, d'un coup de baguette magique, les habituels titulaires ?

C'est en tout cas ce qui se murmure actuellement. Au point de vouloir réfuter, paraît-il, les possibilités de sélectionner d'autres pros qui n'ont pas eu la chance ou la possibilité de participer aux éliminatoires.

Après tout, pour constituer un groupe de vingt à vingt-deux joueurs de talent, ne vaut-il pas mieux pouvoir disposer d'un Oudjani, d'un Ben Mabrouk et d'un Zidane pour ne citer que ces quelques exemples...

rendez-vous

ANGLETERRE

14 décembre (21e journée)

Arsenal - Liverpool
Aston Villa - Manchester United
Chelsea - Sheffield Wednesday
Everton - Leicester
Ipswich - QPR
Manchester City - Coventry
Newcastle - Southampton
Nottingham Forest - Luton
Oxford - WBA
Watford - Tottenham
West Ham - Birmingham

BELGIQUE

15 décembre (19e journée)

Beerschot - Lierse
Beveren - Anvers
Cercle Bruges - Standard
RWDM - Lokeren
Liège - Waregem
Courtrai - Waterschei
Gand - Anderlecht
Chaleroi - Club Brugeois
Malines - Seraing

ESPAGNE

15 décembre (15e journée)

Las Palmas - Celta Vigo
Gijon - Real Madrid
Real Sociedad - Valladolid
Bétis - Cadix
Valence - Barcelone
Espanol - Hercules
Santander - Séville
Saragosse - Athletic Bilbao
Atletico Madrid - Osasuna

ITALIE

15 décembre (14e journée)

Avellino - Bari
Como - Inter
Lecce - Roma
Milan - Juventus
Pisa - Verona
Sampdoria - Napoli
Torino - Atalanta
Udinese - Fiorentina

PAYS-BAS

14-15 décembre (18e journée)

NEC - Roda
Go Ahead Eagles - Heracles
Feyenoord - VVV
Utrecht - Groningen
Haarlem - PSV
Den Bosch - AZ'67
Fortuna Sittard - MVV
Ajax - Excelsior
Twente - Sparta

RFA

14 décembre (18e journée)

Mannheim - Düsseldorf
Bochum - Nuremberg
Francfort - Cologne
Kaiserslautern - Hambourg
Dortmund - Saarbrück
Leverskusen - Hanovre
Brême - Schalke
Moenchengladbach - Stuttgart
Bayern Munich - Uerdingen

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Falcao stratège retrouvé

RIO. — L'heure des tournois définitifs correspond, dans chaque état du pays, à l'entrée en scène des avocats et hommes de loi, spécialistes de cette justice sportive sud-américaine, si près, soit dit en passant, de l'injustice pure et simple.

A Rio de Janeiro, les pluies diluviennes du milieu de la semaine dernière ont provoqué le report du match Bangu-Flamengo. Il s'agit, rappelons-le, de la finale de la Coupe de Rio, autrement dit de la rencontre décisive des matches retour.

Si Flamengo l'emporte, il obtiendra ainsi le droit de participer au banquet final. Pour l'heure, seuls Fluminense, particulièrement irrité par ce retard qui risque de retarder les vacances de ses joueurs, et Bangu, déjà cité, sont sûrs de monter sur le podium. Comment un règlement aussi compliqué pourrait-il ne pas provoquer des discussions et des litiges ? Qu'importe, les trésoriers se frottent les mains à la perspective de belles recettes.

A Sao Paulo, c'est Ferroviaria qui a remporté sur tapis vert le long procès relatif à la qualification du joueur Bama. Il a été décidé en dernier ressort que le demi en question avait reçu trois cartons jaunes dans le Championnat juniors, et que la suspension automatique qui en découlait ne s'appliquait nullement à l'équipe professionnelle. Autres temps, autres mœurs.

Bref, Corintians, repêché in extremis, et qui se faisait déjà une fête de participer au tournoi final, a été renvoyé à ses chères études. Ce n'est donc pas lui qui rencontrera Portuguesa.

Dans l'autre demi-finale, Sao Paulo FC a facilement éliminé Guarani. A l'issue d'un match qui allait se terminer sur un score nul (1-1), l'équipe de Falcao s'est facilement imposée sur son terrain. L'ancien stratège de l'AS Rome, complètement retrouvé, a fait la pluie et le beau temps au sein d'un ensemble extrêmement vif et solidaire.

France Football
N° 2.070
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33

Directeur de la publication : Jacques GODDET

Directeur général : Jean-Pierre COURCOL
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER
Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint) et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93200 Saint-Denis. Tél. 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 130 F ; 6 mois : 240 F ; 12 mois : 450 F
ETRANGER 3 mois : 190 F ; 6 mois : 350 F ; 12 mois : 680 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.

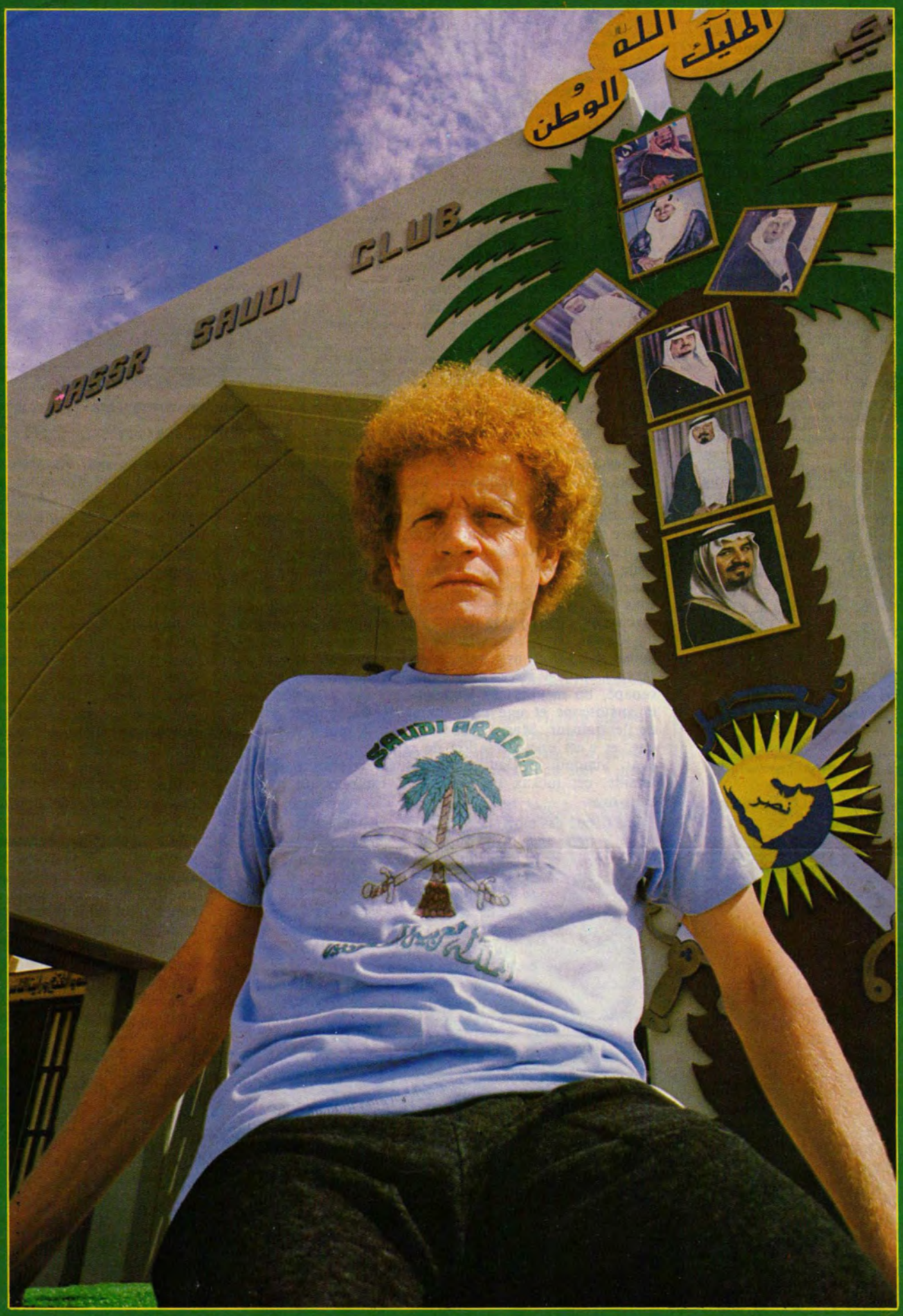
OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1984

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 3 décembre 1985 n° 2.069 a été tiré à 253.883 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

HERBIN



L'homme au prince d'or

Il était une fois un entraîneur de feu les Verts européens. L'homme quitta le Chaudron qui venait de se noyer dans sa propre folie. Il effectua un passage discret chez un voisin. Et puis s'en alla refaire le monde au royaume d'Arabie Saoudite. Il était une autre fois un prince en son pays. Il aimait la France et le football et de son palais naissaient des idées grandioses. Robert Herbin et Abdel Haman, fils du roi, se croisèrent un jour. Pour le meilleur et pour le pire. Pour l'histoire et l'anecdote. Pour la vie et une année folle. Pour un simple ballon rond qui finira un jour par éclater. De rire.

HERBIN

Séance d'entraînement à Al Nassr sur fond d'Herbin flou mais pas fou.

ABDEL Haman Ben Saoud Ben Abdoul Aziz Al Saoud est son nom. Il est un des cent fils du roi Saoud qui règna sur l'Arabie Saoudite dans les années soixante. Prince de sang royal. Et comme tous les princes d'un royaume voué à l'islam et aux « affaires » intérieures, Abdel Haman est un homme puissant, riche et redouté. A juste titre. Il est redouté par ses sujets qui sont des footballeurs, champions d'Arabie Saoudite il y a quatre ans et, depuis, à la recherche du temps perdu. A la poursuite de l'ennemi plusieurs fois couronné, le rival de tous les instants, le club voisin d'Al Hilal.

Abdel Haman est un prince. Robert Herbin est son entraîneur. En choisissant le Stéphanois, le premier ne savait sans doute pas très bien où il posait sa dechdacha (1). Le second, lui, ne savait rien du tout. Sinon ce qu'on sait d'un pays mystérieux, pays de gaz et de pétrole qui vient de connaître une fabuleuse période d'expansion économique, où l'alcool est prohibé, les femmes écartées de la vie sociale. Un immense radeau précieux où la police religieuse veille sur le bon déroulement des cinq prières de la journée, quand les boutiques se ferment sous la menace du bâton, en vue de se tourner vers La Mecque. Robert Herbin ne savait rien. Mais il a accepté. Dans le but de vivre une expérience nouvelle. Et surtout de couper une saison pleine avec le milieu traditionnel au bout de trois longues années de tracas.

Herbin n'a pas signé pour ce voyage à n'importe quel prix. Nous voulons dire qu'il a accepté l'aventure à la condition d'emmener avec lui un encadrement, une compagnie, qui tienne éventuellement la longue route. Chris-

par François de MONTVALON

tian Duraincie, l'ami fidèle et l'adjoint, Lionel Leandro, le kiné, Bernard Simondi et Hervé Gauthier, entraîneurs de ce qui devait être des juniors et des cadets de haut niveau. Pour le reste, le contrat signé, on vous le dit, n'est pas un contrat royal comme on l'entend généralement chez nous. Pas de misère, ça non, mais pas de palais non plus. Avec ses huit mille dollars par mois, tous frais payés, Herbin est encore très loin des trente-cinq mille dollars U.S. mensuels reçus, jusqu'à son éviction il y a quinze jours, par le Brésilien Tele Santana (2). Huit mille dollars est un salaire qui ne fera pas bondir les gens du football. Un salaire, versé en partie par la Fédération saoudienne, qui n'est pas une folie. Le pays, bientôt, ne pourra plus s'en permettre. Mais qu'est-ce que le Riyal (3) à côté de la découverte d'un autre monde ?

Buick et pétaudières

Lorsque Robby, anciennement dit « Le Sphynx », débarque à la fin du mois d'août au centre du golfe, il voit d'abord un aéroport d'une autre vie. Quelque chose de si grand que même l'an 2000 ne l'effacera pas. Il voit une route immense qui conduit à Riyad où les Buick croisent les Chevrolet et les Rolls, où les autos abandonnées, vieilles pétaudières, jonchent les bas-côtés. On roule ici sans assurance et on ne fait pas dans la demi-mesure.

L'automobile qui emmène aussi Duraincie et Leandro, Simondi et Gauthier, étant arrivés un mois plus tôt, ne s'arrête pas à Riyad ce jour-là. Les installations d'Al Nassr, but du voyage, sont en effet situées à cinquante kilomètres de la ville, dans une banlieue qui n'existait pas deux années auparavant. Encore un vaste chantier, loin derrière le quartier des Princes, aux confins du désert. Même le téléphone n'a pas rejoint encore les habitations, la radio du président restant aujourd'hui l'unique moyen de communication.

C'est là le premier choc. Au milieu d'un paysage en pleine mutation surgit un complexe sportif. Celui du club. Egal à neuf autres, construits dans le même temps par des Coréens à travers le pays. Neuf centres identiques, sauf les couleurs, pour neuf clubs « méritants ». Un stade omnisports que nul club en Europe ne peut rêver de posséder demain. Il y a là un parking, une entrée sans prétention et puis tout un arsenal briqué nuit et jour par vingt-huit employés venus des Philippines et du Bangladesh, les gens d'ici ayant plutôt tendance à voir venir le temps. C'est-à-dire faire du jour la nuit et de la nuit, le jour. Bureaux, restaurant, piscine, salle de basket, de handball et du reste, salles de musculation, saunas, salle de squash qui n'a assurément jamais servi à quiconque, sinon aux hôtes français. Et puis, plus loin, un stade doté de vingt mille places assises, qui regarde pousser sa pelouse. Elle n'a encore jamais été foulée.

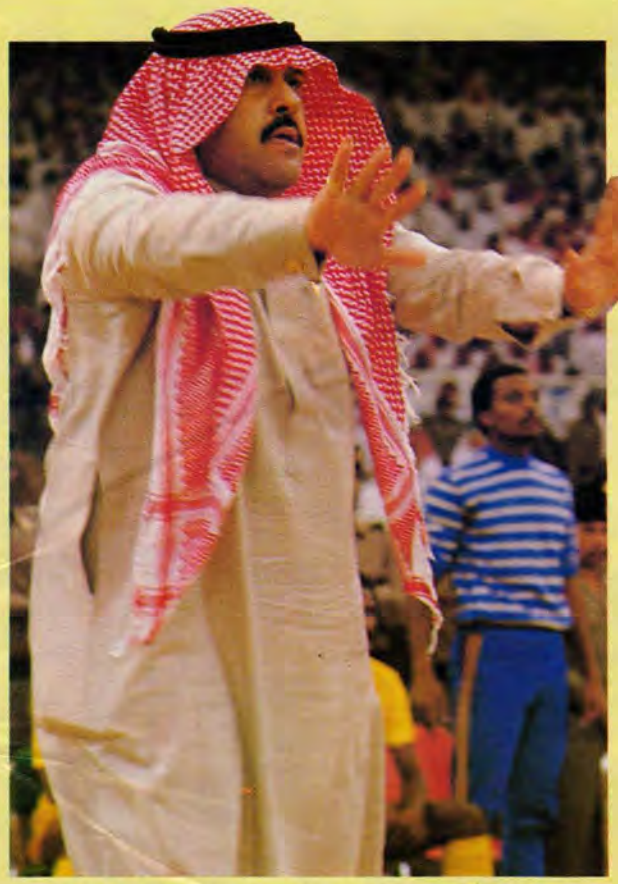
Entre la force des installations et les valeurs humaines, la contradiction est trop énorme. C'est un gouffre comme on le verra. Il faudra un mois à Robert Herbin et à son adjoint pour obtenir, au même endroit, un terrain d'entraînement utilisable. Qui viendra à force de bonne volonté. Herbin, qu'on n'a pas reconnu durant notre séjour à Riyad, et c'est bien ainsi, nous dira officiellement avec calme et pondération pour ses lignes : « J'ai été vraiment surpris par le manque d'organisation bien que je savais en arrivant l'étendue du travail à effectuer. » Il y a des phrases et des mots qu'il vous faudra savoir soupeser.

Très vite après l'arrivée, après avoir visité des logements qui ne correspondaient pas à l'idée que s'en faisaient certains, vus de France, Herbin et les autres décident de s'installer au cœur même d'Al Nassr. Dans le centre sportif où ils vivent aujourd'hui et jusqu'à la mi-avril sans doute. Pour Herbin, pour Duraincie et les autres, un petit studio simple avec une cuisine et, à proximité, les seules distractions d'une année : le sport sous toutes ses formes. Dans la cuisine de Robby, la machine à faire le café chante chaque matin des versets du Coran pour annoncer le petit déjeuner, tous les autres repas étant pris trente mètres plus loin, au restaurant. Dans la pièce principale, juste une table, un canapé, un meuble sur lequel trône une télévision, un magnétoscope et une mini-chaîne HI-FI, unique achat de l'entraîneur. Marie Laforêt côtoie la musique classique, et c'est une récréation de se retrouver là. Cependant, Simondi et Gauthier ayant été rejoints par leur famille, ces locaux ne seront pas toujours un plaisir pour tous.

Au début du mois de septembre, la vie est en place. Avec le personnel, avec Sadi, le Yéménite, l'interprète-confident, avec le Prince qui surgit hors de la nuit, chaque jour en fin d'après-midi. Tout est en place, sauf les joueurs. Ecoutons Herbin un instant. « Au début, j'ai eu très peur. L'effectif à ma disposition m'a semblé moyen (le mot est faible). Un instant, je me suis demandé ce qui m'arrivait. » Sur ce plan, l'histoire ne durera pas une éternité. Les internationaux d'Al Nassr n'étaient qu'en stage avec la sélection, avec à leur tête, le roi du football d'Arabie Saoudite, le jeune Magid, avant-centre vénéré et nommé meilleur joueur d'Asie il y a deux années. Ce n'est pas un trésor qui se présente sous les yeux d'Herbin, mais c'est un groupe pour se mettre au travail. Un groupe hétéroclite, mystérieux lui aussi, dont l'entraîneur ne sait pas encore aujourd'hui s'il est professionnel ou s'il ne l'est pas. Il ne voit que des footballeurs se poser chaque jour à l'entraînement dans des voitures qui ressemblent à des carrosses. L'une d'elles est un palais des congrès miniaturisé avec son circuit vidéo, son réfrigérateur et sa sono ultra-chic. L'auto, la montre et les chaussures sont les seuls signes extérieurs de richesse, ici, et Herbin se demande encore aujourd'hui si de tels hommes sont réellement capables de se faire mal lorsqu'ils entrent sur un terrain. Où se faire mal pour un joli geste et une splendide récompense. Pour un but marqué, superbe au demeurant, l'ailier gauche de la formation a reçu une Mercedes la semaine dernière. Un cadeau du Prince. Un cadeau princier.

Avec ce groupe, Herbin s'est mis au travail. Fataliste quelquefois, souriant souvent, détendu presque toujours. Agréable. Et malgré le niveau relativement faible de l'ensemble, ça a marché. L'un des dirigeants du club nous dira à ce sujet : « Herbin est le premier à avoir appliqué une méthode. Le premier à avoir réuni les joueurs, sans les dissocier. » Il est vrai que les aventures précédentes du club, en compagnie d'un entraîneur brésilien, ne sont pas à raconter aux enfants. Il est vrai également qu'actuellement les joueurs d'Al Nassr sont (presque) toujours à l'heure à l'entraînement, se font (presque) toujours soigner comme il le faut. Encore un long effort, et ils finiront par grandir. Ils gagnent en tout cas. L'équipe de Robert Herbin, comme Paris-SG

Le prince-président Abdel Haman, Sadi l'interprète, l'entraîneur et son adjoint, Christian Duraincie.
Le banc de la concentration.



« Allez Allah, je double les primes et je vous aime » (le prince à ses joueurs).

en France, est la seule formation invaincue du Royaume. Et elle a entamé la semaine dernière la deuxième phase du Championnat en obtenant un match nul à La Mecque, premier résultat d'une série qui doit la conduire au titre. C'est, du moins, le vœu du prince Abdel Haman Ben Saoud Ben Abdoul Aziz Al Saoud. C'est la deuxième phase du Championnat, et Herbin a sans doute fini par comprendre qu'il ne fallait pas toujours comprendre. Mais quelquefois accepter des traditions et des phénomènes. De ceux qui conduisent à Allah. Il est dur et drôle pour un ancien Stéphanois qui a vécu dans le chaudron vert de concilier à ce point le sport et la religion. Par la force des événements.

Chaque déplacement, tel que celui que nous avons vécu près du lieu saint des musulmans, est ainsi un monument où la patience est indiquée afin de ne pas sombrer.

Le bus d'abord. Au pays des Rolls Royce, c'est un vieux tacot dont le prince refuse de se séparer sous peine de troubler les Esprits. Le président Abdel Haman demande donc à son chauffeur, à l'occasion des matches disputés à l'extérieur, de prendre la route deux jours avant les autres. La semaine dernière, le brave homme a ainsi effectué plus de mille kilomètres à travers le désert dans le but de transporter l'équipe de l'aéroport au stade et du stade à l'aéroport. Le retour de La Mecque vers Djedah, lundi dernier, fut ainsi pour nous un inoubliable périple. Le prince en tête, des joueurs assis entre deux sièges, pas de climatisation et un pilote perdu dans la campagne, dix fois à la recherche du droit chemin. Al Nassr venait de disputer une rencontre de football dans un des stades les plus modernes du monde, sous les yeux de son prince tout-puissant, mais il manqua l'avion du soir faute de moyens. Le professionnalisme est là-bas une forme en pierre et en béton. Jamais une attitude.

La préparation proprement dite du match est ainsi entrecoupée de moments de recueillements qu'il ne faudrait pas manquer sous peine d'Enfer. Là, Robert Herbin, trois heures avant la rencontre, réunit les joueurs pour leur parler. Conférence avec interprète qui n'existe que pour précéder les cérémonies proprement dites. Capitales. Le prince, en premier lieu, remet les maillots à chaque joueur dont le nom est inscrit sur un petit bout de papier. Les joueurs s'inclinent. Puis le papier est déchiré en quatre morceaux. Pas en trois. Et jeté par son altesse dans un cendrier. Pas dans une corbeille. Alors tous, y compris Herbin et les siens, posent la main sur le ballon. Prêtent serment peut-être. Nul ne le sait. Il y a des mots que les Français ne doivent pas entendre. L'arrivée au stade est également un poème surréaliste. Quand tout va bien, les joueurs s'installent, écoutent le prince et se mettent à la prière, ce qui réduit souvent l'échauffement à cinq petites minutes expédiées puisqu'il le faut. Mais quand tout va mal...

Ce sont des histoires dont il faut peut-être sourire. Mais se garder de s'en moquer. Un jour — c'était à Djedah — les footballeurs d'Al Nassr sont entrés aux vestiaires. Herbin ne s'est pas soucié de les voir s'agenouiller et réciter des versets du Coran. Mais il s'est inquiété à la vue d'un homme visiblement dans un état de décomposition morale avancée. L'homme criait, jurait, et les Français s'interrogeaient. En fait, les joueurs, qui pénétraient dans ce stade pour la première fois, celui-ci ayant été inauguré peu de temps auparavant, tournaient le dos à La Mecque. Ce fut une affaire d'Etat qui troubla ce monde durant toute la partie. Une autre fois, le prince Abdel Haman refusa à ses joueurs le droit de s'installer dans le vestiaire. Il soupçonnait un gaz maléfique de s'échapper des bouches d'aération. L'équipe concoctée par Herbin resta ainsi une demi-heure en tenue à la porte du terrain et à l'intérieur du car. Il faisait ce jour-là près de quarante degrés au soleil. Mais le prince refusait de faire prendre à ses joueurs, qu'il chérit, le moindre risque.

« Khamstash », dit le prince

L'entraîneur est l'entraîneur, et on doit dire que Robert Herbin, bien dans sa peau, travaille avec les moyens du bord sans trop se résigner. Mais le prince, lui, est le président. Du début jusqu'à la fin. A sa façon. Ses relations avec le Français ne sont pas extensibles, par la volonté du rouquin qui ne doit pas voir en lui un prophète.

Avec Herbin, le prince se comporte de façon assez large et l'autorise même à téléphoner de sa voiture personnelle. Un ami stéphanois a ainsi su dernièrement que Robby l'appelait directement d'une Rolls-Royce garée devant un stade de Riyad. Grandiose communication. Et gratuite. En Arabie Saoudite, le téléphone est à la discrétion des familles royales. Pour le reste, Abdel Haman se garde bien de ne pas intervenir au cœur des problèmes purement sportifs. Il est prince et passionné, donne son avis sur l'équipe, l'état de forme des uns et des autres, l'interprète étant alors placé devant un cas de conscience dramatique. En résumé, offrir ou ne pas offrir les réponses de Robert Herbin à Son Altesse. Réponses souvent froides et sèches comme on peut s'en douter. Il s'agit là d'un cas de figure plutôt rare, le fils de l'ancien roi se contentant le plus souvent de se faire installer une table et un fauteuil au bord du terrain d'entraînement, de lire des versets du Coran à la mi-temps, et de donner des coups de coude à son entraîneur sur le banc de touche durant les matches. Ce qui a conduit Herbin, qui souffre encore d'une épaule démise au début de son séjour, à placer un homme-paravent entre lui et son grand patron.

Enfin, il est dit que les deux hommes doivent se rencontrer après les matches afin de noter les joueurs selon un barème établi (concentration, présence, motivation, etc...) qui peut entraîner des augmentations sensibles de la prime de match, celle-ci concernant tout le monde, du gardien de nuit au balayeur en passant par l'avant-centre. Il arrive souvent que le prince note Khamstash (4) et qu'une longue discussion s'ensuive, entrecoupée de thé, de café blanc et de Coca-Cola.

Si vous n'avez pas compris qu'Abdel Haman était un personnage, c'est que nous-mêmes n'avons pas bien saisi le sens de notre mission. Avec la politesse qui devrait être celle des rois, le prince a consenti un soir à nous entendre, au bout d'une litanie de mots de bienvenue. Il devait nous entendre, nous l'avons écouté comme il était prescrit sur l'ordonnance royale. Une question de notre part, deux peut-être, et une réponse d'une heure trente, piquante à souhait. Sachez donc pour l'histoire que le prince Abdel Haman, né en 1946, a été dans sa prime jeunesse champion de football en Arabie Saoudite. Et également champion de handball, de saut à cheval, de lasso, d'athlétisme, de natation, courtes et moyennes distances, champion de gymnastique. Qu'il envisage d'ouvrir un cercle de pétanque à Al Nassr et d'en devenir le spécialiste numéro un. Pour le reste, son club, fondé en 1955, est une pépinière où chacun travaille pour l'autre, d'où le proverbe princier bien senti : « On ne peut pas applaudir avec une seule main. » Sachez enfin qu'il considère Robert Herbin comme le meilleur ambassadeur de France et qu'il est prêt à accueillir une équipe française représentative dans les prochains mois.

Le prince a du cran et Bernard Simondi, à propos, ne dira pas autre chose. A notre départ, mercredi dernier, Bernard s'apprêtait à être viré sans forme. Abdel Haman n'aurait pas apprécié ses réflexions revendicatives à son arrivée. Bernard, qui croyait peut-être, le pauvre, à un autre monde, demandait simplement à Son Altesse de transformer le terrain de handball en ciment, en pelouse pour footballeurs. C'est vrai que les conditions d'entraînement des jeunes ne sont pas, pour lui et Hervé Gauthier, ce qu'elles devraient être. C'est comme ça. C'est vrai aussi que Simondi s'est fâché avec Herbin, lequel lui a reproché de ne pas s'intégrer au paysage, de ne pas faire de concessions. Le banni envisageait la semaine dernière de placer son dossier entre les mains de l'ambassadeur, son contrat n'ayant pas été respecté. On vous le dit, comme ça, tranquillement. C'est un échec pour les deux débutants dans la profession. Et après ? Fâchés ou pas avec Robby, ils retourneront sur terre un jour ou l'autre.

Ce sera également le cas du Stéphanois qui tournera le dos à La Mecque ainsi que Duraincie et Leandro. Quand ? A la mi-avril ? Il ne le dit pas. Il ne veut pas froisser. « J'attends. Comme d'habitude, j'attends. Je suis toujours attaché au football français. Dans tous les cas, demain ou après-demain, ce voyage restera pour moi une expérience unique. » Et Herbin dit encore : « Je ne sais pas si je pourrai voir les choses de la même façon, après. »

Dès aujourd'hui, Philippe Caron et moi-même l'avons vu différent. Différent comme ce qui l'entoure. Nous ne serions pas étonnés qu'une nouvelle carrière débute pour lui, demain. C'est ainsi.

(1) *Dechdacha : le vêtement traditionnel saoudien.*
(2) *Santana est rentré au Brésil avec 250 000 dollars en poche. Après discussion.*
(3) *Riyal : la monnaie saoudienne.*
(4) *Khamstash : la note « quinze » en arabe.*

Reportage photographique
de Philippe CARON

Le match La Mecque-Nassr près du lieu saint. Un résultat nul qui va s'inscrire en lettres d'or, évidemment. A remarquer le goal volant d'Al Nassr. A remarquer aussi la tribune d'honneur. Cherchez-y F. M., le prophète de FF. *Un indice : quand François enquête, De Montvalon s'inquiète.*

O.G.C. NICE

En haut de gauche à droite : Amitrano, Barrera, Marguerite, Dréossi, Rico, Bruzzichezzi, Françoise.
Au milieu : Sérafin (entraîneur), Massa, Volpatti, Lefebvre, Jallamion, Curbelo, Alonzo (entraîneur adjoint).
En bas : Dominguez, Mege, Gemmrich, H. Blanc, Joly (entraîneur D III). Manquent sur la photo : Bernad et J.-Ph. Rohr.
(Photo PRESSE-SPORTS)